Spectacles

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15133 - 7 F

JEUDI 23 SEPTEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE

Epreuve de force à Moscou entre M. Eltsine et les conservateurs

Le pari de la démocratie

((Tous derrière Boris Elt-sine) Tel est le mot d'ordre – évidemment formulé en lengege plue diplometique -euquel l'Occident s'est rallié, à euquel l'Occident s'est raite, a peine eccompil le coup de force du président russe. Loin des ater-moiernents qui avaient accueilli le putsch manqué d'août 1991 con-tre Mikhail Gorbatchev, il n'y e eu, tre Mikhail Gorpatchev, il n y e eu, mardi 21 eeptembre, eucune fausse note. De Washington à Londras, et de Paris à Bonn, le réaction officielle est Identique : appui sans équivoque à Boris Etsine et à son « camp » dans le bataille pour le pouvoir qui se livre

THE DEAMDES ECOLES

Telegram Telecom Base de A

Minus Sun Aera

na des absensatios que de la la la latitata

development logiciel

de preference dans les de

an procurent be poste in the asse

Recotement Hest off-Farian

HEWLETT

DACKARD

myean.

Principaux partenaires politiques et économiques de la Russia, les Etats-Unis et leurs elliée européens se montrent ainsi fidèles à la ligne de conduite edoptée à la fin des « années Gorbatchev » et réaffirmée avec éclat depuie le début du règne de son succes-seur, même s'ils l'expriment cette fois avec une promptitude et une netteté qui traduisent une inquiétude et un sens de l'urgence plus aigus que par le passé.

ES dirigeants occidentaux ne nourrissent, ou du moins ne leissent poindre, eucun doute sur pement qui met aux prises à Mos-cou le président russe et ses rivaux emmenés par Alexandre Routskoi. Voilà longtemps déjà qu'ils ont « misé » sur Boris Eltsine, parce qu'ils le tiennent à la lois pour le meilleur champion de la « démocratie russe naissante », pour le plus ardent evocat de économie de merché, et pour l'allié le plus sincère d'une coopéinternationale qui ne porte atteinte ni eux intérêts éconon ques ni à la sécurité de ce qui fut iadis «le monde libre».

Aux yeux de l'Occident, soutenir per principe Boris Eltsine, et e fortiori voler à son secours en cas de péril, c'est parier sur le succès de la transformation économique de la Russle, qui conditionnere la natura du régime, et dens une large mesure, les relations que cat imperse pars entretiendre even immense pays entretiendra evec le reste du monde. C'est «investire résolument dans la paix. L'importance de ces enjeux vaut bien, vu d'Occident, qu'on détourne pudiquement le regard lorsqu'eu nom de la consolidation des libertés Boris Eltsine moleste provisolrement les principes constitution-tes chers à Montesquieu.

D'autant que la « premier chef d'Etat démocratiquement élu en mile ans d'histoire russe» – pour reprendre une formule du président américain – confie au peuple, eppelé à voter en décembre, le soin de trancher le conflit en cours. Voilà le seul homme politique avec pour d'une bénéralé. que russe pourvu d'une légitimité authentique, depuis sa victoire eu référendum d'avril 1993, qui consent à la remettre en cause en sollicitant de lui-même le verdict des umes. Quel dirigeant d'une démocratie occidentale peut y

AUSSI longtemps que Bone Eltsine ne se conduira pae en autocrate, qu'il n'eure pee recours à la violence pour imposer ses vues, il peut compter sur le «soutien total» de l'Occident, et notamment des Américains.

Actualisant une métaphore flu-viale du poète Walt Whitman, Bill Clinton s'était exciemé, en avril demier, lors du sommet de Vancouver : « Aucun tyran ne peut couver: « Aucun tyran ne peut arrêter le flot de la démocratie ». Boris Eltsine, qui n'était pas visé par cet avertissement, le garde sans doute à l'esprit.



• Les pays occidentaux apportent leur soutien au président russe

• Le général Alexandre Routskoï se proclame chef de l'Etat

Le ministre de la défense russe, le général Gratchev, a epporté son soutien, mercredi 22 septembre, à Boris Eltsine, dans l'épreuve de force qui l'oppose aux députés conservateurs. Mardi, M. Eltsine avait dissous le Parlement et convoqué des élections législatives anticipées pour les 11 et 12 décembre. Les députés, s'appuyant sur une décision du tribunel constitutionnel, l'ont aussitôt destitué et désigné à la tête de l'Etat le vice-président, le général Routskoï. Quelques centaines de personnes ont manifesté, mercredi matin à Moscou, leur soutien aux conservateurs. Les dirigeants occidenteux ont tous exprimé laur eppui résolu à M. Eltsine, suivis par les présidents polonais et tchèque.



de notre correspondant

« En vertu de la Constitution, l'assume les fonctions de président de la Fédération de Russie.» Il est à peu près 22 heures, dans la salle du presidium du Parlement, et le général Alexandre Rootskoi vient de se substituer à Boris Elisine. A quelques mètres de lui, assis, le visage livide, costume noir et chemise noire, Rouslan Khasboulatov, président du Parlement, vient de dénoncer le « coup d'Etat en direct » perpetre par «l'ex-président» Eltsine. Uo juriste e expliqué que M. Eltsine, ayant violé la Constituet prend effet immédiatement. Et le « décret n° 2» du « président » Routskoï annule le décret n° 1 400 signé deux heures plus tôt par Boris Eltsine, et par lequel il modifiait d'autorité la Constitution, dissolvait le Parlement, convoquait

pour «les 11 et 12 décembre» des élections à une assemblée d'un nouveau genre, «la douma d'Etat».

A 20 heures, Boris Eltsine était intervenu à la télévision pour mettre fin «à une situation politique qui met en danger la sécurité de l'Etat et de la société». A 22 heures, la Russie avait deux présidents, ou bien plus aucun.

Lire également

 Le décret de Boris Eltsine Alexandre Routskoï : allié puls rival

Rouslan Khasboulatov

Deux années de conflit avec le Parlement

La chronique de Daniel Schneidermenn

Le point de non-retour

par Michel Tatu

« députés du peuple» de Russie, les mêmes qu'alors, déconcent le « coup de force» et crient à la dic-tature. On craint une intervention de l'armée, on appelle le peuple à la grève générale, à la « mobilisa-tion générale» pour la protection des institutions légales... Uoe fois de plus, l'histoire russe semble se répéter jusqu'à la caricature. Deux ans et uo mois après le putsch raté de 1991, on retrouve à oouveau uo « président légitime » et uo « président ad Interim» aul se disputent le pouvoir. Comme il y a deux ans, les feux de le rampe se braquent vers le même orgueilleux immeu-ble des bords de la Moskva, la

La seule différence est que, à part les députés, tous les autres protagonistes ont changé de camp. Les jeunes menifestents qui éri-gaient des barricades devant la « Meison Blanche » eo 1991 ont été remplacés par des protestataires beaucoup plus âgés, porteurs du drapeau rouge de la défuote Unioo soviétique (le drapeau russe, lui, flotte sur le Kremlin). La coalitico «rouge-bruo» qui soutenait le p passée cette fols du côté de la résistence, à commencer per le Front de salut national et ce qui reste du Parti communiste...

fameuse «Maison Blanche» où les «députés du peuple» de Russie, les

Lire la suite page 4

POINT DE VUE: la France et l'Afrique

Une solidarité exigeante

par Edouard Balladur

A l'heure où la France est obligée de faire des choix difficiles afin de remettre en ordre ses comptes et de soutenir une activité économique insuffisante ponr créer des emplois, je tiens poor essentiel qu'elle poursuive sa politique d'aide à l'Afrique et à sa stabilité.

Ce continent, plus que jamais, en a besoin. Les transformations du monde que oons vivons depuis 1989 ne l'ont à l'évidence pas favorisé. Ses structures économiques fragiles ont résisté moins bien que d'autres à la crise. Ses systèmes politiques encore récents ont été déstabilisés par la régression des niveaux de vie. La fio de la division du monde en deux blocs a cessé de faire de l'Afrique un enjeu : elle a contribué à la marginaliser. Dans quelle eutre partie de notre pla-nète trouve-t-on tant de pays à la dérive, privés d'Etat et d'organi-sation sociale, tant de guerres fratricides, sans issue apparente? La Somalie, le Libéria, le Zaïre, l'Angola sont autant de points où se manifestent des déséquilibres qui menaceot le cootioent tout entier; plus que jamais, l'Afrique est en danger.

Nous oe pouvoos accepter qu'une crise sociale, morale et

région si proche de nous. La fail-lite de l'Afrique serait aussi la nôtre. Nos interêts sont durement touchés par les erises africaines, qu'il s'agisse du développement do commerce, de le sécurité de nos approvisionnements en matières premières, de risques d'émigratioo incootrôlée ou encore de conflits qui menacent de mettre en cause l'équilibre du eontinent tout entier. Nos intérêts oe sont pas le seul enjeu : si l'Afrique devait basculer tout entière dans les troubles, ce serait pour la France et l'Europe l'échec des modèles de développement que nous avoos contribué à définir pour ces pays, mais surtout l'échec d'un devoir moral de solidarité auquel je suis

plus que tout attaché. Nul oe peut méconnaître toutes les raisons qui justifient la poursuite d'un effort important de la France en faveur de l'Afrique. Mais comment ignorer, eussi, que les difficultés actuelles nous forcent à nous ioterroger sur la manière de le rendre plus efficace? Aujourd'hui, plns de la moitié de notre aide eux Etats est consecrée à payer des dépenses de fonctionnement : elle évite le pire, mais elle oe prépare pas l'evenir.

Lire la suite page 18

Un prêt de l'Etat à la Sécurité sociale

Afin de réduire le poids que l'accumulation des déficits fait peser sur la trécorerie de le Sécurité aociele, l'Etat ve prêter 110 milliarde de francs eu régime général, ramboursables sur une quinzaine d'ennées. Per eilleurs, le conaeil des minietres devalt edopter, mercredi 22 aeptembre, le projet de budget 1994.

page 19

Vers une révision de la Constitution

Si l'assemblée générale du Conseil d'Etat confirme, jeudi 23 septembre, l'enelyae de se eection de l'intérieur, Edouard Balladur disposera de la réponse qu'il espérait : après le décision du Coneeil constitutionnel, le 13 eoût demier, il n'ast pas possible à la France de refuser d'examiner les dossiers des demandeurs d'esile eyent trensité per un eutre paye européen sans modifier se Constitution.

Deux Français assassinés en Algérie

Les corpa de deux géomètres français qui traveillelent à le construction d'une ligne à heute tension ont été découverts merdi 21 eeptembre pràs de Sidi-Bel-Abbàs, dans l'ouest de l'Algérie. C'est la première fois que des ressortissants étrangers sont essassinés depuis le début des violences polities en février 1992. Paris a exprimé sa « vive préoccupation > et « vigoureusement condamné cet ecte crimi-

L'OM privé de son titre de champion de France

L'attribution du titre de ehampion de France 1992-1993 à l'Olympique de Maraeille a été suspendue provisoirement par le conseil de la Fédération française de footbell, mercredi 22 septembre. Lea joueurs Jorge Burruchaga, Christophe Robert, Jean-Jacques Eydelie, ainsi que l'ex-directeur général de l'OM, Jean-Pierre Bernàe, ne pourront obtenir da licence « jusqu'à nouvel ordre ».

GATT: la France dénonce les «oukases américains»

Lee Etets-Unis ont répondu négativement, mardi 21 septembre, à la demande de la CEE de rediscuter plualeure points du préeccord egricole conclu en novembre 1992 dans le cadre de l'Uruguzy Round. Réeglesent à cette fin de non-recevoir, Alain Juppé, ministre des effeiras étrangères, e dénoncé les « oukases eméri-

Le sommaire complet se trouve page 26

A L'ETRANGER : Merce, 2 DH; Tunisis, 350 m; Alemagna, 2,50 DM; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Lifende, 1,20 F; Tunisis, 350 m; Alemagna, 2,50 DM; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Lifende, 1,20 F; Tunisis, 350 m; Alemagna, 2,50 DM; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Lifende, 1,20 F; Tunisis, 350 m; Alemagna, 2,50 DM; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Lifende, 1,20 F; Tunisis, 350 m; Alemagna, 2,50 DM; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Amiliae Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denament, 190 PTA; G.B., 8 PTA; Denament, 190



Proverbe d'Automne Quand sur la lande port au passé. L'un et l'autre étaient bier des obstacles à l'Eu-

rope, qui, pour se faire, devait s'ar-

racher à cette histaire pleine de

bruits et de fureurs. Aujourd'hui.

c'est l'inverse. C'est en acceptant le

passé et les traditions que l'Europe

C'est à la capacité des peuples à

cest à la capacite des peuples 2 s'intéresser progressivement aux uns et aux antres, dans les méandres de leur histoire, que l'on verra l'Enrope démocratique émerger. Car il n'y a rien d'évident et de naturel dans le fait de s'intéresser à

l'eutre. On le voit tous les jours... On le fait d'ausant plus volontiers si l'on sait que cela o'est pas an détriment de soi-même, e'est-à-dire

de son histoire et de son identité. Et l'exercice pourrait être poursuivi

pour la plupart des mots et des

concepts avec lesquels nous pen-sons « naturellement » la politique

Vnilà le geure de renversement

copernicien qu'impose l'Europe démocratique. La gauche et la droite o'ont d'ailleurs rien à voir

là-dedens, la nation, la tradition

l'ideotité apparteoant autent à

l'uoe qu'e l'autre. Non, le pro-

hième est platôt dans l'omnipré

sence d'uo disenurs «moderne»

qui pense un peu naivement que l'on construit une société politique par extension d'une rationalité éco-

En réalité, le prix à payer pour cette farmidable utopie de l'Europe démocratique n'est pas seulement de dépasser l'approche technocratique, il est aussi de remettre en cause le paradigme rationaliste,

moderniste, inventé en Europe et qui fut si puissant et si utile pen-

dant trois siècles. Il fut le grand fecteur de transformation et il a,

eujourd'hui, trinmphé. Mais si l'on veut construire l'Europe démocrati-

que, dési au moins aussi difficile

que le révolutino scientifique et politique commencée au XVIII siè-

cle, it faut réexaminer les princi-

paux concepts qui ont servi à la naissance de l'Enrope moderne.

concepts? Oui, car le risque est celui de la naissance d'uo puissant

mouvement anti-curopéen qui, pre-nant appui sur ces difficultés, accentuées par la récession et l'ou-

verture à l'Est, pourrait mabiliser les pires dimensions de la haine et du refus de l'autre. L'Europe o'est pas à l'abri de jacqueries anti-européennes, et pourrait devenir même un parfait bouc émissaire.

La lecon optimiste de Maas-

tricht? Avnir permis de compren-

dre, plus vite que prévu, combien l'Europe démocratique n'est pas la

suite de l'Europe technoeratique,

combien it est impossible de la

dans les manières de penser et de raisonner. Pour le dire en un mot,

le citoyen n'est pas un acteur éco-nomique avec un bulletin de vote

en plus. Il est bien outre chose, qui mèle l'histoire, les valeurs, les idéo-logies. Et il ne suffit pas de lui

répéter tous les jours que l'Europe est sa grande chance pour qu'il en

Dominique Wolton est direc-

teur de recherche au CNRS et auteur de le Dernière Utopie. -la Neissance de l'Europe démo-

cratique, à peraître chez Flem-

ussir sans un changement radical

Acceptera-t-ou de récxaminer ces

démocratique émergers.

La leçon de Maastricht

par Dominique Wolton

VEC Maastricht, l'Europe s changé de vitesse, de nature et de légitimité. Une autre bistnire a commencé, aussi importante que celle du Mar-ché commun de 1957 ou de l'Acte unique de 1985.

Mais ce passage s'est fait sans savoir si les conditions sociales et eulturelles, plus qu'institutionnelles, étaient réunies. On a fait comme si l'Enrope politique était la suite de l'Europe économique. avec un zest de suffrage universel en plus. On a fait comme a'il s'agissait de remédier su déficit politique, alors qu'en réalité une tout autre histoire commençait : celle du suffrage universel. Avec lui, oo est passé de l'Europe technocretique feite par 50 000 hauts fonctinnnaires, indus-triels et hommes politiques, à l'Eu-rope démocratique, qui requiert l'intérêt de 350 millions de

Bien sûr, il s'agissait d'amarrer ls construction de l'Europe, après le fondrement du communisme, et de renforcer un pôle de stabilité dans un contexte devenu plus ins-table. Bien évidemment, l'Europe démocratique était l'horizon du projet politique, mais on svait sous-estimé l'importance d'un tel changement. Le passage à l'ecte e révélé toutes ces difficultés.

La preuve de l'importance de la rupture? Le ailence et le peu de débats sur l'Europe depuis un an. Pas seulement parce que Maas-tricht fut difficilement ratifié, ou parce que la crise économique et la guerre yougosleve font tout bégayer, mais aussi parce qu'il fallait un certain temps pour métabo-liser ce changement. Ce quasi-silence observé dans tous les pays ne signific pas un refus ou une regression, mais l'épreuve nécessaire du

Technocrates et démocrates

La deuxième cause du silence observé depuis un an vient du fait que l'Europe démocratique a été présentée de manière exclusivement technocratique. Les élites dirigeantes ont laissé à leurs opinions publiques le choix suivant : être d'accord oo être d'accord. Les objections, les réticences furent disqualifiées. Il y evait d'un côté le camp de l'intelligence, du progrès, du changement, de la modernité, et l'obscurantisme, de la peur, du conservatisme. Oser parier de sou-veraineté, d'identité, de patrie, de nation était immédiatement connoté comme des preuves do refus. Le conformisme intellectuel obligeait chacun à se justifier de suite de son « européanité ». Etre

pour Maastricht, c'était être pour l'Europe. S'y opposer « révélait »

Que feire eujourd'hui pour que les millions de citoyens se mobili-sent pour le plus grand chantier de l'Histoire, la construction d'une entité politique neuve, démocrati-que, rassemblant des peuples, ennemis depuis des siècles, et assa-gis depuis seulement quelques décennies? Il faut rompre svec le discours technocratique daminant qui disqualifie ceux qui ne sont pas d'accord, et perpétue une vision dichotamique du monde entre les modernes qui «vont de l'avant» et les autres qui «ont peur du chan-

Il n'y a plus d'un côté les bons. progressistes, tournés vers l'avenir et l'Europe, et, de l'autre, les passéistes frileux, nationalistes dépas-sés et craintifs. Au fond, le passage d'une Europe technocratique à une Europe démocratique se voit dans le passage de l'existence d'une minorité pionnière à la mobilisation d'un bien plus grand nombre de protagonistes dans un débat plus large et necessairement plus conflictuel. Tel est le prix de l'ins-tanration d'on espace politique démocratique : sccepter uoe confrootation où personne n'est en svance sur l'autre, ni assuré d'avoir

On retrouve ici ce qui fut la faiblesse de Maastricht; les conditions de ce déhat politique n'étalent pas réunies. Pourquoi? Perce que l'Europe démocratique est en evance sur les réalités. L'écrasante majorité des citoyens n'a pas d'expérience européenne; or la démocratie requiert, pour être partagée, que les uns et les autres aient l'expérience d'une même rés-lité. Pour l'instant, il n'y a pas de vie politique collective en Europe. Le débat est resté au niveau des élites, e'est-à-dire au niveau où il y s effectivement uoe réalité de

Le pari de Maastricht est de faire passer ce débat au niveau des citoyens. Mais il faut du temps, du politique, d'autant que les termes des affrontements ne sont pas encore très nets. Les élites ont décidé, dans un contexte loternadecide, dans un contexte lorena-tional instable, de passer rapide-ment à l'Europe démocratique, mais saus savoir si, du côté des citoyens, les conditions de cette nouvelle expérience étaient réunies. cette élite technocratique que l'Eu-rope a pu se faire si vite, en qua-rante ana, mais ces méthodes se révêtent inadaptées pour passer au modèle démocratique. On ne décrète pas technocrati-

quement la naissance d'un espace

politique. Il feut pour cela que les uns et les autres apprennent à se connaître, se parler, reconnaissent des intérêts et des enjeux communs, sient envie de construire ensemble. Cela obligera d'ailleurs les élites technocratiques à partaser, à être contestées, et finalement à se déprendre du quasi-monopole qu'elles avaient sur le chantier européen. D'ailleurs, dans les réti-cences à l'égard de Maastricht, il y avait probablement autant de résistance antitechnocratique que de refus anti-européea. On pourrait ainsi y voir la première réappropriation politique par les citoyens, le première émancipation par rap-port à la logique technocratique.

Le rapport au passé

L'essentiel, pour gagner la bataille de l'Europe démocratique, est à faire du côté des mentalités, des représentations, des cadres de pensée. Il faut accepter de retour-ner le gant des raisonnements et d'abord arrêter de vouer aux gér nies ceux qui parlent d'identité, de patrie, de souveraineté, de nation, car en parlant de cela, ils parlent de la seule chose qu'ils connais-sent. Pourquoi leur dire d'uo seul coup que cela duit s'intégrer dans une «nouvelle ideotité euro-péenne», d'autant plus impalpable que l'Europe, evec son processus constant d'élargissement, offre une identité à géométrie variable?

Au nom de quoi renvoyer aux téoébres do passé le seul eadre d'expérience et de représentation à la disposition de tous? D'autant que la question de la nation et de l'identité n'e plus le même sens aujourd'hui, dans une société ouverte, sans frontières, qu'hier dans un monde fermé. Qui vit naturellement à une échelle européenne? Personne. Chacun est de «quelque part». Ce n'est pas parce que les enjeux économiques dépassent les frontières nationales que les individus doivent faire de même et vivre naturellement dans un espace transnational. D'aitleurs, on n'a pas assez réalisé que plus le monde s'ouvre, plus le besoin d'ideotité, de points de repère,

La nation, la patrie, l'Identité, ne sont donc pas un obstacle à l'Eu-rope démocratique, elles en sont au contraire une condition d'émer-gence. Elles étaient peut-être un obstaele dans les quarante pro-mières années où il fallait aller vite mières années où il fallait aller vite pour créer uo mouvement irréver-sible, mais quand il s'agit d'obteoir l'adhésion du plus grand nombre, il faut au contraire partir de l'expé-rience de ce plus grand nombre. Il en est de même pour tout ce qui concerne la tradition et le rap-

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Le désarroi des jeunes des pays de l'Est

Après l'euphorie de la libération du communisme, la déception est grande chez les jeunes des pays de l'Est. Les difficultés économiques et le chômage rendent leur situation particulièrement précaire, Et le divorce psychologique et culturel s'accentue avec les « anciens »

N ee souvient de leurs cortègee joyeux, de leurs déferlementa emhousiastes dans les rues de Berlin, de Prague, de Bucarest, de Sofia... Dans las années 88-90. ce sont les jeunes, et particulibrement les étudiants, qui ont ébranlé le vieux monde communiste et ont mis fin è plus de quarante ans de dicta-ture soviétique.

Quatre ans après, où an sontils? Comment cette génération de transition, grandie dans le totalitarisme finissant, vit-elle cette entrée en démocratie, avec toutes les difficultés et les désillusions qu'elle entraîne? Plusieurs enquêtes effectuées dans les pays de l'Est par des Instituts de sociologie permet-tent de s'en faire une idée. Plusleurs d'antre elles sont raesemblées dana l'axcellent dossiar présenté dans la Nouvelle Alternative, sous le titre ; « Etre jeune en Europe centrala

L'impression générale qui s'en dégaga est calle d'un immense déserroi. Comme si cette génération, formée dans l'univars stérilisé de la bureaucratie communiste, se retrou-veit, après l'euphorle de la révolte, privée de tout repère. Rien dens la formation antérieure de ces leunes ne leur nermet d'affrontar les dures réalités de la reconstruction.

Ces difficultés sont d'abord était oppressant, du moins essuralt-il certaines geranties. Avec le nouveau credo libéral, celles-ci ont disperu. Le coût des études supérieures a considérablement augmenté et leur rentabilité a diminué, avec le disparition des grandes entre-prises d'Etat, qui ebsorbaient une grande partie des diplômés. Le chômage frappe massivement les jeunes et la difficulté de trouver un logement les empêche de quitter leura parants et de vivre da façon sutonome. Plusieurs enquêres enulignent, qua ce aoit en Pologne, en Russie ou en Roumanie, à quel point les pro-blèmes d'emploi et de logement contribuent à dégrader les relations entre les jeunes et leurs parents. D'autre part, le chômage encourage les comportsments vialents et entisociaux, comme on le constate tristement en Allemagne.

Une dépolitisation massive

Le divorce est de plus en plus grand entre les « anciens », qui gerdent la nostalgie des valeurs treditiannelles (emour de la treditinnnelles (emour de la parie, respect de la famille et de l'autorité patemelle, prise en charge des individus par l'Etat, fidélité à la culture populaire...) et les jeunes de plue en plus occidentalisés (valorisation de la réussite individuelle et de l'ergant, fibération sexuelle, contestation de toute eutorité notamment familiele, goût pour le musique rock et le cinéma amémusique rock et le cinéma amé-ricain....) Ce phénomène est particuliarement nat en Russie. comme le montre une enquête du Centre d'étude de l'opinion publiqua de Mascou précentée dans la revue Etudes.

Dene la via publique, cette évolution de la jeunesse se tra-duit d'ebord par une dépositisation massive, l'engagement des années de libération ayent brusquement fait place à une profonda désillusian devant le spectacle dépriment de la « poli-tique politicianne » et des caffairea» et devant l'incapacité des nouveaux récimes à réaliser immédiatement les aspirations de la démocratie. Cette attitude se manifeste à le fois par la rejet des partis «installéa», eccusés de nerechercher que leur propre intérat, et une tendence à rejoindre les groupes marginaux, extrémiates ou folkloriques, comme on l'a vu en Pologne, evec le score inettendu réalisé chez les jeunes par

le miliardaire Tyminski aux élec-tions présidentielles.

Cette volonté d'anticonformisma peut s'intégrer dans la interne peut s'integrar usins le jeu démocratique (Verts, actione humanitaires, opposition extra-parlementaire, créations d'entreprises individuelles...) ou prendre des formes plus redicates (monerchistes, anerchistes, nationalistes), voire violentes (skinheads), pathologiques (suicide, drogue) ou sxcentriques (magis, sectes...). Elle encourege ausai l'émigration qui prend, dans certains pays, des proportions alarmantes.

Comme on le voit, les dynapar cea nouveaux comportements sont embigues et contrasculignent à la fois le pragmatisme et l'auvertura de ces jeunes générations, soucieuses avant tout de bien-être, d'épanouissement personnel, de plai-sir, d'autonomie et de fantaisie, très tournée vers l'étranger et attendant beaucoup de l'Europe. Soudes entre eux, ces jeunes n'accordent guère de crédit aux cadres institutionnels, sociaux, politiques et familiaux, et ne recherchent pas leur modèle de référence dans las générations précédentes, ils rejettent en bloc l'Etat, le gouvernement, les partis et toutes les formes d'organisation. A l'inverse, ces enquêtes soulignent les risques que comportent ces modes de pensée et de vie : éclatement des solidarités sociales, individualisme exacerbé, manque de perspectives et d'ambition collective, risque de dislocation familiela, grande fragilité face aux crises et aux difficultés quo-

Maintenir le dialogue

· Faut-il voir dans tes tenl'avenir, sous l'effet des difficultés économiques, des conflits ethniques et de l'incapacité de l'Europe à fournir un contre-poids crédible? Sans en écerter 'éventualité, les observateurs, généralement, ne le croient pes-Marcin Frybes, chercheur à l'École des hautes études en sciencea socialas, ne pense pas, dans la Nouvelle Alternascient prêts à suivre les extrémistes. « Bien qu'ils vivent sou-vent des situetions matérielles et psychologiques peu enviablas ils restent néanmoins assez lucides et pragmatiques», observe-t-il. Il relève en particuliar chez eux un net rejet de l'emisémitisme.

De même, Angele Merkel, ministre fédéral de le jeunesse et des femmes d'Allemagne, estime que les dérives consta-tées dans les nouveaux Lander de l'est n'ont rien d'irréversibles, à condition d'entreprendre eun travell social spécifique en direction des jeunes». Elle insiste sur la nécessité de maintenir le dialogue avec ceux qui se livrent à des actions violentes. Remarquant que celles-ci-sont souvent duee à l'inactivité et à l'ennul, elle juge indispensable d'a offrir eux jeunes des perspectives, dena les domaines du logement, de la formation, de l'emploi et des

Elle exhorte notamment les Allemands, à l'est et à l'ouest, à « s'occuper deventage les uns des autres » et à ne pes laisser se développer chez les jeunes de l'Est un sentiment d'abandon st d'infériorité. Elle invite eussi les jeunes Français qui s'inquiè-tent de ce qui se passe en Alle-megne à eller deventage dans les Lander de l'est, pour contri-buer « à faire dépasser définitivernent la coupure de l'Eu-

Angela Merkel rejoint ainsi les préoccupationa de bien des observateurs des pays de l'Est, pour lesquels l'une des causes du désarroi des jeunes eat le sentiment que l'Europe, après se libérer, est peu empressée de les acqueille.

n 31. Septembre 1993. 60 F. 44. rue de l'Amiral-Mouchez 75014 Paris.

Etudes, septembre 1993. 55 F, 14, rue d'Assas, 75006

Documents, re 2/93. 50 F. 50, rue de Laborde, 75008 Paris.

A LA THE WAY SEE AND A ---White the the the working THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN 大水 医棒球 红红 . - Andrew is river dende

THE PROPERTY OF MALES AND ASSESSMENT The state of the second second second second The same of the sa the second of the second second second second

· I am ministere de aller pa where he william the or with the ter from an one for new settle register one finance Printegines with the their section and the

* ***

2 200

(24s)

the service of

IF trip

**** · **

2×2: 20

12 MIN

. W 60

STATE PARTY

Sec with the

Thirty a

Maria s

2 to 1 100 14

printer.

101 T (02)

PERMIT

212. il 1.1334

Les state

Contract

THE PERSON NAMED IN

Facilitation

A PORT A

Jui teri

र प्राप्त कर के क्या स्टब्स के प्राप्त कर कर कर की का की किए क्या के कावा की कावा की देखा कावा के का किस्सा की देखा की कावा की का Trac Chambras de Casembra. Ville de la Enderación de Maleiro. La ducar publicada de innecessor the statement of majoritation of the state of the sales when on regions

IN THE RESERVED IN THE PROPERTY OF Andrew on supple Charles the comment of the Charles th

And the property with the property of the

.. _ . .

The second secon The second secon the time there are the time of THE PERSON OF TH THE PERSONNEL THE PROPERTY OF The state of the s the state of the s

Contraction posts as a second

The second of the second secon the state of the s Carry on the same property to the and the of the season of the s SALES TO SERVE THE RESIDENCE OF THE the chart of the de agreet de le State Book .

2 Million es december

Rades a fander eine Send The street of the second with the second gering giber berate brate unterfalle. in the second se

Somalie

Rendre l'espoir?

par Nathalie Duhamel

N les appelait les forces de réteblissement de la paix. Elles sont venues mattre fin au détournement de l'eide elimentaire. Elles ont bien rempli cette premiàre partie de politique, consistait à amorcer la reconstruction d'un Etat somalien. Tâche très difficile nécessitent petience et sevolr-faire diplometique eu sein d'une société clanique complexe. Dans ce but, les forces de la psix avelent décidé d'un précieble logique : désarmer les clans. Or elles n'en firent rien pendant de

Puis, soudein agressées lors d'une embuscade où vingt-trois des leurs furent tués. le ton st nemi fut désigné, sa tête mise à prix, sa cepture devint nécessaire et urgente. Neuf mois après le début de l'opération «Rendre 'sspoir », les opérationa de maintien de l'ordre se transforment chaque jour un peu plus en opérations de guerre.

longa mois.

Ainsi, la seconde étape, politique, de «Restore Hope» disparaît sous le vacarme d'une étape militaira. A plusieurs reprises, ces demières semaines, les équipes d'AICF ont été victimes d'exeurs, de bavures ou d'intimidations des forces de l'UNOSOM jou des rangers de la Deita Forçe. Morta, blesees, équipements détruits.

Avions-noue recueilli des partisane du général Aidid? Non. Une cache d'ermes fut-elle découverte? Non. Les opérations dont noua evons été les victimes frappent brutalement et quotidienne-ment des femmes, des enfants ou des malades hoepitalisés, comme dens l'attsque de l'hôpital Benadir à Mogadiscio.

Nous ne pouvons edmettre qu'une carte blanche soit donnée eux militaires qui agiasent sans contrôle du pouvoir civil. De ratiesage en nettoyage, leurs buts restent vagues, leurs bilans, quant eux armes saisies, secrets. La budget des Nations unies destiné à l'alde en Somalie est désormals amplement consacré aux seules opérations militaires, elors que les besoins d'eide humanitaire et de reconstruction des structures du pays sont

il est urgent pour les pays qui ont envoyé des soidats, de redéfinir les objectifs de leur présanca en Somelia, et pour le Coneell de sécurité de réagir event que l'insurrection de Mogediscio-Sud na gegne le pays dans son entier.

Comment ne pes comprendre qu'un homme, chef de clen parmi d'autres, dont on e fait un héros-mertyr, hénéficle eujourd'hui de nombreux soutlene at ne sera probablement pas arrêté dens les dédales des faubourgs de la ville l Comment ne pas comprendre qu'une solution militaire n'a sucure chance d'aboutir sans projet politiqua négocié l

Comment croire que la reconstruction d'une infrastructure politique, d'une administration locale puisse ee régler intelligemment et durablement d'un coup d'hélicontere et en une enrès-midi de discussions avec clas anciens » et les chefs de village, efin qu'ils ee mettent d'eccord pour désigner ou élire leur responsable de district ou de région! Cette reconstruction des structures de l'Etet est particulièrement difficlie, nécessitant des moyens, des hommes et de l'imagination.

Pressée par un calendrier sans repport avec le réalité somelienne, trop souvant ebsente du terrain, déconnectée des réalités cleniques, sans coordination entre les contingents impliqués, l'opération des Nations unies en Somalle e'est fourvoyée. Ses méthodes sont la conséquence du manque de moyena, voire de l'inexistence de sa branche politi-

La mission de l'UNDSOM e gravement dévié de son objectif initial. S'il n'ast pes déjà trop tard. il faut revenir aux objectifs politiques qu'elle s'étain fixéa. Il y ve de son succès en Somalie et de la crédibilité de ses interventiona sur de futurs théâtres comparables.

Nathalie Duhamel est directrica générale d'Action Interna-tionale contre la falm (AICF), 9. rue Dareau, 75014 Paris. Le Monde

Edité par la SAFIL Le Monde Comité de direction : Contra de espection ;
leadques Lescourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Prappar
directeur de la rédection
Jacques Guilu
directeur de la gestion
blismes Luchest
secrétaire général Midacteurs en chaf :

Thomas Ferencei Sertrand La Gendr

Anciens directeurs : Highert Beure-Méry (1844-1989; Jecques Faunet (1989-1982) André Laurens (1982-1983) André Poutaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE

78501 PARIS CEDEX 15

T.G.: (1) 40-85-25-26

Télicopier: 40-85-25-96

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 (VRY-SUR-SENSE CEDEX
T.G.: (1) 40-85-25-25

Télicopieur: 48-80-30-10

Mariant consider of ping the groups on the THE PART WAS AND AND THE AND STATE OF Street sentes on turns a artiretin .

A thin Chapter was . win Manager parties in the con-Company and the same AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Marine branche se care . . THE REST OF SAME PERSON IS The case shared out the second with a property los dees i: THE RESERVE THE PROPERTY AND ASSESSED. THE SHOWEN WAS IN

to I writing them. Miles Appropriated the con-THE PERSON OF THE PERSON OF TH The said said and the said states of Spiritual and and an an Maring a Monter of Day Section See Section . AN COMPANY PROPERTY. THE PROPERTY AND ADDRESS OF A 45. 440.

THE VIEW AND

BASE WELFEL . S. . . --the farm of . make topolisis :minima by married a to the same of the same A 1000 ... 14 Mar 10 1 40 1 100 to 00 m

1 480

des pays de l'Es

L'épreuve de force entre la président Boris Eltsine et les députés conservateurs se poursuivait, mercredi 22 septembre à Moscou. M. Eltsine a regagné dans la matinée son bureau du Kremlin au moment où le Soviet suprêma (Parlement) entamait une nouvelle séance. Le conflit entre l'exécutif et le législatif a éclaté au grand jour, mardi, lorsque Boris Eltsine a dissous le Parlement et convoqué des élections législatives anticipées pour les 11 et 12 décembre. Les dirigeants du Parlement ont aussitôt répliqué en Mile Shan Bushing ... suspendant M. Eltsine de ses fonctions et en le S SECONDERS ALE. TO remplaçant à la tête de l'Etat par le vice-président, ration décisive en donnant son appui « au président zone et a demande aux représentants du parquet de publiques qu'avec son accord. - (AFP, Reuter.)

inconditionnels au gouvernement et au président sécurité, de la défense et de l'intérieur.

général Pavel Gratchev, faisait à son tour une décla- régionaux à prendre le contrôle des médias dans leur selon laquelle elle na peut financer des dépenses

à mercredi, ce dernier a promulgué son premier affirmé n'avoir «aucune intention d'obéir aux ordres Etsine. Dans une résolution qualifiée de «mesures décret en qualité de « président » de la Russie pour du prétendu nouveau gouvernement nommé par le ennuler la dissolution du Perlement ardonnée par Parlement». Le porte-parole de M. Eltsine a indiqué, Boris Eltsine. Le premier ministre russe, Viktor mercredi, que le président allait s'entretenir dans la Tchernomyrdine, qui passait pour un « conserva- journée avec les trois ministres limogés dans la nuit teur», a immédiatement apporté son « soutien par les parlementaires, à savoir les ministres de la

ÉTRANGER

RUSSIE: l'épreuve de force entre Boris Eltsine et les députés conservateurs

A l'ouverture d'une nouvelle séance extraordi-Mercredi matin, le ministre de le défense, le neire, mercredi, le Parlement a exhorté les conseils Banque centrale de Russie en votant une résolution

le général Alexandre Routskoï. Dans la nuit de mardi Boris Eltsine, élu deux fois par le peuple russes et a poursuivre tous ceux qui soutiendraient le président urgentes pour surmonter le coup d'Etat anticonstitutionnel», les députés ont mis la mein sur daux leviers-clès du pouvoir ; la télèvision et la Banque centrale. Ils ont exigé la destitution du directeur de la télévision de la Communauté des Etats indépendants (CEI) et son remplacement par son directeur adjoint. Ils ont aussi réaffirmé leur contrôle sur la

Le décret du président russe

Voici les principaux points du décret du préeidant Boria

«La situation politique dans le pays menace la sécurité gouverne-mentole et publique dans natre pays. Dans ces conditions, le seul moyen de faire cesser la confronta-tion entre le Congrès et le Soviet uni enue d'une part, le ptésident et le gouvernement d'autre part, (...) réside dans l'élection du nouvenu Parlement de la Russie.

» Ces élections no sont pas les élections onticipées du Congrès des députés du peuple de la Fédération de Russic (Assemblée élargie) ni du Soviet suprême de la Fédération de Russie (Parlement). Elles ne contredisent pas la volunté du pcuple, exprimée par référendum le 25 avril

» La nécessité de ces élections découle du fait que la Fédécation de Russie est un nouvel Etat, successeur de la République socialiste fédérative de Russie membre do l'URSS et devenu l'héritier reconnu par la communauté internationale de l'URSS.

» M'appuyant sur les articles 1. 2, 5, 121-5 de la Constitution de la Fédération de Russie et sur les résultats du référendum du 25 ovril

» 1. Intercompce les fonctions lègislatives, administratives et de contrôle du Congrès des députés de la Fédération de Russie et du Soviet suprême de la Fédération de Russie. Jusqu'au début des travaux du noineau Parlement bicameral de lo i Federation de Russie et la prise par feit organe, des pouvoirs qui lui sprésident et arcêtés gouvernemen-

» La Constitution de la Fédération de Russie, la législation de la Fédération et les sujets (Républi-ques et territoires) de la Fédération restent en vigueur dans la mesure et décret.

» Les libertes et les droits des citoyens de la Fédération de Russie sont inchangés.

» 2. Unc commission constitu-tionnelle et la Conférence constitu-tionnelle sont chargées de présenter pour le 12 décembre 1993 un projet

unifié et coordonné de Constitution de la Fédération de Russic (...).

44. L'Assemblée fédérale (futur Parlement) est chargée d'examiner la question des élections du prési-dent de la Fédération de Russie.

» 5. Fixer les élections législatives à la Douma d'Etat (l'unc des deux Chambres) de l'Assemblée sédérale russe au 11-12 décembre 1993 (...). *8. Les pouvoirs des représen tants locaux du pouvoir législatif (Soviets) sont maintenus.

» 9. Le Congrès des députés du peuple de lo Fédération de Russic n'est pas convoqué.

» Les mondats des députés du peuple de la Fédéradon sont annu lès. Les droits des citoyens ayant été députés du peuple sont garantis (...). Les employés du Parlement sont en congé jusqu'au 13 décembre

» 11. Le gouvernement accomplit toutes les fonctions prévues par la Constitution de la Fédération de Russle, en tenant compte des modifications apportes par ce dècret, et par la législation. (...) Le gouverne-ment prend sous son contrôle toutes les organisations soumises au Sovici suprême (Parlement) de la Fédération de Russie. (...)

» 12. La Banque centrale de la Fédération de Russie est dirigée par décrets présidentiels (...) jusqu'à la réunion de l'Assemblée fédérale.

» 13. Le président nomme le pro-cuteut général (...) jusqu'à la réu-nion de l'Assemblée fédérale. » 14. Les ministères des affaires

étrangères, de l'intérieur, de la sécu-rité et de la défense doivent prendre toutes les mesures sur la sécurité de l'Etot et de la société dans la Fédé-ration (...). » 15. Le ministère des affaires

étrangères doit informer les autres Etots, et le secrétaire général de l'ONU, du foit que la tenue d'élec-tions à lo Douma d'Etat (l'une des deux Chambres) de l'Assemblée sédérale de la Fédération de Russie est dictée par l'effort de conserv les changements démocratiques et les réformes économiques. (... » 17. Ce décret entre en vigueus

au moment de sa signature.» Le décret est signé: « Boris Elt-sine, président de la Fédération de Russie, Moscou, Kremlin, 21 septembre 1993, 20 heures.

Alexandre Routskoï: allié, puis rival

fut, en 1991, l'un des principaux artisans de l'secension de Bons Etsine. Deux sne plus tard, Alexandre Routskoī est devenu l'adversaire numéro un du président russe, qu'il défie diractement, mardi 21 septsmbre, en s'eutoproclament président de la Russia lorsque M. Eitsine décide la dissolution du Parlement.

En 1991, le fringant colonel Routskoi pereft l'allié idéel pour Boris Eltsine dans son combat contra las conservateurs : eviateur, encien combattant d'Afahanistan, où son action fui a valu la distinctian de chéros de l'Unian soviétique s, il apporte à M. Eftsine le soutien du courent modéré du PCUS et des militaires. Et surtout, il le sauve d'un très mauvais pas, eu printempa 1991, en lui donnant, lors d'un vote cruciel, les voix de san groupe periementaire, Communistes pour la démocretie. Ce vote ouvre la voie à l'élection présidentielle russe du 12 juin 1991, remportée triomphalement per le cticket » Eltsine-Routskol : en signe de raconnaissance, mais auasi pour a'artirer les voix des militaires, Boris Eftsine avait proposé eu calanel Routskol d'être eon candidat à la vice-prési-

Vient le putsch d'eoût, pendant lequel Alexandre Rautakal et Rauelen Kheebouletav vant canstituer deux maillone essentiels du dispositif Eltsine. Pendant le siège du Perlement ruese, an voit le colonel Routskoi s'affairer dans les bureaux de la « Meison blenche » en manches de che mise le revolver calé sous l'aisselle. C'est kui qui arganise l'opération de c seuvetege s de Garbatchev, Isalé par les putechistes dans sa detcha de le mer Noire, déclarant avent de monter dans l'avion, à propos du ministra de le défense putschista : «Le maréchal lazov est un traître et un salaud.

Un admirateur de Pierre le Grand

Mais les relations s'assombrissent très vite. A l'eutamne, Is crise tchétchène, lors de laquelle Routskal, profondément cunioniste», se prononce pour l'envoi de troupes russes contre les séparatistes, fait basculer le vicepréaident dens l'opposition, La moustache grise impeccable, très soucieux de son élégence vestimentaire, la colonel devenu général, agé aujaurd'hui de querantesix ana tient un discours sensiblemant différent de calul de M. Eltsine, et les Russes n'y sont pes insansiblaa en ees temps d'incertitude : Alexandre Routekoi défend les droits sociaux des militaires, tellement humiliée qu'cils n'osent plus eortir en unifarme », il se fait l'evacet des minorités russes des ex-Républiques soviétiques, il vitupère con-tre la cthérapie de chaes et le FMI. Après avoir flirté avac les nationalistes, il épouse la rhétorique des pastcommunistes, bien cannue à l'Est, professe aan edmiratian pour Pierre la Grand et pour Stolypina, le premier ministre du taar Nicales II qui vaulait concilier les réformes et un exécutif fort.

Il e'pppase d'abard à l'entaurege présidentiel, plutôt qu'su président lui-même. 19 décembre 1991, un décret signé de M. Eltsine le prive de tautes see respansebilités gouvernementales en lui retirant le cantrôle des cinq camités qu'il supervisait (dont celui de le reconversion de l'industrie militaire). M. Routskot venait d'affirmer à le presse qu'en Russie il n'y evait «ni pouvoir ni démocratie» mais «chaos et enerchie»... Puis le canflit entre les deux hommes deviem de plue en plus flagrant. En agût 1992, le viceprésident fande avec l'un das ehafs du « complaxe militero-induetnel s, Arkadi Valski, l'Unian

Au printemps 1993, la rupture eet consammée. Routskat fait connaître ses embitions présidendelles eu mament du référandum organisé par Boris Ettsine sur les réformes. Puis il lance una offensiva de grande envergure contre l'entourage présidentiel sur le terrain de la corruption : il a, din-il, canze valises » de dossiere compromettant pour les hammes clés pouvoir. Mais en aaût, II dait affronter una contra-attequa, menée avec la concours actif de publiés par les Izvestia l'accusent d'evair percu sur un compte bancaire suisse une «commissian» de 3 millions de dollars.

Les humiliatlans se aucchdent pour le vice-président, privé de sa limausine at de sas gerdes du corps ; le 1" septambre, Boris Ensine le suspend, taut bonnement, par déeret, en attendent que le justice se pronance sur les eccuaetians de corruptian. Paussé dans ses demiers ratranchements, la général Rautskot attendelt san heure paur défier M. Eltsine.

Rouslan Khasboulatov : un fidèle devenu un opposant farouche

Personnage incontournable de la vie politique russe, Rousien Khesboulstov doit baaucoup à M. Eltsine dont'il est devenu le redoutable adversaire après avoir accédé à la présidence du Parlemant rusae. C'est en 1990 que 1942 dans le Caucase et déporté avec ses parants per Stelina, fait son apparition sur le devant de la

M. Eltsine, elors préaldent du Parlement russe, l'appelle à la vice-présidence en juin 1991, en

commencé par une longue énumération des méfaits du Parlement.

SCÈITE.

eapérant que les origines tchétchènes de Khasboulatov permettrant de rallier le aoutlen de toutes les minorités non russes.

Son énergle, se volubilité agressive ont eidé M. Eltsine. evec le soutien des démocrates, à lutter contre la résistance des communistes. C'eat elnsi que Khasboulatay apperatt lora du nursch d'eoût 1991, eux côtéa de Boris Eitsine parmi les personneges qui, de « le Meisan blanche » (le Parlement), viennent à bout de la tentative de renversement de Mikhail Gorbstchev. Pour le remercier, M. Eltsine, élu président de Russie en juin, parvient à le faire élira à le préeldence du Parlement en octobre 1991, melgré l'oppositian des députés conservateurs.

M. Khasboulatov à l'égard de son protecteur change complètement. Dès jenvier 1992 il critique le politique de libérelisatian économique du chef du gouvernement, Egor Galdar, Il tente eussi, sans v parvenir, de placar la jaurnel

Izvestia aous la coupe du Parlement, ce qui lui vaut l'inimitié de le prasse, et ve même jusqu'à constituer une c garde parlementelre», sorte de mille seml-lé-

Au cours des deux précédents Congrès des députés du peuple, il se fera l'avocat de la tendance conservetrice, s'appasant à tautes les tentatives de M. Elteine de renforcer ses pauvairs présidentiels eux dépens du Parlement.

«Coup d'Etat en direct»

Suite de la première page

Le drame, au un nauvel épisode de la comédie du pauvoir? Camment savair, oprès tant d'épreuves de farce dissoutes sans résultat tan-gible? Devant le Parlement, des petits groupes commencent à se rassembler. Ouclouds drapdaux rouges, unc pancarte: « Non à la dictature, oui au Parlement ». De chaque côté de la petite porte par laquelle les députés ant commencé à efflucr, dès qu'ils ant entendu le début de l'interventiaa présidentielle, deux gardes ant revêtu des gilcts pare-belles. Mais, paur le reste, Moscau est parfeitement calme. Pas de chars, pas de barrages, rien. A l'intéricur du batiment - désarmais privé du tčléphane intergonvernementel ct des liaisons internstignales - certains élus ont l'sir inquiet, ou perplexe, d'eutres jubilent : « Demain matin, quand il aura dessaoule, Eltsine sera tout surpris de voit dans quel pétrin il s'est mis», proclame, plus avantageux que jamais, Nikolai Babourine, un communiste pur et dur. Vassili Lipitski, dirigeant de l'Unian centriste, proche du général Routskoi, affirme qu'Eltsine va, anc lais de plus, devair reculer, revenir sur sa décisian : «Avec lui lout est possible.» Ua député exx-démocrate, l'un de ceux qui se sont progressivement éloignés du camp présidentiel, ne comprend pas « cette énorme faute », commise à un moment ou « Khasboulator ne tenaic plus qu'à un fil», où « rien ne menaçait Boris Elisine». Taur aussi consterné, le président de la commission du Parlement pour les affaires de sécurité, Evguent Kojo-

...

kinc, est persuadé que ce « coup improvisé va avorter », que riea n'est pret pour la suite, que l'armée et la sécurité ne suivront pas...

L'improvisatioa, paurtant, n'était au moias pas tatalc. La flambée de décisions prises ces derniers jours par le président russe avait même suscité de très vives inquiétudes des leaders de l'apposi-tion. Jeudi 16 septembre, M. Elt-sine rendait i appinément visite à une unité des farces spéciales du ministère de l'intérieur, et ennoncait à la surprise générale le retour au gauvernement d'Egor Gaïdar, clair défi à l'oppositioa et même aux ceatristes. Des le lendemain, le aux ceatristes. Dès le lendemain, le géaéral Rautskal annaaçait que M. Elisine s'apprétait à instituer « la dictature ». M. Khashaulatav faisait sièger le Parlement sans dis-continuer et dénançait l'arrivée en ville d'unités de la divisian Dzer-jinsky (celle-la même à laquelle M. Elisine était allé rendre visite), afficiellement cherrées de cantriafficiellement chergées de cantribuer à le lutte cantre la crimina-lité. Entre-temps, M. Elsine avait signé un «dècrei» privant le vice-président de la ceule autre président de la ceule président de le seule prérogative dont il ne l'avait pas dépourvu jus-que-là : celle, précisément, de lui succeder co cas de vacance de la

Elections en décembre

Restait à franchir le pas décisif. Boris Eltsine l'a franchi, mardi soir, après avair fait prévenir, à peine une boure avant son ellocu-tion télévisée, les ambassadeurs des pays du G-7. Le président russe a

Après quai, comme s'il bésitait uo instant avant de passer à l'acte, il a bu une gorgée de thé, et il est eatre dans le vir du sujet : «Les fonctions législatives et de contrôle du Congrès des députés et du Parle-ment prennent fin. Il est mis un terme au mondat des députés.» La Caastitutiaa est madifiée par décret : les élections aanacées pour les 11 et 12 décembre désigneront une assemblée fédérale compasée de deux chambres, coaformément à ua projet élaboré le 12 juin par la Conférence constitutiannelle convoquée par M. Eltsine, msis qui a'a jamais abouti à une décisian définitive. Ua peu plus tard, an appreadra de la bouche de M. Choumelko – premier vice-premier ministre « suspeadu» par M. Eltsine à la suite l'accusations de carruption mais réintégré dens le gouvernement quelques houres avant l'allocutian présidentielle - que les dépurés perdent leur immunité, leurs iodemaités, einsi que leur droit d'accès aux bâtiments de la télévi-

Le président lui-même précise que toute teutative de s'opposer à la tenue des prochaînes élections sera punie par la loi. Un peu plus tard, le général Rouskoi profèrera des menaces symétriquement inverses. Au passage, M. Eltsine se réserve le droit de nommer luimême le procureur général de Russie (l'actuel fitulaire, M. Stepankay, ayant rejaint depuis le printemps dernier le camp de ses adversaires). Et il donne au gouvernement l'ensemble des responsabilités qui revenzient jusque-là au Parlement, ca particulier le contrôle de l'executif, qui donc, si l'on camprend bien, s'autocoatrôlera, et l'autorité sur la banque centrale. Seule concessian, pour compenser cette panoplie de mesures d'autorité, M. Eltsiae indique qu'il remettra lui-même en jeu son mandat, en aanonçant une élection présidentielle anticipée. doat il ne précise cependant pas la

En un mat, Baris Eltsine, après avair cherché pendant des mois, et sans résultat, le moyea de franchir au de contaurner les obstacles caastitutianaels qui se dressaient devant lui, a décidé de les renverscr. Lui-même a expressémeat déclaré qu'il se mettait en dehors, ou plutôt au-dessus de la lai, eu aom d'un iotérêt supérieur : «La sécurité de la Russic et de ses peuples est une valeur plus élevée que le respect formel des normes contra-dictoires édictées par la branche législative du pouvoir. » Dans ces conditians, le verdict du Tribunal constitutiannel, qui s'est réuni en président aveit viale le Coastitutian, ae pouvait surprendre per-

L'appui du gouvernement

C'est danc la traisième fais en dix mais que Boris Eltsine se lance ns une apération destiaée à le débarrasser de ceux qu'il décrit comme les ennemis des réformes En décembre demier, il evait annoncé un référendum censé déterminer, qui, da président ou du Parlement, devait preadre en charge les destinées de la Russie : le projet se réduisit très vite à un «compromis», et si an référendum cut bien lieu, en avril dernier, il permit au président d'abtenir la confiance de la majorité des votants, mais pas de renvoyer pour autant les députés. Eatretemps, le 20 mars, M. Eltsine avait annoncé l'eatrée ca vigueur d'un régime d'administration présidentielle qui mettait entre parenthèses le Parlement. Mais au bout de quelques jaurs à peine, et devant l'appasi-tion résalue du vice-président

Routskoï, du secrétaire du conseil de sécurité, du Tribuoal constitutionnel et du procureur général, i revenait sur un décret dant 'avcra soudaia qu'il a'avait jameis été signe...

Cette fais, Boris Eltsinc est allé beancoup plus loia ct, sauf à per-dre définitivement taure autarité, on imagine mal qu'il puisse reveait ca arrière. Il bénéficie ca principe de l'appui « unanime » du gouvernement, à en croire du mains le premier miaistre Viktar Tchernomyrdine - ce qui n'e pas empeché le ministre du commerce extérieur, M. Glaziev, de démissionner dans la nuit en signe de prarestatian. Taujaurs selon le premier ministre « les directions collègiales des ministères de l'intérieux, de la sécu-rité et de la défense » se sont pro-nonctes « en faveur de la décision du président Elisine ». Mercardi matin, plusieurs heures après s'être contenté d'assurer que l'armée «ne prendruit part à aucune opération actives, le général Gratchev, ministre de la défease, exprimait san soutien enfier « nu président Elisine, élu deux fois par le peuple russe », et affirmait n'avoir « nucune intention d'obèir aux ordres du soi-disant nouveau gou vernement nommé par le Parle-ment ». Un autre général, Viktar Erine, ministre de l'intérieur, avait déclaré mardi soir que ses hommes étaieut prêts « à faire leur devoir, à renforcer la lutte contre la crimina-lité et pour la sécurité des citoyens

Prudence dans les régions

Des prapos bien vagues, mais qui s'éclairent un peu à la lumière d'une des premières « décisions » du général Routskoï, qui, arguent de son eutarité présideaticlie, a décidé de limoger les ministres de la défense, de la police ainsi que celui de la sécurité, M. Golouchko

nommé il y a quelques jours à peine par Boris Eltsine. Cela veut dire, au mains; que le général Routskaï n'a pas trouvé auprès de ces trais bammes le soutien qu'il leur a vraisemblablement demandé.

Boris Eltsine dispose d'un autre staut de taille : le télévision, qui martèle sans relâche les réactions favorables à son initiative. Mais, selon plusieurs abservateurs, et beaucoup de députés, c'est de l'attitude des responsables des régions que dépendra, en définitive, le succès de soa entreprise. Paur l'instant, les réactions en province et daas les Républiques autonames semblent partagées, et surtout prudentes. « Qu'ils s'arrangent à Mos-cou», a déclaré le directeur de l'administratiaa de le région de Vladivastok, en Extrême-Orient. Dans la même veine, le responsable de l'edministration de Nijni-Novgorod, le très réformiste Baris Niemtsav, s'est déclaré persuadé que « les gens sons bien plus concernès par d'autres problèmes, com-ment se chaviffer, comment assurer l'essentiel aux familles».

Des réactions d'attente, pas très élaignées de celles qu'on peut ettendre des gens « ordinaires » : «Assez joué, il serait iemps de travailler », décide une femme de menage. « Cela fait longtemps au on ne comprend plus rien n leurs histnires », explique un Moscovite entre deux âges. Une deme anooace qu'elle va consulter les signes astraux pour savoir qui va l'emporter. Quant à un groupe de policiers en faction devant le Parlement, et auxquels on demande à qui ils obéissent, ils commencent par répondre en rigalant : « Çn dépend des jours. » Après quoi, plus sérieusement : « Nous sommes des policiers au service de la Russie, et nous en ovons assez qu'on essaie de nous diviser. »

JAN KRAUZE

Suite de la première page

Le seul qui soit, apparemment, logique avec lui-même est Mikhaïl Gorbatchev, principale victime du premier coup de force il y a deux ans et dénonciateur tout oussi éhément du second...

Quant à Boris Eltsine, il est une fois de plus aux premières lignes, mais du « mauvais » côté. Quoi que l'on puisse penser des institu-tions russes, on ne peut que donner raison à la Cour constitutionnelle lorsqu'elle constate que le décret présidentiel à l'origioe de cette nouvelle crise « n'est pas conforme d la Constitution». Ledit décret a beau faire valoir que la Russie actuelle est un « nouvel Etat», dif-férent de l'ancienne RSFSR parce que « successeur internationalement reconnu » de la défunte URSS, l'argument n'est pas très convaincant pour jeter par-dessus bord la Constitution existante. Tout comme celui selon lequel cette Constitution n'est pas applicable pour la simple raisoo qu'elle « ne permet pas d'adopter une nouvelle Constitution»...

Mais qu'importe! La Russie est dans un tel état que ces considéra-tions juridiques pèsent de peu de poids au regard d'autres réalités encore plus incontournables : si la légalité, incarnée par une Constitu-tion méconnaissable à force d'avoir été rafistolée, o'est oulle part, la légitimité est à l'évidence bieo davantage dans le camp d'un prési-deot élu ao suffrage universel (et reconfirmé dans son mandat par le référeodum d'avril dernier) qu'auprès d'un Parlement étu sous l'an-cien régime communiste il y a plus de trois ans. Alexandre Routskoï a été élu lui aussi au suffrage univer-sel, mais bien évidemment parce qu'il figurait sur le «ticket» de

Boris Eltsine. Non seulement il n'aorait en aucone chaoce s'il mais il faut bien admettre qu'au-jourd'hni encore il ne fait pas le poids par rapport à l'associé devenu ennemi.

Une autre réalité est que, tout en passant de l'autre côté de ce que l'on o'ose encore appeler la «barricade», Boris Eltsine n'a pas changé de camp : plus qu'aucun autre personnage de la Russie actuelle, il incarne la conversion vers la démo-cratie et les réformes. C'est ce qo'ont visiblement vonlu dire les dirigeants occidentaux en lui apportant sans tarder leur soutien. L'himme a de gros défauts, mais il faut bien «faire avec» en atten-dant mieux.

Une autre appréciable différence avec la situation d'août 1991 est qu'il n'y a pas de chars dans les rues, et qu'il ne semble pas qu'il doive y en avoir bientôt. Le minis-tre de la défense vient de procla-mer soo soutien au président, mais même la « neutralité » proclamée aux premières beures ne signifiait pas une attitude de défi, dans la mesure où elle oe mettait pas en cause uoe filière d'autorité qui la rattache elairement (là-dessus la Constitution est formelle) au président du pays.

Querelles de politiciens

Il faut plutôt y voir le prolonge-me de l'attitude suivie par les mêmes militaires il y a deux ans (malgré le ralliement formel du ministre de la défense d'alors au « président par intérim ») et qui avait conduit à l'échec du putsch. Surtout, on oc voit pas pourquoi Boris Eltsine aurait besoin, et core moins intérêt, à faire inter-

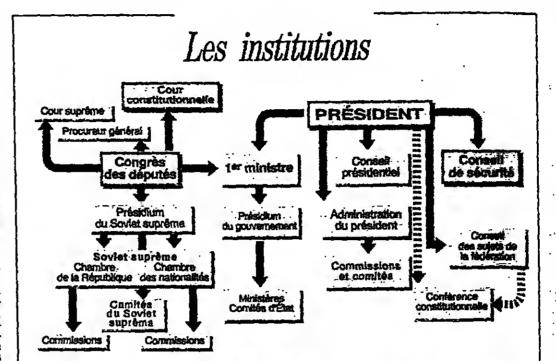
venir l'armée. Cela dépendra bien sûr de l'attitude de la population : sauf à Moscou - et encore! - celle-ci avait été peu impliquée dans ses profondeurs dans les évé-nements de 1991; elle a encore mnins de raisons aujourd'hui d'intervenir dans une querelle de politiciens qu'elle suivait avec un par-fait détaebement depuis de oombreux mois, avec, d'ailleurs, une aversion particulière pour le Parlement. Quant aux autorités régionales (qui ne sont nullement affectées par le décret de Boris Eltsine) elles ont toutes chances de continuer leurs activités babituelles, en ignorant tout autant les « oukazes » du président que les lois et autres règlements votés par

On oe vnit pas non plus pourquoi il faudrait employer la furce contre ce dernier, voire organiser un «blocus» de la « Maison Blanche ». La destitution du président ne peut être décidée que par le Congrès des députés au complet, il suffirait que 300 à 400 deputés soient absents pour que le quo-rum ne soit pas réuni. Boris Eltsine a done tout intérêt à laisser les parlementaires et le vice-président autoproelamé s'enliser dans des débats stériles, comme il l'a fait depuis des mnis. A la limite, il aurait pu aller moins loin dans la crise en se bornant à convoquer les électeurs pour décembre (noc éventualité à laquelle les députés eux-mêmes semblaient résignés), tout en reconnaissant que le Parlement actuel restait en fonctioo jusque-là.

Au lieu de cela, il a ebnisi la guerre, ce qui rend plus difficiles les replâtrages auxquels on avait assisté jusqu'à présent. Certes, des surprises soot toujours possibles, mais, des deux côtés, nn semble avoir atteint cette fois le point de oon-retoor. Espérons seulement qu'il reste dans chaque camp suffisamment de sagesse pour éviter la guerre civile, et aussi qu'il sortira de tout cele uoe clarification menant à un minimum de stabilisation de la vie politique.

MICHEL TATU

RUSSIE: l'épreuve de force entre Boris Eltsine



Aux termes de la Constitution adoptéa pour la République fédérativa socialista soviétique da Russie (RSFSR) en 1977, et emendée des centaires de fois depuis lors, les deux principaux piliers du pouvnir actuel en Russia sa neutralisent.

Le présidant félu eu suffrage universel direct dapuis 1991, en mêma tamps que la vicaprésident) contrôle directement le conseil de sécurité, qu'il préside et dont les membres sont nommés par lui, à l'excaption des personnelités qui y siègent da par leurs fonctions (premier ministra, ministre de le défense, etc.). Le président contrôla euest, nutre una importanta administration qui joua la tôla da «gouvarnament bis», ie conseil des esujets de la Fédération» (les représentants, élus ou non, des divarses régions et Républiques qui composant la fédération de Russie), un organisme qu'il souhaitait transformai an e conseil da le fédéretion» pour faire contrapoids au Parlement. C'aat notamment en puisant dans ses effactifs que Barls Eltsina a convoqué, an juin derniar, une econférance constitutionnelle » qui a discuté d'un projet de Constitutinn an concurrence avec celui mis au point par la « commission constitutionnelle » du Parla-

La pilier perlamentaira du nouvoir est tout aussi Impoasm, puisqua le « Congrès des députés du peupla » (mille dépu-

tés anviron, élus an 1990) élit les membres de la Cour constitutionnalia at de la cour suprême, ainsi que le procureur général. C'ast également le Congrès qui ratifia les candidats proposés par la président pour la poste de pramier ministre. Enfin, le congrès élit un soviet suprême plus restreint, composé da daux chembres, le Soviat da la République et le Soviet des nationalités, qui doivant ratifier notamment les naminations des plus importents ministres (défense, sécurité, atc.) Le Parlement s'ast entouré d'un appareil important, evac natemment une séria de comités a commune aux deux chambres et de « commissions » particulières à chacune.

Les réactions

Washington: «Soutien total» au dirigeant russe

WASHINGTON

de notre correspondant

Quitte à être accusés d'appuyer une sorte de «coup d'Etat» à Moscou, les plus hauts responsables de l'administration, le président Bill Clinton en tête, se sont mobilisés, mardi 21 septembre, pour manifes-ter le «soutien total» des Etats-Unis à Boris Eltsine dans sa lutte contre le Parlement.

Comme ils l'avaient déjà dit en mars, lorsque M. Eltsine voulut imposer un régime semi-présiden-tiel, les Etats-Unis estiment que le président russe, seul dirigeant du pays démocratiquement élu, est le garant des réformes en cours à Moscou. A ce titre, il doit être appuyé dans la bataille qu'il mène ntre un Parlement élu du temps de l'URSS, dont la légitimité n'est pas la même que celle de M. Elt-sine, et qui a le tort, aux yeux des Etats-Unis, de s'npposer aux

Et, comme ils l'aveient fait au momeot du référendum du

nistration ont appelé, mardi, le Congrès à voter sans tarder un projet d'aide écocomique - 2,5 milliards de dollars – au bénéfice de la Russie. Il s'agit, avec cet appui financier, de dnoner uo peu de « muscle » aux déclarations de soumuscae and decarations de sou-tien politique. L'administration justifie ce qui peut passer pour une intervention dans le débat intérieur russe – et renforcer le camp des ultranationalistes à Moscou - en faisant voloir l'éunrmité de l'enjeu : la politique de réforme menée américains, va dens le sens des

intérêts de sécurité des Etats-Unis. Relatif optimisme

Tard dans la soirée de mardi à Washiogton, le sentiment dominant paraissait être un mélange de prudence et de relatif optimisme ent à la situation de M. Eltsine. À eo eroire les déclarations d'un haut responsable du gouvernement

Le Monde

SPÉCIAL PROCHE-ORIENT

13 septembre 1993 : l'accord historique

Demain,

UN DOSSIER COMPLET DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 15 F

côté de Boris Eltsine, eucum mou-vement militaire suspect n'aurait été détecté par le Pentagone et la sécurité personnelle du président russe ne serait pas en danger. La Maison Blanche a chnisi le méthode très solennelle de la décla-

ration écrite présidentielle pour faire connaître l'appui de M. Clin-ton à son bomologue russe. Le communiqué de la présidence à été publié peu après que M. Clinton se publié peu après que M. Clinton se fut entretenu au téléphane avec M. Eltsine. Dans sa déclaration, le président américain relève que M. Eltsine a convoqué des élections législatives anticipées, qui doivent être suivies d'un secutin présidentiel, et il observe: « Dans présidentiel, et il observe : « Dans qui discontile, et il observe : « Dans qui discontile, et il observe : « Dans qui discontile, et il observe : « Dans qui discontile et en la contile qui le une démocratie, c'est le peuple qui, en dernier recours, doit trancher des problèmes qui sont au cœur du débat politique et social. Le prési-dent Eltsine o fait ce choix et je le

« Il n'y o aucun doute que le pré-sident Eltsine o agi en réponse d une crise constitutionnelle qui avait atteint une impasse critique et para-lysnit le jeu politique », poursuit M. Clinton, qui ajoute : « En tant que dirigeant démocratiquement élu-de Russie, le président Eltsine n choisi de permettre nu peuple de Russie de résoudre l'impasse lui Russie de résoudre l'impasse lui même. Je pense que ce choix des élections pour un nouveau Parle-ment est, en fin de compte, compotible avec le processus de réformes et de démocratie que (le président Eltsine) o mis en route.»

Les Etats-Unis maintiendraient-ils leur soutien à Boris Eltsina si celui-ci devait se résoudre, d'une manière ou d'une antre, à employer la force contre ses adversaires? lodirectement, et à l'avance, Bill Clinton e répondu à

dent Elisine pour obtenir l'assu-rance que les difficiles choix oux-quels il o procédé seront réalisés d'une manière qui garantisse in paix la stabilité et un débat politi-

que ouver cet automnes, explique le président américain, qui pour-suit : «Il m'o dit qu'il considérait comme très important que les élections qu'il a convoquées se tiennent dans lo liberté et la démocratie.» Autrement dit, le soutien américain a ses limites : il pourrait être remis en question en cas de vio-lences nu d'atteintes aux libertés

Le vice-président Albert Gore et le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, ont eux aussi pris la parole pour défendre les décisions de M. Eltsine. « Nous pensons que le peuple russe a le droit de déterminer son nvenir dans l'isoloir», a explique M. Christopher lors d'une ennférence de presse spéciale convoquée au département d'Etat. Cependant, Wall Street réagissait à la baisse; l'or et le dollar, valeurs refuges, enregistratent une hausse soudaine.

L'administration n'a pas été aussi surprise que la Bourse. La semaine dernière à Washington, semante derniere à Washington, Andréi Kozyrev, le ministre russe des affaires étrangères, avait averti M. Christopher de l'impasse politique à Moscou et de la probabilité d'une initiative de M. Etsine pour en sortir. Mardi, M. Christopher a précisé a voir été prévenn « une heure avant » de la décision du président Elisine Isonelle ». du président Elisine, Isquelle a ensuite été expliquée à l'ambassa-deur américain à Moscou, Thomas Pickering, appelé au ministère des affaires étrangères.

ALAIN FRACHON

RETOUR DE SARAJEVO : LE CRI DE COLÈRE DE JUAN GOYTISOLO

A lire dans

Le Monde des **DEBATS** Le Monde

En vente le 10 de chaque mois

En Russie

L'ancien président Mikhail Gorbatchev, en visite en Italie, a estimé que la décision de Boris Elisine de dissoudre le Parlement « est une chose insensée et antidémocratique ». « Elisine n'avait nucun droit de faire une chose pareille », 8-t-il ajouté. Le patriarche Alexis II, chef spirituel des artbodoxes russes, eo visite, lui, à San-Francisco, a mis en garde contre les dangers de la crise politique à Moscou : « J'espère que le conflit d la tête de l'Etat ne dégénérem pas en guerre civile», a-t-il dit. Alexandre Solicnytsine, Prix Nobel de littérature, s'est déclaré « favorable » à la dis-solution du Parlement russe estimant qu'« il n'est pas un vrai Par-lement issu d'élections libres».

Dans les anciennes Républiques soviétiques

L'ambassadeur d'Estnnie à Moscou, Iouri Kabn, a affirmé que son pays attechait la plus grande importance à la poursuite des réformes et que « les forces qui se trouvent derrière Boris Elt-sine sont la seule garantie de ces réformes ». Le premier ministre russe, Viktar Tchernamyrdine, e déclaré avoir parlé mardi avec le président du Kazakhstan, Nnursmultan Nazarbaev, qui a soutenu les mesures prises par le président russe et confirmé sa venue à Moscou pour le sommet de la CEI prévu pour vendredi. Des déclarations de soutien à M. Eltsioc oot également été faites en Biélnrussie et au Turkmenistan. - (AFP, AP,

Dans les pays occidentaux

Les membres du C7 (pays les plus iodustrialisés) out été infor-més, par l'intermédiaire de leur ambassade à Moscou, de la décision de Boris Eltsioe de dissoudre le Parlemeot, uoe heure avant qu'elle oe soit ennancée, mardi 21 septembre. C'est d'eux que sont venues les premières réac-tions, qui sont toutes de soutien au président russe.

Sigoe de l'attention avec laquelle l'administratina americaine suit les événements de Moscou, c'est par une déclaration ecrite solennelle que le président Bill Clintoo a exprime son appui à Boris Eltsine doot il e souligné la légitimité démocratique (voir l'article d'Aloin Frackon). Dans une interview à la chaîne améri-

caine ABC, Alexandre Routskoi s'est déclaré « très décu » par cette prise de position du président

Le premier ministre britannique John Major a fait parvenir au président russe un message dans lequel il soutient sa démarche : « En convaguant des élections pour décembre, vous donnez aux Russes une chance de voir leurs opinions correctement représentées au Parlement. C'est ce pour quoi ils ont voté lors du référendum d'ovril. Celn mérite le soutien des démocrates, d l'Intérieur comme à l'extérieur de la Russie », écrit M. Major. Dans un message dif-fusé mercredi par la chancellerie, Helmut Kohl souligne également l'adhésino de l'Allemagne au pro-jet de Boris Eltsine d'organiser des élections en décembre, pour sortir de « l'impasse constitution-nelle qui n atteint une phase critique et mennee le processus de réformes politiques et économiques ». Même appui aux efforts de Boris Eltsine « pour mener la Russie vers la démocratie et l'économie de murché» de la part du ministre canadien des affaires étrangéres, Perrin Beatty, et du premier ministre japoneis. Morihiro Hosokawa.

A Paris, le ministre des affaires étrangères, Alain Inppé, invité sur France 2, a firmé l'espoir « que ce solent les réformateurs, prêts à se remettre en cause devant le suffrage universel, qui l'emporte-ront ». Le chef du gouvernement. Edouard Balladur, ioterrogé sur TF 1, a regretté les insuffisances de le politique de l'Europe occidentale covers les pays anciennement communistes: « Nous, peu-ples européens de l'Ouest, nous devons foire davantage, plus el plus vite, pour stabiliser la situation en Europe de l'Est et stabiliser la liberté dans ces pays. »

En Chine.

Sans prendre parti, Pekin e fait enonaître soo ioquietude par un communique do mioistère des affaires étrangères : « En tant que voisin de la Russie, nous espérons qu'elle maintiendra une situation intérieure stable afin d'éviter un conflit et recherchera une solution pocifique à la erise. » La Chise, qui lors de l'arrivée de M. Eltsioe au pouvoir l'avait qualifié de « traitre au socialisme», a adopté depuis une position pragmatique envers la Russie, important fournisseur d'armes, et a reçu le président russe eo visite l'an dernier.

Jen annees de couffit

- and distance . If , but the state of marine to proper the property

THE PERSON NAMED IN COLUMN ---A CONTRACT MANAGEMENT OF CHARLES OF COLUMN a their frame of the state of t · 12 . 产品 等 . 产品 生色 · 清晰整 素 ेस कारकार

The second of th a 12 a minute the state of the THE PARTY WASHINGTON The same of the same and the same Town of Factories - pure the Manufactor THE EXPLOSE SET ME COMME

I worse : Law & Right to \$450 forty \$500 "五天" " 到上 " 山山田 二十年 江西 and the same of the second sec

I SERVICE AND I WAS IN THE OWNER. ----

(2.22 mars of the Colored was to grave a section in the manager. property of the server was the property the garagement of the first see the egrand (diport) (promote (proper) beautiful egrand (proper) (promote (proper) beautiful trigging with antiqued of the way Contains facility to a state of the first facility and the second of the second o THE PROPERTY AND PROPERTY. of the State of the State of the state of

IN THE BUILD STATES TO WARREST ! the farther of the artifette its Buthater : compai per divicit pregates. And Britis & Freieng in Den in ridinamatum, Le Lo, de Berbemild Luci Die leste Statemen Formierie - a to to the desire and a series of the series of the

711-1-1

12 30 4

17.00

1.1.7.2.2

min den der

್ಯಾಗಿ ಅಕ್ಕ ಚಿತ್ರ

12 1427 4

5 37 5 m. 0 c

A STATE OF STATE

ार अधिक स्थात

TENTE RECEPT

and the substituting the same

े हाल अर २०११ सम्बद्ध

THE WALL REST

Telefon alleg fræm i som Frif storre **g**enser

en la recepta-

< १८००विद्धाः इत्राह्म

A. d. vannet A. d. i i i i i egi

.--. --- 443

in the seed

The first property of

ich Russes g

The agreements

Pro-divition agr

"es. La pringt.

Connecte bur le fiche pour file sein-

Pier in deceer de De Gent de Parie

Paringulates, est

Vette la camie parte-

the late of the second second

Police Courses Strings

he had being at a pure

tu promier

्राचार प्राप्त स्टब्स्

The second

The magnet of the Company of the Company's Com errage an abort autstehn te EAST AT BE DREAMED

And seed there is not been specific Carpettine chiefe Bill fiction at ! Horse Filmer a Vancouver (Panada), has them for the THE RESERVE TO SERVER THE PARTY TO SERVE tubberte a Barre ein fremtisien un Arres Friend.

26 meile : fines fin enformation. ha in the angular anterest when tor have a M. Electre he was the Line tellerante dame for geanden arter ent terme pår ha rönntatt stegetigt ders teenmers frances en Migualithe de is fellerate by Home PAUL ADVINGUEL & NOT THE BOOK रे इध्यान्द्रेस सेक्स्ब्रेक्ट, से के इप्राप्त केस् in Paramett. Rossian Albertainin क्षिक, देवेच्छे उन्हां में सूच्य के प्रदेशकार्थ कर . whole he same verteran

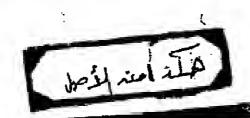
अ बार्धी का क्षेत्रका क्षेत्रके प्रक preifer ab Conmunite fon fall fo rati beie a je ferstige principle tolic, Rotie filluse regige is tille Printe contra la Comprés

कि के कि कि में में में में में में कि rulation des sembles Arms 1-451 144 दिल्ली क्रिक्ट के किस्तार अवस्थित de Aussie pauf vöpengern in nappe incentioner, déspoésant les protestations de la population di and throughly grown goldlight.

the court design fine to greater the court of tembre it der electrican ich makkers a l'angumme

13 mm · 2 mm · 20 mm · 14 mm process to the second to be better ben, gas gesmentigt & e bon de runte de in beffeidlich de purier المراجع المستحد المجيدات

If at 22 september : Hora Fill nen graderen in dieustalles du Pufement of he constitution d'elechons legislatives Pivi 2 11 \$1 12 decembre gran reinfelner le l' Congrès des dissesse, birriè de l'éra communiste. Le Parlement régisque en pronançant la destitution Je M. Fitsine et son remplacement. ner in general Alexander Howards Le premier ministre, Vistor Tellernomisérie appené um socios do printer biring at a non granter.



EUROPE

et les députés conservateurs UKRAINE : à la suite d'un désaccord sur la politique économique

Le Parlement de Kiev accepte la démission du premier ministre

Le Parlemeot ukraioien 2 accepté, mardi 21 septembre, la démissinn du premier ministre, d'accord signé le 3 septembre entre Boris Eltsine et Leonid Kravtchouk le Parlement ukrainien du traité START 1. Or le 9 septembre, un journal ukrainien publiait ce texte

Leonid Koutchma, et de son gou-vernement par 294 voix contre 6. Cette décision est intervenue après que, par deux fois dans la même journée, les députés eurent repoussé une résolution aliant dans

Cette démissinn met fin à une longue controverse qui s'est déve-loppée depuis le mois de mai der-nier entre le Parlement et le gou-vernement sur la conduite de la politique économique, notamment sur la nécessité, défendue par M. Koutchma, de resserrer les liens avec la Russie. Par trois fois au cours de cette période, le premier ministre avait présenté sa démission, qui avait été refusée. « Nous orons agi à la manière bolchevique en forçant un homme à foire ce qu'il ne voulait pas faire et ce qu'il ne pouvait probablement pas faire», a reconnu au Parlement le député Evrem Griniv. Leonid Koutchma constatait pour sa part que « le gouvernement n'o pas reussi à évi-

«Il n'y o pas d'autorité centrale en Ukraine, et notre économie tout

entière est entre les mains des diri-geants régionaux et de ceux qu'on appelle les directeurs rouges », a-t-il ajouté. Pour le premier ministre démissionnaire, le pays doit d'ur-gence effectuer des réformes, en partieulier accélérer les privatisa-tions, qui oct à peine commencé tions, qui oot à peine commencé

Devant le Parlement, une foule estimée à dix mille personnes, venue de toutes les régions du pays manifestait en criant des slogans nationalistes, hostiles à la Russie et à la CE1, qualifiée de « nouvel

Le démantèlement des missiles

Selon la constitution ukrai-nienne, le président Leonid Krav-tebouk doit assurer l'intérim à la tête du cabinet jusqu'à la présenta-tion au Parlement d'un nouveau premier ministre. Dans une réso-Intion, le Parlement a demandé aux ministres de rester en fonc-tions jusqu'à la mise en place d'une nouvelle équipe.

A Moscou, le porte-parole du ministère des affaires étrangères annonçait, mardi, que la Russie avait décidé d'annuler le protocole

coocernant le démantèlement des missiles nucléaires de l'ex-URSS présents sur le sol d'Ukraine (le Monde daté 5-6 septembre). Moscou justifie eette décision en faisant état de la publication à Kiev du texte de l'accord avec des changements « essentiels ».

Le texte prévoyait le transport vers la Russie de « lous » les missiles dans un délai de vingt-quatre mois à partir de la ratification par

□ FINLANDE : les gronpes d'extrême droite unt créé un parti politique. – Les monvements fin-landais d'extrême droite ont décidé à la fin de la semaine dernière de se regrouper en vue de créer un parti politique, a annoncé, mardi 21 septembre, l'agence de presse finlandaise FNB. La nouvelle for-mation, le Front national, devrait

eompter cinq mille adhérents et sera présidée par Vaeinoe Ruisma, ebef du groupe néo-nazi de la Confrérie finlandaise des Germano-Aryens. - (AFP.) □ 1TALIE : déconverte d'une bombe dans le train Palerme-Turin.

- La police italienne a découvert

indique, selon Moscou, que « l'Ukraine a l'intention de gorder une partie des armes nucléaires molgré les engagements qu'elle o pris». Le porte-parole a cependant précisé que cet incident ne remettait pas en cause « le sens de l'accord » verbal du 3 septembre entre les présidents russe et ukrainien. (AFP, UPI.) une bombe de plusieurs kilos, qui n'aurait pas été équipée d'un déto-

en enlevant le mot « tous », ce qui

nateur, à bord du train Palerme-Turin, lors d'une fouille effectuée pendant l'arrèt à Rome, dans la nuit du lundi 20 au mardi 21 septembre. Bien que cette découverte, qui fait suite à la série d'attentats commis cet été à Rome, Milan et Florence, ait suscité un certain émoi, la présecture de police de Rome ne veut cependant pas, pour le moment, « privilégier lo piste mafieuse ou celle d'outres forces voulont olimenter lo tension », a déclaré un porte-parole. - (AFP,

Boris Eltsine annonce la teuue d'un référendum en avril 1993, ponr trancher la crise qui l'oppose au 23 décembre : le président pré sente le nonveau gouvernement au sein duquel l'essentiel de l'ancienne «bête noire» des conservateurs, Andrei Kozyrev, qui est maintenu aux affaires étrangères. ter lo catastrophe et à enrayer lo chute de la production».

10-13 mars : le huitième Congrès des députés refuse de prolonger les pouvoirs d'exception du président. Il refuse également d'orgaoiser le référendum, prévu pour avril, réclamé par Boris Eltsine pour asseoir son autorité. C'est une défaite pour M. Eltsine face à ses adversaires conservateurs emmenés par le président du Parlement,

20 mars: Boris Eltsine réplique en instaurant un régime présideotiel direct et un système de gouver-nement par décret jusqu'au 25 avril, date à laquelle il fixe le référendum. Le 21, le Parlement qualifie cette décision d'a attentat oux fondements de lo Constitu-

29 mars : le Congrès des députés approuve l'organisation d'un référendum en quatre question 25 avril, portant sur la confiance à accorder au président.

3-4 avril : lors du sommet américano-russe entre Bill Clinton et Boris Eltsine à Vancouver (Canada), les Etats-Unis déblo-quent 8,8 milliards de francs pour soutenir l'œuvre «réformiste» de

25 avril : lors du référendum, 58 % des votants aecordent leur confiance à M. Eltsine. Sa victoire, éclatante dans les grandes villes, est ternie par les résultats négatifs dans plusieurs régions ou Républiques de la Fédération. Ses princi-paux adversaires, le vico-président, Alexandre Routskoï, et le président

vernement présentée le 13, ce qui constitue une victoire pour Egor Gaïdar. A l'issue du Congrès, les députés votent une résolution laissant à l'exécutif tous les pouvoirs pour mener les réformes économiques. 29 avril: en rendant public son projet de Constitution qui fait la part belle à la fonction présiden-tielle, Boris Eltsine engage la lutte finale contre le Congrès.

23-24 juillet : le retrait de la cireulation des rouhles émis avant 1993 décidé par la Banque centrale de Russie pour «éponger» la masse monétaire, déclenche les protestations de la population et

12 août : Boris Eltsine promet une «bagarre politique» pour sep-tembre et des élections législatives à l'automne.

13 goût : le président propose la création d'un a nouvel organe du pouvoir», le Conseil de la Fédération, qui permettrait à « tous les sujets de la Fédération de parler

21 et 22 septembre : Bnris Elt-sine ordonne la dissolution du Parlement et la convocation d'électinns législatives pour le 11 et 12 décembre pour remplacer le Congrès des députés, hérité de l'ère communiste. Le Parlement réplique en prononçant la destitution de M. Eltsine et son remplacement par le général Alexandre Routskoï. Le premier ministre, Viktor Tcher-nomyrdine apporte son soutien au

Deux années de conflit

12 juin : Boris Eltsine est élu au

prises et des administrations de

19 août : le coup d'Etat contre

23 août : devant le Parlement de

Russie, Boris Eltsine annonce la suspension des activités du PC

1s novembre : le Congrès des députés de Russie accorde à Boris fitsine les pouvoirs spéciaux qu'il evait demandés le 28 octobre afin

d'engager des réformes pour libérer

11 novembre : désavonant M. Eltsioe, le Parlement russe refuse d'entériner le décret qu'il avait signé le 7, pour imposer l'état d'urgence en Tchétchéno-Ingouchie

qui s'est révoltée pour obtenir son indépendance. Le 12, Boris Eltsine

8 décembre : réunis à Minsk, les présidents de Biélorussie, de la

l'Ukraine constatent que l'Union soviétique « en tont que sujet de droit international et géopolitique

Fédération de Russie et

les Etats de l'ancienne URSS».

19 décembre : Boris Eltsine place par décret le Kremlin sous soo autorité et celle de la Fédération de

21 décembre : huit Républiques signent l'arrêt de mort de l'URSS à Alma Ata (Kazakhstan) eo rejoi-

gant la CEI créée le 8 décembre.

Seule la Géorgie demeure à l'écart. Elles adressent à Mikhaïl Gorbat-

chev un message l'informant que

l'URSS et sa fonction présidentielle

25 décembre : Mikhaïl Gorhat-

de lui l'ancien pouvoir de Mikhail

Gorbatchev, soo vice-président, Alexandre Routskoï, estime qu'« il

23 février : une dizaine de mil-

liers de personnes, parmi lesquelles des militaires, manifestent à Mos-

con et scandent des slogans hostiles à Boris Eltsine.

2 avril : aux prises avec une

fronde parlementaire menée par les

miservateurs, M. Eltsine décide de

séparer de son ministre des higners, Egor Gaïdar, symbole de lighte appliquée à lighte ap

ment Le lendemain, il révoque sou la droit, Gnennadi Bourboulis,

de son poste de premier vice-pre-mer ministre, mais il reste secré-jane d'Etat.

6-21 avril : sixième Congrès des députés du peuple. Le 15, Boris Eltsine refuse la démission du gou-vernement présentée le 13, ce qui

19 avril : les députés adoptent le nom de Fédération de Russie pour la République et lancent un proces-sus de révision de la Constitution.

charte du partenariot et de l'ami-

6 octobre: Boris Eltsine propose

tié oméricano-russe».

tée au priotemps.

Eltsine tente de reconstituer autour

out cesse d'exister.

in in it te bi

F PERSONAL PROPERTY.

Section 1987

50 miles

The Party

0.000

10.14 1000

3 janvier : George Bush et Boris Eltsine signent à Moscou le traité START II sur la réduction des n'existe plus ». Ils signent un accord créant une « communauté des Etats souverains ouverte à tous armements stratégiques mettant aiosi nn terme à la «guerre

ministre des affaires étrangères,

Andrei Kozyrev, cibles des milieux conservateurs et nationalistes.

25 novembre : à quelques jours

de l'ouverture du Coogrès des députés, Bnris Eltsine favnrise les eonservateurs en acceptant la

démission du ministre de l'infor-mation, Mikhaïl Poltoranine, et

supprime le poste de « secrétaire d'Etat » dévolu à son bras droit,

1 -14 décembre : septiéme

Congrès des députés du peuple. A l'issue du Congrès, Boris Eltsine est contraint de sacrifier son premier

ministre, Egor Gaïdar, et d'accep-ter la nomination, le 14, de Viktor Tehernomyrdine à ee poste. En

contrepartie, il arrache aux conser-vateurs un accord constitutionnel.

Guennadi Bourboulis.

5 janvier : sur fond de crise politique, le nouveau premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, rétablit le contrôle des prix.

Rouslan Khasboulatov,

26 décembre : alors que Boris

Boris Eltsine.

du Parlement, Rousian Khasboula-tov, déclarent que le résultat du scrutin n'a aucune signification.

une nouvelle crise politique.

16-17 juin : à l'issue du sommet américano-russe, Boris Elisine et George Bush s'accordent sur une réduction des deux tiers des arme-ments nucléaires et signent une

au Parlement de la Fédération de Russie d'autoriser les Russes à acheter des terres et des logements avec les bons de privatisation qui leur ont été distribués. La privatisation des terres, souhaitée par le spovernement russe, avait été rejed'une scule voix».

28 octobre : par un décret de Boris Eltsine, le président du Parle-ment, Rouslan Khashoulatov, est privé du contrôle de la garde parle-29 octobre : face à l'opposition curémiste, Boris Eltsine suspend le retrait des troupes russes stationnées dans les pays baltes et réaffirme son soutieo au premier ministre, Egor Gaïdar, et à son président Eltsine et à son gouver-

Il y a des moments où vous perdez de l'argent sans vous en rendre compte. Par exemple maintenant.

NºAzur 36 63 10 10



Compte Chèque Dynamique Barclays. Ne perdez plus d'argent par négligence.



Les institutions PRESIDENT suffrage universel, dès le premier tour, président de la République de Russie avec 57,3 % des suffrages. 20 juillet : le président publie un décret qui interdit l'activité des partis politiques au sein des entre-Mikheil Gorbatchev se solde par un échec le 21.

l'épreuve de force entre Boris Pui

the sales the construction is Mile C'api instancioni e **医阴茎的 医多种性性炎 1** 点。 THE SHOULD BE LONGED. the sign property came by a con-

MANAGER TO A COMMONDE CON-

L'Hammen provinces: Mikes. milital que la décrerce de fin : ----Mar and all altered a part express. en n.c. Substant arishmittation is all .. the Edition of a territor. MAN THE PART OF THE A Statistic . her

Clause his pays arraprofess

PROCHE-ORIENT

M. Izetbegovic refuse de souscrire immédiatement au plan de paix pour la Bosnie-Herzégovine

de notre envoyée spéciale C'est à la fois avec désespoir et soulagement que la population de Sarajevo attendait le 21 septembre, date à laquelle les trois parties au conflit en Bosnic-Herzégovine avaient été conviées par la commu-nauté internationale à une réunion à l'aéroport de Sarajeva pour signer la paix. Epuisée par dix-sept mois de siège, la capitale bosniaque s'était résignée à la capitula-tion, au renoncement à une Bosnie entière et plunethnique.

Et c'est également avec désespoir et soulagement qu'elle a appris, mardi, l'annulation de cette ren-contre et le refus du président bosnieque lzethegovie d'apposer immédiatement sa signature sur uo accord de paix « dicté par Slobodan Milosevic et Franjo Tudjman », les présidents de Serbie et de Croație Les pourperlers de ces derniers jours entre belligérants semblaient avoir permis «une avoncée considérable » et une solution paraissait nà portée de main». Mardi cepen-daot, la conclusion d'un règlement de paix restait encore très incertaine: «La paix nous a filé entre les doigts», disait, dans la journée, le porte-parole de la cooférence internationale sur l'ex-Yougoslavie,

Certes, Musulmans et Croates, puis Serbes et Musulmans avaient adopté, la semaine dernière, des faciliter la signature du plan de paix élaboré par David Owen et Thorvald Stoltenberg, Lundi, lors d'une rencontre sur le porte-avions britannique l'Invincible, la partie serbe comme la partie croate, pressées de conclure, avaient finale-

LE MONDE .

異常能多

des problèmes rencontrés.

diplomatique

GAZA-JÉRICHO

Le projet palestinien en question

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F

La récession en Europe et le niveau très has des priz de l'aluminium métal conduisent, pour les six premiers

mois de l'exercice, à une perte coosolidée de

397 millions de francs (part du Groupe); au cours de la même période de 1992, le Groupe avait enregistré, hors éléments exceptionnels, un résultat proche de l'équilibre

(y compris ces éléments, le bénéfice net, part du Groupe, s'était élevé à 782 millions).

Cette situation recouvre des réalités hien distinctes,

en ce qui concerne le niveau des résultats et la nature

· L'ensemble Pechiney International, qui comprend

l'embaliage et les éléments de turbomoteurs, apporte une contribution nettement positive aux résultats du Groupe, en progression d'un semestre à l'autre. La

baisse de la marge opérationnelle, principalement due à un tassement de la croissance du marché du boitage

boisson et à une diminution des prix de vente, est plus que compensée par le recul des frais financiers et des

impôts. L'eovironcement plus difficile dans lequel

évoluent les activités de cet ensemble aujourd'hui ne remet pas en cause ses perspectives de développement et l'évolution de sa rentabilité.

· Un second ensemble, comprenant les autres activités

du Groupe, à l'exclusion de l'alumioium métal, apporte globalement une contribution pratiquament

oulle. La plupart des problèmes rencoutrés, qui

expliquent la dégradation des résultats de la transformation de l'aluminium et des Activités

Iodustrielles diverses, ont truit à la récession des

Les pertes de l'aluminium métal, concentrées sur les

Pays-Bas et la France, sont supérieures à elles seules à

celles du Groupe tout entier. Le niveau des excédents

sur le marché mondial de l'aluminium primaire est tel que les réductions de capacité déjà décidées par les

grands producteurs et le décision de la Communauté

Européenne d'imposer des quotas provisoires sur les exportations de métal russe n'ont eu, à ce jour, aucuo

effet positif durable sur le cours de l'aluminium métal.

Les chiffres caractéristiques du premier somestre 1993

se présentent comme suit. Ils sont comparés aux chiffres

de la même période de 1992, retraités à périmetre de

1

La future République musulmane obtenuit des Croares une sortie sur la mer - avec une possible conces sion de quatre-vingt-dix neuf ans dans le port commercial croate de Ploce - et des Serbes un élargissement de ses territoires en Bosoie arientale, de sorte que les enclaves musulmanes de Gorazde et de Zepa, reliées dans le projet initial par un simple corridor, étaient finalement rattachées.

Les représentants de la partie musulmane ont donc obtenu, pour leur future République qui jusque-là ressemblait a à une maison sans portes ni fenêtres», ce qu'ils avaient réclame. Lors d'une conférence de presse dans la capitale assiégée, le président l'zethegovie a toutefois déclaré, mardi après-midi, que ces nouvelles concessions terri-toriales étaient insuffisantes pour du plan de paix et qu'il aveit eo conséquence demande aux médiateurs internationaux un report de la réunion prévue afin de consulter, dès la semaine prochaine, son Parlement sur la question.

Des garanties de l'étranger

« En principe, je ne suis pas favo-rable o cet accord et, pour le mament, je ne pense pas que j'ap-pellerai les députés à le ratifier », a-t-il dit, ajoutaot toutesois qu'il falleit étudier si « ces modestes concessions » permettraient ou non à la République à majorité musul-mane d'être viable. M. Izetbegovic a, d'autre part, déclaré qu'il avait réitéré sa demande de récupérer les territoires qui avaot la guerre étaient à majorité musulmane, notamment ceux accolés à l'enclave

SEPTEMBRE 1993

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PECHINEY >

PREMIER SEMESTRE 1993

LE RESULTAT NET, PART DU GROUPE, EST EN PERTE

Chiffre d'affaires

Maryo optrationello dant Emindiago Akadaium Elimous da Terboracions Activités industriales diverses

Résultat set (part de Groupe)
- avant autorissement

des écorts d'ocquisition

Alors que beaucoup lui reproehent dans son pays d'avoir accepté non sculement la partition ethnique de la Bosnie mais son dépecage à court ou moyen terme, M. Izetbegovic mise manifeste-ment, depuis lundi, sur la stratégie de la surenchère, stratégie de déses-poir pour ua homme qui ne dis-pose que de la faible marge de manœuvre des perdants de la

L'accord de paix en Bosnie achoppe done toujours sur les dif-férends territoriaux, mais c'est éga-lement de la volonté de la commu-

31,308

1.018

(299)

(397)

Rappelons que les résultats du premier semestre 1992

prenaient en compte les effets non récurreots d'un certain nombre de décisions stratégiques, e*a* particulier ls plus-value de cession de l'activité combustible

nucléaire. Les comptes out été arrêtés suivaot des principes et méthodes comptables identiques à ceux des

périodes précédentes, sauf en ce qui coocerne la

méthode de valorisation des stocks de l'activité

de transformation de l'aluminium. Ce changement de

méthode, sans effet sur la marge opérationnelle

du premier semestre, a noe incidence positive sur

La persistance de graves déséquilibres sur le marché

mondial de l'aluminium et ses conséquences sur le

niveau actuel des prix du métal ne permettent pas de

prevoir le retour du Groupe à une situation bénéficiaire au second semestre. Toutefois, les pertes du deuxième semestre devraient être sensiblement inférieures à colles

de la première moitié de l'anaée. Sur cette seconde

partie de l'exercice, la marge opérationnelle devrait progresser car elle bénéficiera de l'effet de saisonnellé habituel constaté dans l'emballage. S'y ajouteront les

effets positifs d'une part de l'augmentation progressive

des économies provenant des mesures de restructura-tion décidées fin 1992, d'autre part de l'appréciation du

le résultat net de 75 millions de francs.

dollar, si celle-ci se poursuit.

34.014

1.832 1.182 272 198 55 199 (72)

1.178

871

782

pays et ceux de Bosnie orientale.

"I'y renoncerai seulement si j'y suis obligé », a-t-il précisé, ajou-tant : « En Bosnie, comme en Palestine, les territoires occupés doivent être un jour ou l'autre rétrocé-des. » Il a enfin averti que l'arganisation d'un référendum en vue de la dissolution de l'Union, à laquelle aspirent en l'occurrence les Serbes bosniaques, ne pourra avair lieu qu'après le règlement des litiges territoriaux entre toutes les

nauté internationale de le faire appliquer que dépendra sa signa-ture. À l'instar de M. Izetbegovic, qui réclame que la surveillance de l'application de l'accord soit confiée à l'OTAN, et non aux forces de l'ONU, le vice-ministre des affaires étraogères bosniaques' Suleiman Suljic a précicé, mardi à Sarajevo, que rien ne serait ratifié tant que la communauté internationale n'aura pas donné « des goran-ties absolues ». L'Occident, selon lui, doit s'engager à envoyer le nombre de soldats nécessaires avec un mandat leur permettant d'assu-rer le retrait des troopes serbes des territoires qui doivent être restitués aux Musulmans, l'ouverture des frontières et des corridors entre les trois Républiques de l'Union.

«Si nous ovions signé, mordi 21 septembre, comme le voulaient les médiateurs, la République serbe et lo République croate d'Herceg-Bosna ouraient obtenu leur reconnaissance internotionole, sans oucune obligation envers la Répu-blique bosniaque [musulmane] et envers l'Union », a insisté le minisenvers l'Omon*, a insiste le minis-tre. Et de conclure que « la com-munauté internationole o tort de faire pression en arguant de l'ap-proche de l'hiver, car nous savons que, si nous faisons n'importe quo' pour survivre pendant lo soison froide, nous nous réveillerons ou

printemps avec rien. » FLORENCE HARTMANN

DIPLOMATIE

La visite du chef de l'Etat en Pologne

M. Mitterrand évoque la « décommunisation » de l'Europe de l'Est

GDANSK

de notre envoyé spécial François Mirterrand a spectaculairement fait écho, à Gdansk.

mardi 21 septembre, à l'appel lancé la semaine dernière, à Strasbourg, par une pléiade de comédiens français pour sauver l'iden-tité culturelle européence des griffes américaines. M. Mitterrand a ainsi profité de l'occasion offerte par la remise, conjointe avec celle du président allemand Richard von Weizaeker, du tître de docteur honoris couso de l'université de Gdansk, pour apporter son soutien au gouvernement sur ce second froot du GATT (volet services) qui fait rimer culture avec agriculture.

Revêtu de la toge universitaire noire relevée d'une large bande bleu nuit, sous les yeux du prési-dent Lech Walesa dans la même tenue, M. Mitterrand a exhorté les Européens à faire front commuo en rappelant que la culture ne pouvait être traitée dans les négociations internationales on cours comme un simple produit de consommation (lire les déclarations du chef de l'Etat page 16).

Un peu plus tard, devant des étudiants polonais, français et allomand reunis dans le grand amphithéâtre de l'université sous le siogan «Ensemble en Europe», Lech Walesa a semblé renvoyer la balle dans le camp des Douze. Ce n'est pas tant l'impérialisme culturel américain, que le président polo-nais semble craindre, qu'une forme insidieuse d'hégémonie économique des pays de la Communauté

L'ancien responsable de Solidarité a plaidé pour que le Pologne soit considérée comme un véritable partenaire et que les Douze o'usent

pas d'ao double langage en fui demandant de se mettre so nivesu économique de l'Ouest, en se félicitant qu'elle y achète ses voitures ou ses ordinateurs, mais en refusant, co contrepartie, d'acheter e les cerises et les vaches > go'elle

> Les cerises et les raches

a Le système capitaliste fonctionne sur des choses élémentaires, simples : le profit », a-t-il regretté en ejoutant : « On nous encourage de toute part à coopèrer (...), mais où sont les fonds, les moyens » pour le faire. « Le système occidental vois à court terme, alors qu'une certaine habitude de la planification nous a familiarise ovec le long terme (...). » C'est vrai nous ne sommes pas concurrentiels, mais le problème est : comment respecter les autres sans les repousser sur des roies de garrage au nom du capitalisme?», s'est-il interrogé avec un certain agacement dans la voix.

Enfin, le président polonais est

daleuse» durant sa récente visite à

Séoul, jugée « déshonorante» par

l'agence de presse KCNA. Cet

organe officiel accuse la France

d'avoir « rejoint les autorités sud-

corèennes» pour «dissamer la

République démocratique populaire

de Corée», KCNA ajonte: «La

visite de Mitterrand en Corce du

Sud, où le fascisme règne... a terni

tion » de l'Europe de l'Est écartait toute possibilité d'appui pour an ... gouvernement nostalgique do régime d'antan. PIERRE SERVENT . deot de la République s appuyé, f.... D La visite de M. Mitterrand à Séoul a été jugée « déshonorante » durant sa visite, le politique de par la Corée da Nord. - La Corée dialogue qu'a choisie Séont. Il a condamné Pyongyang pour s'être du Nord a accusé mardi 21 septembre le président François Mitabstrait du traité de non-prolifératerrand d'avoir agi de façon «scantion nucléaire. - (AFP.)

revenu sur na propos qu'il avait

prononcé le matin même lors de la

passé [qui] peuvent toujours se réveiller n. Il a rappelé que la liberté et la démonstration

liberté et la démocratie n'étaient

jamais des données définitivement

acquises. Pour autant, il n's pas

cérémonie de remise de diplôme :

semblé particulièrement inquiet de 🦈

élections législatives de dimanche dernier : « Plus jamais personne ne

Il s'agit pour lui d'une simple

la victoire des ex-communistes aux

pourra nous introduire dans un sy-

tème comme celui que nous avons

étape, peut-être inévitable compte

tenu de la jeunesse de la démocra-

soviétique » et la « décommunisa-

tie polonaise. M. Mitterrand s'est

la disparition du agrand frère

montré, quant à lui, convaince que

And the second second

1 7 1943

1 1 1 1

-e - : - 25.

The state of the s

110

- -:: ----

7 - Progr. The Control of Testing

n Les îles Comores admises à la Ligne arabe. - Le conseil ministériel de la Ligue arabe a approuvé, mardi 21 septembre au Caire, la ... demande d'adhésion des îles Comores. La République fédérale islamique des Comores devient ainsi le vingt-deuxième membre (vingt et un pays et l'OLP) de l'organisation panarabe. - (AFP.)

le prestige de la France». Le prési-A TRAVERS LE MONDE

ALLEMAGNE

M. Kinkel souhaite une meilleure intégration des Turcs

A l'occasion de la visite à Bonn de Tensu Ciller, premier ministre ture, Klaua Kinkel, ministre des affaires étrangères allemand, s'est prononcé, mardi 21 septembre, beaucoup plus concrètement que le chanceller Kohl, en faveur d'une meilleure intégration des Turcs. Il a'est dit fevoreble à l'acquisition de la double nationalité et du droit de vote sux élections communales pour les ressortissents turcs (la plus importents communeuté étrangère avec 1,8 million de per-

sonnes) habitant en Allemagne. Ces mesures, défendues par le Parti Ibéral (FDP), - dont M. Kinkel eet le président - se heurtent à l'opposition des chrétiens-démocrates, mejoritaires su sein de le coalition gouvernementale. Par elileurs, lors d'un entratien avec M- Ciller, M. Kinkel a réaffirmé qu'il souhaite interdire la Parti des traveilleurs du Kurdistan (PKK) en Allemagns. M. Kinkel a souligné que le PKK « violeit les lois de l'hosnitaliss. l'hospitalité» per ses activités sur le territoire de RFA. L'interdiction du PKK par l'Allemagne, où lea extrémistes kurdes turcs ont établi leur principele base européenns,

est une revendication ancienne du gouvemement d'Ankers, qui évalue à cinq mille le nombre de ses membres actifs dans ce pays.

Le ministre des affaires étrancares turc. Hikmet Cetin, a transmis à son homologue allemand un document détaillé sur les structures du PKK et d'autres organisations turques en Allemagne.

BRÉSIL Le PMDB (centre droit) décide de continuer

à soutenir le gouvernement

Après une semaine de réflexion et de discussions, le Parti du mou-vement démocratique brésilien (PMDB, centre droit) a finalement décidé, mardi 21 septembre, de continuer à soutenir le gouverne-ment du président Itamar Franço. Per une courte majorité (vingt-cinq voix contre vingt-deux), le bureau du perti a ainsi mis fin à la crise politique qui evait entraîné les démissions de plusieurs ministres (le Monde du 16 aeptembre). Cette décision met le président à 1'abri - au moins provisoirement d'un profond remaniement de son cabinet. Les menaces de rupture que le PMDB avait feit plener entrent dans le cadre de manceuvres pré-électorales, avent la scrutin présidantiel de novembre 1994.

NICARAGUA

Une fusillade entre des grévistes

et la police fait deux morts

Deux personnes ont été tuées et au moins aix autres blessées, mardi 21 saptembre, su cours d'une fuaillede d'une vingtaine de minutes qui e oppose les lordes de l'ordre à des chauffeurs routiers .

Un commandam de police, Saul Alvarez, et une mère de famille demeurant à proximité, Margarita Martinez, ont péri au cours de l'affrontement à coups de fusits d'assaut AK47, de mortiers et de greavait recu l'ordre de « nettoyers la nades lacrymogènes. La police avaient dressée pour empêcher la présidente Violeta Chamorro de barricade que las chauffeurs rentrer de l'aéroport vers la capitale, paralysée par la grève.

Lea menifestents protestent
contra un nouvel impôt sur les
véhicules et contre la haussa du
prix de l'assence l'asse Lea menifestents protestent
contre un nouvel impôt sur les
véhicules et contre la hausse du
prix de l'assence. L'encien président sandiniste Deniel Ortege a
rendu le gouvemement responsable de cette nouvelle flambée da
violence. – (AFP., UPL) violence. - (AFP., UPI.)

EN BREF

BANGLADESH : vive agitation islamiete dans deux polversités. -Deux étudiants ont été tués et quarante autres blessés, lundi 20 septembre, lors d'affrontements entre extrémistes islamistes sur le cam-pus de l'université de Khulna, an sud du Bangladesh, Ces violences sont survenues au lendemain de la fermeture de l'université de Rajshadi, dans l'ouest du pays, où des incidents similaires avaient fait un mort et deux cents blessés. Le premier ministre, M= Zia a dénoncé l'intrusion d'étrangers sur les campus. - (AFP.)

CANADA: les conservateurs et les libéraux à nouveau au coude à conde à ou mois des élections, selon na sondage. - Les conservateurs (so pouvoir) et les libéraux sont à nouveau au coude à coude à uo mois des élections législatives, cenforçant la perspective d'un souvernement minoritaire, seloo un sondage réalisé pour la chaîne de télévision privée Canadian Television. Les deux grands partis cana-diens obtiennent chacun 35 % des intentions de vote, le Bloc québécois (séparatiste) et le Reform

Party (droite, influent dans l'ouest du pays) sont eux aussi à égalité avec 11 %, tandis que les Néo-Dé-mocrates ne recueillent que 6 %. Quelque 13 % des personnes interrogées étaient encore indécises, précise ce sondage, réalisé par l'ins-titut spécialisé Angus Reid. Les élections doiveot avoir lieu le 25 octobre. - (AFP.)

O ÉGYPTE : assassinats d'un enseignant et d'en policier en Haute-Egypte. - Un enseignant copte et un policier ont été tués par balles, mardi 21 septembre, le premier à DeTrout, à quelque 320 kilomètres su sud du Caire et le second près d'Assiout, 80 kilomètres plus an sud, par des inconaus, vraisemblablement des militants de l'organisation islamiste clandestine Djamaa Islamiya, ont indiqué des sources policières. Ces meurtres portent à cinquante-qua-tre pour les policiers et trente-cinq pour les civils coptes la nombre de morts depuis le début de l'agitation islamiste en Egypte au printemps

o ETATS-UNIS : le général Powell bénéticle d'une très boune

semaias avant son départ en retraite le 30 septembre, le chef d'état-majar interarmes Colin Powell bénéficie d'une très grande estime de la part de ses competriotes : 70 % des Américains out de lui une image favorable et il battrait Bill Cinton s'il était candidat à la présidence des Etats-Unis.—(AFP.) image scion les sondages. - Uoc

DINDE: treize enfants ont été
tatés dans le Nord-Est. - Treize
cufants ont été tués lors de l'attaque d'un village kuki, au Manipur,
dans le nord-est de l'Inde, rapporte, mardi 21 septembre,
l'agence PTL Les victimes avaient
été oubliées par les villageois de
le Taloulong, qui ont fui lorsqu'ils
ont été attaqués, sans doute par
des membres de la tribu rivale, les
Nagas. Un village naga a été presque simultanément détruit, probale munautés se battent pour controller
une route menant en Birmanie, par
une route menant en Birmanie, par
les objets de contron INDE : treize enfants out été ktaxes». - (AFP.)

en conceptions du slouisme daifrontent à la Knesset

HALL MAN BY THE STATE OF THE PARTY OF THE PA STATE STATE OF PROPERTY OF LABOUR. ----Committee of the state of the s And the second property of the

IT SETTLE S AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ---Steen or Skiller, a resignation where CONTRACTOR DESCRIPTION OF THE PARTY OF in the Party and the commission the Arriva ----THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF 日本に大学の一大のことのになる 大学工事を ted of the later of the first perfect to my contract the states the a married that the second the second

Le same de crestant. ne i superstant de fruite

The state of the s シナ 東京のお 一種の方が カオータ アストラ 温 THE THE MAN THE IS THE PARTY OF THE PERSON OF THE PARTY OF THE A series bearings. Or some Di-

The first property of the size of the control of the state of the stat and the second for which a second of the first The Transfer of the second second CONTRACTOR OF THE SECOND OF THE SECOND OF THE . ADD SHIP THE THE SHIP PROPERTY. The same of the sa transport de l'apprendant mant des trat de street artechants

We send a property of all most dis-parties of a female of another than the contract of the property of the con-cepts of the parties of the con-cepts of the parties of the con-tract of the parties of the con-tract of the conthe best goes the man a represent to an marita Pendani dia maso di 1822 Disalah di didaha da permasi mandra – M. Nitaniah di Femi Tareff & remeres de rente ber let fine peter du geuge d'ireal it dies ; que ireal de cue charge, qu'elle qui charge, qu'elle qu'elle qu'elle des end tropose estamate e Plate de la designation de la company de la compa

Community of Artist Art of Appear to the laminutem i. Pentretagn begegenden in ihr de engles desire etroposition pet anne The while firm, which has now

mendatura inches et che da illa comi comi il comi de illa comi de comi Merre Meury & eineger fe ichtlie feiter Nerte Kubie wert freit in office inte that to deep of final print the state of tent suttent das constitue de tiebre las tipes. Post it into it is current. et in attendant in somitte iten feite. taricat. Wild it ittationit in fall withing stational, its Asserted that all a

respond a real designation and the

Brown to the first City le premium analysism gallager famt

, in ternfaire de Gara-ingues (186-रतस्य वेद १३ अनुस्थानीयः - विशिष्ट

el de tectos

thirty for an

明 本 明 かんし - カル・カ・ル Mind a on page - a. . Me to these do the a de Mari e areas MARKET WALKERY MANAGE & SOUTHER SA M. Marie Marie Francis Company of parasis is WHEN THE PARTY Server discount or winds THE PROPERTY 4 THE ! . Adam district de Contra King. William All Market and a ... The si & statute "15" M BENERO & HITCH.

THE PARTY OF THE P

A TRAVERS L.I

MAN AND AND AND A ... AT See All Mark of the See William British an Allinon.

to Marie Marie 5.

C 48.18.48

Ham tage - 4 : 4 · The same of

HERET WAS IN

PROCHE-ORIENT

ISRAEL: le débat parlementaire sur les accords avec l'OLP

Deux conceptions du sionisme s'affrontent à la Knesset

Le premier ministre israélien Itzhak Rabin a engagé, mardi 21 saptembre, au Parlement, la responsabilité de son gouvernement sur l'accord avec l'OLP pour un régima d'autonomia dans les territoires occupés et la reconnaissance mutuelle entre Israël et la cantrala palesti-

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Au-delà de la question de confiance posée par Itzhak Rabin à la Knesset, par-delà le charivari déclenché dans l'enceinte à propos des accords de paix entre Israël et l'OLP, à grand renfort de citations bistoriques et en convoquant les grands mythes fondateurs du pays, e'est bien un débat historique entre les deux formes les plus anciennes du sionisme, les deux visions opposées de l'avenir du peuple hébreu sur sa terre, qui s'est ouvert mardi 21 septembre an Parlement de Jérusalem. Trente-deux orateurs se sont succédé pendant douze heures d'affilée à la tribune de la Knesset. An moins cinquante autres étaient prévus au programme de mercredi.

Finie la colonisation messianiste de terres peuplées de Palestiniens rétifs, fini l'expansionnisme biblique, fini «le sentiment d'isolement qui étreint [Israel] depuis près d'un demi-siècle ». A la tribune, imper-turbable et solide comme un roc sous l'avalanche d'avanies déversées sur lui des bancs de l'opposition, le premier ministre a répété ce qu'il avait dit lors de son élection en juin 1991 : «Il est temps de nous intégrer à un monde en muta-

Pendant un siècle, « nous ovons cherché à vivre ici, chez nous, dans la paix et lo tranquillité (...) Duront plus d'un siècle nous avons rêvé, et nous nous sommes battus v. Aujourd'bui, la légitimité d'Israel est établie au Proche-Orient, la reconnaissance de l'Etat juif « par ses ennemis les plus décidés, c'est cela la victoire du sionisme ».

NICARAGU,

1000

Costumé, cravaté, ce qui représente toujours pour lui un effort, l'ancien général n'a pas cherché finasser avec son auditoire. « Oul. l'OLP est une organisation sans ié, une organisation de terreur et de destruction qui o jeté des meur-triers d'enfants parmi nous (...) Oui - les moins de l'OLP ont versé le ... sang de centaines d'entre ceux qui nous sont chers. » A ce moment, Rehavam Zeevi, ancien general lui aussi et chef d'un parti d'extrême droite, n'y tient plus : « Et toi, tu o serré cette main d'assassin. Honte sur toi! » Sur son siège, Abdel Wahab Daraoushé, député du Parti démocratique arabe, s'énerve à son tour : « Mois ne loissez pas ce raciste brailler ainsi!*

Marches et provocations des colons messianistes

Itzbak Rabin ne dit rien. Il ne lève pas les yeux de son discours écrit. Tout juste rajuste-t-il ses lunettes et pontsuit : « Messieurs les membres de lo Knesset, on ne choisit ni ses voisins ni ses ennemis (...) Nous, nous avons choisi la vote de l'espoir.» Malgré les cris – «tu nous mènes droit à la guerre, oui!» - le discours continue : «Je l'oi dit à Washington mais je veux le répéter ici haut et fort : assez de sang et de iarmes.

Le ebef de l'exécntif s'adresse aux Palestiniens qui sans doute, comme beaucoup en Israël, regar-dent le débat retransmis en direct, toute la journée, sur la seconde chaîne de rélévision. « Nous n'ovons aucun désir de vengeonce. Nous n'ovons pas de hoine contre vous. Comme vous (...), nous vou-lons vivre dans la dignité (...), dans lo liberté (...) Aujourd'hui nous don-nons une chance à lo paix : prions pour qu'un jour nous puissions dire adieu aux armes. »

Il est environ midi. A 3 4 kilomètres de là, dans la vieille ville de Jérusalem, cinq mille à six mille colons se regroupent pour une prière collective au mur des Lamentations. Ils ne prient pas pour la paix mais pour «sauver Isrnel de l'accord scélérat» signé par le gouvernement. Les rabbins, drapés du talith réglementaire, sonnent le shoffor; non pas pour pro-clamer la souveraineté de Dieu sur la terre, mais pour repousser le démon, pour effrayer Satan qui se profile derrière l'OLP. A chacun sa cture des textes sacrés. Le rabbin Haim Druckman, colon de la pre-mière heure, choisit une phrase de circonstance dans l'Aneien Testament: «...Et je détruirai nussitot les pervers de la terre... » Face au mur, les messianistes se balancent à la eadence de leurs prières Hommes et femmes sont séparés comme il se doit. Bientôt, ils se rejoindront pour une dangereuse marche à travers les ruelles des quartiers arabes, derrière les rem-

Effrayés par cette foule chantante, beaucoup de marchands ferment leurs éeboppes, se retran-chent dans les arrière-boutiques. Il faut éviter une provocation qui est déjà bien avancée. La police est nombreuse, mais pas assez pour éviter l'incident. Un colon en kippa avise un drapean palestinien, grimpe sur un mur pour l'arracher. Pour de jeunes Arabes c'en est trop. On attrape l'agresseur, on le roue de coups.

D'autres s'en mélent Coups de poings, conps de pieds, insultes, e'est la mélée. La vitrine d'un magasin éclate. Les gardes-frontières se fâchent, s'emparent sans ménagement d'une poignée de trouble-fête. Bientôt, l'incident est elos. Hérissé de centaines de drapeaux d'Israël, le cortége des colons sort de la vieille ville, déborde dans la nouvelle, bloque la eirculation, déclenebe un embouteillage monstre et s'en va en ebantant vers la Knesset. Quand il y parvient, la foule a grossi. Selon la police, ils sont autour de vingt mille à scander leur refus des accords conclus, à insulter leurs

Le manque de crédibilité de l'opposition de droite

Il est près de 20 beures. A l'intérieur de l'enceinte parlementaire, Itzbak Rabin a fini son discours depuis longtemps. Il a parlé des «limites de lo force militoire», de la nècessité de «briser le cycle des guerres», des «grands risques» que son gouvernement a pris pour la paix, mais aussi de sa foi en «un pays fort, en un poys bons. En face, personne ne lui a répondu à la même hauteur.

Benyamin Netanyahu, ebef de file du Likoud, n'a pas la taille, pas l'expérience, pas la prestance du vieux général. Et quand du haut de ses quarante-trois ans il accuse M. Rabin de «naïveté, d'Inconscience», quand du haut de sa brève carrière militaire et politique il sermonne le vainqueur de la guerre de six jours - « allons, la politique ne se construit pas sur l'espoir ou la fois - le gros problème du chef nominal de l'opposition saute aux yeux de tous : crédibilité...

Quand il prédit « une mer de formes » à venir, quand il évoque le jour où Yasser Arafat s'exclamera « le mont du Temple est à nous!», Itzhak Rabin qui a regagné son banc, aura du mal à réprimer un sourire. Pendant une beure de discours - le double du premier ministre, - M. Netanyahu s'emploiera à essayer de réveiller les peurs dn peuple d'Israël. Il dira que l'OLP n'a pas change, qu'elle vent toujours « détruire » l'Etat juif, qu'un jour «Arafot s'associera avec l'Irak et la Jordanie pour faire front commun et hisser son drapeau sur Jérusolem ». Péroraison négative, défensive, aucune proposition, pas la moindre alternative offerte.

Une seule fois, selon les commentateurs locaux, le ebef du Likoud touchera juste, quand il s'écriera: « Vous avez jeté les bases d'un Etat palestinien à nos portes. Même Henry Kissinger le dit!» Itzhak Rabin aime bien le «dear Heary ». Peut-être aurait-il hocbé la tête sur son bane. Mais à ce moment-là, le premier ministre en avait eu assez et il était parti. Les trente discours suivants s'adresseront surtout aux caméras de télévision. Pour le reste de la journée et en attendant la reprise des péro-raisons, sera le lendemain au même endroit, la Knesset sera aux trois quarts vide._

PATRICE CLAUDE

Un avocat palestinien proche de l'OLP a été assassiné à Gaza. Des Palestiniens masqués ont tué par balles, mardi 21 septembre, un avocat palestinien proche de l'OLP, Mohammad Abou Chaaban, trente-six ans, ancien ebef du eomité politique dépendant du Fath dans la bande de Gaza. Considéré comme un pacifiste, M. Chaaban venait de participer une réunion en faveur de l'accord signé le 13 septembre à Washing-ton entre Israël et l'OLP. Son assassinat n'avait toujours pas été revendiqué en fin de soirée. C'est le premier assassinat politique dans ce territoire de Gaza depuis l'ac-cord du 13 septembre. - (AFP.)

AFRIQUE

Deux Français ont été assassinés près de Sidi-bel-Abbès

de notre correspondante

« Je n'en reviens pas l Je n'imogi-nais pas qu'on pouvait s'en prendre aux étrangers! » s'exclame, la voix cassée, ce pied-noir né et résidant à Oran, joint par téléphone, dans la soirée du mardi 21 septembre. «C'est monstrueux! Je ne peux pas vous dire à quel point je suis cho-qué. Jusqu'à présent, les choses res-toient entre nous. Et là... Les pauvres gosses! », s'écrie, comme en écho, ce fonctionnaire algérien, également natif de l'Ouest et tra-vaillant dans l'Oranie.

L'annonce du meurtre de deux ressortissants français, faite quelques beures auparavant sur les ondes de la radio nationale, a frappé l'Algérie de stupeur. C'est la première fois, depuis le déclenchement des violences politiques qui ensanglantent le nord du pays, que des étrangers sont victimes d'un

Les cadavres des deux géomè-tres, François Barthelet, agé de trente-deux ans, et Emmanuel Didion, agé de vingt-cinq ans, employés de la société française Herliq, ont été retrouvés, mardi matin, à une trentaine de kilomè-tres de Sidi-Bel-Abbès. Ils avaient été enlevés, la veille, «por un groupe ormé», a précisé la radio, alors qu'ils se rendaient vers leur lieu de travail, sur la route reliant Sidi-bel-Abbès à la bourgade de Oued-Tielat.

Du côté algérien, comme du côté français, ancune indication n'a élé fournie quant aux circonstances exactes de ce double meurtre, qu'il s'agisse des armes utilisées, du nombre ou de l'identité des agresseurs. Associée à l'importante société GTME (GTM-Entrepose -

med Farah Aldid ont reponssé à

mercredi midi l'expiration de l'ulti-

matum lancé mardi 21 septembre

aux Nations unies, qu'ils mena-

caient d'une attaque massive si

elles ne libéraient pas un procbe du

principal ebef de guerre somalien

Par ailleurs, trois soldats pakista-

nais ont été tués et sept autres

blessés, mardi dans la capitale,

Aïdid ont attaque leur vébicule blindé au fusil lance-grenades, por-

tant à cinquante-six le nombre de

«casques bleus» tués (dont quatre

par accidents) depuis que l'Opéra-

tion des Nations unies en Somalie (ONUSOM II) a pris la relève des

forces internationales engagées

dans l'opération «Rendre l'es-

Une grenade a touché leur blindé alora qu'ils démantelaient

des barricades de pneus enflammés à 500 mètres du quartier général de l'ONU, a déclaré un porte-pa-

role de l'ONUSOM II, David Sto

ckwell. Ouclques beures après cette

embuscade, une cinquantaine de

rangers américains ont arrêté un

proche du général Aïdid, Osman Hassan Ali, plus connu sous le nom d'Osman Ato et considéré

comme le principal financier et conseiller du ebef de guerre,

déclenchant des menaces de repré-

L'ultimatum de l'Alliance natio-

nale somation de l'Amance nauto-nale somationne (ANS) du général Aïdid est un signe, selon certains diplomates, du rôle-clé joué par le financier. A l'origine, les miliciens avaient donné un délai de

quatre beures aux Nations unies

our libérer le conseiller du général

Aidid. Boran Mohamed, un proche

d'Osman Ato, avait averti que la ville «pourralt exploser». Le major

Stockwell avait déclaré que cette

menace était « prise au sérieux » et

que des « mesures de sécurité »

Selon des sources bospitalières.

quatre Somaliens ont été tués et trente-cinq autres blessés par des

AFRIQUE DU SUD : vingt-

quatre morts as cours de deux atta-

ques contre des taxis collectifs.

Vingt-quatre personnes ont été tuées par balles, mardi 21 septem-bre, au cours de deux attaques dis-

tinctes contre des passagers de

taxis collectifs et des piétons. Ces

vingt-quatre morts portent à cin-quante-deux le nombre de per-

sonnes suées depuis samedi dans

les ghettos noirs près de Johannes-burg. - (AFP.)

allaient être prises.

sailles de la part de sa milice.

arrêté à Mogadiscio.

poir», le 4 mai.

SOMALIE: pour obtenir la libération d'un proche

Le général Mohamed Farah Aïdid

lance un ultimatum à l'ONU

Les miliciens du général Moba... hélicoptères de combat américains

Electricité), qui figure parmi les numéros un mondiaux de l'ingénie-rie électrique, la société Herliq était chargée d'installer une ligne électrique haute tension entre la ville de Ghazaouet, située non loin de la frontière marocaine, et la bourgade d'Oued-Tlelat, voisine

Le gouvernement algérien a immédiatement « condomné, avec lo dernière énergie, cet acte ignoble », visant à « entocher les tradi-tions d'accueil et d'hospitalité » de l'Algérie, et s'est engagé à « déployer tous les moyens pour assurer la sécurité et la souvegarde des biens et des personnes de natio-nolité étrongère». Le ministre de l'intérieur, Salim Saadi, s'est rendu sur les lieux de l'attentat, sitôt connue la nouvelle du drame, tandis que, dans la capitale, l'ambas-sadeur de France en Algérie, Bernard Kessedjian, était reçu par le ministre des affaires étrangères, Mobamed Salah Dembri. A Oran comme à Alger, les diplomates français se sont refusés à tout commentaire officiel.

«Si encore celo s'étoit passé dans l'Algérois!..., soupire un vieil Ora-nais. Mois ici, dans une région où il n'y o pas de couvre-feu, vous rous rendez compte! Ce n'est pas que nous soyons complètement épor-gnès, mois enfin, tout de même, l'Orante est plus calme!» A Sidibel-Abbès, berceau de la musique raï, comme à Oran, si longtemps réputée pour sa douceur de vivre, la majorité de la population n'a sppris la nouvelle qu'en début de soirée, par la télévision. « Psychologiquement, ço va être terrible!
Depuis l'indépendance et les massocres du 5 juillet, il n'y ovait jomais
eu d'assassinot politique dont ait été victime un étranger,, souligne

un universitaire. Car, pour lui comme pour beaucoup d'Oranais, l'affaire est entendue.

Ceux que le gouvernement dénonce, fermement mais évasive-ment, comme des « assasses sans foi ni morale », ne peuvent être que des membres de groupes armés islamistes. Une conviction que d'aucuns jugeront peut-etre irrationnelle ou, en tout cas, prématuree. L'enquête en décidera, qui permettra sans doute, comme l'a souhaité, mardi, le gouvernement français, que « toute in humière soit faite » sur cette mysterieuse tra-

La tentative d'assassinat, perpétrée au début de l'été, à Oran, con-tre l'avocat M'Hamed Ferhat, membre du Conseil consultarif national (CCN, créé par feu le président Mohamed Boudiaf et censé faire office de Parlement), avait provoqué un vif émoi dans la communauté intellectuelle oranaise (1). Les incidents, survenus à la prison militaire de Mers-el-Kébir, au mois de juillet, au cours desquels plusieurs prisonniers politiques auraient tenté de s'évader, avaient brutalement ravivé la tension.

Réseaux islamistes dans l'Oranie?

Des rumeurs persistantes faisant état de l'existence de réseaux islamistes, voire de maquis, installés notamment dans la région de Tia-ret et de Sidi-bel-Abbès (les forêts de Tenira et de Telagh servant de sanctuaires privilégies) n'ont cessé, depuis lors, de circuler. Deux gardes forestiers auraient été détroussés, la semaine dernière, de leurs uniformes et de leurs talkieswalkies, avant d'être, relâches, sains et saufs, quelques henres plus tard. S'agissait-il d'un « coup » perpétré par de simples malfrats ou par des maquisards en berbe? Plusieurs «accrochages» auraient eu lieu, ces six derniers mois, dans la région d'Oran, opposant forces de sécurité et bandes armées.

La récente arrestation, dans un hôtel d'Oran, d'un des fils de l'an-cien dirigeant du Front islamique du salut (FIS, dissous), Abassi Madani (le Monde du 16 septem-bre), ne pouvait que stimuler l'esprit spéculatif des Oranais - et aiguiser leurs craintes. Les isla-mistes auraient-ils décidé d'étendre leurs actions à l'Oranie, après s'être attaqués à la fotleresse kabyle - elle aussi réputée inexpu-gnable? L'annonce, il y a quelques jours, de la constitution d'une « direction unifiée » de l'ex-FIS à

l'etranger, sous la férule de Rabah Kébir et de plusieurs autres cadres de l'ancien parti théocratique algérien, en exil en Europe, est-elle liée à cette apparente expansion de la violence, jusque-là « limitée » à l'Algérois ? Depuis l'instauration de l'état d'urgence, en fevrier 1992, plusieurs centaines d'Algériens ont été tués, principalement des policiers, des fonctionnaires d'administration locale, mais également des commercants, des enseignants, des

chercheurs ou des journalistes. La promesse renouvelée par le gouvernement algérien de mener une « luste implacable » contre le terrorisme sera sans doute bien accucillie à Paris. En Algérie, ou quelque 24000 ressortissants français (y compris, bien sur, les binationaux) sont enregistres, le message aura vraisemblablement plus de mal à passer. « Les Fronçais ront oroir peur », soulignait-on, avec tristesse, mardi soir, à Sidi-bel-Abbès - où le nombre de Français n'atteindrait pas la centaine, sur plus de 250 000 habitants. «Ceux qui ont foit le coup reulent creer lo ponique », ajoutait-on, avec une pointe de colère.

CATHERINE SIMON

 Trois autres membres du CCN,
 Djilali Lyabès, Laadi Flici et Hafid Senhadri, ont été assassinés, au mois de mars, à Alger,

□ La France « condamne vigourensement ». - La France « condomne vigoureusement cet acre criminel », a indiqué le Quai d'Orsay dans un communiqué publié mardi 21 septembre dans la soirée. De son côté, le ministre des affaires étrangères Alain Juppé, dans un entretien accordé à France 2, a estimé qu'il fallait # d'obord refuser toute complaisonce... envers ceux qui utilisent le terrorisme » et ensuite « oider l'Algèric à se sortir de ses difficultés économiques (...), encourager le diologue démocratique et politique ».

Démission d'un membre du Conseil national consultatif. -Abdelhamid Bendadouga, president par intérim du Conseil national consultatif, a démissionné de son poste, a-t-on appris dans son entourage. Les raisons de sa démission n'ont pas été précisées. Sa secrétaire a indiqué qu'il lui avait fait part de son intention de « ne plus mettre les pieds n au bureau. -

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

au cours de l'opération de capture.

Le commandant Stockwell a estimé

qu'un « certo in nombre de Somo-

liens pourroient avoir été tués »

lorsque les bélicoptères ont riposté

à des tirs de grenades. L'ANS a

affirmé de son côté que treize

Somaliens avaient été tués, parmi

lesquels un enfant et trois femmes.

- (AFP, AP, Reuter.)

PECHINEY INTERNATIONAL

PREMIER SEMESTRE 1993

LE RESULTAT NET EST EN PROGRES SUR CELUI DU PREMIER SEMESTRE 1992, HORS ELEMENTS EXCEPTIONNELS

Pechiney International a réalisé au premier semestre 1993 un bénéfice consolide (part du Groupe) de 573 millions de francs avant amortissement des écarts d'acquisition et de 439 millions après déduction de cet amortissement. Pour la même période de 1992, les chiffres comparables étaient respectivement de 397 millions et de 271 millions, hors incidence des opérations exceptionnelles réalisées à cette date.

Cette forte progression d'une période à l'autre recouvre un recul de la marge opérationnelle de 22 % (de 1.378 millions de francs à 1.075 millions), et un allégement des fraia financiers et des impôts.

Le tableau suivant compare les ebiffres caractèristiques du premier semestre 1993 à ceux de la même période de 1992, retraités à périmètre de consolidation identique :

Résultat hors éléments acceptionnels et avant ameritssement des écarts d'acquisition	578	39
des écoris d'organisitos	439	1.41
Résultat net, part de Groupe - avant expertissement des écurts d'ecquisition - après amortissement	578	1.54
Impôts	131	28
Autres produits et charges	102	t.11
fruis financiers pais	463	67
Chiffre d'affaires Marge opérationnelle	17.028 1.075	18.51
Cours de clampe moyen USD / FRF	5,50	5,47

Le recul de la marge opérationnelle est du su secteur Emballage dont la contribution s'élève à 905 millions de franca (165 millions de dottars), contre 1.182 millions (216 millions de dollars) au premier semestre 1992, soit une diminution de 23 %.

L'origine de ce recul est, pour l'essentiel, l'évoludon du résultat de l'activité boitage-boisson aux Etats-Unis, dont les prix de vente ont subi, des le début de l'année, des baisses de 8 à 10 % qui n'ont pas été compensées par la progression des ventes en volume. Les prix de vente du boitage boisson Europe ont également été en baisse. Le département "boisson verre (Etnts Unis)" progresse de façon très satisfaisante, et l'activité "cosmétologie-pharmacie-bygiène" fait preuve d'une bonne resistance malgre des conditions de marebé plus difficiles. Dans l'alimentnire, les résultats sont globalement en progrès rammenmet, les resultats sont gionalement en progres aux Etats-Unis, mais en diminution en Europe, notamment à cause des effets monétaires. Les résultats de la seconde partie de l'exercice seront

en progrès du fait de l'effet de saisonnalité habituel. Par ailleurs, les efforts réalisés pour diminuer les besoins de fonda de roulement et pour limiter les investissements industriela ont permis de consolider la structure financière.

En ce qui concerne l'activité Eléments de Turbomoteurs sa contribution à la marge opérationnelle s'elève à 195 millions de francs (35 millions de dollars), pratiquement au même niveau qu'au premier semestre 1992. Bien qu'aucune amelioration significative n'apparaisse sur le marche de l'aviation civile, la prévision, sur l'ensemble de l'exercice, d'un résultat en légère progression est maintenue, en raison des conditions satisfaisantes dans lesquelles est mis en œuvre le plan de restructuration décide l'année

Sur l'ensemble de l'exercice en cours, Pechiney International confirme sa prévision d'un résultat net consolidé en progression par rapport au résultat, hors incidence des opérations exceptionnelles, de l'exercice 1992 (soit 1.071 millions de francs avant amortissement des écarta d'acquisition, ou 12.50 francs par action). Cette progression recouvrira une baisse de la marge opérationnelle, moins forte que celle constatée au premier semestre, et une évolution favorable des frais financiers et des impôts.

POINT / LES JEUX OLYMPIQUES DE L'AN 2000

Cinq villes en compétition

C'est jeudi 23 septembre à 20 h 30. au stade Louis-II de Monaco, que Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO). annoncera le choix fait entre Berlin, Istanbul, Manchester, Pékin et Sydney de la ville qui accueillera les jeux de la XXVIII Olympiada en l'an 2000.

Par leur présence en principauté, John Major, Paul Keating, Tansu Ciller, respectivement premiers ministres de Grande-Bretagne, d'Australie et de Turquie et Li Lanquing, vice-premier ministre de la République populaire de China, confirment l'intérêt que leurs gouverne-

ments attachent à ce vote. Le développement de la télévision et des autres médias, appelés à se focaliser sur la ville choisie pendant les mois de préparation et, plus encore, pendant la quinzaine des compétitions, font da l'organisation des Jeux olympiques un enjau politique et économiqua majaur.

La présence da Pékin parmi les cinq villes candidates a provoqué des réactions des associations de défense des droits de l'homme, einsi que des réserves de la Chambre des représentants aux Etats-Unis et du Parlement européen. Mardi 21 septembre, pour l'ouverture de la 101- cession du CIO, Juan Antonio Samaranch a invité les quatre-vingt-dix membres présents à se prononcer « en toute liberté » et « indépendamment de toute pression » économique ou politique.

« C'est toujours avec beaucoup d'émotion que j'annonce la ville organi-satrice, a affirmé le président du CIO. Séoul parce que c'était, pour moi, la première fois. Barcelone perce que c'était ma ville. Atlanta parce que ce seront les Jeux du centenaire. Maintenant, pour l'en 2000, c'est peut-être encore plus lourd de symboles... »

La course aux anneaux d'or

L'époque est bien révolue où l'organisation des Jeux apparaîssait comme une ruineuse opération de prestige. Après l'énorme déficit des Jeux de Montréal (1976), boycottés par la plu-part des Etats africains et les Jeux de Moscou (1980) disputés sans les Américains et certains représentents des pays occidentaux, Los Angeles était la seule ville candidate pour accueillir les Jeux de 1984. Financés par des capitaux privés, ils allaicot être les premiers à dégager des bénéfices.

Dès son élection à la présidence du C1O en 1980, Juan Antonio Samaranch s'est efforcé de doter le mouvement olympique des ressources finaocières qui avaient fait défaut à ses prédécesseurs. Ainsi, le montant des droits de télévision est passé de 87 millioos de dollars à Moseou à 282 millions à Los Angeles, 407 millions à Sécul et 652 millions à Barce-lone. Pour 1996 à Atlanta, NBC a déjà signé, pour 453 millions de dollars, le contrat d'exclusivité pour les Etats-Unis et les télévisions européennes (UER) se sont engagées à payer quelque 200 mil-lioos de dollars.

Un caractère symbolique

Pour éviter une dépendance excessive par rapport aux télévi-sions, le président du CIO a lancé eo 1985 le premier TOP (The Olympic Program) permettant à grandes firmes commerciales d'associer leur image à celle des anocaux olympiques. Le premier TOP a rapporté quelque 100 millions de dollars pour les Jeux de

Le second, 170 millions pour Albertville et Barcelone. Le troi-sième, pour Lillebammer et Atleota, n'est pas eneore clos, lions de dollars. L'apport de ces ressources oouvelles réparties

Sydney Jeux olympiques d'été de 1896 à 1996 O candidatures pour l'an 2000

entre le CIO, les comités nationaux olympiques (CNO), les fédératioos sportives internationales et les comités d'organisation des Jeux, permet à ces derniers de disposer de budgets importants, complétés par leurs propres opératioos de parrainage. Ainsi les organisateurs d'Atlanta espèrent commercialiser leur logo auprès

d'une douzaioe de sociétés qui iovestiraient chacune 40 millions A l'heure des bilans, le bodget

da Comité d'orgenisation des Jeux de Barcelone dégageait uo bénéfice de 339 millions de pesetas (près de 15 millions de fraocs). Comme Albertville et la Savoie quelques mois plus tôt, la capitale de la Catalogne a surtout profité des concours financiers de l'Etat et de la région, pour réaliser uoe politique de graods travaux préparant la ville pour le vingt et unième siècle.

Le caractère symbolique des premiers Jeux do troisième milléoaire, o'a pas échappé aux cion caodidats à l'organisation pour

ceux de l'ao 2000. Istaobul, au carrefour de l'Orient et de l'Occideot, serait la première ville choisie dans uo pays musulman. Depuis l'abolition du mur. Berlin se veut le symbole de la réconciliation est-ouest. Sydney, soutenue par Greenpeace International. · propose les premiers Jeux écologiques. Manchester entend gommer

révolution industrielle du dix-neuvième siècle. Pékin oe comprendrait pas que le pays le plus peupié de la planète soit encore tenu à l'écart de l'organisation du plus grand événement sportif. A quelques beures du scrutio,

son image de ville façonnée par la

les caodidatures de Manchester, Berlin et Istanbul semblent toutefois oo peu eo retrait. La ville britannique a déjà été battue par Atlanta pour 1996. Les violentes campagnes de militants anti-olympiques vont peser sur le dossier allemaod, toot comme les menaces des séparatistes kurdes sur celui d'Istanbul.

Atouts chinois

La commission d'évaluation envoyée dans les cinq villes par le CIO aurait décerné ses meilleures notes à Sydney, mais Pékin fait néanmoins figure de favori. Malgré les réserves des associations de défense des droits de l'homme et le vote de la Chambre des représeotants aux Etats-Uois, demaodaot au CIO de oe pas apporter de caution au régime communiste, Pékin ne manque pas d'atouts de poids; le formidable marché potentiel d'un pays de 1,170 milliard d'habitants pour les partenaires commercianx du CIO et l'étonnante progression du sport chioois depuis soo retour ix en 1984.

Ultime argument des défenseurs de la candidature de Pékin: l'attribution des Jeux à la capitale ebiooise, ouverte peodant sept anoées aox visiteurs et apx médias do monde entier, pourrait avoir des conséquences sur la oature du régime en plece. Comme en 1988 à Sécol où les Jeox avaient sonoé le glas de la dictature militaire.

BERLIN

Le prix de la réunification

La candidature de Berlin avait été suggérée en 1987 par... Ronald Reagan. Symbole de l'après-guerre froide, la nouvelle capitale alle-mande sembleit être le lieu idéai pour célébrer la réconciliation entre l'Est et l'Ouest. Cette symbolique e mal résisté à des malversations fioaccières obligeent à remanier le comité de candidature. à des enquêtes sur les goûts de certains membres du CIO et eux nombreuses manifestations des opposants à ce projet.

Selon les sondages, cette candidature ne séduit plus qu'un Ber-linois sur deux et 61% des Allemands pensent qu'ils n'ont pas les moyens de s'offrir les Jeux alors que le pays devra continuer à financer la réunification et le déménagement du gouvernement et du Parlement de Bonn à Berlin, nt prévu à l'horizon de l'an

De nombreuses installations sportives, dont le stade olympique de 76 000 piaces qui evait accueilli les Jeux de 1936, existent déjà et auraient seulement besoin d'être modernisées. Toutes ces installations seraient concentrées dans le centre-ville et la distance maximale eotre les sites ne dépasserait pas 25 km. Le succès des récents Championnats du monde d'athlétisme à Stuttgart, sur le plao de l'organisa tion comme du public, a relevé in extremis la coté de Berlin, sans pour autant replacer la capitale allemaode parmi les favoris de la course aux Jeux de l'an 2000.

Ce dossier a été réalisé par GÉRARD ALBOUY

ISTANBUL

Un carrefour de civilisations

«Rencontrons-nous là où deux continents se rencontrents. Le siogan de la campagne d'Istanbul, et son logo, deux courbes rouges qui se croisent, illustrent le rôle de pont que la ville turque entend jouer entre l'Europe et l'Asie. La Turquie serait eussi le premier pays à 99% musulman qui accueillerait les Jeux. Les 15000 sportifs et officiels

seraient bébergés dans un village olympique unique situé à dix minutes par autoroute du Parc olympique qui accueillerait les com-pétitions de quinze disciplines. Ce parc abriterait, en particulier, le stade de 100000 places qui serait à construire. Une « loi olympique », ratifiée en 1992 pour permettre des prélévements sur les revenus des loteries, des courses bippiques et sur les impôts immobiliers, devrait permettre de financer en partie le coût de ces installations.

Maigré les progrès enregistrés au cours des aonées 80 dans le domaioe de l'économie, du tourisme et des télécommunications, Istanbul est une mégapole de plus de dix millions d'habitants confrontée à d'énormes problèmes de transports, d'eovironnement, de logement et d'infrastructures, même si la municipalité affirme pouvoir résoudre toutes ces questions d'ici à l'an 2000.

La priocipale menace est toutefois celle du mouvement sépara-tiste kurde PKK. « Istanbul fait partie d'une zone de guerre ou nous avons l'intention d'intensifier nos actions », a déclaré un porte-parole du PKK. « Accorder les Jeux à la Turquie, Etat dont les escadrons de la mort massacrent natre population, serait une récompense à un Etat terroriste».

MANCHESTER

Le retour aux sources

C'est la deuxième fois consécutive que Maoebester postule à l'organisation des Jeux. « Des Jeux classiques en plein centre d'une ville tournée vers l'avenir ». Par le slogao de sa campagne, Manchester voudrait faire oublier soo image d'ancienne capitale de l'industrie textile (coton). L'attribution des Jeux pourrait accélérer centre ville et générer la création de quelque 11 000 emplois.

Le village olympique et les instaliations pour quinze des vingtcinq disciplines au programme des Jeux, dont le futur stade de 80 000 places, seraieot aménagés en ville. Le coût de ces iostallations est estimé à 2 milliards de dollars mais la candidature britenoique bénéficie du soutien ficencier de l'Etat et de 150 entreprises du secteur privé.

Grace aux succès ioteroationaux des elubs de football «locaux», Maoebester United et Manebester City, Liverpool et Evertoo, les Anglais estiment evoir une bonne maîtrise de l'organisation des grands événements sportifs et des questions de sécutité. L'organisation des Jeux serait pour eux un juste retour aux sources dans un pays qui a codifié la plupart des disciplines

sportives. Dans leur budget prévisionnel les Britanniques envisagent quelque 100 millions de dollars de bénéfices. Aussi se sont-ils engagés à octroyer, à partir de 1996, 25 millions de dollars aux nations du tiers-monde pour se préparer.

PÉKIN

Le poids du nombre

Le premier slogan officiel, « Une Chine plus ouverte attend les 10 de l'an 2000», e été remplacé par un plus sobre : « Pékin 2000, nouvel horizon olympique». Après les campagnes des associations de défense des droits de l'homme et le vote de la Chambre américaine des repré-sentants, qui demandent au CiO de ne pas apporter leur cautioo au regime communiste chinois, les responsables de la candidature de Pélcio ont concentré leurs efforts de séduction sur les membres du CiO.

Pour tenter de leur faire oublier le massacre de la place Tienanmen en 1989, les atteintes aux droits de la capitale, la vétuaté de certaines installations par rapport eux normes unsalisations par rapport sux normes exigées, les responsables chinois ont multiplié les «petits gestes»: don au Musée olympique de deux statues de guerriers en terre cuite retrouvés à Xian; promesse d'ériger sur la Grande muraille un monument portant les noms des membres du CIO et de tous les médaillés d'or des Jeux de l'an 2000; éloge de M. Samaranch, jugé digne de rece-voir le prix Nobel de la paix.

Le programme de construction des installations olympiques, avec notamment un stade de 100000 places, se double d'un effort colossal pour moderniser les infra-structures et les transmissions et reconstruire certains quartiers de la capitale. La Chioe, qui n'a jamais accueilli les Jeux, est surtout consciente que ses meilleurs atouts résident dans le poids économique d'un marché potentiel de 1,17 mil-liard de personnes et les résultats de ses sportifs qui se sont hissés à la quatrième place des Jeux de Barce-loce et à la deuxième des récents championnats du monde d'ethlé-

SYDNEY

Un ticket écologique

Les responsables de la candidature de Sydney ont misé sur la qua-lité de leur dossier pour être la deuxième ville australienne à orga-niser les Jeux sprès Melbourne eo 1956. Parmi les arguments qui plaident en leur faveur, les organisa-teurs citent la sécurité, l'environnement, l'adhésion de tootes les communautés ethniques de la ville. la proximité des sites et du village olympique, les bonnes cooditions de logement et la qualité des transports. Les mesures envisagées pour préserver l'environnement out même valu à Sydney le soutien de Greenpeace International.

Les 15 000 athlètes et officiels ponrraient être regronpés dans le village olympique, créé pour la cir-constance. Quatorze des sites olympiques seraient accessibles à pied depuis le village. Quatre grandes enceintes sportives seraicot à eoostruire : le stade olympique de 80 000 places, un stade de base-ball. un vélodrome couvert et une salle de 15000 places pour la gymnasti-que, le volley-ball et le handball. L'organisation des Jeux permettrait d'injecter l'équivalent de 5 milliards de dollars (américains) dans l'économie australienne et de créen 150 000 empiois, à temps pleio ou à temps partiel, au cours des quatorze prochaines anoées.

Afin de réduire le haodiçap de l'isolement géographique, les orga-nisateurs oot prévu d'affrir le voyage aux athlètes et aux officiels. Les deux vrais handicaps des Aus-tratiens résideot plutôt dans le décalage horaire pour les télévisions américaines qui fournissent le budget le plus important et les mancu-vres politiques au sein du CIO pour donner à la Chine la reconnaissance da mouvement sportif.

La procédure du vote

Le Comité International olympique (CIO) est compoeé de quatre-vingt-onza membres qui se cooptent et représentent le mouvement olympique euprèa des instences politiques et eportivee de leurs peya. Leur principala tâche consiste à désigner les villes qui eccueilleront les Jeux d'hiver et d'été. Aprèa tirage au sort, les délégués de Berlin, Sydney, Mencheeter, Pékin et Istanbul présenteront successivement leur doseier de candidature, jeudi 23 septembre. Le vote, au scrutin majoriteire, débutera à 18 heurea. Juan Antonio Samaranch ayent décidé da ne nes participer aux votes depuis son élection à la présidence du CIO en 1990, querante-cinq volx sont nécas-seiras pour l'emporter (1).

Si cette majorité n'ast pas atteinte, la ville ayant reçu la moine de voix sera éliminée à chaque tour da scrutin. Le nombre de voix obtanuea à chaque tour par chacune des villee ne sara paa communiqué afin d'éviter lea votes « tactiquas ». Quelle que soit la durée du vote, M. Samaranch attendra 20 h 30 pour pouvoir annoncer en Mondiovision : «La ville qui surs l'honneur d'eccueillir les jeux da la XXVII- Olympiade en l'an 2000 est... »

(1) Ivan Sistkov, membre buigare du CHO, gundre de l'ancien chei de l'Etat Todor Iivkov, n'a pas été autorisé à quitter Sofia où il est assi-gné à résidence depuis quatre aus.

nationale prévoit de debats sur l'emploi

CALLES DER & ENGLAS APPLEASE. 100 1 Mart de la gamen armor THE RESERVE AND LONG THE PARTY.

The state of the s

And the control of th the second second and the second on he breedly to the track of the The transport of the second of the factor of the state of the THE RESIDENCE OF THE PROPERTY The Contract of the second of the second THE RESERVE THE PROPERTY.

The second second

Der mermanige Elfereinfe 一下八日日二 一一一一一一一一一一一一一一一 were the two less employed by the The second secon The Property of the Market States and the States The same has the party of the area. The property of the second of the control of the second of the second

FREE ME BORN

-

建设计 加工工程

阿拉斯拉斯 医

AND PREFACE

t= # 6#

The same of the sa

科大陆 法

N. W. 18.

-

4-44

1-2-2-4-2-7

Se section

Jan in Maria

I were a real of

有好

A11 1 54

d with triffe

W. C. S. L. See

HAR ME

Si tan game

元为 多天主

AL HARM

Chade Title

祖主: 祖籍

-

TOTAL TE

FOR ME MY

M trantin plassint pas d'aren entides à la pageir de Mil Seat Carlos Campage, Talenten . L. P. Ser Bereiten die Maden " Patholicat Jackson There Time (1) 1 . \$1949年 河南 河流出海 (東京) The Arra & 1 Propins place with 🕾 Princeller our le financie l'age The parties to the life to the late of the There is Margarita in 1884. A TO SHAPE OF LINE WAS ASSESSED. 244 - THE RESERVE The second second

The transfer of the service of the service of the Color of Service Agent the NEW hat the lines managed by 1989 at a Boden Francisco M. Cale. the death off and the later the STATES OF THE PROPERTY STATES

E-2世界の理事を 田田の大井 東京教育学 Pris ert Sie es ermen fine 14. Them there are the street To the that a principle of the second THE SECTION AND ADDRESS OF This is experiently the territory Continue to the first the second 2014 - Southern Market (1988) - 株 利力 引張さばなり 無の高速を THE TABLE OF SOME PROMISE CALL 可引起地震 [公司持续日本 THE MUNICIPAL IS LESS. TO THE PROPERTY IS NOT THE PARTY OF THE PARTY. Term im bil tage folge fie Martin THE STREET

Cherles Millon, président du

groupe UDF de l'Assemblée

nationale, et Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, ont réaffirmé, merdi 21 septem-

bre, à Issy-les-Moulineeux

(Hauts-de-Seine), en conclusion

des Joumées parlementaires de l'UDF, le «soutien exigeant» de la confédération libérala et centriste au gouvernement d'Edouard Balladur. M. Millon a

souligné aussi l'indépendence

de l'UDF, en assurant qu'elle

est une *« famille politique*

Ednuard Balladur peut bien faire montre de savoir-vivre, les

responsables de l'UDF ne sont

surtout avec « exigence ».

d'« uniformité ».

Le Conseil d'Etat incline à juger indispensable une révision constitutionnelle

Le Conseil d'Etat doit rendre, jeudi 23 septembre, son avis sur la possibilité d'appliquer les accords européens sur le droit d'asile sans modifier la Canstitutinn. Campte tenu de la farmulatinn de la question posée par le premier ministre, la réponse ne fait guère de doute (le Monde du 9 septembre). L'assemblée sécérale du Conseil devrait blée géoérale du Cnnseil devrait expliquer qu'une révision constitu-tionnelle est indispensable, si, du moins, elle suit l'inpinion émise mardi par sa section de l'inténeur.

La procédure traditiznnelle de La procédure traditizannelle de délibération a été strictement respectée. La demande d'avis du chef du gouvernement a été transmise à la section compétente en l'espèce, celle de l'intérieur. Le président de celle-ci a désigné un rapporteur, Philippe Sauzay, ancien préfet, qui fut, de 1974 à 1978, le chef de cabinet de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République. M. Sauzay a été choisi parce qu'il avait déjà été le rapporteur du projet de Charles Pasqua sur le contrôle de l'immigration, que le Conseil constitutionnel a ensuite, en partie, censuré. ite, en partie, censuré.

La section de l'intérieur a done examiné, mardi, le rapport de M. Sauzay et rédigé nn projet d'avis. Elle n'a pu que constater qu'afin de concilier la lecture de la Loi fondamentale faite par le Conseil constitutionel et la volunté du gouvernement, rappelée dans la question posée par le premier ministre – que le Erence ne soit pas contraints. a France ne soit pas contrainta d'examiner les demandes d'asile rejetées par un autre Etat membre de la Communauté européenne, - il est nécessaire de réformer la Cansti-

tution. Pour arriver é ce constat, elle a commencé par étudier ce qu'il serait possible de faire par une loi simple. Elle a relevé que des adapta-tinns législatives sont à l'évidence possibles, par exemple en imaginant un traitement très rapide des demandes manifestement infondées, mais que cela ne permettrait pas de répondre pleinement aux exigences gouvernementales. Pour antant, elle n'estime pas indispensable de modifier le préambule de 1946, sur lequel se sant appuyés les gardiens de la Canstitution; un simple ajout dans le corps même du texte constitution. nel suffirait à permettre un transfert de souveraineté aux Etats signataires des conventians européennes sur le

L'assemblée générale du Cnnseil d'Etat, à laquelle va être soumis le projet d'avis, ne comprend que les conseillers d'Etat eux-mêmes. Ils seront ainsi une centaine é débattre, après avoir entendn le rapport de M. Sauzay, en présence d'une dizaine de « commissaires du gouvernement», c'est-à-dire de représen-tants des ministères conceroés (Matignon, intérieur, affaires étran-gères), et sous la présidence de Mar-ceau Long, vice-président du Conseil. Etant donné la force des arguments juridiques et la tradition du Conseil, qui amène chacun de ses membres à ne guére tenir compte de ses engagements politi-ques, il serait surprenant que la réponse définitive soit très différente du projet préparé par la section de l'intérieur.

THIERRY BRÉHIER

L'examen du projet de loi quinquennale

L'Assemblée nationale prévoit plus de dix jours de débats sur l'emploi

Les députés entameront, le 28 sep-tembre, en séance publique l'examen du projet de loi quinquennale relatif au travail, à l'emploi et à la forma-tion professionnelle. Cet examen se ponsuivra sur une période de onze Joors, qui devrait s'achever le 11 octobre, la veille de l'ouverture du débat budgétaire : tel est le caleodrier prèvu par la conférence des prési-dents de l'Assemblée nationale, réunie mardi 21 septembre.

Edouard Balladur devrait interve-

nir le 28 septembre, en début d'après-midi, pour exposer la politi-que de l'emploi du gouvernement. Philippe Séguin, président de l'As-semblée nationale, a manifesté son intention de présider les séances dans leur intégralité, afin d'éviter que cet ordre du jour ne soit perturbé par une bataille de procédure de l'opposition - le groupe PC a déjà annoncé qu'il déposera six cents amendements, – qui pourrait conduire le gouverosment à recourir à l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, comme cela avait été le cas lors de l'examen du projet de loi sur les privatisations au printemps dernier. Les nouvelles modalités du vote personnel annoncées, le 15 septembre par M. Séguin, seront inaugurées à

La commission des affaires sociales, culturelles et familiales, pré-sidée par Michel Péricard (RPR), a

en l'absence des députés commu-nistes, retenus par d'autres obliga-tions. En dépit de la grande sensibi-lité du sujet, cette réuninn o'a pas provoqué d'éclats majeurs. Au nom du groupe PS, Jean Glavany (Hautes-prénière). Distant Mathus (Caôna et Pyrénées), Didier Mathus (Saône-et-Loire) et Michel Berson (Essonne) ont surtout critique les mesures visant à alléger le coût du travail sans compensation salariale. La discussion a été l'occasion de vérifier que les députés de la majorité eux-mêmes sont divisés sur ce projet. Au sein du RPR, les partisans de la dérégulation, tel Jean Ueberschlag (Haut-Rhin), s'opposent aux gaul-listes sociaux, qui, à l'instar de Jean-Yves Chamard (Vienne), mettent en exergue le théme de la participation au sein de l'entreprise.

Des sensibilités différentes se manifestent aussi, au sein de l'UDF, entre les centristes du CDS et les libéraux du PR. Les membres de la commission, en revanche, sont unanimes à vouloir amender l'article 12 du texte, encadrant les conditions dans lesquelles les jeunes âgés de dix-hnit à vingt-six ans pourront bénéfi-cier de contrats emploi-solidarité (CES). Ils demandent au gouveroc-ment de débloquer des crédits, afin de donner toute sa portée à la formule des CES.

FRÉDÉRIC BOBIN

La Grande Loge féminine et la Grande Loge mixte de France ont désigné leurs dirigeantes

Marie-France Coquard a été élue grande muîtresse de la Grande Loge féminine de France par le ennvent (assemblée générale macnnnique) réuni du 16 au 19 septembre. Fondée en 1952, la Grande Loge féminine compte plus de buit mille membres, répartis dans deux cent einquante loges. M- Coquard succède à Jeannine

Martine Lannes a été réélue, le 19 septembre, à la grande maîtrise de la Grande Luge mixte de France. Issue, en 1982, d'une scis-sion de la Grande Loge mixte uni-verselle, cette organisation compte un millier de membres, répartis dans cinquante loges, qui peuvent être soit masculines, soit féminines,

(Née le 15 octobre 1944 à Abondant (Eure-et-Loir), Marie-France Coquard est diplômée de l'Institut national d'études du travail et de l'orientation professionnelle (INETOP). Fonctionnaire de l'éducation nationale, elle est directrice du Centre d'information et d'orientation (CIO) et présidente de la fédération de Paris de la Lique de l'enseignement. Initiée en 1974, M= Coquard a été grande maîtresse adjointe de la Grande Loge féminine pour le province.]

 M. Gaudin n'exclut pas d'être caudidat à la mairie de Marseille. Jean-Claude Geudin, sénatenr (UDF-PR) des Bouehes-du-Rhône et président du ennseil réginnal Provence-Alpes-Côte d'Aznr, indique, dans un entretien publié lundi 20 septembre par le Provençal, que l'hypothèse de sa candidature à la mairie de Marseille, en 1995, «n'est peut-être plus totolement exclue». « Je pèserai les choses nvec sérénité. Je ne ferai rien s'il n'existe pas, à ce moment-là, un consensus profond et sincère à travers la ville», précise-t-il. Après son échec aux élections municipales de 1989 face à Robert Vigouroux, M. Gaudin avait affirmé que la mairie de Marseille ne l'intéressait plus.

Guadeloupe : un ebef d'entreprise est mis en examen dann l'affaire Chammongon. - Christian Viviès, chef d'entreprise et ancien président de l'uninn patronale de Guadeloupe, a été mis en examen, mardi 21 septembre, par le juge d'instruction Hubert Hansenne, pour corruption active dans le cadre d'une affaire de malversations financières dans laquelle est impliquée Edouard Chammaugon, député (République et Liberté, exnon-inscrit), lui-méme mis en examen le 17 septembre (le Mande vœux « une initiative française pour proposer au prochain conseil européen la canstitution d'un camité de personnalités qualifiées, de type Spoak, qui aurait pour objectif de soumettre aux gourer-nements des propositions d'arganisatinn du pouvoir palitique euro-péen » (1). Cette perspective ne provoquera certainement pas l'en-

pas lnio de le troover envahis-saot. Uoe bonne partie de la jnur-oée de mardi a d'ailleurs consisté, pour eux, à lutter contre les effets émallients produits sur leurs majeure » députés par le discours que le premier ministre avait pronnneé la veille. Charles Millan, président

du groupe UDF de l'Assemblée, a dane rappelé une annvelle fois que l'UDF sonhaite soutenir le gouvernement, sans dnute avec « Inynuté », vraisemblablemeot avec « bienveillance », comme l'a suggéré M. Balladur, mais aussi et Avec beaocoup de fermeté, le député de l'Ain a démontré que, contrairement à ce qu'avait assuré le premier mioistre (le Monde du 22 septembre), sur l'emplni, l'aménagement du territnire ou l'Europe, l'UDF a des conceptios sensiblement différentes de eelles du gnuveroement et du RPR. Après Philippe Vasseur (Pas-de-Calais), qui avait déjà plaidé pour un droit à « l'utopie », M. Milloo a rêvé de e révolution » tains ministres UDF suspectés de

et opposé au souel d'« union », martelé par M. Balladur, le risque e Au-delà du projet de loi quin-quennal [contre le chômage], nous snuhnitons que, définitivement,

où les premiers signes d'une remon-

tée du Parti socialiste apparaissent,

en particulier ovec lo réélection

d'Henri Emmanuelli et le bon

résultat de Claude Evin. » Ces deux

électinos législatives partielles ont

été beauconp commentées. Michel

Rocard a salué Henri Emmanuelli,

« qui o rendu leur honneur à tous

les socialistes», et relevé que le

second tnur de l'élection partielle

de Saint-Nazaire, qui a vu la réé-

lectinn du candidat de la majorité,

illustre le problème essentiel du PS

pour demain : être un parti de ras-

Devant les responsables fédéraux du parti

Michel Rocard lance la campagne

du PS contre le gouvernement

Michel Rocard a téuni, mardi départementaux du PS, au moment

le gouvernement, a-t-il expliqué. La solution au problème du chômage exige une véritable révo-lution des mentalités. » Après avoir demandé une apprache « non conformista » et, là aussi, « révolutinn naire » de l'aménage-ment du territoire, afin de moo-trer que l'UDF entend ne pas se laisser vnler ce sujet par Charles Pasqua, M. Millon a appelé de ses voux « ne initiative française tbnusiasme du RPR, tnujnurs divisé sur le sujet.

La fin des Journées parlementaires de la confédération

Charles Millon veut garantir l'indépendance

de l'UDF à l'égard du premier ministre

une autre logique soit choisie par

« Une famille politique

Cependsnt, M. Millon ne s'est pas contenté de marquer le terri-taire de l'UDF sur ces grands dossiers. Il a aussi tenté de s'oppaser é l'attraction balladurienne et à ses effets induits sur les bommes, le dernier eo date étant Ladislas Poniatowski, qui avait assuré, la semaine dernière, que M. Balladur s'impose à l'UDF comme le *e meilleur présidentin-ble s*. En trois eourtes phrases, le député de l'Ain a jugé avec sévérité les manœuvres de rapprochement engagées, avec plus nu moios d'babileté, par certains membres de l'UDF, voire par des formations tout entières, que ce snit le Parti républicain ou le Centre des démnerates-sociaux, e L'UDF, a-t-il affirmé, ne doit en oucun cas se transformer en outil de négociation; elle n'est pas o vendre par appartements; elle n'est pos un tremplin pour la sotisfaction de petites ombitions personnelles; elle est une famille politique majeure. M. Millan visait ainsi, très nuvertement, certains ministres UDE menertés de

plus feutré. M. Giscard d'Estaing a lui aussi dnoné la réplique à M. Balladur. Le « rôle » de l'UDF est de soutenir et d'aider la politi-que de redressement du gouveroe-ment, e sons ombiguité et sons hésitninn», mais cela n'empêche nullement d'enmender les projets du gnuvement», puisqu'il en va de «l'utilité et la dignité de l'institution» parlementaire. Le devnir de sniidarité n'empêche pas, nnn plus, aux yeux de l'an-eien président de la République, d'estimer que « in crise esi plus profonde qu'an ne le croit » et que, som pas prises, la sortie sera plus langue et se fera plus lentement qu'on na la pense ». La lnyauté n'interdit pas, enfio, de juger que cette erise reste, somme toute, mais importante que les ches, mnins importante que les chocs pétroliers des années 70.

Le président de l'UDF s'est gardé d'évaquer de nouveau le système des « primaires » paur la présidentielle, en faveur duquel Bernard Bassan, ministre des transports et secrétaire général du CDS, s'était pronnncé, le 20 septembre, sur Europe I, si personne ne « s'impose » à droite. En revanche, l'ancien président de la République a poussé eocore plus lnin que M. Millnn le pion euro-péen. Il souhaite dnnner «leur véritable caractère » aux élections auropéeones, et il a iodiqué que l'UDF diseutera de son projet, le 6 octobre, avec ses partenaires de la Cnmmunauté qui siègent au groupe PPE du Parlement européen. Daois l'ordre de ses principe l'accion précident de la Principal de la Pri tés, l'ancien président de la République préfère dooe au RPR, avec lequel il discutera à la fin de l'année, le Parti populaire espagoni et, bien sür, la CDU allemande.

GILLES PARIS

(1) En 1955, après l'échec de la Com-munanté européenne de défense, un comité intergouvernemental avait confié à Paul-Henri Spaak, ministre belge des affaires étrangères, la rédaction d'un rap-port d'ensemble sur la formation d'un marché commun et sur l'organisation commune de l'énergie atomique, rapport qui avait été à la base du traité de Rome de 1957.

M. Fourcade (UDF): le goo-veroemeet ponctioone trop les finances des collectivités locales. -Jean-Pierre Fourcade, sénateur (UDF) des Hauts-de-Seine, présideot du comité des fioances locales, a reproché au gnuvernement, mardi 21 septembre, de « poncrinner de 4 à 5 millineds es sinnnces des collectivités locales » dans le projet de budget pour 1994. Il l'a avertl que, pour avnir «voulu charger trop lo barque», il risque « d'avoir de sérleuses difficultés ou Porlement». Le comité, qui a entendu mardi le ministre du budget, Nicolas Sarkozy, et le ministre délégué aux cullectivités Incales, Daniel Hæffel, à la veille de la présentation du projet de loi de finances, ennteste, nntamment, la diminution de la compensation de la TVA et de la taxe profession-

A Paris et à Gdansk

Variations à deux voix sur la cohabitation

Edouard Balladur a été intarrogé, mardi 21 saptambre, au cours du jaurnal du soir da TF 1, aur un sondaga da l'institut Louis-Harris pour l'habdnmadaira Prnfaasinn Phitiqua (1 006 personnaa âgées de dix-huit ana at plus, Interrogées les 10 at 11 sap-tembra par téléphana), selon laqual 56 % das Françeia estimant qu'il y a una entanta « de façada » antre la présidant da la Républiqua at la pramier ministre, 36 % d'entre eux jugeant catta entente « réelle », et 3 % pansent qu'il n'y a «aucune» entante antre aux. «C'est déjà bien qu'il y ait une belle façade», a com-manté M. Balladur.

« Aussi longtemps que cela dépendra de moi, les chosas se passeront de la manière la plus sereine posaibla », a-t-il assuré, ajoutant qu'il na veut pas rêtre, dens natre vie politiqua at nationala, un élément de trouble», «Le pays a suffisammant da difficultés dennnmiquaa, socialas, nationales pour ne paa y surajouter une crise politique, a axpliqué la chef du gouvama-mant. Ja m'affarca, en rastant fidèla à mes convictions at au mendat que nous avons reçu, da faire an sorta qua las chasas sa déroulant la miaux, la pius eanvanabla-ment possibla.

A Gdansk, où il était venu pour racavoir, avac la prési-dant allamand, Richard van Walzsäekar, la titra da doetaur honneis causa da l'univaraité da catta villa (lire page 00), François Mitterrand a confié ses impressions aur la cohabitation à un parterra d'étudiants pulonais, allemands at français, Intarrogé sur la pnint da savoir s'il allait prodiguar à Lach Walesa das consalls dans ca domalna, compta tanu du résultat des élections polo-nalsas, il a déclaré qu'il ast sans douta, lui, « l'un des meillews experts de l'Europe » sur ce chapitre.

«Moi, la cohabitation, cala na ma fait pas plaisir, e dit la chaf da l'État. Le problèma ma falt plaisir ou si cala na me fait pas plaisir; le problème, c'ast da faire fonctinnnar les institutions. Le président Walasa n'a pas é faira camma mai. Il fere comme il l'antand, mais en respectant la règle d'or de la démocratie (qu'est) la valonté populaire. » M. Mitterrand a précisé qu'il na s'attand pas à connaître d'autres cohabitationa. «La procheine fois, a-t-il indiqué, je n'en aurei pes l'oceasian. Ja ne peux pas m'insteller éternellement à la tête de mon pays...»

Les suites de l'élection partielle de Saint-Nazaire

Claude Evin (PS) n'exclut pas un nouveau recours

SAINT-NAZAIRE

21 septembre, à huis clos, les pro

miers secrétaires fédéraux do Parti

socialiste pour le déclenchement

d'une e campagne d'action et de

mobilisation contre la politique du

gouvernement » et la mise au point

des préparatifs du congrès du

Bourget. e Chaque fédération, pré-

cise un communiqué du PS,

mènera cette campagne sur le ter-rain, à travers différentes initin-

tives : conférences de presse, réu-

nions publiques avec, à l'appui, des

« Cette réunion, indique aussi le

PS, a témnigné de la volunté de rassemblement, de détermination et

de pugnncité des responsables

nsfiches et un journal. »

de notre correspondant Quarante-quatre vnix, et nnn vingt-neuf, séparent le vainqueur de l'électian législative partielle dans la huitième eirconscription de Loire-Atlantique, Etienne Garnier (RPR), de son enneurrent socia-liste, Claude Evin. Le premier a obtenn 16 948 suffrages, le second 16 904, cette différence avec les résultats proclamés au soir du second tnur, le 19 septembre (le Munde du 21 septembre), tenant au fait que la enmmissinn de recensement des votes a finalement considéré comme valables des bulletins imprimés pour le premier tour et utilisés au second.

Clande Evin avait annoncé qu'il n'envisageait pas de recours. Il est mnins affirmatif aujuurd'hui. mnins affirmatif aujuurd nui«Nous avons dix juurs pour le faire.
a-t-il déclaré mardi 21 septembre.
La réflexinn se poursuit. » Dans un
communiqué, M. Evin estime que
l'ambiance de la campagne électorale e «malheureusement élé morquée par des componements diffimatures ». De son côté, reçu mardi daté 19-20 septembre). - (Corresp.) | matnires ». De son côté, reçu mardi

à l'bôtel Matignan par Ednuard Balladur, M. Garnier a déclaré que, pnur éviter tnut « reflux » après uoe « vague déferiante » comme celle de mars dernier, il faut « beaucoup de travail ». « Le premier ministre, a affirmé le député, est en situation psychologi-que à l'égard des Français comme l'unt été des hommes comme le général de Gaulle, en 1958, et François Mitterrand, en 1981.»

J.-Cl. Ch.

O André Labarrère «réintègre» le PS. – André Labarrère, député (PS) des Pyrénées-Atlantiques et maire de Pau, a annancé, dans un entretien publié par la République des Pyrénées (daté 19-20 septemdes Pyrénées (daté 19-20 septembre), qu'il « réiniègre » le Parti sncialiste, dant il s'était mis en «enngé », en décembre 1992, en raison d'un différend qui l'avait apposé au gouvernement de l'époque à prinpos du tunnel du Somport. Malgré ce conflit. M. Labarrère avait continué à sièger sur les rère avait continué à sièger sur les bancs du gronpe socialiste à l'As-

Quelle que soit la ville choisie pour les Jeux Olympiques:

Berlin



sont toujours à votre disposition.

SORAT Hotels · Postfach 10 02 40 · D-10562 Berlin Téléphone: ++49-30-34.78.61.02 Télécopie: ++49-30-34.78.61.92



The state of the same of which to secondarily the to

EDUCATION • CAMPUS

Le philosophe et le doyen

'EST pee philoaophe qui veut. Philippe Meineu l'e récemment eppne à ses dépens. Titulaire d'un CAPES de dire : son veto. philosophie, eyent eneeigné cette discipline pendant six ens, puis professeur de lettrea en collège, il passe finelement ea thèse et devient, il v e une douzaine d'annéee, professeur à l'université Lumière (Lyon-II). Mais par une coupeble incongruité, une regrettable faute de 900t, M. Meirieu quitte le champ clos de la philosophie et consacre toutes ses recherches sux sciences de l'éducation, dont il cielistes français reconnus, siégeant eu Coneeil national des programmes, depuis la création de ca demier en 1990, et asso-cié de près à la création des instituts universitaires de formation des maîtree (IUFM). Bref, un

Or, au début de l'été, Philippe Meineu décide de reprendre quelquee heures de cours de philo en classe terminale, en plus de son service d'universitaire. « Dans le cadre de mes recherches, il me paraissait utile de confronter théorie et pratique de terrein, de retrouver le contact direct avec des élàves, dans un établiseement ou un secteur réputés difficiles. »

Gardlen du temple

Au lycée technologique de Vénissieux, ce genre de bonnes volontés ne court pas les rues et il faut plutôt se battre pour trouver des enseignants volontaires. Le chef de cet établissement, Cleude Rebaud, eccueille donc volontiers la venue de M. Melvolontiers la venue de M. Mei-rieu, qui avait obtenu le feu vert du rectorat pour enseigner dans une classe de terminale B et une eutre de terminale F. « Un lycée de banlieue de ce type, à forte dominante technologique et industrielle, est à la fois intéressant et fragile. La pédagogie et la personnalité des enseignants y jouent un rôle essentiel. »

Hélas, on ne brave pas impu-nément les gardiens du temple. Apprenant l'initiative de M. Mei-neu et l'eccord du rectoret, le doyen de l'inspection générele de philosophie, Claude Montheil-let, n'hésite pee une seconde : à le mi-juillet, îl met en garde le proviseur de Vénissieux, pule elerte le ministère et exprime elerte le ministère et exprime

son opposition, pour ne pes

Ce faisant, monsieur le doyen ee défend de toute volonté de revanche à l'égerd de Philippe Meirieu : il na faut voir dans son intervention aucun règlement de comptes à l'égerd du porte-drepeau des sciences de l'éducation. Pas daventage à l'égard d'un des initiateurs des IUFM, dont l'embition est d'introduire une dimension professionnelle et un souci pédagogique dans la formation des enseignants. Encore moins à l'encontre d'un des membree du Conseil netionel dee progremmee, en sommell depuis quelques mois, maie dont la création, en 1990, avan été ressentie, par l'inepection générale, comme une marque de défiance, presque une provocation de la part du ministre de l'éducation nationale de l'époque, M. Joepin.

Toute eupposition de cette nature serait donc malveillante. Loin de s'embarquer dens une telle croisade - si éloignée des vertus de tolérence des philosophes, - M, Montheillet se veut un ecrupuleux défenseur des «useges» et des «procédures etatutaires ». «Les choses ne devaient pas être faites de cette manière. Les postes de philosophie du eecond degré ne sont pas à la disposition - à la discrétion - des une et des autres. Mon devoir est de contrôler les conditione dans lesquelles l'enseignement philosophique est assuré et de ne pas livrer cet enseignement à n'importe qu' >

La doyen e été entendu. La proviseur de Vénissieux s'est vu proposer un autre enseignant. Et le rectorat e prudemment sug-géré à Philippe Meirieu de prendre en cherge quelques heures de français dans un collège de la ntieue lyonneise. Ce qu'il e accepté. « Ayent toujours dit que j'étais convaincu qu'il fallait confier les classes les plus difficiles aux meilleurs enseignants, je vis cette opportunité comme un honneur» (1), eouligne-t-il... non sans philosophie.

GÉRARD COURTOIS

En post-scriptum de son dernier ouvrago, l'Euvers du tableau, qui vient de paraître. Ed. ESF, 282 p.

SANS TRAVAILLER?

Les réponses

de Christian Saint-Etienne, Michel Henry, Georges Labica, Alain Didier-Weill,

Antoine Kerhuel, Madeleine Rebérioux

A lire dans

Le Monde des

Croisade contre le bizutage

Un père d'élève remue ciel et terre pour faire évoluer les pratiques de l'« usinage » à l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers

FRAMEZ AVEC L'ANNUAIRE

PES ANCIENS ÉLÈVES, GA VAISSE PAS DE MARQUE.

ENRI FLAMBARD était pourtant prêt. Lundi 20 sep-tembre, cet bomme d'une cinquantaine d'années à la barbe courte, la démarche voulu effectuer sa rentrée avec les nouveaux élèves de l'Ecolc nationale supérieure des erts et métiers (ENSAM). Il avait d'ailleurs préparé un document intitulé «Messages aux conscrits» et avait prevu de le remettre aux jeunes qui venaient de réussir le concours d'entrée et allaient faire partie de la congrégation très fermée des gadzarts.

Mais M. Flambard n'ira pas à Bor-deaux, ni dans aucun des cinq autres centres des Arts et Métiers. L'admicentres des Aris et meners. La demandé de diffèrer sa venue. Car ce père d'un élève de deuxième année dérange. Il e entrepris un véritable combat. A force de ténacité et d'achamement, cet ingénieur, qui ne peut se prévaloir du statut de gadzart, oblige l'une des plus anciennes écoles d'ingénieurs et sa très puissante société d'anciens élèves (24000 membres) à remettre en cause certains de ses rites d'initiation.

Scandalisé, l'an dernier, par le témoignage de son fils edmis à l'ENSAM, révolté par la loi du silence qui couvre les méthodes employées à l'encontre des nouveaux élèves, choqué par la complicité passive des dirigeants des établissements, Henri Flambard s'est lancé dans une lutte Flambard s'est lancé dans une lutte sans merci contre l'une des tradițions les plus ancrées dans cette école ; l'«usinage», terme utilisé pour dési-gaer le bizutage en vigueur aux Arts et Métiers.

Résistances et pressions

Ici, l'accueil des nouveaux élèves obéit à des règles strictes. Les «conscrits» sont littéralement eusi-nés» d'extàdique par éférence à la vocation de l'école. Le trai-tement est rude et particulièrement long. La période d'usinage s'étend en effet sur plusieurs semaines : « Les deuxième année instaurent un régime de terreur pendant deux mois », expli-que ainsi un élève qui e accepté de témoigner devant la section des affaires sociales du Conseil économi-que et social. Brimades physiques, mesures d'intimidation, absence de vic privée à l'internat, insultes... Les Itémoignages, rares du fait de la rence à la vocation de l'école. Le traivic privée à l'internat, instities... Les l'émoignages, rares du fait de la volonté des nouveaux de s'intégrer et de leur crainte de nuire à l'image de imarque de l'école, sont édifiants.

L'une des caractéristiques des Arts et Métiers est la difficulté d'échapper à l'usinage. Certes, ce rite d'entrée n'est pas obligatoire, mais le refuser revient à se mettre en marge. Et pas seulement durant la scolarité : «Si l'on refuse, on est rapidement isolé et exclu de la vie scolaire et extrascolaire, du club de volley au piano-bar situé dans la résidence des internes. On n'assiste plus aux assemblées générales, on n'as-siste plus aux assemblées générales, on ne peut s'exprimer dans le journal interne, on n'a pas droit à l'uniforme de l'école, raconte Joëi Flambard, qui, l'an dernier, s'était rebellé contre ce l'an dernier, s'était rébellé contre ce traitement. De plus, lorsque l'on se met HU (hors usinage), l'avenir devient incertain. On n'est pas certain d'obie-nir de l'aide des anciens élèves pour trouver un stage, s'assurer d'un pre-mier emploi ou d'une carrière. Très récemment encore, on ne figuralt pas dans l'annuaire des anciens élèves. »

Henri Flambard, son père, est persuadé que l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers peut évoluer. Depuis un an, il multiplie les contacts evec l'administration de l'établissement, plaide auprès des élèves lors-qu'il en a l'occasion, rencontre les membres de l'Association des anciens élèves. Cette dernière e tissé un réseau fort de 24 000 membres, très soudés et solidaires. Responsable d'un service dans une grande entreprise publique, Henri Flambard n'a-t-il pas été convoqué par le numéro trois de cette asso-ciation, lui-même ingénieur des Arts et Métiers, pour s'entendre dire que son action nuisait à l'école et qu'il serait bon d'y mettre un terme?

Face à ces résistances et à ces pressions, cet homme aurait pu baisser les bras. D'autant qu'un certain nombre des parents d'élèves avec lesquels il était entre en contact, bien qu'émus par ces pratiques, ne souhaitaient pas s'engager davantage de peur de muire à leur enfant. Mais Henri Flambard ne s'est pas découragé. Pour se protéger et apparaître moins isolé, il est devenu membre de l'Association des usagers de l'administration. Depuis 1989, l'ADUA a fait de la lutte contre le bizutage un de ses chevaux de bataille. Ses armes sont désormais connues: non sculement elle informe les «bizuts» (les nouveaux élèves) de leurs droits, mais elle entreprend de toucher les établissements concernés au point sensible : leur réputation.

de l'ENSAM a beau affirmer hant et fort qu'elle n'e « pas attendu l'ADUA pour chercher à faire évoluer les pratiques de l'usinage », force est de consta-ter que les témoignages des Flambard père et fils out brisé une certaine loi du silence qui étouffait tout change-ment sérieux. Car jusqu'à présent les réserves o'étaient pas connues à l'extérieur de l'établissement.

Elles existaient cependant : ainsi, en 1989, un ancien élève de la promotion 1956 écrivait à l'élève de deuxième

année responsable de l'usinage dans le centre de Bordeaux après une réception réunissant les gadrarts et les élèves de la nouvelle promotion : «Mon cher camarade, (...), la réunion était fort sympathique et particulière-ment chaleureuse. Une ombre toutefois dans le paysage : la présence de conscrits en larmes. Cette situation, inadmissible, est due à la conjonction d'une pression psychologique et d'une fatigue excessives. Les trad's (traditions) ne sont pas faites pour trauma-tiser les conscrits, mais pour développer solidarité et responsabilité tout en respeciant la personne humaine (...). »

EVIN

Une communauté divisée

Henn Flambard le reconneît luimême: « Un nombre important d'anciens élèves et de membres de l'administration de l'école souhaitent que les pratiques de l'usinage évoluent. D'autres, bien sûr, sont très attachés à ces traditions. » Le directeur du centre de Bordeaux, François Lizarazu, indique pour sa part qu'il va tenter cette année de convaincre les élèves de deuxième année d'edoucir l'usinage. «L'argu-ment est simple, explique ce norma-lien qui n'est pas ancien élève de l'ENSAM. L'usinage est légitimé par

le souci de crèer un esprit de fratem<u>ité.</u> Il est évident que certaines méthodes employées sont en contradiction avec cet objectif. » Ce discours sera-t-il suffisant, s'il n'est pas accompagné de mesures plus vigoureuses? La direc-tion générale de l'école a en effet choisi de ne pas interdire l'usinage, de peur, indique-t-elle, que les élèves ne le pratiquent de façon claudestine, sans en référer oux anciens et aux chefs d'établissement comme c'est le cas aujourd'hui. La société des anciens élèves souscrit à cette posi-

Mais les choses bougent, à tout petits pas. Ainsi, une décision symbolique a été prise cet été : les «HU» pourront désormais figurer sur l'anmusire des anciens élèves. Ils ne sont plus bannis, exclus de la communauté. mais deviennent des gadzarts à part entière. De la même façon, un observatoire, réunissant un représentant de la direction de l'établissement, un élève et deux membres de la société des anciens élèves, vient d'être mis en place pour surveiller les différents usinages. Cet observatoire aura un correspondant dans chaque centre, «Les délégues des élèves de deuxième année viennent d'être contactés, continue Thierry Rault, vice-président de la société. Nous leur avons indiqué que nous ne trouverions pas malsain qu'il y ait davantage de HU, c'est-à-dire de nouveaux élèves qui refusent l'usinage. » Jusqu'à présent, dans chaque centre, les élèves hors usurage se comptaient sur les doigts d'une main, pour des promotions d'environ 170 personnes...

Si, dans son discours, la communauté des Arts et Métiers semble souhaiter une évolution des pratiques de l'usinage, elle risque d'être contrainte de changer plus vite que prévu. Le et de la recherche exerce en effet toute : sa vigilance à l'encontre de cet établis-sement. Et le fait savoir. La direction des enseignements supérieurs vient d'envoyer une lettre « personnalisée» au directeur de l'ENSAM, lui mdiquant que ses services avaient été alertés de certains « excès» et que sa propre responsabilité administrative et pénale ainsi que celle des directeurs de centre pouvait être engagée. On ne saurait être plus clair.

MICHÈLE AULAGNON

Circulaire aux oubliettes

Empêtrée dene des sacs-poubelle, meculée de mousee à reeer, les « bizuts » sont de retour, comme lee feuillee mortes. L'an demier pourtant, Jack Lang, elore ministre de l'éducation nationele, evait souhaité donner un coup d'errêt à certains excès observés lors de ces rituels d'accueil. Ecartant une interdiction formelle, le ministre souhaitait assurer un juste équilibre entre folklore poteche et dérapages inacceptables. La circulaire ministérielle du 8 eeptembre 1992 incitah les chefs d'établiesement à prendre des « mesuree exemplaires » en cas de débordements, à rendre publiques les sanctions qu'encourent les « bizuteurs » et à encourager les victimes à porter plainte.

Pour éviter que « sa » circulaire ne passe aux oubliettes, comme la dizaine de textee eimilaires edoptés depuis le début du siècle, M. Lang avait demandé à chaque recteur d'effectuer une enquête sur les pratiques observées dans les établissements. En dehors de quelques cas ponc-

tuels, lee débordemente observée lors de bizutages peraissent reres. Maie il est vrai que lee enquêtee réalisées per les rectorats ne concernaient pas les établiesemente d'enseignement supérieur.

Une marée mauvaise »

C'est pourtant là que les excès » sont les plus nombreux. D'autant que le bizutage, une pratique jusque-là récervée aux grandes écolee et à quelques facultés comme médecine ou les beeux-arts, e'étend. Des établiesements moins prestigleux, plus récents, souvent privés mais parfois publics, comma les instituts universiteires de technologie (IUT), en font une opération de reletione publiquee. Ils font comme les grands ». « Aujourd'hui, le bizutage s'est répandu dans tout l'enseignement supérieur, telle une marée mauvaise », estiment Emmanuel Davidenkoff st Pescal Junghens, auteurs d'une enquête sur ce sujet (1). Y

supérieurs et ceux inscrits dens les filières non professionnalisées des universitée, en lettres et sciences humaines notamment.

Les misea en garde réitérées par lee nouveaux ministres de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur ne seront donc pas inutiles. En août dernier, François Bayrou e demandé aux recteurs de veiller à l'application de la demière circulaire et de « ne tolérer aucun excès ». Et M. Fillon e enjoint les présidents d'université et les chefs d'établisaements d'enseignement supérieur de lui faire parvenir d'ici à la fin de l'ennée un compte rendu détailé des mesures qu'ils comptent prendre pour que la rentrée se déroule dans de bonnes

M. A.

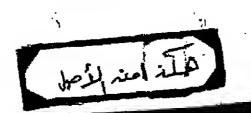
(1) Du bizutage, des grandes écoles et de l'élite, par Emmanuel Davidenkoff et Pascal Junghans, Plon, 200 pages, échappent encore les étudiante

Pour savoir ce qui va changer à l'éducation nationale, vous pouvez attendre les circulaires...

Pour connaître les projets, les décisions des responsables de l'enseignement public et privé, les mutations et les nominations, les restructurations administratives à venir, les réformes pédagogiques envisagées... Bref, pour être informé à temps de ce qui va changer à l'éducation nationale, lisez tous les lundis la Lettre du Monde de l'éducation.

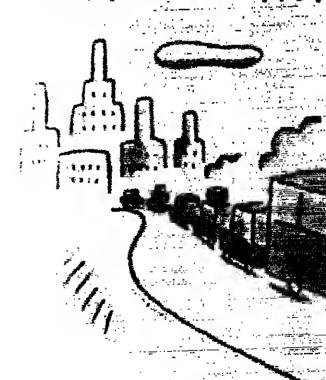


Quatre pages, tous les lundis pour les professionnels de l'éducation. Uniquement sur abonnement: 3d numéros par on, 375 F

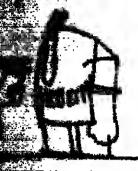


THE PARTY AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR AND THE RESIDENCE OF THE PARTY The second second second The state of the same of the s The second second second in the Bushami to the will be A CONTRACT OF SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT OF the same parts of the same And the party of the house of the second of the second The second of th attended to the second of the second

36 68 27 27 UNE TWI CE SONT LES VACA



THE WORLD IN COLUMN WHAT THE THE THE PROPERTY OF THE PARTY O



BIN

Miller Statement for godson

Chapte

Manufacture of a positive amparatus of the appealment of the appea

taire aux oubliettes

The second secon

www. attendre les circulaire

the state of the state of

La mort de Fernand Ledoux

De la Comédie-Française à « la Bête humaine »

à Harry Baur (1940), Un tel père et fils, de Julien Duvivier (1940),

Remorques de Jean Grémillon

(1939-41) avec Jean Gabin, Michèle Morgan et Madeleine Renaud, l'Assassinat du Père Noël, de Christian-

Jaque (1941) avec, de nouveau,

C'est l'époque des hommes entre deux âges : le père de deux filles

aussi différentes que le jour et la nuit, bricoleur qui meurt au

moment où toutes ses pendules son-

nent, enfin, en même temps (Premier bal, de Christian-Jaque, 1941); le professeur chabuté, vieux garçon cherchant l'âme sœur dans les

petites annonces (Premier rendezvous, de Henri Oecoin, 1941 avec Danielle Darrieux et Louis Jourdan).

En 1942, Feroand Ledoux, du fait

de l'Occupation et de l'atmosphère

qui règne alors dans le milieu théâtral, démissionne de la Comé-

La comédien Fernand Ledoux est mort mardi 21 septembre à Villervilla (Calvados) à l'âga de quatre-vingt-seize ans (le Monde du 22 septembre).

Fernand Ledoux avait rèvè, dans sa jeunesse, d'entrer à la Comédie-Française. Il réalisa ce rève et connut au théâtre une carrière prestigieuse. Il disait avoir joué dans plus de huit cents pièces. C'est pourtant le cinèma qui fit de lui un acteur populaire. Avec son physique bonhomme, un peu «M. Tout-le-Monde», il y composa des personnages complexes, parfois comiques, le plus souvent dramatiques, couvant des violences et des passions sourdes, hésitant sur la frontière ténue qui sépare le bien du mal, et souvent aux prises avec le destin. Ses premiers succès à l'écran lui vinnent vers la fin des années 30. On ne l'a donc pas vraiment connu jeune dans ses films mais on l'y a vu vieillir avec ce sens de l'humanisme, de la psychologie, qui avait tant contribué à faire de lui un grand comédien.

Fernand Ledoux naît le 24 janvier 1897 à Tirlemont, en Belgique. Elevé au séminaire, il a la révélation de sa vocation théâtrale au cours d'ètudes où il ne se distingue guère. En 1914, il s'engage dans l'armèe, fait vaillamment la guerre. Démobilisé en 1919, il s'en va à Paris et s'inscrit au Conservatoire. Ses camarades de cours s'appellent Pierre Blanchar, Charles Boyer, Marie Bell, Madeleine Renaud.

En 1920, Fernand Ledoux acquiert la nationalité française. L'année suivante, à vingt-quatre ans, il est admis à la Comédie-Française. Pendant dix ans, on le voue aux «utilités» et aux seconds rôles. A partir de 1931, la mort de Léon Bérard libére des emplois qui vont permettre à Fernand Ledoux des interprétations éblonissantes avec des pièces de Molière, Pirandello, François Mauriac, etc.

En 1918, Jacques Feyder, cinéaste d'origine belge qui avait remarqué l'élève du Conservatoire, l'avait falt

A TANK TANK TANK

· 'A

Y 24.24.

débuter au cinéma dans un moyenmétrage, la Faute d'orthographe. En 1921, il lui donna un petit rôle dans son Atlantide, d'après Pierre Benoit. Entre-temps, deux passages chez Marcel L'Herbier (le Carnaval des vérités. Villa Destin). Vient le parrible d'homme mur affamé de célé-

Marcel L'Herbier (le Carnaval des véritès. Villa Destin). Vient le parlant. Fernand Ledoux, de par sa formation théâtrale, y est plus à l'aise qu'au muet. Pourtant, il vaut mieux que cet adjudant Fiick qu'il interprète dans le Train de 8 h 47 (Henry Wulschleger, 1935), d'après Courteline, ou ses petits rôles dans Folies-Bergère, Tarass Baulba. Mayerling ou Alerte en Méditerranée.

C'est Jean Renoir qui va révèler Fernand Ledoux en lui confiant dans la Bête humaine (1938) le personnage de Roubaud, le chef de gare criminel, époux de Simone Simon qui veut le faire assassiner par Jean Gabin. Cette adaptation «moderne» du roman de Zola ouvre pour Fernand Ledoux l'ère des grands rôles: Volpone, de Maurice Tourneur, face l'Alexandre des figure sournoisement terrible d'homme mûr affamé de célébritè artistique succède celle d'un seigneur du Moyen Age conduit à sa perte par Arletty, fille du diable Jules Berry) dans les Visiteurs du soir, de Marcel Carné, film phare des années noires. On peut, pour Jestine de Goupi Mains Rouges, de Jacques Becker, chronique paysanne au surprenant réalisme, d'après un roman de Pierre Véry, apporte à fernand Ledoux une nouvelle consécration. Il retrouve un personnage d'homme ordinaire tente.

Rôles divers et pittoresques

Il tient des rôles divers et pittoresques dans la Fille aux yeux gris
(Jean Faurz, 1945), la Fille du diable
(Henri Decoin, 1945), la Rose de la
mer (Jacques de Baroncelli, 1946),
Danger de mart (Gilles Grangier,
1947), Eternel Confilt (Georges
Lacombe, 1947) puis se distingue en
cabaretier-mareyeur breton, dupé
par une fille de petite vertu qu'il a
installè chez lui et veut épouser et,
dans Pattes blanches (Jean Grémillon, 1948), sur un scénario de Jean
Anouilb. Dans le «tragique quotidien» de cette œuvre noire, Fernand
Ledoux a pour partenaires Suzy
Delair, Paul Bernard, Michel Bouquet et Arlette Thomas. En 1949, il
trouve l'occasion d'une composition
sissante avec l'adaptation d'une
nouvelle d'Edgar Poe pour Histoires
erdraordinaires, le film à sketches de

die-Française en se disant accaparé
par le cinéma. Après la Grande
Manière, de Jean de Marguenat, il
est, à l'écran, cette année-là, dans le
Lit à colonnes, de Roland Tual
(adaptatioo d'un roman de Louise
de Vilmorin), un directeur de prisoo

petit-bourgeois vieillissant, marié à Gaby Morlay et père de Robert Lamoureux dans les deux films de Jean-Paul Le Chanois Papa. maman, la bonne et moi (1954) et Papa, maman, ma femme et moi (1955). Il tourne aussi sous la direction de Bernard Borderie, Ralph Habib, et Henri Calef. Il apparait en Monseigneur Myriel, évêque de Digne, dans les Misérables, version Jean-Paul Le Chanois (1957), en père de Romy Schneider, midinette viennoise de Christine (Pierre Gaspard-Huit, 1948) «remake» du Liebelei de Max Ophuls, d'après Arthur Schnitzler, qui est bien loin de valoir l'original.

Après Recours en grace, de Laslo Benedek (1959) et la Vériué, de Henri-Georges Clouzot (1960), Fernand Ledoux se promène dans quelques films américains: le Grond Risque (Richard Fleischer, 1961), le Jour le plus long (Darryl F. Zanuck, 1961), Freud, passions secrètes (John Huston, 1962), le Jour d'après (Robert Parrish, 1964). En France, il tourne avec André Cayatte le Glaive et la Balance (1962) et Orson Welles le Procès d'après Kafka (1962), où sont réunis ses acteurs vedettes.

Les années passent et les films s'espacent. On notera Peau d'âne de Jacques Demy (1970), puis un curieux second souffle de Fernand Ledoux dans les comédies vachardes de Jean Yanne (Moi y'en a rouloir des sous, 1972, les Chinois à Paris, 1973), chez Jean Marbœuf (Bel Ordure, 1973) et Claude Chabrol (Alice ou la dernière chance, 1976). Après Mille milliards de dollars de Henri Verneuil (1981), il se retire définitivement

JACQUES SICLIER

n Précision. – Jean-Luc Boutté est bien sociètaire de la Comédie-Française et non comédien au Théâtre du Palais-Royal à Paris, comme pouvait le laisser croire le sous-titre de l'article qui lui était consacré dans le Monde du 22 septembre.

Le Val-de-Grâce restauré

François Mitterrand et Jacques Toubon devaient visiter le 22 septembre les anciens bâtiments qui s'ouvrent au public

En fait de val, il s'agit d'une colline, C'est en effet sur la montagne Sainte-Geneviève qu'Anne d'Autriche – la mère de Louis XIV, la reine des Trois Mousquetaires – installa une communauté de bènédictines, transfuges de la vallée de la Bièvre (d'où son appelation), en 1621. Cet Escurial parisien mit près d'un demi-siècle à sortir définitivement de terre. La première République le transforma en hôpital militaire. La restauration actuelle marque donc également le bicentenaire de l'installation du service des armées au Val-de-Grâce. Les salles du couvent furent amènagées pour les malades et les blessés. Une école d'application du service de santé des armées s'y installa à son tour en 1850.

La construction d'un établissement moderne, ouvert en 1979, a permis la rénovation des vieux bâtiments. Des salles pour des colloques et des expositions temporaires, le musée et la bibliothèque du service de santé, mais aussi des logements pour les infirmiers de l'hôpital et les stagiaires de l'école, s'y installeront. Ce sont ces bâtiments restaurés, sous la direction d'Yves Boiret, que François Mitterrand et Jacques Toubon doivent visiter, mercredi 22 septembre.

Les plans de l'abbaye royale furent dessinés par François Mansart, mais profondément remaniés par Jacques Le Mercier et Pierre Le Muet, C'est à ce dernier que l'on doit l'élan du tambour de la chapelle -- chef-d'œnvre du baroque français. Il ordonna également le riche décor sculpté que l'on peut voir à l'intérieur de l'église, réalisé par Michel Anguier, tandis que Pierre Mignard brossait la fresque do dôme. C'est encore à Le Muet que l'oo doit le dessio du baldaquin qui coiffe l'autel, L'orgue Cavaillé-Coll, d'abord iostallé au Panthéon, puis transféré au Val-de-Grâce vers 1890 a été restauré . L'avaot-cour fut achevée après la mort de la reine (1666). Dans un

avenir que l'on affirme proche deux fontaines devraient orner l'actuelle place Alphonse-Laveran, débarrassée de ses voitures.

Les travaux de restauration (1) entrepris dès 1981 (le dôme et la fresque) ont été longs et coûteux. Près de 280 millions de francs ont èté investis, à différents titres, depuis cette date, par les ministères de la défense et de la culture (87,7 millions de francs entre 1988 et 1993). Le jardin du cloître a retrouvé son bassin et ses parterres. Le musée, véritable conservatoire de la pathologie de guerre qui, au fil des ans, avait tourné au bric-à-brac tragique, va être restructuré profondément.

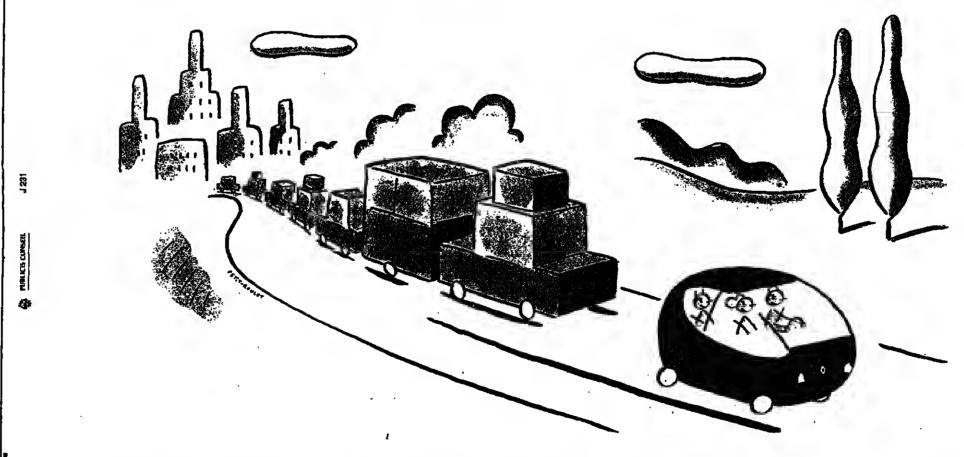
Dans la crypte, les souvenirs purement commémoratifs; dans des salles ouvertes au grand public. la partie proprement historique (matèriels sanitaires, maquettes, peintures, uniformes, etc); dans une section spéciale destinée aux chercheurs, les pièces anatomiques (réelles ou en cire) accompagnées de leur documentation. A la bibliothèque (40 000 ouvrages, 130 000 thèses), ouverte depuis 1990, s'ajouteront les archives. La première exposition (temporaire) est bien sûr consacrée au bâtiment et à son bistoire. Ce nouvel espace, sobrement aménagé par Catel, sera inauguré par François Mitterrand, dont il faut noter qu'il est l'un des rares chefs d'Etat français à ne pas avoir son port d'attache mèdical au Val-de-Grâce.

EMMANUEL DE ROUX

(1) Les services du génic on: effectué la plupart des travanx dans les parties non classées.

De la prochaina opération « Mon patrimoine », destinée à sensibilisar la public à un aspect du patrimoine, se déroulara au Valde-Grâce du 27 saptambra au 3 octobre. Pandant cea aix jours, da nombreusea manifestationa gratuites (visites guidées, concerts d'orgue, démonstrations d'artisana, projectiona da films) saront proposées (tél.; 40-15-B2-92).

36 68 27 27 : RENAULT VOUS PRÊTE UNE TWINGO UNE JOURNÉE. CE SONT LES VACANCES QUI RECOMMENCENT.



SÍ VOUS AVEZ LE PERMÍS DEPUÍS AU MOINS UN AN, RENAULT VOUS PRÊTE UNE TWINGO ET VOUS PROPOSE DE PARCOURIR JUSQU'À 250 KM AVEC ELLE. ALORS, DU 18 AU 24 SEPTEMBRE, PRENEZ RENDEZ-VOUS EN APPELANT LE 36 68 27 27, EN TAPANT 36 15 RENAULT OU EN COURANT CHEZ LES



CONCESSIONNAIRES ET AGENTS RENAULT PARTICIPANT À L'OPÉRATION. APPEL : 2,19F/MIN. DIAC VOTRE FINANCEMENT.



ÉCONOMIE

Après le refus des Etats-Unis de rediscuter le préaccord de Blair House sur le GATT

Pas de triomphalisme

Le sentiment de soulagement qui e immédiatement suivi le compromis, dans le nuit du lundi 20 eu merdi 21 septembre, entre les Douze à propos du volet agricole du GATT,n'eura été que de courte durée. Les ministres français, d'eilleurs, qui avaient, dens la cheleur de l'accord, exprimé leur esatisfaction », se sont bien gardés par la suite de toute décleration triompheliste et les organisations agricoles majoritaires ont même appelé à « la plus grande prudence », puisque erien n'était gagné et que tout restait à faire ».

Meis c'est le communiqué de Mickey Kantor, représentant de Bill Clinton pour les négociations commerciales, qui e jeté mardi un froid glacial sur les relations - déjà délicates à cause de l'aéroneutique et des transports maritimes notamment eméricano-européennes. Si l'unité de le CEE a été sauvés, en revanche la tension de part et d'eutre de l'Atlantique a monté de plusieurs crans, «Pes question de rouvrir le préaccord de Blair House, directement ou de manière déguisée, ont fait savoir sèchement les Américains, sous couvert d'interprétation ou de clarification. » Autant dire que le marge dont disposere Sir Leon Brittan, le commissaire-négociateur européen qui est attendu à Washington le 26 septembre, sera fort étroite, voire infinitésimale. Ce demler s'est d'ailleurs montré fort letté par les innombrebles communiquée. commentaires ou supputations avent même qu'il ait mis le pied, muni d'un nouveau mandet des Douze, sur le sol américain. Mals, pour la France, Sir Leon Brittan n'est pae un commissaire ordineirs. Connu pour ses thèses foncièrement libérales, il a eu l'occasion dans le passé de multiplier lee passee d'ermes evec Paris sur des dossiers comme les aidee publiques à Renault ou la tentetive de rechat par l'Aérospatiale et un partenaire italien du constructeur canadien d'evions De Havillend. Dire que le gouvemement Balladur surveillere de trèa près

La question de fond reste de savoir si les sgricultures française et européenne ont sauvé l'essentiel ou ei le pire est à venir. Il est sûr que le gouvernement, qui e mis le barre très haut, n'eure pas satisfaction à 100 %. Edouard Balledur le sait et le dit. Mais ce que ne dit pas essez le gouvernement, c'est qu'il diepose encore de trois cartouches pour calmer, si besoin, les paysans : l'amélioration entre les Douze des dispositions de le politique egricole commune (PAC), le budget 1994 de l'agriculture qui peut faire l'objet de retouches parlementairee significatives, et les politiques propres des régions et départements dont l'aménagement de «leur» territoire rural pourrain, loi ou là, être érigé en priorité.

les « conversations » - le sens

des mote revêt meintenant une

importance particuliàre, et l'on

sait les inépuisables ressources

du vocabulaire - de l'envoyé

spécial européen est un

FRANCOIS GROSRICHARD

Alain Madelie lance une camfinancières, à se concrétiser», se pagne en faveur do développement traduira par la signature de chartes local. - Alaio Madelin, ministre de développement local. La predes entreprises et du développemière convention sera signée à meot économique, a présenté, Alès (Gard), jeudi 23 septembre, et mardi 21 septembre, ls campagne les grandes entreprises installées du gouvernement en faveur du développement local. Cette campagne, qui vise à fevoriser la relance économique en « détectant les projets d'entrepreneurs qui sommetilent ou qui ont du mal, pour des raisons administratives ou

Alain Juppé dénonce «les oukases américains» sur l'agriculture Après le compromis entre les Douze à Bruxelles, le et que, « si la rediscussion de l'accord n'était pas au manu pas été facile à obtenir, à l'étroite coordination entre les

réaction la plus attendue est venue, merdi 21 septembre, des Etats-Unis, Mickey Kantor, chargé suprès de Bill Clinton des négociatione du GATT, ayant indiqué qu'il n'était pas question pour Washington de renégocier, sous une forme ou sous une autre, le préaccord agricole de Blair House. Aux premiers sentiments de soulagement, mêlés toutefoie de prudence, est venu s'ejouter le risque de nouvelles tensions entre le CEE et les Etats-Unis. Le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, e estimé, sur France 2 le même jour, que eles oukases américains n'étaient pas une méthode de discussion internationale

des entretiens Kantor-Brittan, alors l'approbation du GATT ne sera pas su menu de la Communauté », Estimant pour sa part que ce qui s'était passé à Bruxelles était « irréversible», Edouard Balladur e précisé sur TF1, à l'adresse de Washington, mais aussi sans doute des syndicats egricoles français : « Il faut que chacun accepte qu'il n'a pas raison à 100 % tout seul, La question essentielle est de savoir si l'Europe doit être ouverte à tous les vents ou être organisée avec una politique claire et les moyens de la défendre. » A Bonn, le chef de la diplomatie, Klaus Kinkel. e indiqué qu' « on deveit le compromis de Bruxelles, qui n'a gouvernements allemend et français. Les soucis, questions et doutes de la France ont été pris an compte ».

Dans les milleux professionnels agricoles, la FNSEA et le CNJA demeurant très vigilants (fire ci-dessous). La confédération paysanne dénonce « la stratégie pour gagner du temps et masquer une capitulation » et la MODEF, une des composantes de la Coordination rurale, qui parle aussi de a capitulation », stigmatise « la mascarade des Douze à Bruxelles, qui a débouché sur l'inacceptale et qui n'avait pour seul objectif que de tromper les Français».

Washington exprime sa fermeté

Au rieque de se retrouver, à leur tour, isolés sur une position intransigeante, les Etats-Unis ont répondu par une quasi fin de non-recevoir, mardi 21 septembre, à le demende de la Communeuté économique suropéenne de rediscuter certaines interprétations du préaccord dit de Blair House, sur le volet agricole du GATT.

WASHINGTON

de notre correspondant

Avant même de s'entretenir evec sir Leon Brittan, ettendu les 26 et 27 septembre à Washingtoo, l'administration eméricaioe a fait savoir que les pourpariers evec le commissaire européeo chargé du commerce extérieur ne sauraient être que limités. Ils ne devront en aucun cas aboutir à « modification déguisée» du document négocié en novembre 1992 à Blair House, à Washington, qui prévoit une dimi-nution de 21 % des exportations agricoles subveotionoées. Mickey Cantor, le représentant de Bill Clinton pour les négociations com-merciales, a prévenu qu'il attendait M. Brittan evec méfience, bien décidé à oe pas s'embarquer dans ce qui ressemblerait à une renégoeistion du document de Blair

« Nous ne rouvrirons pas, directement ou indirectement, l'accord de Blair House», incique M. Kantor dens un communiqué d'one dizsine de ligoes, publié quelques heures sprès que les Européens eurent décidé de confier à M. Brittan le soin de « discuter » et non, formellement, de renégo-

cier - avec les Américains certains aspects du dossier agricole. M. Kantor observe que la visite de M. Brittan à Washington evait été décidée avant la réunion de Bruxelles de lundi et que la « réouverture de l'accord de Blair House ne sigure pas au menu des entre-tiens prévus » evec le commissaire

Si la porte o'est pas tont à fait fermée à la discussion, la marge de négociation parait plus qu'étroite : un débat sur « une interprétation ou une clarification de Blair House ne sourait être une manière déguine sourait ette une maniere degui-sée d'en modifier les termes s, sou-ligne M. Kantor. Autrement dit, le ocgociateur eméricaio eccepte le principe du débat, puisqu'il lui est difficile de ne pas recevoir M. Brit-tan, mais il en définit à l'avence les conclusions: pas de renégocia-tion de Biair House. On peut dis-cuter de Biair House, pas formelle-ment le erouvrir, laisse entendre M. Kantor, dont la subtilité sémantique paraît répondre à celle déployée par les ministres de le CÉE lors de leur réunico de

> « Tout juste acceptable »

M. Kantor fait valoir que «l'accord de Blair House restère un com-promis difficile que les Etats-Unis exeptent dans son intégralité». Le document représente « pour les Etats Unis, comme pour les autres partenoires commerciaux de lo CEE, quelque chose de tout juste acceptable», dit encore M. Kantor, qui paraît reprendre une des armes souvent utilisées par Washington : jouer sur les divisions européennes, en l'espèce opposer la France sux

autres membres de la Commu-

M. Kantor réaffirme que l'admioistration Clinton entend conclure l'Uruguay Round d'ici à la mi-décembre, date à Isquelle elle doit soumettre eu Congrès un eccord de principe sur cette oouvelle étape de la libéralisation du commerce. Les milieux officiels américains accusent les Européens de manquer à leur parole: « Pour nous, disent-ils, Bloir House était bel et bien un accord, nous nous sommes engagés » lors de la négociation menée en novembre 1992 evec la Commission. La France et nombre de ses partenaires foot valoir qu'il ne s'agit que d'un e préaccord » sans valeur tant qu'il n'a pas été entériné par le Conseil des ministres de Communauté

A Washington, l'idée de repren-

dre ce qui fut une négociation extrêmement difficile - menée, ici aussi, sous le pression du lobby agricole - est vécue comme un cauchemar. Interrogé sur l'impact d'une éventuelle renégociation de Blair House, un responsable américain répoodait, horrifié : « C'est comme si vous me demandiez si le fait de me casser la jombe seroit bon pour mon tennis. » Il ne se dissit guère plus disposé à admettre «une exception culturelle» France, exclure de l'Urnguay Round le cinéma et l'endiovisuel. Sigoe d'une oouvelle période d'exampération réciproque entre Washington et Psris, le Washington Post écriveit mardi: « Les Français imputent tous leurs maux, et même les difficultés de leur industrie cinématographique, à l'habituel suspect, les États-Unis.»

septembre docteur honoris causa, le président de

le République a vigoureusement défendu la

« cleuse d'exception culturelle » invoquée par la

France à l'occasion de la renégociation du GATT

(Accord général sur les tarifs douaniers et le com-

merce). Le président de le République e renou-

velé, en insistant, l'appui qu'il evait epporté le

Le même jour, le ministre de le culture, Jac-

ques Toubon, a développé à Bruxelles des ergu-

ments identiques auprès de la Commission euro-

7 septembre aux industries française et euro-

Le risque d'une crise

par Luc Guyau et Christian Jacob

UELS sont les résultats du conseil plurôt embrouille des Douze sur le volet agricole du GATT? L'agriculture

française st européenne est-elle tirée d'effaire? La FNSEA et le CNIA sont-ils satisfairs? Malheureusement, si les négociateurs frençais ont des motifs de aatisfaction après l'engagement de Isurs partenaires suropéens en faveur d'une reprise des discussions evec les Etets-Unis, pour l'Europe tout reste à faire. La commissaire européen chargé

POINT DE VUE

des négociations commerciales, M. Brittan, qui repart pour les Etats-Unis la semaine prochaine, doit concrétiser à Washington le décision du conseil des Douze de réviser le préeccord de Blair House. L'agriculture française et européenne n'est toujours pas à l'ebri et, puisque les Français soutiennent massivement le combat des egriculteure (à 70 %, disent les sondegas), ils doivent savoir que l'agriculture est toujours au bord du gouffre. Le risque e'est même accru lundi, les négociations tour de passe-passe diplomatique qui laisserait inchangée la substancs de Blair House.

Du point de vue diplometique, evoir évité une crise n'est pas, pour l'Europe, un succès en soi, La seul objectif à poursuivre doit être de forcer l'Europe à exister sur la scène Internationale, en évitant la crise ou, su contraire, en y ayant

MM. Mitterrand, Balladur et Toubon

défendent la clause d'« exception culturelle »

recours. Une telle crise n'est d'ailleurs pes à exclure pour les semaines à venir, l'Europe doit en être bien consciente. La France ne devra pas hésiter à la provoquer si les négociatione entre les Etets-Unis et la Commission européenne

Dans l'Immédiet, c'est autour des négociations américano-européennes que va s'organiser l'action syndicale de la FNSEA et du CNJA at, nous l'espérons, le soutien de toute l'opinion publique. La FNSEA et le CNJA continueront d'eppeler les élus de la nation à être fidèles à leurs discours antérieurs, tout en incitant l'ensemble dee responsables socio-économiques à s'interroger sur le GATT, sur ses avantages, ses inconvénients et sur les moyens les meilleurs de rendre se vitalité à l'éconornie européanne et française.

Ce combat n'est pas seulement celui de l'egriculture, l'audiovisuel, le textile et bien d'autres secteurs économiques européens sont eux pourquol nous apportone tout notre soutien à ces professions qui, avec nous, défendent une réelle identité européenne.

Luc Guyau est président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles et Christian Jecob président du CNJA (Centre national dez jeunes agriculteurs).

Canon apport au monde



et met un son Notebook

The second of th The state of the s THE DEAL DOT H

Carron ou au th b

Les réactions politiques

Jacques Chirac: « défense exem-plaire». — Le président du RPR e déclaré, mardi 21 septembre, que « le gouvernement a défendu les intérêts de la France de façon exemplaire». « Je m'en réjouis», a-t-il indiqué après un déjeuner avec Edouard Bal-ladur, ajoutant qu'il souhaite « que [la] fermeté [du premier ministre] soit onnée de succès ».

U Valéry Giscard d'Estaing: «rester vigiliat». – «C'est un bon résultat obtenu par les négociateurs français. Nous avons évité la crise européenne, mais il reste encore deux obstacles à franchir : la réouverture de la négocia-tion avec les Etats-Unis et la réaction de nos amis européens dans le cas où la discussion avec les Etats-Unis échouerait. Il faut rente vigilants, a déclaré Valéry Giscard d'Estaing, madi, an cours des journées parle-mentaires de l'UDF à Issy-les-Mouli-

Clubs Perspectives et Réalités : « bonne collaboration franco-allemunde». — Jean-Marc Nesme, porte-parole des Clubs Perspectives et Réa-lités, se félicite «qu'on ait su éviter une nouvelle crise européenne (_). La France vient de reprendre l'initiative en s'appuyant sur une bonne collaboration franco-allemande (...). Avec ce succès d'étape, la voie est dégagée pour un accord raisonnable (...). La vigilance s'impose cat rien n'est encore gagné définitivement».

U Yves Galland (Parti radical):
«succès significatif». - Le président
du Parti radical, Yves Galland, estime que «le gouvernement français a remporté un succès significatif en

cole du GATT ». «La Commission européenne a désormais une obliga tion de résultats. Nous demanderons au commissaire, Leon Brittan, de nous en rendre compte au Parlemen européen», a ajouté M. Gazliand.

CNI: « rassurer les agriculteurs » - «La fermeté du gouvernement fran-çais, qui n'hésitera pas à faire usage de son droit de veto, devrait rassure les agriculteurs», estime Jean-Antoine nsily, président du Centre national des indépendants (CNI).

D PS: « faux-semblant ». - Martin Malvy, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, estime que « le gouvernement n'hésite pas à transformer en réussite ce qui est, en réalité, un échec». « Une seule chose est claire: l'Europe, avec l'accord de la France ne renégociera pas Blair House, e déclaré M. Maivy, selon qui, «depuis des mois, la droite cla-mait à tous vents: veto! veto! veto!» alors qu'a elle se contente maintenant d'un faux-semblant ».

□ PCF: «capitalation». - Le PCF dénonce « la capitulation » du gouveroement, qui n'a e même pas pro-noncé le mot «veto» à Bruxelles». «Une telle capitulation donne le feu vert aux ambitions dominatrices des Etats-Unis», estima le Parti communiste, avec des « conséquences catastrophiques pour la France et pour les autres pays européennes, frappès par les friches, la désertification et le chômage, tout comme pour ceux du tiers-monde, où la famine s'aggrave-

D Projet de recours à un médiateur pour régler les conflits entre banquiers et clients. - A l'image du système que les assureurs mettent en piece à partir du 1" octobre pour régier les litiges entre les compagnies et leurs elieots, le comité consultatif des usagers bancaires veut relancer l'idée d'un médiateur entre les banques et les consommateurs . Selon Maurice Gousseau, président du comité consultatif, « la France est très en retard par

Développant les thèmes évoqués devant les responsables de l'audiovisuel qu'il evait reçus à l'Elysée, M. Mitterrand e déclare : «Le succès médiatique et l'efficacité commerciale peuvent-ils impunément s'imposer oux exigences de la pen sée et de l'éthique? [demandent] l'inclusion des octivi-

péennes de l'image.

» Nos partenaires d'Amérique tes de production et de disfusion des Images dans l'accord général, ils seulent obtenir, en vertu du principe de libre concurrence, la suppression des règles que l'Europe s'est fixées pour assurer sur ses écrans de télérision la présence d'un nombre, que je dirais raisonnable, d'œuvres euro-Après avoir évoque les parts de

marché des films américains dans plusieurs pays d'Europe (85 % au

rapport aux autres pays de l'Europe de l'Ouest dans le troitement des litiges entre banques et clients ». Le débat a été engagé par le comité consultatif depuis 1991 et l'Associatioo française des banques (AFB) y participe depuis quelques mois. Mais, selon le porte-parole de celle-ci, « il ne faut pas se focaliser sur le médiateur, qui place un ècran supplémentaire entre le banquier et le client».

A Gdansk (Pologne), où il était reçu mardi 21 péenne. M. Toubon a rencontré Leon Brittan, le commissaire chargé des négociations du GATT. Le ministre français e défendu la thése selon laquelle « l'exception culturelle » doit evoir pour conséquence d'exclure l'audiovisuel des discussions internationales portant sur le commerce. M. Brittan, pour sa part, a préféré parler de « spécificité

Enfin, interrogé sur TF1 lundi soir, M. Balladur s'est déclaré disposé à tout faire pour faire eccepter le notion d' « exception culturelle » aux Etats-Unis et aux partenaires européens de le France.

Portugal, 84 % en Grande-Bretagne), le président de la Républi-que a rejeté l'accusation de protectionnisme en s'interrogeant : « L'Europe est-elle protectionniste lorsqu'elle achète aux Etats Unis quinze fois olus d'images qu'elle ne lui en vend?» et en déplorant le «mauvais procès qui s'attache aux aides financières à la production et à la diffusion de nos cinémas d'Europe et qui seraient contraires aux principes de la juste concurrence.» Faisant allusioo au système français foodé, entre eutres, sur l'avance sur recettes, M. Mitterrand a fait observer que « ces aides ne sont pas en majorité des aides publiques, ce sont des financements prélevés par les professionnels euxmêmes sur leurs propres gains el réservés par eux dans l'économie audiovisuelle s.

Le président de la République a poursuivi : « Ce qui est en jeu, c'est l'identité culturelle de nos nations, e'est le droit pour chaque peuple à sa propre culture, c'est la liberté de creer et de choisir nos images. Une société qui abandonne à d'autres ses moyens de représentation, c'està-dire les moyens de se rendre prèsente à elle-même, est une société asservie. B

Tout en se défendant de a dresser les unes contre les autres les cultures d'Europe et celles du Nouveau

Monde » M. Mitterrand a indiqué : a Voilà pourquoi la France et je l'espère l'Europe tout entière désendront dans la negociation internationale en cours lo clause « d'exception culturelle» - celle-là même qui vient d'être adoptée par les Etats-Unis, à lo demande du Canada, dans le traité d'échange nord-américain. Cette clause stipulera que le cinéma et l'audiovisuel sont exclus du champ de l'accord commercial, comme le sont d'autres secteurs sensibles, telle la santé ».

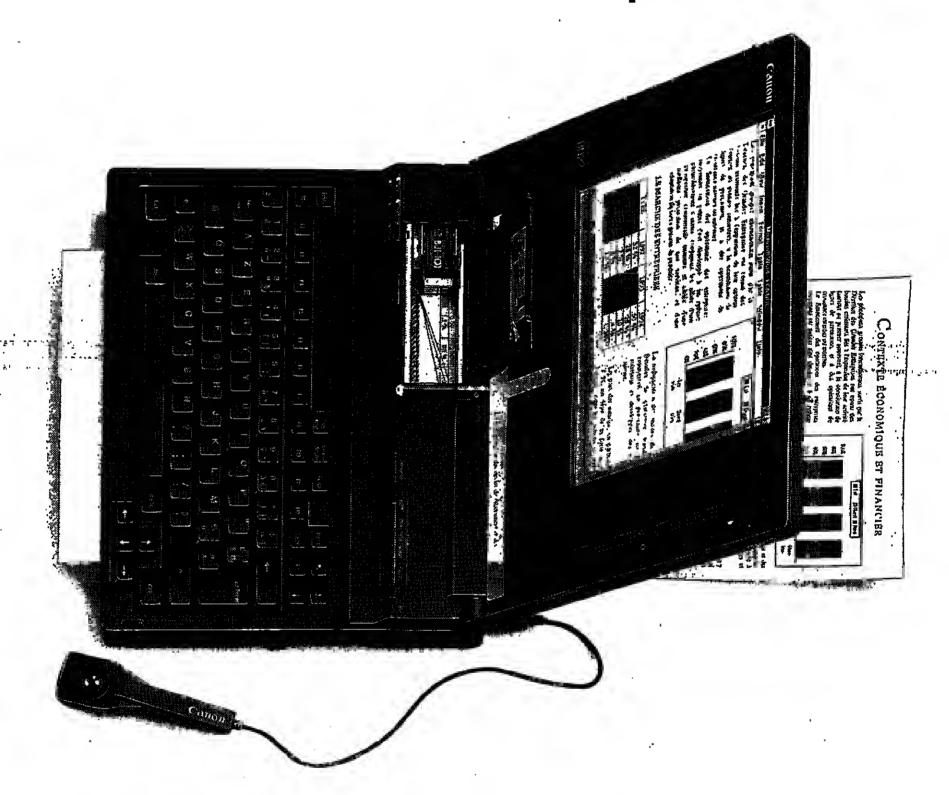
a Toute autre position, e ejoute M. Milterrand, serait en outre contraire ou traité de Maastricht qui définit, en son article 128, la responsobilité de la Communouté dans - je cite : e l'épanouissement des cultures des Etats membres » et «l'appui à la création artistique et littéraire, y compris dans le secteur audiovisuel ».

 Toute autre position condulrait ou démantélement des mécanismes de soutien de notre création. comme les programmes issus de «l'Eurêka audiovisuel» qui prefigurent ce que nous devrons développer en commun v.

» On ne construira pas l'Europe sans images de l'Europe», a conclu le chef de l'Etat.

dans ce bassin d'emploi (par exemple Rhône-Poulene ou Merlin Gerin), ou la chambre de commerce et les collectivités locales s'engageront, à côté de l'Ecole des mines d'Alès à « etre des partenaires actifs du développement».

Canon apporte sa touche personnelle au monde des micro-portables,



et met une imprimante dans son Notebook* Voici Libris de Canon.

Avec Libris, plus besoin d'imprimante, l'imprimante est déjà à l'intérieur. Impression bulle d'encre 360 DPI, microprocesseur 486 à 25 MHz, MS-WindowsTM et MS-DOS® préinstallés, deux ports PCMCIA, carte Fax/Modem optionnelle, toutes ces possibilités réunies dans 3,5kg. *Micro-portable.

Canon
Votre Business Force.

Contactez-nous sur le minitel 3615 Canon ou au 36 68 14 14, notre service vocal vous aiguillera vers la direction régionale la plus proche.

Mate House sur le GATT

prosperior and a second and a s

Le risque d'une crise

The property of a second secon

Minister de productions begregate.

Minister à l'applications begregate.

Minister à l'applications begregate.

Minister de l'application de l

A tour factor to the same of t

derrand, Balladur et Toubon clause d'« exception culturelle

is sudhers day to a

The problem of the second of t

La France conditionne son aide aux pays de la zone franc à des accords avec le FMI

Lors da la réunion des ministres des finencee da la zone franc, lundi 20 et mardi 21 septembre à Abidjan (Côte-d'Ivoire). Edmond Alphandéry, ministre de l'aconomia, a confirma à sas homologuee que la Franca ne fournirait plus d'aide à l'ejustement aux pays qui ne concluront pas d'accord avec la Fonds monétaire international (FMI).

ABDIJAN

de notre envoyé spécial

L'avertissement figurait dans une lettre envoyée la semaine derniére par Edouard Balladur aux chefs d'Etat des quatorze pays de la zone franc. Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, l'a renouvelé au cours de la réunion d'Abidian : la France, e-t-il dit, « ne pourra [pas] prolonger san aide à l'ajustement » aux pays qui ne s'engagent pas à

Une solidarité

La Banque mondiale, et cela

depuis plusieurs années, reçoit plus

de l'Afrique qu'elle ne lui prête et

a quasiment cessé d'intervenir au

profit des pays de la znne franc.

Nas grands partenaires du monde

occidental diminuent leur aide, la

plupart des pays de cette zone se

retrouvent seuls face à la France.

J'ajoure que, dans le domaine de la

sécurité, notre pays est impliqué

dans un nombre important de

pays, qu'il s'agisse du Tchad, de la

Somalie ou du Rwanda: notre

action, pour essentielle qu'elle soit

aujourd'hui au maintien de la paix,

Pour l'evenir, antre pulltique

doit etre clairement énoncée. Nous

devons cette franchise à nos parte-

naires africains, afin de leur per-

mettre de prendre en compte nos

prientations, dans l'exercice si dif-

fielle de leur gouvernement. Nous

tique de coopération qui doit

répondre à leur attente. Mais nous

sommes en droit d'être aussi exi-

geants à leur endroit que nous le

Notre aide dois s'insérer dans

une politique économique enhé-

rente : si ce n'était pas le cas, elle

perdrait tnute efficacité. Elle doit

intervenir dans des pays en paix

avec cux-ménies comme avec leurs

voisins et dans le cadre d'un

consensus démocratique mini-

mum : si ces canditians n'étaient

pas réunics, le risque serait grand

qu'elle soit confisquée au profit de

certains, voire tout simplement

Privilègier

les projets de développement

une aide importante qui soit aussi

une aide efficace, doit s'attacher à

donner à son actinn des lignes per-

Sculs les pays qui auront engage avec courage une indispensable

politique de redressement pourront

désormeis compter sur un sautien

durable de la France, mais aussi de

Nous sommes prets, comme par le

passé, à user de toute notre

influence pour que les institutions

de Bretton Woods témnignent leur

interet et apponent leur appui aux

pays africains. Mais nous ne pour-

rons plus intervenir si certains pays

préférent rester à l'écart de le com-

munauté financière integnationale

De même, nous nous efforcerons

de favoriser toutes les mesures qui

permettront le développement sur

le continent africain des politiques

Pour soutenir ces politiques de

redressement, la France maintien-

dra le niveau de son eide. l'un des

plus elevés des pays industrialisés,

mais son effort de solidarité devra

se réorienter progressivement vers des projets de développement et

non plus vers des aides financières,

comme c'est le cas sujourd'hui.

Cela signifie que nos partenaires

africains doivent s'efforcer de cou-

vrir par leurs recettes fiscales et

d'intégration régionale.

mettant de la guider.

La France, soucieuse d'apparter

exigeante

Saite de la première page

avec le FMI.

Pour justifier ce «ton nouveau». M. Alphandéry e avancé deux raisons essentielles: l'état des imances publiques de la France, d'une part, qui lui interdit d'accroître l'aide financière aux pays de la zone franc pour qu'ils équilibrent leurs finances publiques (elle a été multipliée par quatre entre 1987 et 1992); le peu d'efficacité de ces milliards de francs débourée per Bosir (4 milliards les déboursés par Paris (4 milliards l'an passé), d'autre part.

Dégradation rapide

Utilisé - dans le meilleur des cas pour rembourser les organismes internationaux préteurs, cet argent n'e pas empêché la situation économique de «se dégrader très rapide-ment» dans les pays de le zone franc, a reconnu M. Alphandèry.

D'où l'inflexion du discours français. Paris désormais subordonne le maintien d'une partie de son aide (

douanières, qui font trop souvent

encore l'objet d'évasion ou de non-

recouvrement, les dépenses de

fonctinnnement de leurs Etats. Un

effort particulier de coopération

technique leur sera proposé dans

La présence des entreprises fran-

çalses sur le continent est déjà

importante, et le dynamisme des

communautés françaises expatriées

eontribue à la renforcer. Il faut

cependant aller plus loin. La

France entend contribuer à la réha-

bilitation et au développement de

l'entreprise privée en Afrique, et à

améliorer son environnement poli-

tique, économique et juridique.

C'est à cette seule condition que

les entreprises françaises et étran-

geres orienteront leurs investisse-

ments en Afrique plutôt que vers

d'autres régions du monde, et

contribueront ainsi à son dévelop-

durable que dans la stabilité poli-tique et la sécurité.

Il n'y e de progrès économique

La France n'a pas vocation à

s'immiscer dans les affaires d'au-

trui pour donner des leçons de

démocratie nu de bon gouverne-

ment. C'est d'eutant plus vrai que notre règle la plus absolue est d'en-

tretenir des relations avec des

Etats, quel que soit leur gouverne-

ment. On ne peut toutefois lni ôter

le droit de choisir ses partenaires et d'en préférer certains à d'eutres.

Par fidélité à une certaine concep-

tion de le dignité bumnine, elle

soubaite réserver l'essentiel de la

coopération aux Etats nu existe un

consensus démocratique et où, de

ce fait, l'ensemble de la population

peut être mabilisé en faveur du

developpement. Elle souhaite par

ennséquent user de son influence

pour fevoriser l'Etet de droit et

toutes les procédures qui permet-

tent d'essurer la légitimité démo-

cratique, en fonction des coutumes

et des systèmes politiques propres

S'agissant de la sécurité, la France entend continuer à jouer en

Afrique un rôle stabilisateur. Tel a

été l'effet d'une présence militaire

substantielle qui, de le corne de l'Afrique, à l'est, au Sénégal, à

l'nuest, ou encore au Gaban, au

centre, a contribué à limiter l'insta-

bilité et l'insécurité sur le canti-

Peaser ensemble

notre avenir

Il est arrivé à la France d'inter-

venir scule, lorsque cela lui était

demandé en vertu d'un accord de

coopération. Elle participe de fecon

croissente aux opérations menées

sous l'égide des Nations unies. Il

est à mes yeux essentiel que, dans

l'effort d'organisation que doit

accomplir notre société internatio-

nale, l'Afrique se dote progressive

ment de moyens d'action efficaces.

L'OUA, en particulier, qui s'est efforcée lors de son dernier som-

met du Caire de réfléchir ou règle

ment pacifique des différends, doit

davantage prendre en charge, avec l'aide de l'ONU, la gestion des crises qui agitent l'Afrique. La

ces différents domaines.

entre ses partenaires africains et le FMI. Des accords synonymes de réduction des salaires et des emplois dans la fonction publique, de libéra-tion partielle de certains prix, en

ange de nouveaux prêts.

Mais la fermeté du discours fran-çais ne doit pas faire illusion. L'in-citation à passer des accords avec le citation à passer des accords avec le FMI ne date pas d'aujourd'hui. Quatre des pays africains de la zone frane l'ont déjà fait (Mali, Burkina-Faso, Bénin, Guinée-Equatoriale). Le Sénègal va suivre sous peu, comme le Gabon une fois les élections passées. La Côte-d'Ivoire hésite... Au-delà, les pays de la zone franc savent ou il ne faut cas prenfranc savent qu'il ne faut pas pren-dre pour argent comptant l'avertisse-ment de Paris. « Ce n'est pas une menace. Je sais que la France ne nous lachera pas si nous avons des problèmes », confiait Ousmane Sakho, le ministre sénégalais de l'économie, des finances et du plan. il n'est sans doute pas le seul à tenir

JEAN-PIERRE TUQUOI

France est prête à apporter tout son soutien à un tel effort. N'est-ce pas en Afrique que l'ONU a développe de façon spectaculaire son nouveau rôle, qu'il s'agisse de prendre en charge totalement l'organisation d'élections dans un pays, comme ce fut le cas en Namibie, ou encore d'intervenir sans appel d'un Etat membre, comme e'est le cas aujourd'hui en

Les relations entre la France et l'Afrique entrent aujourd'bui dans une nouvelle étape, eelle de la maturité. Les liens de l'amitié et de l'estime réciproque restent ce qu'ils furent toujours. Mais les risques que court l'Afrique, dans la compétition internationale, sont desormais tels qu'une exigence de rigueur est le témoignage le plus efficace de solidarité. Elle est la meilleure réponse que l'un puisse donner à ceux que la erise pousse à l'égoïsme et au repli sur eux-

La France, pas plus que l'Europe, ne retrouvera la prospérité et le progrès si, à quelques centaines de kilomètres de ses côtes, règnent la misère et le désespoir. Je suis convaincu que l'Afrique peut demain, si elle en prend les moyens et avec notre aide, être le partenaire dont l'Europe a besoin; la grande capacité de ses bommes, l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs, ses ressources en metières premières comme l'évolution positive de l'Afrique du Sud sont autent d'espoirs pour

Il y e plus de trente ans, l'Afrique a commencé à accéder à l'indépendance. « Plus qu'un transfert d'attributions, dira André Malraux, c'est un transfert de destin. » Aujourd'hui encore, pourtant, la France ne soubaite pas que son destin et celui du continent empruntent des voies trop divergentes : nos liens sont trop forts, notre amitié trop fidéle pour que nous ne soubaitinns pas, ensemble. penser notre avenir.

EDGUARD BALLADUR

Le groupe Peugeot-Citroën va supprimer 6 000 emplois en 1994

Les conséquences de la crise du marché de l'automobile

L'an prochain, la groupe eutomobile PSA (85 000 salariés) prévoit de supprimar quelqua 6 000 emplois, après 4 200 en 1993. Mardi 21 septembre, la direction de Peugeot (53 000 salanés) a confirmé devent le comité central d'entreprise un plan social qui concernara 4 023 parsonnes. Dans les semaines qui vierment, Citroen (30 000 salariés) devrait officialiser une diminution de quelque 2 000 postes en 1994.

De plus grande ampieur qu'en 993, le plan social officialisé mardi 21 septembre par Peugeot est aussi plus précoce. En effet, l'an passé, la firme au linn avait ettendu le 13 janvier avant d'infor-mer le comité central d'entreprise. Cette année, l'annonce sera intervenue presque quatre mois plus tôt, afin que les départs s'échelon-nent sur la totalité de l'année.

L'effondrement du marché européen de l'automobile, en recul de 17 % sur les huit premiers mois de l'année, est évidemment à l'origine de cette accélération des restructurations engagées depuis plusieurs années. Une remise à niveau d'autant plus nécessaire, estime-t-on chez PSA, que le concurrence mon-diale que se livrent les constructeurs exige uoe emélioration constante de la productivité. Eo clair, il feut produire des véhicules de meilleure qualité avec des salaries moins nombreux et mieux formés. Malgre la multiplication des mesures de chômage partiel, l'ob-jectif de 12 % de gains de productivité fixé par les dirigeants du groupe – qui entend égaler, vers l'an 2000, le niveau de compétiti-vité des usines jeponaises installées en Europe – exige de nouveaux sacrifices sur l'emploi mais aussi nne action résolue sur les frais

Les usines de la société Automopiles Peugeot vont subir une cure d'amaigrissement comperable à celle de 1993 (2 547 contre 2 597). Les disparitions de postes se répartissent entre les unités de Sochanz (I 408), Mulhouse (995), Lille (98), Saint-Etienne (?) et Sept-Fons (39). Sont prévus 1 159 départs en préretraite parallèlement au recours à des préretraites progressives (passage à mi-temps avec 80 % du salaire), des incitations au départ volontaire, des reclassements internes et externes ainsi que des aides au retour pour les travailleurs Une certaine inquiétude

Epargnée jusqu'à présent, l'usine Talbot de Poissy (Yvelines) (10 000 salariés) va réduire de 1 476 ses effectifs (dont 926 départs en préretraite). Cet établissement, qui n'avait pas connu de plan social depuis 1989, compte de ce fait une forte population de celepit de plan de cini tinn de salariés de plus de cinquante-six ans et deux mois sus-ceptibles de bénéficiar de « mesures d'age ». Chez Citroen, le plan social sera atténué par la prise en compte de 800 suppressions de postes non réalisées à l'usine de Rennes dens le cadre de 2 685 réductions d'effectifs annoncées en 1991. Le succès commercial de le Xentia (produite à 1 100 exemplaires par jour dans l'établissement breton, où l'on compte 700 intérimaires) donne na peu d'air à cette unité qui souffre de la mévente de la XM. En dix ans, Citroen aura perdu 30 % de ses effectifs.

Même s'ils excluent des licenciements « secs », (à condition que le dispositif de reclassement soit efficace) ces plans par leur ampleur, engendrent une certaine inquié-tude. Outre que le nombre de sala-riés pouvant prétendre à la prére-traite (ceux dont l'âge excéde cinquante-six ans et deux mois ou, exceptionnellement, qui ont cin-quante-cinq ans) se réduit, compte tenu de la structure par âge des ell'ectifs, la politique des pouvoirs ticipation des entreprises afin de les ineiter à adopter des mesures alternatives. L'an prochaio, la quote-part de Peugeot pourrait pas-ser de 13 % à quelque 16 % pour les préretraites classiques et de 15,5 % à 19 % pour celles accor-dées dès cinquante-cinq ans.

Et ce n'est pas tout. An fil des années, l'efficacité des actions de reclassement à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise ne peut que décroître. Dans une région comme celle de Sochaux (Doubs), où Peugeot détermine largement le niveau de l'activité économique, quelles sont vraiment les chances de retrouver un emploi stable, maigré les efforts déployés par le groupe au travers de Peugeot Développement, une structure destinée à soutenir les initiatives locales? Les fournisseurs des firmes automobiles - qui ont a récupéré» une partie des emplois supprimés par les constructeurs, ces derniers ayant confié certaines activités à leurs sous-traitants sont eux aussi frappés de plein fouet par le repli du marché.

Ensin, en ne cessant de mettre en avant des objectifs de productivité toujours plus élevés, Jacques Calvet, le PDG du groupe automobile, court le risque de donner le sentiment que sa politique sociale se réduit pour l'essentiel à une règle de trois. Si l'amélioration de la productivité est inévitable, un discours exclusivement centré sur ce thème pourrait bien, in fine, engendrer des effets contre-productifs. Dans ce groupe où le dialogue social n'a jamais été vraiment eonsidéré enmme une réelle priorité, les traces du lung conflit Peu-geot de l'automne 1989 restent

Le groupe PSA peut tout de même s'enorgueillir d'avoir d'ores et déjà créé 1 000 emplois dans sa nouvelle usine de Valeneiennes avec, il est vrai, de fortes aides publiques. Réalisée avec le groupe Fiat pour le production, début 1994, d'un vébicule monospace, celle-ci dans quelques mois comptera 1 500 salariés, recrutés localoment pour l'essentiel.

JEAN-MICHEL NORMAND

Le syndicat maison

se rebiffe

Organisation dominante chez Citroen comme à l'usine Peu-geot-Talbot de Poissy, la CSL Confédération des syndicats libres) faieeit figura d'elliée neturel de la direction. Solide-ment ancrée à droite, tenant la grève en horreur, la CSL est toujours accusée par les confédéretione représentatives d'evoir totalement investi la hiérarchie intermédiaire et de signer les accorde souhait par l'entreprise (la semeine de quetre fois dix heures à Poissy, par exemple). Pourtant, devant a succession des journées de chômage rechnique et l'accélération des plans sociaux, ses responsables ont changé de

«La CSL estime qua les gains de productivité ne peuvent plus se faire sur les effectifs; les frais de personnel ne raprésentent plus que 17 % dans le prix de revient d'une volture. La direction doit donc chercher ailleurs. Que dire de l'indécenca qui consiste à annoncer le même jour un plan social et la participation à la formule 17», affirme un récent tract distribué à Poissy et que ne renierait pas la CGT. «Nous avons une culture d'entraprise spécifique», insiste Hervé Mar-tin, secrétaire général da la CSL-Poissy, qui, à demi-mot, reconnaît que la «greffe Peugeot sur cette ancienne usine Strica puis Chrysler, n'a jameis vraiment pris. Ne s'agit-il pes d'une simple filiale, juridiquement distincte de la maison mère? Jacques Gimet, respon-sable CSL à l'usine Citroën de Rennes, juge de son côté que les licenciements sont escan-

Ce brusque accès contestaire laisse les autres syndicats incrédules. « Derrière la façade revendicative, la complicité avec la direction reste réelle. Pour obtenir de l'avancement, la carte CSL est toujours un stout de choixa, remarque un militant CFDT. «Mais le système commence un peu à se gripper, ajoute-t-il. Avec la dégradation de la situation, la CSL n'est plus une autorité. C'est pourquoi elle se fait plus présente sur le terrain.» J.-M. N.

Les plans sociaux des autres constructeurs

PSA n'est pas le seul groupe automobile à procéder à une accélération du rythme des suppresainna d'emplois. Mercedes (163 000 salariés) vient de faire part de son intention de réduire dès cette ennée de 8 400 see affectifs travaillent en Ailemagne et de 14 000 l'en prochein. Volkewagen e programmé 12 500 suppressions d'emplois de 1992 à 1994, et Toyota s'epprête à réduire d'un millier le nombre des selariés de sa filiele australienne. En Grande-Bretegne, Ford ve as séparer de plus d'un millier de personnes sur la base du volon-

tariat, alors qu'en Espagne Seat prévoit 3 500 suppressions d'emplaie d'ici à 1998. Enfin. Volvo a entamé une baisse de see effectife tnuchent 3 788 postes.

En France, Renault (60 000 aeleriée), dont la plen social 1993 portait sur 2 249 postes, ennoncers son dispositif 1994 en novembre. Le groupe nationalisé, qui est concerné par les objectifs fixés par le gouvernement aux entreprises publiques (la Monde du 22 septembra). n'e pes ancore déterminé le volume de son sureffectif.

Faute d'avoir obtenu des garanties suffisantes de Bucarest

Renault renoncerait à construire une usine d'assemblage en Roumanie

BUCAREST

correspondance

Sauf retournement de situation. ce ne sera pas en Roumanic que Renault établira sa nouvelle têre de pont en Europe centrale et orien-tale après l'installation, il y a quelques années, d'une usine d'assem-blage en Slovénie, La marque au losange vient d'avertir les autorités roumaines de son intention de suspendre les discussions qu'elle menait depuis plus de deux ans evee le constructeur roumain

Le projet portait sur l'implanta-tion en Roumanie d'une unité d'as-semblage de petits véhicules utili-taires Renault Express et de R5. Dans une lettre adressée, fin août, au groupe Olteit, ancien joint-ven-ture créé en 1976 evec Citroën, Renault explique sa décision par « l'instabilité de l'avenir roumain » et la conjoncture médiocre du maret la conjoncture médiocre du mar-ché automobile mondial. Ces argu-

ments incontestables n'expliquent qu'en partie la décision française. Renault n'est pas parvenu à obte-uir les trois garanties que le constructeur français réclemeit à l'Etat roumaio comme préalables à un investissement de plusieurs centaiges de millions de francs.

Décision «grave»

A l'instar de Fiat en Pologne, Renault avait demandé l'établisse-ment de barrières douanières et un accès préférentiel au marché des changes, slors que le pays connaît une pénurie chronique de devises. Les Roumains ne se sont engagés que sur le troisième point, la garantie de l'Etat roumain sur les emprunts nécessaires à l'investisse-

Pourtant, sur le plan technique, le dossier de l'unité d'assemblage paraissait bouelé. Un protocole d'accord eveit même été signé

en mai dernier par Olteit et Renault, prévoyant la constitution d'une société commune détenue à 40 % par les Français.

Le ministère roumain de l'industrie est intervenu auprès des autorités françaises pour qu'elles fasseat revenir Rengult sur une décision que Bucarest qualifie de « grave ». Le dernier investissement français représentatif remonte au début de l'ennée evec l'arrivée de Transpac, filiale de France Télé-

Les sociétés françaises ne sont pas les seules à donner l'impression de piétiner. Si plus de 25 000 joint-ventures ont été créés au cours des trois dernières années, en revanche le montant total du capital de ees sociétés est resté inférieur à 700 millions de dollars (4 milliards de francs).

CHRISTOPHE CHATELOT

Marie M. Anth

The state of the state

The same of the sa

E-water de l'establishe

· Prairie

nicht Germanischer Gestellte

1. Late . 48.00 34.49

- - - · · · · · · · ·

· 三日 · 本本 1年 2年 代

POPULATION . MANAGE

La rubri

் சட்டு இது ஆக

TOTAL SECT

1000 1000 1000

· 可知: 安然作為,與**養養華**

The State of State of

Charles with the state of the s

·***/: - -

7.00g

Marie Toronto of without my for

COLUMN THE PROPERTY. Weight the Barbert Labor. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE - Et ile Em. Lettel. Till m grein til falleration Security of Paris 1.1. NAME OF STREET, SANS THE TOTAL OF REAL PROPERTY. 金 15年 张 四 中华 terre la state lapore Acres in management for the * *** LANGE THE PARTY AND H IN PART WATER TE TENTE OF THE PERSON THE REAL PROPERTY. Laci marine e I've of projection to a · 神经 和歌·李江明新

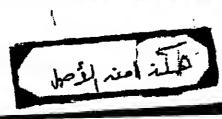
TO LES THE BEAUTY **御門下京でで、在門・東京主任会** MA BURN SEEE ----The the service that I · · derer withhirt THE PLANES THE LIL AND THE BE MERK IN TEMPLES White of the Party BANGER BERTHER 44 PM 4 *** SE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

the ext PHE STREET

the state when the same .

Le planter IN PART Crite Atte cor de

where we The -THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH STATE OF STREET H M PMI - FEE de gelder Eine 🚐 THE PARTY OF THE PARTY THE PARTY. A SECTION OF THE RESIDENCE OF THE PERSON OF THE MERCHANICS ----SAL IA ARREN S TO TASK ME CENTURE. からない はなる は STREET, STREET, ST. main Crangement A com-THE WAR STATE the same of the same



ÉCONOMIE

pénalisant dans le cas d'un déficit

important en 1993 dans l'exemple

ehoisi. La loi de finances prévnil

de supprimer cette rupture, le nou-

veau groupe formé ayant une exis-

Antre réforme importante : l'Etat

va réduire la suhvention qu'elle

verse aux commnnes depnis 1987

ponr compenser la réduction de

16 % des bases de la taxe profes-

sionnelle décidée cette année-là.

Jusqu'à présent, cette compensa-

tion étail indexée sur les recettes

de l'Etat. En 1994, on réduira cette

compensation de 30 % de la progression entre 1987 et 1993 du

produit des rôles de la taxe profes-

sionnelle de la commune. Cette

mesure, qui rapportera 2,5 mil-

liards de francs à l'Etat, sera toute-

fois plafonnée à 50 % de la pro-

gression, ce qui eoncernera les

communes dant les rôles de la taxe

professionnelle anront beaucoup

augmenté. Jean-Pierre Fourcade

(UDF), président dn Comité des

finances locales, a protesté contre

cette mesure et contre d'autres

réductions prévues concernant la

DGF (dotation globale de fonction-

nement) et les remboursements de

TVA aux communes.

tence fiscale immédiate.

Présenté au conseil des ministres mercredi 22 septembre

Le projet de budget pour 1994 imposera des sacrifices aux collectivités locales

nué pour revenir de sept à quatre ou cinq.

Autre réforme : celle de la fisca-

lité de groupe. Depuis la réforme de 1988, nne société mère peut

choisir d'être redevable de l'impôt

du par l'ensemble du groupe. Celui-ci ést constitué par la «tète de groupe» et par les sociétés qu'elle détient à au moins 95 %:

une disposition qui permet aux

sociétés mères, que leurs structures financières amènent souvent à être

déficitaires (ce sout elles qui

empruntent et qui pour l'essentiel de leurs ressources vivent des divi-

dendes qui leur sont versés), d'im-puter leurs pertes sur les bénéfices de leurs filiales, l'inverse étant éga-lement possible (déficit de la filiale

Ce nouveau dispositif favorable

aux entreprises conservait cepen-dant des rigidités. Ainsi, lorsqu'une

société mère se faisait absorber par

une autre société à plns de 95 %, le groupe fiscal disparaissait et per-

dait done ses avantages. Dans le

cas d'une absorption en août 1993 par exemple, l'administration

eonsidérait que le groupe fiscal avait cessé d'exister au 31 décem-hre 1992 et que le nouveau groupe

prenant sa place ne pouvait exister qu'à partir du le janvier 1994. Une année était done perdue, ce

qui pouvait être extrêmemen

imputé sur la tête de groupe).

Réforme du barême de l'impôt sur le revenu, réforme de la fisca-lité de l'épargne, modification de la fiscalité de groupe pour les socié-tés, réductions des versements de l'Etat aux collectivités locales: le projet de loi de finances, que M. Sarkozy devait présenter mer-credi 22 septembre au conseil des ministres, est riche de nouveautés.

Le barême de l'impôt sur le revenu, qui ne comprend plus que sept Iranches (0 %, 12 %, 25 %, 35 %, 45 %, 50 %, 56.8 %) au lien de treize précédemment, prévoit un allègement de 19 milliards de francs dont bénéficieront tous les

Ces allègements, qui - à revenn égal - iront de l à 12 nu 13 %, seront les plus importants pour les familles. Cela du fait de l'intégra-tion des minorations de 11 %, 6 %, et 3 % (créés à partir de 1984) qui sont actuellement calculées sur l'impôt dû et ne tiennent done pas compte du nombre d'enfants. Leur réintégratinn dans le barême va les «familialiser», donc les multiplier. La moitié environ du coût de la réforme y serait consacrée. Ainsi 87 % des familles de trois enfants et plns verront leur impôt diminuer de plus de 10 %. La réforme sera poursuivie en 1995, le nombre des tranches étant à nouveau oici-

Bénéficiant du maintien des aides publiques. et des dépenses des entreprises

La recherche industrielle souffre peu de la crise

La recherche industrielle et l'innovation ne aemblent guère sacrifiées en cette période de crise. Côté public, le projet de budget des ministères de la recherche et de l'enseignement supérieur d'une part, et de l'industrie, d'eutre part, prévoit une légère augmentation des aides à la recherche aux entreprises. Du côté des firmes, les budgets de recherche et développement ne semblent pas être profondément remis en question,

Le projet de budget prévoit une légère augmentation des dépenses de recherche industrielle. Au ministère de l'industrie, les autorisations de programmes fléchissent légèrement passant de 4,45 milliards de francs en 1993 à 4,3 milliards en 1994; en revanche, les crédits de paiement augmentent passant de 3,4 à 3,7 milliards de francs. L'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche) est particulièrement bien traitée avec une augmentation de 16 % de ses crédils de paiement. Le crédit impôt-recherche. dont le maintien fut discuté dans le passé, n'est plus' remis en question. Il faut dire qu'une bonne partie de ces aides servira à rattraper les retards de paiement des précédents exercices. Dans les entreprises moyennes et grandes, le délai de paiement du ministère de la recherche est passé de deux mois à... deux ans l Priorité serait donnée aux PME qui bénéficieraient de délais plus courts.

AN VIOLES

0.00122

1. 1. 1.12

A THE STREET

4.1 71175

7.7 - - - - - - XT

1 1 1 1 1 1 1 1 1 8 B

2000

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

1.1. A. T.

A SHOW WARRED

10 47 845

100

D'une façon générale, les PMI devraient être à l'avenir particuliè-rement choyées. Quantitativement, mais aussi qualitativement. En continuant de les aider à embaucher des jeunes chercheurs ou des techniciens supérieurs, grâce à divers mécanismes d'aides (conventions CIFRE, subventions Cortex, en particulier). Mais aussi en favorisant l'allongement de la durée des stages d'étudiants qui pourraient atteindre six mois au lien des quelques semaines actuelles. Le rapprochement de la recberche et de l'enseignement supérieur au sein d'un même ministère devenant alors un avantage pour la mise en place de ce type de dispositif.

Le plaidoyer pro-PMI

Cette défense des aides à la recherche aux PMI ne fait pourtant pas l'unanimité du côté des pouvoirs publics. Pour ce baut fonctionnaire du ministère de l'industrie, les PMI« ne sont pas en butée de crédit. Elles sont en butée d'idées!» Micux vaudrait donc aider les « grosses entreprises moyennes » pour les aider à atteindre les meilleurs uiveaux mondiaux. En Allemagne, où la valeur des entreprises moyennes continue de faire des envieux, les aides publiques aux entreprises moyennes seraient le double des aides françaises. A court terme, le plaidoyer pro-PMI devrait continuer néanmoins d'avoir le dessus. Ne serait-ce que parce que «les grandes entreprises ont besoin d'elles », soutient Robert Chabbal, chargé de mission au ministère de

la recherche et auteur d'un récent rapport sur l'Innovation dans les

Ces aides diffuses n'empêcheront pas que des aides sectorielles aux hautes technologies soient aussi mises en œuvre. A l'appui de cettestratégie, des statistiques de l'OCDE portant sur la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon, sur la. période 1975-1985, montrent qu'il y a une forte corrélation entrel'emploi dans les entreprises de haute technologie et la situation de l'emploi d'un pays en général : «Les pays dont la proportion d'emplois dans les secteurs de houte technologie augmente, sont oussi ceux dont l'emploi augmente le plus et réciproquement.»

Dans l'entourage du ministre de l'industrie, on insiste sur l'aide à fournir aux biotechnologies : «La France dispose d'énormes atouts dons ce domaine, nvec une très bonne recherche publique; nous ne voudrions pas que ce potentiel s'effiloche parce que le transfert ne se fait pas vers les entreprises. »

La consultation nationale engagée par le ministère de la recherche devrait aider à définir quels sont les autres secteurs ou lechnologies stratégiques. Les résultats seront connus en février 1994 et les objectifs du gouvernement arrêtés le mois suivant.

Côté entreprises, malgré d'énormes disparités entre firmes en fonction de leur secteur d'activité et de leur taille, l'heure n'est pas non plus aux révisions déchirantes. Aucun chiffre global pour 1993 n'est actuellement disponible. Mais en 1992, la dépense intérieure de recherehe et développement (DIRD), qui cumule l'ensemble des travaux de recberche publics et privés effectués dans un pays, est restée stable. Certes. l'augmentation légérement plus forte que celle du PIB durant les dix années précédentes n'est plus de mise. Il est néanmoins encore trop tôt pour savoir ce qu'il adviendra en 1993.

«La crise n'a pas modifié notre strotégie de R et Dw, confirme Laurent Citti, PDG d'Alcatel-Alsthom Recherche. «Il faut préparer le TGV de demain», poursuit-il à titre d'exemple. Il a consacré, en 1992, plus de 15 milliards de francs à la recherche, soit près de 10 % du chiffre d'affaires de son groupe. « Nous ne diminuons pas le budget, mais nous rationalisons. » Après avoir racheté les filiales télécommunications d'ITT, une analyse approfondie a montré que les laboratoires italiens d'ITT étaient plus compétitifs que les allemands ou que les laboratoires français d'Alcatel-Alsthom. En conséquence, les équipes de recherche ont été transférées en Italie.

A l'ANVAR, «on n'assiste pas à un effondrement des programmes d'innovation». Ce qui tendrait à prouver que les PMI aussi estiment que l'innovation est stratégique, pour mieux vivre en période de erise, et surtout être à même de hénéficier de la reprise quand celle-ci aura lieu. Quand il n'est pas déjà trop tard.

ANNIE KAHN

La crise de trésorerie du régime général

L'Etat va prêter 110 milliards de francs à la Sécurité sociale

Afin de réduire le poids énorme que fait peser sur la trésorerie de la Sécurité sociale l'accumulation des déficits, l'Etat va attribuer, sous forme de prêt, quelque 110 mil-liards de francs au régime général. Remboursahle sur une longue période - une quinzaine d'années cette avance financée par une série d'appels au marché financier au cours des prochains muis, permettra d'« éponger » l'équivalent du découvert de trésorerie prévisible fin décembre 1993. Cetui-ci provient des besoins de financement non couverts au titre des exercices 1990, 1991 et 1992 et du déséquilibre attendu en 1993 (sans doute 40 milliards).

Pour le gouvernement, il s'agit de « remettre les compteurs à zéro » et d'alléger les frais financiers de la Sécurité sociale qui, régulièrement, doit sollieiter des avances exceptionnelles du Trésor, Cependant, les pouvoirs publics vont au-delà de ce qu'ils envisageaient il y a quelques mois, lorsqu'ils tablaient sur l'attribution de 65 milliards de francs. Malgré les économies impo-sées aux malades, la non-revalori-sation des prestations, la hausse de 1,3 point de la contribution sociale ralisée (CSG) et le relèvement de plusieurs taxes, les finances de la Sécurité sociale sont toujours à la dérive. Affectées par la moindre progression des salaires et l'impact

des suppressions d'emplois, les ren-trées de cotisations n'augmentent plus que de 1 % en septembre 1993 par rapport à septembre 1992 et ce taux pourrait encore fléchir d'ici à la fin de l'année. Quant aux dépenses (quelque 1000 milliards de francs par an) des différentes branches du régime général (retraite, maladie, famille), leur hausse esi d'environ 6 %.

C'est le «finnds de snlidarité» des retraites, regroupant les presta-tions assurées par l'Etat (entisalions de chômeurs, minimum-vieillesse) et alimenté, natamment, par la bausse de la CSG, qui remboursera l'Elat (7 milliards seront ver-sés en 1994). La rémunération (6,5 % environ) devrait être inférieure aux conditions auxquelles est actuellement snumise la «Sécu» (un point au- dessus du taux du marché monétaire).

Inhabituel par sa nature comme par son ampleur, ce recours à l'em-prunt au profit de la Sécurité sociale permet au gnuvernement d'éloigner le spectre d'une nouvelle hausse de la CSG ou des cotisa-tions fin 1994 ou déhut 1995. A moins que la situation économique ne se dégrade encore durablement la irésorerie du régime général devrait pouvnir passer le cap des prochains dix-buit mois.

J.-M. N.

SCIENCES AVENIR

Au-delà des actuelles fantasmagories mésozoiques, la rédaction de Sciences et Avenir vous propose de remonter le temps sur les traces des dinosaures et de leur monde disparu

Numéro exceptionnel



En poster géant, le "tableau de famille" des dinosauriens

OCTOBRE 1993 VIENT DE PARAÎTRE

The state would go ...

THE SHEET KEEL!

Book will be because " man 2 000 tarpers the states on home

construire Roumanie

Maria Maria 19. .. 10 mm Marie and Barrer office of the same Branches with the s Berne de la compe s

THE WAS INCIDENCE & ASSESSED. The sear contract -The second of the second of the second

-Company Course Coldina

Principles from the first

COMMUNICATION

Un entretien avec Alain Carignon

«Je n'agis pas en fonction des groupes de pression» nous déclare le ministre de la communication

Au cours de l'entretien qu'il nous e accordé mardi 22 septembre à Paris, le ministre de la communication, Alain Cerignon, s'est défendu d'evoir l'intention de céder eux groupes de pression, el particulièrement à TF 1. Cette déclaration intervient elors que s'engage le débal sur son evani-projet de loi, qui vise à réformer la loi de 1986 sur la communication audiovisuelle. Oena le Monde du 22 septembre, cel avant-projet avait été présenté sous le titre: «M. Carignon privilégie les demandes de

« Pourquoi précipiter la pré-sentation d'une telle réforme ?

- Je ne précipite rien. Cela fait plusieurs mois que mes services trsveillent sur ce projet. S'il n'est pas déposé à ectte session d'au-tomoe, Canal Plus risque d'être en difficulté. Avant le 6 décembre, en vertu de la loi sclon laquelle cette chaîne e été créée, le souvernement doit notifier son lotention de renouveler ou de ne pas renouveler la concession aux opérateurs de la chaîne cryptée. Je me suis heurté d'emblée à un formidable vide juri-

- Pourquoi ne pas renouveler la concession comme le demen-dait Canal Plus?

- Parce que ce régime n'existe plus. La loi de 1986 lui e substitué le régime de l'eutorisation. Il y e là un élément capital que vous avez passé sous silence ; le régime de concession s'achevant pour Canal Plus, sans modification il devrait y evoir le 31 décembre 1995 un appel à candidatures pour savoir qui, de Cenal Plus ou d'un autre candidat, exploiterait le réseau. C'est donc avant tout pour éviter une déstabilisation de Canal Plus que je propose de modifier la loi à cette session. Si j'avais fait cele pour TF I... jo n'osc imaginer ce que le Monde aurait écrit! Le texte de loi se propose de conforter Canal Plus tout en le faisant entrer dans le droit commun, contrôlé par le CSA. Il faut que ce gronpe puisse continuer à investir dans le

groupes de pression qui peuvent venir me voir, pas plus que je ne me crois abligé de me référer aux conditions qui ont présidé à la création de Canal Plus.

- Pourquoi le gouvernement e-t-il confié à Jecques Fried-menn le soin de le occuper de l'evenir de Canal Plus?

- Plusicurs mioistères sont coocernés par cette renégociation. Le ministère des télécommunications pour les aspects satellites, le ministère de la Culture pour le cinéma, le ministère du budget pour les aspects financiers. Ce n'est pas plus mal qu'il y eit un homme de la qualité de M. Friedmann qui, en permanence, tienne les fils de ce débat en concertation avec le premier ministre et moi-même.

« Une bonne chose pour l'intérêt général »

- Si le renouvellement des eutorisations est fait pour Canal Plus, le relèvement des seuils en capital est bien fait pour TF1. Et cele chenge la donne pour Canal Plus... - Le relèvement éventuel des

scuils de 25 % à 49 % ne change rien au regard du pluralisme, qui est fondé sur l'existence de plusicors chaînes dans notre pays. Il ne change donc rien pour le télé-spectateur. En revanche, il donne aux opérateurs des capacités d'investissement supplémentaires. La France a besoio de groupes multimédias d'envergure curopéenoe, voire mondiale, et, à ce jour, mal-beureusement, seul Canal Plus est à cette échelle. Si des groupes se constituent à l'échelle mondiale et sont capables de tenir tête à Tur-ner ou à Murdoch, alors le relèvement des seuils est une bonne déci-sion pour l'intérêt général. M 6 aura le possibilité d'entrer en bourse l'année prochaine, s'il le souhaite. Si ce relèvement n de bonnes conséquences pour tous les groupes de communication, pourquot le retuser?

-- Parellèlement, il y eura peut- être une dissociation des chaines publiques...

cinema et l'audiovisuel. Je vous le dis, je n'agis pas en fonetion des - Ce n'est pas ce que propose la commission Campet, qui a tra-

vaillé tout l'été à des propositions en feveur du renforcement du secteur public. Et ne me dites pas que j'affaiblis la télévision publique. Le projet de budget que je présente va multiplier par quatre les rembour-semeots d'exocération de redevance per l'Etat au secteur public. Nous passons de 300 millions à 1,2 milliard de francs. En outre, le budget prévoit une hausse de 4%

des recettes publiques. » Avec l'adjonction qui sera faite aux chaînes généralistes publiques de la chaîne de la connaissance et de la formatioo, oous aurons un secteur public parmi les plus forts du monde. Et les ressources de ces entreprises ne secont pas assises sur des recettes de privatisation aléatoires comme elles l'étaient sous le précédent gouvernenment. Ce sont des recettes budgétaires. Vous noterez entre l'absence de chasse aux sorcières, le maintien de l'autorité de régulation et les importants moyens financiers mis en œuvre, nous témoignons de notre attachement au secteur public. Quel est le gouvernement, qui aussi, depuis dix ans, aura été respectueux des hommes et des entreprises?

- Le texte de votre avant-projet de loi eccorde le seconde coupure publicitaire à M 6 dans les œuvres eudiovisuelles et délle TF1 de ses engagements contractuels de n'opérer qu'une seule coupure...

- Une seconde coupure publicitaire permettrait devantage d'investissements de la part des diffuseurs dans la productioo oudiovisuelle, Rien que la hausse du chiffre d'offaires qu'elle entraîgerait permettrait d'accroître le volume de commandes aux producteurs français et européens. Quant à TFI, il me semble qu'on ne peut pas créer une discrimina-tion entre chaînes privées. Avec ce projet de loi, le paysage audinvi-suel gague en sérénité et en équilibre. C'est le but recherché. Encore faut-il que le débat s'organise lui aussi dans un climat de sérénité et d'équilibre. »

> Propos recueillis par YVES MAMOU

AUTOMOBILE

Les 306 de Peugeot rejoignent les GTI

Après evoir durent dee annéen été chez les conntructeurs la symbole de la réussite et de l'esprit sportif, les petites voiturae gonflées et généralement aidées par la suralimentation ont leiesé la piece à des véhicules moine pointus, plus lourde et plutôt tournés vers la multiplication des soupapes. La dernière venue dans la danne est la 306 de Peugeot que les quatre soupapes per cylindre amènent désormais à la hauteur d'une concurrence qui avait pris les devants en la matière. Voici donc (livrable début novembre) une version de la 306 en trole portes qui ve courir dans la cour des Golf GTI 16 V, dee Clio 16S, de l'Opel Astra en 16 sou-papes aussi, voire de la série très spéciele et nuperbe de Renault beptisée Ciio 21 « Williams », pour ne citer que les voitures les plus connues.

Tous les groupes moteurs de ce type d'engin evoisinent les 2 000 cm² et les 150 chevaux (110 kW), ce qui est, pour des voitures qui ne pèsent pas plus d'une tonne, un rapport poidspuissance pour le moins favoreble. De le même façon, on retrouve chez toue les constructeurs la volonté de mettre à l'inténeur de ces véhicules autrefois austère les ingrédients d'un confort que ne négligent plus autant aujourd'hui les ameteure de frissons mécaniques. Autres temps, autres mœurs

Quoi qu'il en soit cette 306 S 16, qui atteint, ella, les 155 chevaux (111,6 kW) eet bien egréable à conduire, pour son comportement routier exempleire, se diecrétion eonore, si l'on ne joue pae trop sur les intermédiaires, la fidélité de sa boîte de vitesse, et son freinage sur quatre disques sans blocage de roues. Equipement complet - ce qui mérite d'être

relevé sur un véhicule de le marque, ~ bonne poeition de conduite font la reste et autorieent de longe parcours sane tour de rein. Ainsi les 306 S 16 apperaienent-ellee, comme le plupart de leurs concurrentes. destinées avent tout aux pportifs d'un certain âge quelque peu maimenés autrefois per des euspensione trop vertee. Pour les conducteurs plus nerveux et moine eensibles aux rebonde due eux revêtements douteux, Peugeot va tautefoie distribuar en octobre une 106 Rellye (1294 cm3 et 100 chevaux, soit 72 kW) dont une version ellégée (- 40 kg) sera perticulière-ment destinée à la compétition. Ouf l L'errivée proche de Peu-geot en F1 méritait bien d'être fêtée avec l'apperition d'une petite trois porten acidulée et particulierement allègre sur les routes sinueuses.

CLAUDE LAMOTTE Prix: 306 16 soupapes: 136 000 F. Une version XSi sera distribuée en 8 soupapes: 115 000 F. 106 Rsi-

lye: 77 000 F.

D Peugeot ce F1 : le sens da vent. - Comme l'on s'étonnait l'autre soir sur les bords du lac d'Annecy de l'arrivée prochaine de Peugeot en Fi après que la nouvelle cut été si souvent démentic, Jacques Calvet, qui participait à la présentation des et citant, selon lui, Edgar Foure.

nouveaux modéles de la firme fit remarquer que sur un toit « ce n'était pas la girouette qui changeoit de position mals le vent qui pouvait tourner». Une formule de circonstance certes et qui pourrait s'expliquer par l'arrivée prochaine d'un partenaire dans la nouvelle aventure entreprise par Peugeot. Ainsi souffle le vent, d'ouest ou d'est.

Aux Entretiens Hachette Livre-Le Monde

M. Bayrou: la lecture reste la « clé universelle » de l'accès au savoir

François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, qui ouvrait mardi 21 septembre à la Sorbonne les entretiens organisés par Hachette Livre et Le Monde sur le thème « Savoir et eitoyenneté: quelle transmission du savoir aujourd'hui?», a souligné que si les nouvelles technologies sont por-teuses d'«une révolution aussi importante que celle qui installo le livre comme le plus Important moyen de transmission des connaissances», la lecture demeure la « clé universelle » de l'accès à la culture. Il a toutefois ajouté que dans deux secteurs aujourd'hui « béants » — la formation continue et la formation dans le tiers muode - ces nouveaux outils pouvaient jouer un rôle privilégié en ouvrant à chacun « la capacité de se former à son heure et à son rythme ».

Au cours des débats qui ont suivi, les différents intervenants se sont accordés sur la nécessaire « complémentarité », comme l'a dit Joël de Rosnay, entre les anciens et les nouveaux instruments de transmission, même si certains, comme Dominique Wulton, ont fait observer que cette complémentarité o'exclusit pas l'existence de «rapports de force » entre les tenants des uns et des autres.

Les Entretienn Hechette Livre-Le Monde feront l'objet d'un compte rendu dans le numéro d'octobre du Monde des débats.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

Le Monde

DES LIVRES

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE DES CARRIÈRES

FABRICANT PRODUITS
TECHNIQUE BATIMENT
CHICH
COMMINENCIAUX
Adv. CV & PROCOM SA
ZA P. BATRE
89930 GROW

H. 33 ans, ing. informer. plot prof. hillon, sems affeired, autonome, sril. bricaleur, ch. poste brits drok ou eroployé serv, divers, deud, tres propos. T. [1] 43-70-91-63 (rip.)

H. 38 a., DEA droit des effaires. I O ans exp. dans sarvicas juridique at contendent. Etud. toutes propos. sur Paris, région parisierne et Sud-Ouest. Tál. : 42-80-29-48 rép.

MBA Universitairs Sc. Eco 43 ana ex. Patron PME, solide exp. Eco./gestion, d'art. + att. intern. quadri, fr., angl., suddos, amba. Tdl.: (19) 48-13-14-89-77

SECRÉTAIRE DIRECTION 40 ans, bil. angl., exp. senist. PDG-PME dauf. Col. II.G. 43-22-16-80

CHEF COMPTABLE

despete st speep est. My THOLOA projects à la Direction Générale chargé (e) de dynamises les relations commer-cisies et de Morganiser la géstion administration Exp. profes, souheités dis le milieu photographie...

Some connessance de l'angleis. Adresser CV + lettre meruscrite sous réf. : 8677

DEMANDES D'EMPLOI

recherche peron ayart sodés implemble so Merce. CASABLANCA/RABAT J.F. 27 a. Emdes langues-O. recherche poste atable de co laboratrica ADM/CIALE, esp.

cost, mestrée, polygic

Ecrimo sous Nº 8672. LE MONDE PUBLICITÉ 17. rue du col.-P.-Avia 75015 PARES.

H. 47 ans, GARDEN, empl. de maison, flogé), bon. néf. bit. angl. 42-08-50-12 eh. 52

J. F. 23 ans, ch. poste de com-mercial ou étud, tres propos, Tél. : (18) 88-61-46-18

. f. amér., 22 ans, bil

at r. amer. 22 ans, on angi-fgrec, corn. isal/deci, diplôm. Rutgers University, désirant appr, la français, cherche emploi Paris/province. Susanna Philippoussie. 43 Hassanter Road, CHERRY HELL, NJ 08002

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNAUSTES (presse écrite et parlée)

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGÉNIEURS toutes spécialisations

MAGAZINE INTERNATION **JOURNALISTE** CONFIRME

économies africaines anglais

géristrie sesist, pers. égée not et jour. Ectre p-8090 Le Monde pt 15/17, rue du colonel P.-At 75902 Paris Cedex 15

Jne ciele axport, rech. posts en rel, av. Asie S/E hac + 4 avec expérience angl. vist., frs., all., norv. Yél. : [16] 41-80-10-98

PROF, D'ESPAGNOL DE lanque matarosi. rech. posse à terros complet, de prif. pr redorde scol. 93-94. 1.: 42-64-57-77 à part. 4 sept

L'AGENDA

Bijoux BUDUX BRILLANTS

eterrett.

(1) ii .

. . . .

ACHAT - ÉCHANGE BUOUX PERRONO OPERA Angle bouleverd des Indiana 4, nie Chausale-d'Anda. Magasin à l'ETORE:

Cours

ours d'allemend per prof. Tit, : rig. 30-21-25-80

journée, toir, manuel se, plu, chanall, external AFAC, TEL : 42-72-20-81

PROF. DE MAYHE donne cours à dom. IZ. riv. Tél. ; 43-06-19-85 leoir). PROF DE MATHE (mpd.) ch. les cours supplé. or compléter ses heures. Tél. : 47-07-95-62,

STAGES EN CHINE Séjours Inguistiques : crinois des eff. canconaie... stages exéculiques : Tal chi chum, acupuncture ORIENTALE FORMATION Tél. et faz. [16] 73-90-07-85

J.H., 28 ans, dág, O.M., bac + 2, padant ar ácrivate; l'anglais (vider est an an Anglewert), 3 ans d'explanance agent technon-counters-cité dans entreptes apichilele en resoltale photo, videt, acceptent toutes femanisten.

TVI. - (3-04-63-60 or 43-04-62-61). Stages COMMUNICATION JOURNALISME RESSOURCES HUMANNES du Bac au 3° cycle Cours et stages TR.: IICP 42-40-47-47

Tableaux

GAYRAU abstrait contemp. com, word an atalier 75 F le point tolles, pastels, Tel.: 46-40-07-35 pour RV,

Vacances, tourisme.

loisirs

1900 rs d'abbude

HOME D'ENFANTS

ASSISTANTE DE DIRECTION - 35 ans - maîtrise de langues pratique TTX (WORD - WORD PERFECT) anglais, allemand, italien courants - 8 ans enseignement langues à l'étranger - 3 ans assistante de direction dans organisme national - (Contacts internationaux OCDE - CCE... Rédact, traduct, organisation conf.) Sté financière (Interprétariat) souhaite : g'investir domaine relations internationales (commence, rélations multiques - culture) - (Section RCOICE) 2476. Your of Linery acquisition volume of the conformations there in a encioning factor KVP a., conformation return recover. 2 on 3 entits per chire even a de les, w.c. Shude au relless des pitumes et fordes. Acquel volont, limit DIRECTEUR HYPERMARCHES - 45 ans - superviseur G.S.B. - créateur de 2 carreprises - imaginatif - indépendent - atypique - spécialisé dans gestions diffi-ciles - expatriable - anglais contant - cherche : poste à responsabilités - préférence ciles - expatriable - anglais courant - cherche : poste à responsabilités - préférence Martinique où il réside - (Section BCO/SDS 2477). INGÉNIEUR GÉNERALISTE - École centrale de Lille - 25 ans, 1º expérience réussie de conseil en informatique dans grand cabinet anglo-saxon. Recherche : En R.P. poste opérationnel et évolutif, dépassant informatique pure - sens aigu résultat - souci qualité - grande rigueur - aime contacts humains - relever challenges - bon niveau anglais/Italien - (section BCO/TL 2478). DIRECTEUR FINANCIER - Homme 45 ans -+ de 10 ans d'expérience dont 8 dans groupes américains - connaissances informatiques et développement - systèmes de contrôle financier - bilingue français anglais.

Recherche : poste similaire ou direction Audit - libre immédiatement (Section BCO/TL 2479). à 15 antes, idéai en c 1" séparation, Arablence fami-liale et chefeur. Activ.: VTT, jeux collect., paingure a/bols, termis, poney, intiex, écheca. fabric, du pein, 2 150 F semeins/entent, Tél.: (10) 81-38-12-51

propositions commerciales

Société autres rec nouveau produit RÉVOLUTIONNAIRE inne le domaine de l'absorption de et le aéparation de et la separation de différents corps gras (carburants, huñes, encres, peintures, mazout, octave, etc...) edivertire importateur ELTICO SA 4051 BALE-SUISSE FAX: 19-41-61-272-1331

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER: 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL: 42-85-44-40, poste 27 FAX: 42-81-25-62

Pour passer vos annonces:





46-62-72-02

46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

LES LOCA

-2.5 Parkers (Charge) Personal Control of the Control of t - MAC A DOG 2-1-10 il Piers 8 PM2 10 200 ** :: y * 214 等45年20日(1月**年日本** hart : 1 Park "" · 神经 字字 · 神经 Present Constitution Ť7. j 10 E £ 7000 Sabby Driberty 1 m THE C ----3 **414** I THE Sec. Section by A 1 3.10 14.7 7-50 Asset Sections 3 **四**個 , ... *4 <u>-</u>--The same THE PARTY NAMED IN **阿斯爾斯斯斯 基礎條何** 4 7 2 7£ i miz " = N. Vard 李 第 李 MERCH - CARPER 4 500

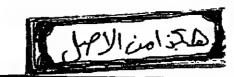
The second second

At the state of

The party

La rubrique « Locations de

FRANCE



REPRODUCTION INTERDITE

A PI

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER



FNAIM

lecherche 2 à 4 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE,

PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-35-43 même le soir

MABELEINE

61 m² 10 170 F mens. 41 m² 6 800 F mens. BAIL NEUF sans reprise

de commerce

Proche retreite, cède comm. (ossiles, minéraux, bijoux, gde vills, intermédisire c'ebst sous réf. : 8674

Le A'onde Publiché 15-17, rue du Col.-P.-Avis 75902, Paris Cedex 15

Vd restaurant 65 couverts, plain centre St-Tropez, ida de commerce 750 000 F, loyer; 72 000 F/an,

Tel.: 76-50-31-99

locaux

commerciaux

ocations.



LAYNE

.....

100000 10 915 5 125 74.5

er er remail i



14• arrdt 14 PROX. MONTPARNASSE 2 P TT CFT VUE S/JARD 85C. PARKING. 1 130 000 F CASSIL RIVE GAUCHE 45-86-43-43 Alésis stog s/jd. sa vis-à-vis pl. sol. 4-5 p. 106 m², bakons 18 m², box dble, urgt. 43-35-18-36 Montpermesse, anc., caract., 3-4 p., chr, 100 m², rue jard, b. exposé, chr, ind. gaz, charme, 43-35-18-36 pamasse réc. se vis à vi

8. arrdt 15• arrdt FG SAINT-HONORE 83 m2 3 p. gd a6j. clair, charms. Px: 2,100 000 F. 42-89-39-55 AVEN. MONTAIGNE, 2P

16 arrdt 75 m² 1 550 000 F pieces - II oft - M- Exelment Jorno MARCADET 42-51-51-51 7-8 p. ; cherme, jerdin ; KHS - SELECT 42-18-04-67

MAISON DE LA RADIO p. de t., 2/3 P, 70 m³ 2·, as vie-à-via. BOX 2 500 000 F. 45-31-51-10. TROCADÉRO AV. D'EYLAU, bel imm. pleme de t., 3- étg. triple récept. 3 chbres, px : 6 800 000 F NOTAIRE 44-77-37-83

19- arrdt 20• arrdt

92 Hauts-de-Seine

BOULDGNE dans imm. nf, stand. tsut solutts, vue dégagde, appe 3 p. et plus, terresse, per NOTAIRE 44-77-37-83 94 Val-de-Mame

RUE SARETTE, récent 56 m³, 2 p. 5- asc., calme, solel, balcon, Px : 1 250 000 I VALETTE : 42-89-33-55

CONVENTION 4 P. 4, mc. belies prestations, soleil 1 880 000 F 44-18-60-74 PASTEUR 2 P. très bon étet gd séj. cuis. équip. 43 m², 866 250 F 44-18-60-73 appartements ventes **Province** Part. vend ADX-EN-PROVENCE studio 25 m² TBE kitchen. s de bns, wc, hell, stjour, rangts, asc. Tdl.: 91-09-21-04.

achats COLLABORATRICE LE MONDE chirche à scheter studio xi 2 pièces proche do journel, 15-, 14-, 7- ou 5- arrondissements. 76. : is jour : 40-65-26-62 le soir : 45-33-30-75.

EMBASSY SERVICE 43. ev. Merceau, 75116 Paris rech. POUR CLIENTS ÉTRANGERS 40 à 100 m² QUARTIERS RÉSIDENTIELS (1) 47-20-40-03 **VOUS VENDEZ**

appertement avec ou san onfort. Adressez-vous à un professionnel FNAIM COURS DE VINCENNES
M- NATION, 2 P, 42 m³
à rafraîche, sur cour
d'un très bel imm. p de t
hausamannien en cours de
ravalement. Entrés, séjour
hôtes, s. beine, w.-c. - 1 rét.
850 000 F farms. St-Dizier
et Burger - 40-53-92-09 IMMO MARCADET 42-51-51-51 FAX 42-55-55non meublées

BREGUET

NOGENT S/MARINE

EXCEPTION, 490 000 F Potaline: 42-65-11-66

Paris 13- proche Tolblec 2-3 p. en duplex parfait étet s-de-bns cuis. équip, idéal étud. 4 200 c.c. CASSII, RIVE GAUCHE 45-68-43-43 16- RARE ET PRESTIGIEUX FACE ST-JAMES CLUB Appt de récept. 290 m² chibre serv, park. 28 000 F H. CH. PARTENA 42-66-38-63

locations

offres

NOGENT/CENTRE 6 N-DAME-CHAMPS been studio gd balo. s/jard. s-d-bras cas., squip. réc. stand 4 500 h. ch CASSIL RIVE GAUCHE 45-66-43-43 TAUX BONIFIÉ 5,95 % A seigir

A seigir

P. duplay 92 m³ + 2 perkings

7/8- étage - très ensolellé,

Vues dégagées.

Frais notaire réduis,

Livraison immédiate,

Prix 1 1 800 000 F

Condition sur bur, vente 7- QUAI VOLTAIRE Gd 3 P

BD VOLTAIRE Ideal prof. Roer, Beau 5 p. 130 m² 12 250 F h, ch PARTENA 47-42-07-43 TÉL. : 47-58-07-17 Région parisienne BOULOGNE Port-de-Sèvres Résid, 6 p. 4 park., stand. 12 000 F/mois Tél.: 42-65-32-59 DUPLEX 2P CFT

viagers non meublées Achète à particule demandes VIAGER LIBRE OU OCCUPÉ pour placement, 42-42-25-29. Bon 15-, Visger occupé 18te, beau 70 m³, asc., 7- ét s/jerd, 580 000 F + rema. **Paris**

EMBASSY SERVICE de campagne

(1) 47-20-30-05 Journaliers au Monde charche 2 pièces à louer, intre Peris ou rive gauch Maximum 5 500 francs. Tét.: 42-01-79-82. locations

offres Paris 5- jard. des Plantes atnd. + sdb, kitcherette 4- asc. nterphone 3 000 F + charger Tél. : (16) 31-85-11-90

meublées

M· VANEAU BEAU 2 Charme, meub. av. goût 5 500 + 350 ch. CASSIL RIVÊ GAUCHE 45-66-43-43 bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **OOMICHIATIONS** et tous services 43-55-17-50

boutiques Ventes ST-JACQUES, murs de bout. fore, 1s oces s/2 nlv. 116 m², urgt 43-35-18-36

Le Monde

DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE <u>Vente</u> Studio, rue Firmin-Galor, bei im. ancien, 5- ét., asc. à rafraibhir - 37 6 000 F 43-20-77-47

FÉDÉRATION NATIONALE

MICHEL-BIZOT

Métro Duroc, 3-4 p., cuie. équip. toux confort, partes état, calma. 1 720 000 F. 45-48-15-15

LUXEMBOURG, p. de L, doie sé

toxemsouris, p. de t., dhe sé + 4 chbres, vue dégagée est-cuest, bon plan, 3 600 000 F CL-SERNARD, beau 4 p., stand aud, sane vis-à-vis, calme, 2 100 000 F - 43-25-97-16

2-3 p. ARAGO-NORDMANN

p. tt cft + terrasse 30 / imm. 1975, 9- ét., seperbe vi FONCIA - 43-67-07-65 VEND ARIÈGE Prox. Terascon/Anège maison de repport à rest. att. 730 m surf. sol 50 m² 3 façades, actuelit, eau élect. Px : 210 000 F à débet. ILE-SAINT-LOUIS, Nex exceptionnel, 80 m² on, cleir, ceime. 3 350 000 F DVI 44-18-07-07 Tél. : 61-64-88-88

chateaux Sur place, 3 800 000 F. Part. 69-20-90-81, matin ou après 20 heures.

Tél.: 43-08-50-57.

maisons

TERRAIN VIABILIBÉ, 1200 m², 90 km de Paris, 12 km gere de Dreux. Cherment villege. Prix 150 000 F. Tel matin : 47-98-35-50.

villas He d'Elbe (Italie) Solell 6 pers. pour sept. T_4(19) 32, 10-61-10-93

JOUGNES (25) Près frontière suisse, part. vd maison sur terrain 1 400 m², comprenent 2 appts 76 m² et 68 m² tt et, garage, cave, terrasse et balcon, chaufiage central fuel et bols, Pris: 1 060 000 F T&L: (16) 81-49-05-76

individuelles A VENDRE dans le Val-d'Otse (95). Villeron : balle meison méridualle dans impasse resi-demielle 8 P., poutres en chêne, tambris, custine rustique arisé-ragée, chaminée Pierre Roux de Provence avec maer. Sous-sot total. Terrain clos de 500 m². Prio: 1 300 000 F. Frisis de nombre réduits. Tél. après 20 h ; 34-72-32-94

maisons

AGENTS IMMOBILIERS

pour passer votre annonce

46-62-75-13

PARTENA - 47-42-07-43

Ventes

<u>Achat</u>

3 p., gd séjour, clair, charme. : 2 100 000 F - 42-89-33-6 5-, sec., cheminée, pourse, double exposition, traveux. Px : 3 750 000 F - 42-89-33-55

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

RUE LAMARCK

Son 18-, très bel immeut p. de taille, 2- étage, deir et très calme, megnifiques prestations prit à habiter,

GRAND 2 P. CUISINE, BNS, TRÈS BONNE DISTRIBUTION, 750 000 F, EXCLUSIVITÉ. Cab. ARDOUIN 42-29-44-81

FG SAINT-HONORE, 83 m2.

95 - 15' de Paris, ir. bessi pav., 102 m² + jardmet, séj, avec mezza-rins et chemines. Cuis, emén. Vogice av tab, cuisson vitroc., 2 WC, a. de bra équip., - planarda, 3 Ch av. am. enceatrées, Carapa, celler, chauf. élect., gde véranda, portes coul. dble vitr. total. PRIX: 1 250 000 F. Tél.: 39-90-26-90.

A VENDRE A MAFFLIERS (95). Pavillan (1987) F5 100 m² hab, sur terrain arboré + garaga uls. équip., séj. avec cheminée A l'étaga : 3 ch. & dressing combles aménageables

PRIX : 890 000 F TÉL. : 39-90-11-12 domicil TÉL. ; 44-79-16-35 bureau propriétés Prox. VERSALLES

PV 5 775 000 F ILC 39-46-16-72

Locations A 10 mm de la gare, Danc parc physegé de 3 200 m², BELLE DEMEURE de style anglo-nor-mand grande aurisce habitatie, Nombreuses dépendances NEUF 18° près MAIRIE, 256 m² divisib. (70,76.113 m²) calme s/jard. Amériagés 42-71-23-30

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut -
PARIS			15 ARRONDIS	SEMENT		92 – HAUTS-D	DE-SEINE	
4. ARRONDISSE	EMENT		3 PIÈCES 61 m², 5- étage cave + park.	6-8, rue Dulec PHENIX GESTION - 44-86-45-45 Commission	7 000 + 1 574 - 4 775	5 PIÈCES 107 m²,	ASNIÈRES 40, rue de l'Alma	6 420
4 PIÈCES 100 m², 3• étage	V. 16, rue Quincampoix SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Commission	6 000 + 1 581 5 760	3-4 PIÈCES 105 m² + balcon 5- ét., poss, park.	17, rue Bausset CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires location	6 440 + 1 900 6 347	park. + cave	SAGGEL VENDÔME - 48-93-91-46 Commission	+ 605 4 622,40
4-5 PIÈCES 110 m², 1= étage pos. park.	15, bd Bourdon CIGIMO - 48-00-89-89 Honoreires location	10 200 + 1 900 7 614	16 ARRONDIS			3 PIÈCES 102 m², 1= étage cave + park.	BOULOGNE 33-35, rue Anna-Jacquin PHENIX GESTION - 44-86-45-45 Commission	6 700 + 2 400
10 ARRONDISS	SEMENT		3-4 PIÈCES 88 m², 3• étage poss. park.	6-10, rue Mirabeau SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Commission	6 000 + 1 803 5 760	SUPERBE STUDIO + terrasse	NEUILLY-SUR-SEINE 6, bd Julien-Potin	8 190
7 PIÈCES 225 m², 3- étage	13, bis rue de Paradis CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires location	15 750 +2 160 11 610	3 PIÈCES 151 m², 1= étage	95, rue de Longchamp G.C.I. – 40-16-28-68 Frais d'acte	14 500 + 1 780 620	67 m², 7• ét. 3 PIÈCES	AGIFRANCE - 49-03-43-78 Frais de commission	+ 1 149 7 110
12• ARRONDISS	SEMENT		17. ARRONDISS	SEMENT		100 m², + balcon 2• étage poss, park.	NEUILLY-SUR-SEINE 26-28, rue Jecques Dulud CIGIMO 48-00-89-89	9 100 + 1 500
2 PIÈCES 63 m², 3• étage cave	29, av. Ledru-Rollin PHENDX GESTION - 44-86-45-45 Commission	5 000 + 960 3 558	STUDIO 28 m², 1r étage	6, rue des Dardanelles G.C.I 49-16-28-68 Honoraires de rédaction	3 200 + 460 226	3 PIÈCES 80 m², 6- étage	Honoraires location NEUILLY-SUR-SEINE 20 bis. bd du Gal-Laciero	6 822
13ª ARRONDISS			3 PIÈCES 83 m², 5- étage	8, rue des Derdanelles G.C.I. – 40-16-28-68 Honoraires de rédaction	7 600 + 1 145 358	park.	G.C.I. – 40-16-28-68 Frais d'ectes	8 000 + 1 030 410
3-4 PIÈCES 96 m², 3• ét. droite park.	27-29, av. Stéphen-Pichon G.C.I 40-16-28-70 Frais d'actes	7 200 + 1 840 348	78 – YVELINES	·		6 PIÈCES 230 m², 4 étage poss. park.	NEUILLY-SUR-SEINE 1 bis, bd Richard-Wallace AGIFRANCE - 49-03-43-78	27 156 + 3 788
14 ARRONDISS		6710	3 PIÈCES 74 m², 3• ét. cave + park.	ST-GERMAIN-EN-LAYE 40 bis, rue de la Rochejaquelein PHENIX GESTION - 44-86-45-45 Commission	5 565 + 855 4 006	94 – VAL-DE-N	Freis de commission	1 19 324
65 m² 2• étage cave + park. 3 PIÈCES	47, rue Froidevaux PHENIX GESTION - 44-88-45-45 Commission	+ 1 218 4 775 6 916	4 PIÈCES Dble liv. + 2 cbres récent 6d standing	VERSALLES 8, rue du GalPershing SAGGEL VENDOME	6 770 + 1 426	3 PIÈCES 68 m², rez-de-ch.	KREMLIN-BICÊTRE 1, rue René-Cassin	3 750
3 PIECES 72 m² 3• étage park.	86, av. du Maine AGIFRANCE – 43-22-23-81 Frais de commission	+ 786 + 622	90 m², 1 e étage 2 park.	46-08-80-36 Commission d'agence	4 875	parking	AGIFRANCE - 46-72-90-17 Frais de commission	+ 1 060 3 070

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de







PHENIX GESTION Groups (for Assertants Calvebraton do Francis

SAGGEL VENDÔME GROUPE UAP

VIE DES ENTREPRISES

Actionnaire à hauteur de 5.68 % du groupe informatique français

IBM ne désire pas s'engager davantage auprès de Bull

Le groupe informatique améri-cain IBM n'a pas l'intention de sui-vre une recapitalisation significative du groupe informatique public francais Buil, qui pourrait être annoncée ce mois-ci par le gouvernement, a laissé entendre mardi 21 septem-bre le président du directoire d'IBM France, Claude Andreuzza.

IBM, qui détient 5,68 % du capi-tal de Bull depuis 1992, oe serait pas gêné «du tout» de voir sa part diminuer au cas où le gouvernement se déciderait à recapitaliser le constructeur français, submergé par les pertes et les dettes, a indiqué M. Andreuzza. La prise de partici-pation d'IBM, en 1992, correspondait à un accord technologique précis, a-t-il expliqué, qui a permis à IBM de faire adopter par Bull ses nouvelles «puces» Risc, baptisées Power PC.

o Eridanla Beghin-Say : pas de

cession envisagée. - Guido Rossi et Enrico Bondi, respectivement

président et administrateur délé-

gué de Ferruzzi Finanziaria et de Montedison, holdings de tête du

groupe agroalimentaire Eridania

Beghin-Say (EBS) ont confirmé,

mardi 21 septembre, que le plan

de restructuration de Ferruzzi

actuellement à l'étude « ne prévoit

en nucun cas la cession de lo parti-

cipation majoritoire détenue dans

Eridania Beghin-Say». EBS a réa-

lisé au premier semestre un résul-

tat net (part du groupe) en bausse de 7 %, à 614 millions de francs,

et l'a jugé « très satisfaisant dans une conjoncture difficile ». Erida-

nia Beghin-Say prevoit pour 1993 une performance « au moins équi-valente et probablement supérieure

à celle de l'exercice précèdent », car

ale second semestre se présente favorablements. Le groupe a enregistré en 1992 un résultat net de 1,3 milliard de francs (+ 70 %), et

un résultat d'exploitation de 3,6 milliards de francs (+ 35 %).

L'Office commercial pharmaceu-

tique (OCP) auticipe une balsse de

la consommetion. - Après plu-sieurs mois de bataille boursière

autour de l'OCP, et la prise de

controle par l'allemand Gehe

en juillet, le premier grossiste français en médicaments traverse

une nouvelle période d'incertitude

en attendant les mesures que le

gouvernement prépare sur l'indus-

trie du médicament. Le marché de

la répartition qui croît de 6.5 %

par an devrait voir sa progression

s'interrompre et même reculer comme dans d'autres pays euro-péens. Selon Jacques Ambonville,

s'il régresse de 6 %, la profession

enregistrera des pertes. Pour sa

société, le point d'équilibre est

plus bas et se situe à - 10 % nyant

d'avoir un impact négatif sur les

comptes. L'OCP étudie de nou-

velles mesures pour réduire ses coûts de distribution, notamment

en développant des synergies avec

son nouvel actionnaire qui lui

apporte sa branche de répartition

pharmaceutique allemande. « La

résident du directoire de l'OCP,

MARCHÉ

CAPITAL

Vraisemblablement déficitaire en 1993

Pechiney confirme son intérêt pour la Compagnie nationale du Rhône

Pechiney est plus que jamais en quête d'un partenaire. Son prési-dent, Jean Gandois, l'a confirmé mardi 21 septembre en rendant publics les résultats du groupe pour le premier semestre 1993. Durement frappé par la crise de l'alumi-nium, Pechiney, qui affiche sur les six premiers mois de l'année une perte eonsolidée (part du groupe) de 397 millions de francs, achèvera très vraisemblablement son exercice 1993 dans le rouge. La persistance de graves déséquilibres sur le marché mondial du métal blanc et leurs conséquences sur le niveau actuel de prix « ne permettent pas de prévoir le retour du groupe à une situation beneficiaire nu second semestre», a indiqué M. Gandois.

L'emballage, dont les bénéfices jouaient insqu'à présent un rôle

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

vocation de Gehe n'est pas d'avoir 95 % de l'OCP, mais plutôt de

revenir à la majorité», a précisé le directeur fioancier, Jacques-Alain

Pomorski, précisant que l'entre-

prise sera transférée ultérienre-

ment du bors-cote à la cote offi-

D Elitair s'ailie avec la Générale

de restauration. — Le groupe Eli-tair qui emploie 6 500 personnes pour un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de francs, et se place

au cinquième rang de la restaura-

tion collective en France, s'est

associé avec un des deux poids

lourds du marché, la Générale de restauration (3,5 milliards de chiffre d'affaires). Ils ont décidé de créer une société commune, baptisée Elior, qui reprend l'ensemble des participations d'Elitair dans la content de la crée de la

restauratioo collective. Ils vont

mettre en œuvre un partenariat

dans l'informatique, les achats, les

études prospectives, toot en demeurant concurrents. Elitair, via

sa filiale Eliance, garde le contrôle

de soo pôle restauration publique

de concessions (restauration d'aé-

roport, de musée), Robert Zoladz,

president d'Elitair, est aussi

D Serete Industries et ABT France s'implantent sur le marché du traitement des déchets urbains. — Ces deux sociétés, filiales res-

pectives du groupe d'ingénierie

Screte et du consortium européen Hölter-ABT, viennent de s'associer

afin de mettre en œuvre un pro-

cédé exclusif de traitement des

ordures ménagères sur le territoire

français. L'accord de collaboration

s'appuie sur la technologie du lit fluidisé rotatif (dont Hölter-ABT

détient l'exclusivité pour l'Europe) et sur l'expérience de Serete dans le domaine de l'énergie et de l'en-

vironnement. Ce nouvel intervenant, ensemblier d'unités d'inciné-

ration, veut s'implanter sur un

marché appelé à se développer

avec la disparition progressive des

□ Toshiba/Microsoft : alliance pour en futur ordinateur portable. -La société japonaise Tosbiba

Corp. et l'américaine Microsoft

Corp. vont coopérer pour dévelop-

per le software et le hardware d'un

nommé à la tête d'Elior.

eielle ou au second marché.

COOPÉRATIONS

d'amortisseur, patine. Les prix des boîtes-boisson sont en baisse sensi-ble aux Etats-Unis et, tout récem-ment, en Europe. Voilà pour le contexte qui n'est guére flam-boyant et qui rend délicate la pri-varisation du groupe public pour-tant ardemment souhaitée par son président président.

Electricité à bon prix

Encore trop sensible aux à-coups de l'aluminium, Pechiney a besoin, à côté de son activité emballage, d'un « troisième pied », a ainsi indiqué M. Gandois. L'adossement du groupe à la Compagnie nationale du Rhône (le Monde du 10 septemhre), sur lequel travaille le minis-tère de l'industrie, est une « idée

nouvel ordioateur portable. Les deux eompagnies vont travailler

en étroite coopération sur le nou-

vel environnement graphique Win-

dows de Microsoft, qui sera plus particulièrement adapté aux ordi-

nateurs portables, a indiqué Toshiba, la seconde compagnic

Delsey (hagages) : Daniel

Dewarrin nommé PDG en rempla-cement de Philipe Danos. - Daniel

Dewayrin, PDG du groupe diver-sifié Epéda-Bertrand Faure (sièges

pour automobiles, coostruction

aéronautique), est nommé à la présidence de Delsey, la filiale bagages du groupe, a indiqué, lundi 20 septembre, EBF dans un

communiqué. M. Dewavrin saccède à ce poste à Philippe Danos, qui va prendre d'autres fonctions au sein d'EBF. Bien que le groupe

cherche à se rencentrer sur ses

activités de sièges pour automo-bile, cette nomination ne serait

pas, selon in direction, le signe

d'uoe cession immioente de Del-

sey. Marc Lefebvre, aneien de

Thomson Consumer Electronics, a

rejoint Delsey le 13 septembre en

D Thomson SA: nne ligne de

600 millions de dollars. - Les ban-

ques J.-P. Morgan et BNP Capital

Markets Ltd ont annoncé, ven-

dredi 17 septembre, avoir ouvert une ligne de crédit revolving de 600 millions de dollars (3,36 mil-

liards de francs) en faveur de la

dont une précédente ligne de crè-

dit de 400 millions de dollars est arrivée à échéance en juillet. Thomson SA disposera de trois

types différents de lignes de eré-

dit : la première, d'un montant de

450 millions de dollars, sera dis-

ponible pendant eing ans, mais sera diminuée de moitié au bout

de quatre ans. Les deux autres.

d'nn mantent équivalent de 75 millions, seront disponibles

pour une durée de six mois l'une.

et un an l'autre, mais les deux

pourront être prolongées après

approbation des banques.

ORIENTATION DES PLACEMENTS

société française Thomson SA

tant que directeur général.

CRÉDIT

japonaise d'électronique,

NOMINATION

tout à fait intéressantes, a estimé M. Gandois, soulignant que cette solution permettrait à Pechinev d'obtenis à bon prix l'électricité indispensable à son activité.

Le patron de Pechiney a laissé entendre qu'il ne croyait plus au rapprochement de son pôle embailage avec des activités du groupe Saint-Gobain. « Je ne rois pas pour quoi le président de Saint-Gobain èchangerait des octivités qui marchent bien contre une participation dans Pechiney », a-t-il indiqué. Révélée dans nos colonnes (le Monde du 12 juin). l'hypothèse d'un tel rapprochement avait suscité de vives réactions de la part de Jean-Louis Bella.

Malgré une lourde perte

Michelin estime avoir touché le fond

Michelin, premier fabricant

au premier semestre

mondial de pneumatiques avec 19,7 % du marché, devant le japo-nais Bridgestone (17,1 %) et l'amé-ricain Goodyear (15,3 %), a vu ses résultats, publiés mardi 21 septembre, retomber lourdement dans le rouge an premier semestre 1993, après un retour à l'équilibre en 1992. La reprise de l'industrie automobile américaine, avec une progression sur les six premiers mois de 1993 de 11,4 % pour les voilures particulières et 17,9 % pour les véhicules utilitaires, o'a pu compenser les chutes de respec-tivement 15,4 % et 27,3 % en Europe de l'Ouest. Ce phénomène a surtout touché les veotes de pneumatiques en première monte qui, ponr Michelin, ont fléchi de 7,5 % en volume et de 7,9 % en chiffre d'affaires, ramené à 30,5 milliards de francs.

A une perte nette d'exploitation de 817 millions de francs au 30 juio 1993, il faut ajouter 2,63 milliards de francs de proviceptionnelles pour financer le sixième plao d'adaptation annonce en avril, qui doit suppri-mer 2 950 emplois sur 30 000 en France et réduire les coûts de ,5 milliards de franes en deux ans. La perte totale atteint done 3,45 milliards de francs sur six

«Travailler plus vite et moins cher»

Pour le directeur financier, Eric Bourdais de Charbonnière, après un très mauvais second semestre 1992, le point le plus bas de la crise semble avoir été atteint au premier semestre de cette année, mais on oe peut conclure que la fin de cette crise en Europe soit en vue. «Nous devons être prêts à affronter une crise qui pourrait durer.» Tout au plus estime-t-il que la deuxième moitié de cette année se présente plus favorable-ment que la première, essentiellement sur le marché de remplacement (deuxième monte), qui représente 50 % des ventes en Europe. Ce phénomène est en nette augmentation pour les camious et pourrait l'être pour les voitures de particuliers dont les propriétaires remplacent les pneumatiques faute de pouvoir renonveler le véhicule

Outre le nouveau plan d'adaptation précèdemment évoqué, Miche-lin vent « travailler plus vite et moins cher» avec l'abandon des ateliers manuels, une outomatisation poussée et un allongement des séries produites qui permette une réduction des colts. À cet effet, le nouveau procédé de fabrication e révolutionnaire » annoncé en 1990 par le gérant François Miche-lin doit démarrer avant la fin de septembre avec une surface au sol et donc une masse des machines inférieure de 90 % à ce qui existait auparavant. Pour la firme de Clermont-Ferrand, le développement ne se pose plus en termes d'investissements qui ne dépasseront pas 3 milliards de francs en 1993 puisque converts par la capacité d'autofioancement. Quant à la dette financière nette, elle n'a pas changé d'une anoée sur l'autre : environ 30 milliards de francs.

FRANÇOIS RENARD

Le Monde PUBLICITÉ PINANCIÈRE 46-62-72-67

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 22 septembre 4 En prise avec la Russie

La Bourse de Paris étant en baisse mercredi après la crise politique russe déclarichée la veille dans la soirée par le président Boris Eltaine. Toutefois, le président Boris Eltaine. Toutefois, le marché ne présentait aucun aigne de parique. En recul de 1,41 % à l'auverture. l'indice CAC 40 enregistrait un recul de 1,35 % vers 14 heures à 2 056,18 points. Ces ventes se déroulaient dans un marché cainse compte teou des événements. Sur le marché à règlement mensuel, le montant des échanges avoisineit le milland de francs.

Le marché des actions n'était pes le seul à céder du terram. Le MATF qui, mardi soir au cours des échanges de gré à gré sprès la clôture, avant vive-ment rèss au coup de force du prési-dent Eltaine, cède 0,34 %.

Aucon signe de parique n'était donc relevé, estimaient les opérateurs. Le coup de force du président Ensine n'e pas surpris les milieux financiers, souf-grant que ces événements ane ressenblent en rien au putsch d'août 1881 à

Moscous. If y a deux ers, is 18 soft 1991, ce coup avait provoqué à Peris une chans de le Bourse de 7,9 % dans le journée. L'or et le doller jousient depuis march soir leur rôle de valaux refuge. Le franc français se senair et le loyer de l'argent au jour le jour restair stable à 7,25 %.

Le merché des actions Le marché des actions, qui depuie le fin solt est en phese de consolidation, fait l'objet de prises de bénéfices plus importantes que ces demiers jours. Sans plus. Après svoit anticipé en solt une beisse des teux d'intérêt et une reprise économique dess un evenir néa-tivement proche, les opérateurs pren-nent précente de tout événement ou provisité économique ou finaccière pour provisité économique ou finaccière pour nent prétente de tout avenement ou nouveile économique ou finencière pour prandre des bénéfices. Si le dégradation de le situation économique semble se stablisse, le reprise n'est pas ancore en vue, estiment des professionnels. Du côté des basses figuraient le BHV, et les Sits Rossignol. En belses on notait CCMC, GTM et Legris.

NEW-YORK, 21 septembre ■ Déprime

Wall Street e consu une séance très active mardi 21 septembre, perdant à un moment plus de 55 points après la décision du président Etsine de dissonder le Parlement raise. L'anticipation de résultats trimestriels décevents pour les entreprises américaines e également pasé sur le 6ourse. L'indice Dow Jones des veleurs vedettes e toutefois réduit ses pertes pour clôsurer à 3 537,24 points, en baisse de 38,56 points, soit un récul de 1,08 %. Ce nouveau recul porte à quarre le nombre de séances consécutives de beisse, Les échanges ent pouré sur 301 misions d'actions. Le nombre de titres en baisse a largement dépassé celui des valeurs en heusse; 1 482 contre 592 alors que 571 titres resteient inchangés.

restrient inchangés.

La décision de Boris Etaine e contri-bué à rendre l'activité à Wall Street très volette et le revosité des investisseurs, e été accentuée par le passimisme des investisseurs sur les résultats des entre-prient américanes.

investissaurs sur les résultats des entre-priess américaines. Ces demières commencaront à publier leurs résultats trimestriels vers la mi-octobre, mais déjà des compagnies

phouse ont annoncé qu'elles attendeurs des résultats inchangés, voire nette-

comme Eastman Kodak at Westin-

YALEURS	Cours do 20 sept.	Cours de 21 sept.
Alcos	# 34	第7度 第1亿
ATT	40	39 7/4
Chang Libertation Back	36 V4	36
De Post de Montret		473/8
Endport Kodek		10 1/4
Ford	- 54 3/4 36	66 1/4 54.3/8
General Blackic	27 24	36.33
Second Motors	45 3/4	44.7/2
Goodyner	45 1/2	44
M	42 144	42 1/8
T	_ 90 3/4	90 7/E
Mobil CE	75 7/8	75.3/8
Schleberger	61 5/8	. 12
Terrico	- 44 1/4	84 54
UAL Corp. an Alleria	141 1/4	130 1/2
Union Carbide	18 7/8	38 7/8
United Tech.	B7	SE IN
Westsphenes	- 13 14	13
Xeros Corp	71 1/4	70 3/8

LONDRES, 21 septembre - Repli

Les valeurs ont reculé, mardi 21 sep-Las valours ont reculé, mardi 21 sep-tembre, au Stock Exchenge, affectéss par les perses de Well Street de la veille et pur plusieurs augmentations de capi-tal. Au terme des transactions, l'Indice Footsie des cent grandes velleurs a clôturé en beisse de 2,9 points à 3 001.6 points, soit un repil de 0,1 %. La séance a fré un peu plus active, avec 538 millons de titres échangés contre 438,6 millons la veille, vées à la veille de la présentation de la réforme du système de samé aux Emis Unia, Giasto Holdings a abandonni 12 pence à 630, et Zeneca 3 pence s

Las chiffres du commerce entérieur et du PIS britannique n'ont pas eu grand effet aur la tandence. La haussa du PIS au deutième trimestre e été révisée à 0.6 % contra 0.5 % annoncé précédemmant, et le déficit des palements ocu-rants s'est réduit à 2,6 milliards de fivres au deuxième trimestre contre

VALEURS	Cours du 20 sept.	Cours do 21 supt.
Alled Lyons E.P. B.T.R. Cathery De Beers Gern Gern Gern Manag	5.80 2.98 1.78 4.60 1),13 6.43 38 7.00 15.46	5,82 3,57 4,58 11 8,30 25 - 7,00

Les phermecautiques ont été réser

TOKYO, 22 septer

Le Sourse de Tokyo a cioturé en forte baisse mercedi 22 septembre, mais dans des échanges estres, la plu-part des investisseurs préférent rester à l'écart, rendus inquiens par la crise posticue russe. Au terme des trem rises. At terms des transposons, l'indice Nikkei a perdu 292,03 points, soit 1,43 %, à 20 174,62 points, dans un volume de 300 millions d'ections anviron contre 350 millions le veille.

Per ailleurs, les intervenants étalent pau enclins à duvrir des positions à la veille d'un congé. Le marché est clos, jaudi, pour les fêtes de l'équinoxe d'autorne. Le nouvelle de le crise politique en flussie a fait reculer la Bourse de

mbre 4 Net recul	
New-York et a pesé sur le Niidat à Chicago, entr à le beisse dès les pre- tions à Tokyo. Des liqui- tions d'obyo. Des liqui- teur le tandance.	afrant les cours mières transec- dations de posi-

VALERIE	Cours de 21 sept	Cours do 22 supt.
Alfronoto	1 420	1 420
Cuccus	1 330	1 500
Red Beat	2 300	2 280
Hoods Motors	_ 1 470	1 480
Mirestick (Henry	1 640	1430
Sony Corp.	4 400	4 470
Toward Moltocs	1 1653	1 1640

CHANGES

Dollar: 5,6785 F 1

Mercredi 22 septembre, le dol-lar, porté par la crise politique en Russie, continuait de grimper à l'ouverture du marché des changes parisien à 5,6785 francs contre 5,6350 francs la veille

tandis que le franc se renforçais contre le deutschemark FRANCFORT 21 sept. 22 sept. Dollar (en DM) ... 1,6139 TOKYO 21 sept. 1,6329 21 500 22 sept Doffar (en yeas)... 105,38 105,98

MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (22 mpt.) ______ 73/16 · 75/16 % New-York (2) sept.).

BOURSES

(SBF. base 100 : Indice général CAC	582,28	579,42
(SBF, bese 1000 Indice CAC 40	: 31-12- 2 101,36	87) 2 894,39
NEW-YORK (Ind	20 sept. 3575.20	ones) . 21 sept.

LONDRES (Indice & Financial Times ») 20 sept. 21 sept. 3 804,50 2328,30 2 324.80 FRANCFORT 20 sept. 21 sept. 1912.84 1925.85 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	TROIS MOES
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E.U Yes (180) Eco Densichensik Franc Indicase (180) Läre indicase (180) Litre sterlige Pesch (180)	5.6970 5.3704 6.6733 1.4810 3.9985 1.9934 8.6662 4.3666	5,7980 5,3759 6,6326 3,4840 4,0036 3,5976 8,6337 4,3623	5,7530 5,4336 6,6144 3,4845 4,8236 3,5775 8,6538 4,727	5,7690 5,4414 6,6273 3,4892 4,0384 3,5837 8,6666

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN		TROIS	MOIS .	· SIX	2103
and the second	Demandé	Offert	Demande		Demandé	Offert
\$ E-U Yen (180) Ecs Destschesserk Franc sniese Line isnifenser (1660) Line sterling Pesets (180) Franc transpile	3 2 9/16 7 3/4 6 7/8 4 11/16 8 13/16 5 7/8 10 11/16 7 3/16	3 1/8 2 1/16 7 7/8 8 13/16 9 1/16 10 7/16 7 3/8	3 L/16 2 3/8 7 9/16 6 9/16 4 5/8 8 13/16 5 7/8 9 13/16 7 1/8	3 3/16 2 1/2 7 11/16 6 11/16 4 3/4 9 1/16 6 10 1/8 7 1/4	3 1/4 2 3/8 7 1/4 6 5/16 4 1/2 8 3/4 5 13/16 9 9/16 6 13/16	3 3/8 2 1/2 7 3/8 6 7/16 4 5/8 9 5 15/16 9 7/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ECUREUIL MONETAIRE

SICAY MONETAIRE DE CAPITALISATION pour la rémunération de vos disponibilités

CLOTURE COMPTABLE 1992-1993

Le Conseit d'administration de la Sicav. réuni le 25 août 1993 sous la présidence de Mansieur Jean Mérelle, a arrêté les

comptes de l'exercice social clos le 30 juin 1993. Ils seront présentés à l'approbation de l'assemblée générale ardinaire des actionnaires qui se tiendra le 22 octobre 1993.

Canformément aux statuts, il sera propasé premières Sicav françaises en terme à l'assemblée de capitaliser la totalité des d'encours.

PERFORMANCE SUR | AN : + 10,01 % (du 30.06.92 au 30.06.93) Valeur de l'action

DE L'EXERCICE

revenus distribuables de l'exercice.

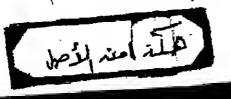
au 30.06.93 : 21 825,72 F.

Gérée dans une aptique de sécurité. Ecureuil Manétaire est une Sicay destinée à rémunérer la trésarerie des particuliers et des entreprises. Pour permettre de mieux profiter de ses perfarmances en rendant san utilisation plus sauple, la valeur de l'action a été divisée par deux le 26 mars 1993 (et le nombre de titres détenus multiplié par deux).

Avec 81,8 milliards de francs d'actif géré en fin d'exercice, Ecureuil Manétaire est une des toutes

Sicar gérée par Ecureuri Gestion · Risis des Caisses d'Ecurgne et de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations.





BUL RAL DE PARIS DELLE

Hors-c

J We

...

"sa bace

des Changes

5 L

72 F.W.

ELT. は無い

140

" Ir

5 1 F.

17 KB

1111

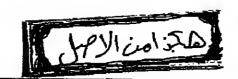
44:03E

Second m

ALR IA Marche libre de l'o

a se from or his

1章 10



MARCHÉS FINANCIERS

•• Le Monde • Jeudi 23 septembre 1993 23

BOURSE DE PARIS I	DU 22 SEPT	EMBRE	Liquidation : 23 septembre Taux de report : 7,25	Cours relevés à 1 CAC 40 : -1,16 % (20	
Compan(1) VALEUES Comp Bernier % comp +-		Règlement me	ensuel	Dentier VALEURS Cours pricide.	Dernier 5
22710722 C.1.50casist(T.P.)		Demainst Command Com	Month	369	200 200
Compta	930 924 -0,65	25/06/83 Sommer-Alishert 1	1840 - 0,70 30/06/93 Historchi 1 43,25	ction) 21 septembre	
VALEURS du SARL COMPON VALEURS Cons Dernier gonts	VALEURS Conr. Dernier préc. Conr.	VALEURS Cours Decisier proc. Decisier	VALEURS Emission Racket VALEURS rout VALEURS	Emission Rachet VALEURS Emission Frais incl. net VALEURS Frais incl.	n Anchat put
CFPME 87 81 CC	Alzo NV	Okt.Com.Phana.* SSI	Andiagnos vienor	49.51	## 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1565.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1566.7 1 1 1566.7 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Concurde - Ass Ring2 ST7 Vistor 112,90 -	Creaks 145	Thermanior HoldQly	Epargue Associat	101,51 3025,77 Univers Actions. 1527,10 1134,82 1122,20 Univers Obligations. 2375 2384,05 2384,06 2389,00 2389,0	59997
Didot Bottlin	Finacor		Eurodys	1455,21 1419,72	<u> </u>
Marché des Changes Cours indicatifs Cours Cours Cours des billets Cours indicatifs Cours Cours achat vente	Marché libre de l'or Monnaies Cours Cours préc. 21/09	LA BOURSE SUR MINITEL		me international de France) otembre 1993	
Erets Units (1 uset) 5,9425 5,5990 5.40 5,90 5.00 5,00 5,00 5,00 5,00 5,00 5,00 5,0	Or Sin (kilo en barre) 64209 84000 Or Sin (an lingui) 64500 84500 Nanolèce (20f) 373 374	36 - 15 TAPEZ LE MONDE	NOTIONNEL 10 % Nombre de contrats estimés : 206 140	CAC 40 A TERME Volume : 24390	
Belgique (100 F) 18,3300 16,3235 15,75 16,75 10,876 100 F) 18,3300 310,3700 311,0800 300 321 10,9800 300 321 10,9800 300 321 10,9800 300 321 10,9800 300 321 10,9800 300 321 10,9800 300 321 10,9800 300 300 321 10,9800 300 300 300 321 10,9800 300 300 300 300 300 300 300 300 300	Pièce Suisse (20 f) 379 363 Pièce Latine (20 f) 373 365 Souverain 467 469	PUBLICITÉ	Cours Mars 94 Sept. 93 Déc.		Nov. 93
Intende (1 iep)	Páce 20 dollars 2620 2410 Páce 10 dollars 1220 1225 Pièce 50 pesos 750 2385 Pièce 10 floriers 383 380			3,42 Demier 2105 2120 3,58 Précédent 2118 2132	2143
Suède (100 krs) 70,0300 89,4700 68 75 Norvège (100 k) 80,0800 80 75 84 Autriche (100 sch) 49,5430 49,6720 48 51 Espagne (100 pas) 4,3815 4,3855 4,05 4,50 Portugal (100 escl 3,4150 3,4200 3,05 3,90 Canada (1 S can) 4,2876 4,2337 4,05 4,60 Japon (180 yens) 5,4047 5,2961 5,20 5,55	Lundi date mardi : % de variation 31/	MENSUEL (1) 12 - Merdi dată marcradi : montant du lement demier coupon - Jeudi dată detă samedi : quotités de négociation	Lv = Lyon M = Marselle	SYMBOLES cotation - sans indication catágorie 3 - * valeur éligible dé - • droit détaché - > cours du jour - • cours précéd indé - ¿ offre réduits - 1 demande réduite - \$ contrat d'ans	dent

ARCHES

LONDRES

The second of th

TOWNS 12 SA

The second of th

Day: LIMI

Secretary sector value

MANCHE INTERBANÇAIRE DE

TANK O'MTERET DES EURO

Kasparov, grand inquisiteur

Invitée de marque mardi 21 sep-tembre, au Savoy Theatre de Lon-dres, à l'occasion de la septième par-tie da championnat du monde d'échees, la princesse de Galles, Lady Diana, était venue encourager Nigel Short. Les deux joueurs, qui n'étaient pas eu courant, n'en ont donc pas été émus et Kasparov, evec les Blancs, ouvrait en e4, puis reprenait la partie espagnole qui lui a déjà rapporté la victoire à deux reprises. Après huit coups identiques à ceux joués dans la troisième para ceux joues dans la troisieme par-tie, l'Anglais modifiait sa position (9... d6) mais le champion du monde imposait sa stratégie evec 12. axb5 puis 15. b4 : il rentrait ainsi dans une variante familièrement appelée «l'inquisition espagnole».

Kasparov partait à l'attaque du roque noir an 19 coup (19. h4), sans craindre d'affaiblir le position de son propre roi. Petit à petit, Short cédait sous la torture, lâchait le contrôle de la case (5 (21... g5), puis échangeait son fou des cases blanches control. blanches contre un cavalier. De son côté, le Russe donnait des pions pour élargir le trou eutour du souverain ennemi, appâts que le challenger, soumis à la question, acceptait, notamment au 32 coup (32... exd4, puis 33... Fxd4). Le chempion du monde se déchaînait, evec deux sacrifices de pièces assassins (35. Cxh6 puis 36. Fxf7), mettant fin aux dernières résistances noires : Short ne pouvait accepter ni le premier ni le second, sous peine d'être rapidement maté. L'Anglais, à qui il restait moins d'une minute pour jouer cinq coups, demandait alors grâce afin d'abréger ses souffrances.

Lady Diana n'a pas vu la défaite de son protégé: elle avait depuis longtemps quitté sa loge. Kasparov, qui e produit son meilleur jeu depuis le début du match, mêne désormais 5,5 points à 1,5 et quatre victnires à zero. Prochaine rencontre jeudi 23 septembre.

Par allleurs, Karpov et Timman ont fait aulle dans la neuvième par-tie du championnat du monde concurrent qui se déroule aux Pays-Bas; Karpov a toujours un point d'avance au score (5-4).

В	Noirs : S Septième Partie es	e partie pagnole	
i. e4	e5	19. h4	FcS
2. CB	Cç6	20. h5	Rh8
3. Fb5	a 6	21. Cd5 (58)	g5 (59)
4, F24	CIR	22. Ce3	CZI
5. 0- 0		23. g3	Cxh5
6. Te1	bő	24. CI5	Fxf5
7. Fb3	0-0	25. exf5 (76)	Dd7 (91)
8, 24		26. Fxg5	b 6
9. 43		27. Cb4	CII
10. Cbd2		28. Fx66	Fxf6
11. e3		29. Db5 (102)	
12. axb5		30. Cg2	Ce7
13. Txx8		31. Ce3	Co8
14. Fc2 (25)			exed4
10 14	(50)	22'24	7

Fb7 34. Cg4 Rg7 g6 35. Cxh6 Fb6 (119) Fg7 36. Fxf7 (112) Aband. en minutes, le temps total de réflexion de cha que joueur depuis le début de la partie.

PROSLÈME № 6133

HORIZONTALEMENT

I. Un homme evec qui on eveit intérêt à être patient. -II. Quend on y est sujet, on ne peut pas eeperer mener une vie de pacha. – III. Une base d'accord. Peuvent être suffisents quand its sont grands. - IV. Des rayone. Peuvent surélever lee bustes. - V. Commune, dene l'eau. Ne fait jamaie de mouvements brusques. - VI. Dans la Meyenne. Peut « époueer » le veurien. - VII. Trèe fatigant. Feit ebandonner le tricot. - VIII. Traveil en forêt. - IX. Deecend d'une montagne. A se clé. - X. Eut une attitude de cochon.

- XI. Dans le Ver. Un peu d'es-

VERTICALEMENT

1. Qui peuvent nous empoisonner. - 2. Morceau de savon. N'est pes le beeu côté des choses. Agrément d'autrefois. -3. Fond de bouteille. Un enimal très mou. Particule. - 4. Un poison. Morceeu d'ouverture. -5. Article. Evoque un dernier fenouil. - 7. Pour dee hommes qui ne portent pas toujours le culotte. - 8. Peys. Ce qui reste après le moleeon. - 9. Bien exprimé. Lieu de formation.

Solution du problème nº 6132 Horizontalement I. Ensellée. - II. Moucheron. -III. 8u. Hases. - IV. Repa. Sic. -

V. Orense, Na. - VI. Agacéee. - VII. Igue. Oc. - VIII. Lu. Grume. - IX. Lerron. Ut. -X. ENA. Benêt. - XI. Roi. Arête. Verticalement 1. Embrouiller. – 2. Nouer. Guano. – 3. Su. Peau. Rai. – 4. Echange. – 5. Lhassa. Goba. – 6. Lés. Ecomer. – 7. Eres.

Ecu. Ne. - 8. Eosine. Muet. -9. Cassette.

GUY BROUTY

Télévision: l'Amérique déclare la guerre à la violence.

Cette semaine, Telérama est parti enquêter au Canada et à Hollywood. Télérama

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

Olivier, Marie et Clément

souhaitent la bienvenue à leur petit

né le 21 septembre 1993, à Versailles.

M. François PROPPER

<u>Mariages</u>

M- Berbera LYZINSKA sont heureux d'annancer leur mariage, qui a été célébré dans l'intimité.

16, avenue du Président-Wilson, 75116 Paris.

<u>Décès</u>

- Le président de l'université Paris-I-Sorbonne, Les enseignants, Le personnel adn Tes étudients unt la profonde tristesse de faire part

Claire ANQUETIL, assistante à l'UFR

survenn le 17 septembre 1993.

- Paris. Oran. Jérusalem.

José et Enrique Seknadjé-Askénazi, Léon (Manitou) et Daniel Askénazi Aimée et Evelyne Askénazi, Et leurs familles

Les familles parentes et alliées, unt la profonde tristesse de faire part du décès de

Joël ASKÉNAZI, philosophe et hébraïsant.

La cérémonie des sept jours aura lieu le jeudi 23 septembre 1993, à 18 h 15, au 220, rue da Faubourg-Saint-Honoré,

13, rue des Frères-Morane, 75015 Paris.

directeur des Musées de Marseille, Et l'ensemble de l'équipe des Musées de Marseille, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre CARBUCCIA,

survenu le lundi 20 septembre 1993. . Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Direction des Musées, Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marscille.

M= Cheinet M. et Ma Jean-Claude Cheinet

et leurs fils,
M. Marc Cheinet
et son fils,
M. et M= André Cheinet

et leurs enfants, M. et M- Vioujard et leur fille.

et leur fulle,

M. Suzanne Cheinet,

M. et M. Flandin,
leurs enfants et petits-enfants,

Les parents et alliés,
out la douleur de faire part du décès de
leur époux, père, grand-père, frère et
oncle.

M. Maurice CHEINET, directeur honoraire de préfecture, chevalier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945,

survenn le 19 septembre 1993, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

L'incinération aura lien le 23 sep-tembre, à 14 h 30, au centre funéraire d'Orange.

Ni fleurs ni conronnes, plutôt un soutien à l'Assneiatinn ponr la recherche médicale.

On nous prie d'annoncer le décès

M= Pierre DEVAL, née Herriette Bergerat,

survenu le 19 septembre 1993, dans sa quatre-vingt-treizième année.

« Orvès ». avenue de la Libération, 83160 Le Valette-du-Var, - Bourges. Sancergues.

Denise Chauveau, Jean et Paule, François et Lynn

Ses petits-enfants, Simone Chauveau, SR SCEUT. Alain Babadzan,

son neveu,
Huguette Hugon,
sa belle-sæur,
Les familles Crampe et Gautier, font part du décès de

Pierre CHAUVEAU,

survenu le 20 septembre 1993, dans sa

Les obsègnes civiles ont eu lien le 22 septembre, à Sancergues.

M™ Jean-René Guerrand.

née Aline Hermès, M. et M= Pierre Siegrist,

teurs filles et gendres
et leurs petits-enfants,
M. et M. Serge Mussard
et leurs fils, Dimitri, Maxime et

M. et Mª Hervé du Conédic de Kerérant et leurs enfants, Charles et Aliona, Mª Gaelle et Herminia Siegrist,

M. et M= Patrick Guerrand-Hermès

leur fils et belle-fille
et leur petit-fils,
M. et M= Olaf Guerrand-Hermès
et leur fils, Oleg,
M. Mathias Guerrand-Hermès,

M. et M= Hubert Guerrand-Hermès et leur fille, Olympia, M. Xavier Guerrand-Hermès,

M. et M= Jérôme Guerrand-Hermès et leurs enfants, Julle, Edonard et

Ses cinq enfants, Ses dix petits-enfants, Et ses six arrière-petits-enfants

M. et Me Jean-Réville, son beau-frère et sa sœur, leurs enfants et petits-enfants,

Les familles Guerrand, Beausire, Loos, Magnan, Dumas-Hermès, Puech-Hermès, Parents et alliés,

M. Joachim Thiemann,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-René GUERRAND, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre

survenu le 17 septembre 1993, dans sa quatre-vingt-neuvième année, à Saint-Martin-du-Manoir (Seine-Maritime).

Un culte protestant aura lieu à Paris, le lundi 27 septembre, à 12 heures, en l'église réformée de l'Étoile, 54-56, ave-nue de la Grande-Armée, Paris-17.

« Celui qui croit en Moi vivra quand même il serait mort. » (Jean. 1, 31.) « Il y a plus de bonheur à danner

Ni fleurs ni ennronnes, mais des

dans généreux pour des œnvres en faveur d'enfants.

15, rue Royale, 75008 Paris.

La direction Et le personnel de la maison Hermès ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-René GUERRAND, officier de la Légion d'honneu entré chez Hermès en 1926, président-directeur général d'Hermès Partiums, directeur général d'Hermès,

sident du groupe Hermès jusqu'en 1991, rappelé à Dieu, le vendredi 17 septem-bre 1993, dans sa quatre-vingt-neu-

Un service religieux aura lien le lundi 27 septembre, à 12 heures, en l'église réformée de l'Etoile, 54-56, nvenue de la Grande-Armée, Paris-17.

24, rue dn Faubourg-Saint-Honnré, 75008 Paris.

- M. Georges Kenkou.

son époux, liéma, Ayesan, Ti-Oda et Omosan ses enfants

> M, et Mare Drouart. ses frère et belle-sœur, Les familles Kenkou et Drouzet, out la douleur de faire part du décès de

M. et Ma Jean Drougt,

M= Georges KENKOU, née Catherine Dromart,

survenu le 15 septembre 1993, dans sa uarante-sixième année, à Paris.

Les obsèques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité familiale, suivies de l'inhumation au cimetière du Mont-parnasse, dans le caveau de famille. 124, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris-13.

Gallia Bella, 36, avenue Isola-Bella, 06400 Cannes.

- M. Joseph Kipnis, son père, Pierre et Clara Kipnis, ses enfants, Dominique et Dominique Laisney, son frèce et sa belle-sœur

la mère de ses enfants. sa compagne, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Claude KIPNIS, professeur à Paris-IX-Dauphine, professeur à l'Ecole polytechnique,

sarvena brutalement le 13 septembre 1993, dans sa quarante-quatrième

La cérémonie d'adieu aura lieu vendredl 24 septembre, à 11 heures, an funérarium de Vitry-sur-Seine, 49, quai

L'inbumation se sera à Saint-Jean-Froldmentel (Loir-et-Cher), dans la plus stricte intimité. - Ses amis et collègues des universités Paris-VI et Paris-VII ont la tristesse de faire part du décès brutal de

Claude KIPNIS, professeur de mathématiques à l'université Paris-IX.

- M. et M- Antoine LABRUSSE, Benoît et Thomas.

ses frères, M. et Ma Jean-Jacques Labrusse, Le docteur Louis Rabourdin,

ses grands-parents, ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 21 septembre 1993, à l'âge

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Salnt-Martin d'Orsay, le jeudi 23 septembre, à 14 b 45.

Cet avis tient lieu de faire-part. 91400 Orsay.

son épouse, Simone et Jacky Dreux, Monique et Jean Boussem Michel et Danielle Liehrmann Claude et Nicole Liehrm

Dominique et Annie Lichrmann Mario-Claire Lichrmann, François Lichrmann, ses enfants, ses petits-enfants, son arrière-petit-fils, ont la tristesse de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-deuxième année,

Georges LIEHRMANN.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 24 septembre, à 8 h 30, en l'église Sainte-Rosalie, 50, bonlevard Blanqui, Paris-13.

137, boulevard Blanqui, 75013 Paris.

Ses enfants, Ses petits-enfan unt la douleur de faire part du décès de

Roger RACAUD,

le 10 septembre 1993, à Paris. Ses obsèques unt eu lien le 15 sep-tembre. à Saint-Malo. - M. Joseph Stigister,

Ses amis, out la très grande tristesse d'ann

PÉZARD-STIGLAUER

survenn le 15 août 1993, dans sa qua-

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-21, avenue Jules-Guesde, 92230 Sceaux.

Carcassonne. Le docteur Ramire Puyuelo. Le docteur et M. Rémy Puyuelo. Le docteur et M. Laurent Puyuelo. M. et M. Vincent Puyuelo. Pierre Nicolas, Olivier et Victuria Les familles Hebrard-Faure et

ont la douleur de faire part du décès de M= Andrée PUYUELO, née le 30 décembre 1911.

20, rue du 4-Septembre, 11000 Carcassonne.

- M= Jacques Burstin, sa sœur. Sa famille, Ses amis, Ses élèves,

ont la douleur de faire part de la mart

Renée STORA.

survenue le 14 septembre 1993.

L'inhumation a cu lieu au cimetière du Montparnasse, le 17 septembre. 24, rue de Vintimille, 75009 Paris.

Remerciements - Les familles Beatchikou et remercient vivement toutes les personnes qui leur ont exprimé affection et compassion à l'occasion du décès, le

et compassion a l'occasion du neces, le 30 août 1993, de leur très cher et très Abdelkrim BENTCHIKOU, dit Kim.

Messes anniversaires - En souvenir de : 10 enoig.

une messe sera célébrée le samedi 25 septembre 1993, à 10 heures, en la chapelle de l'Institut de l'Assomption, 4, rue de Lubeck, Paris-16.

Avis de messes

L'Association française des hémophiles

vous invite à participer à une cérémo-nie à la mémoire des hémophiles dispa-rus et à vous joindre, par la prière, à ceux qui souffrent et espèrent.

Jean-Marie Lustiger célébrera la messe, le samedi 25 septembre 1993, à 18 h 30, en la cathédrale Notre-Dame

C'est à leur intention que le cardinal

Communications diverses - An CBL, 10 rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. : 42-71-68-19, ce jeudi 23 septembre 1993, à 20 b 30. llan Greitsammer, politologue, rédac-teur de Repenser Israël, ponr la revue

Autrement, analysera la nouvelle situa-tion en Israel. **CARNET DU MONDE**

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 LE JOUR MEME s'ils nous perviennent avant 9 h par Fex au siège de journel, 15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15 Télex : 206 806 F

Tani de la Egne H.T. Abonnée et actionneires 90 ! Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc aont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

Tillicopreur : 45-66-77-13

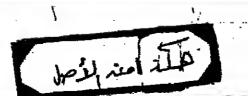
Blac Pri



L'INTÉGRALE DES FEUILLETONS DE L'ÉTÉ ENFIN PARUE! SUR LA ROUTE DES CROISADES Une grande épopée de Clermont-Ferrand à Jérusalem

RENCONTRES DE FRANCE Une manière intimiste de découvrir notre société

HORS-SÉRIE DU MONDE EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 30 F





manufactured on house the second Continue to property of the last Salate beriebente feld felle ---

THE SERVENMENT FOR A 4 HOUSE THE



.3

400

12 (1) 12 (2)

٠,

0

THE TOTAL ST

1-120-1 74. T. A. 77 65 ريا الاستفات Mig. **运送基金**

THINES.

T *** with the same

🚔

11 he

e w Class Report

Company of the Park Inch

IN THE E HANNEY WENT IN ME

Marie to Therena.

emirkulla de 21 manifestra : VI)

FR. Saparation and section of the con-

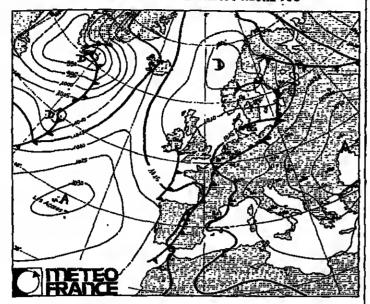
of the American A was arrest

THE OF SOME SALE IN LA

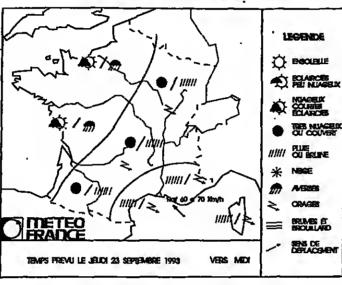
Linuxus Linkship . 4.4

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 22 SEPTEMBRE A O HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 23 SEPTEMBRE 1993



udi : temps très maussade avec ée la pluie, des averses ou des orages. - Le metin, à l'ouest d'une orages. — Le metin, a l'ouest d'une igne Bordeaux-Paris, les nuages aeroni nombreux et il y aura per endroits des brumes ou des brouillards. A l'est de cet axe, soit du Sud-Ouest au Nord-Est jusqu'au Sud-Est, le temps sera maussade avec de la paule et des orages sur les régions est. Le vent de sud-est souffiere à 60 km/heure en rafales sur le pourtour méditerranéen.

 $\cdots \circ_{P^*_{\mathcal{M}^{*}_{2}}}$

1.00

 $\mathcal{H}^{-1}(\Omega_{\mathcal{S}_{2}})$

Remercia

10 (2)

k:

(1) \$1.2 (\$\text{st} \text{ViC}\$\text{T}\$).

" erses atmes

are eller

Av 5 25 7

1.17

. W

111 112

111 14 17 1518

Print Alaki

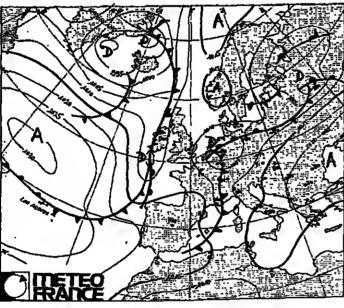
Mari it like

L'après-midi, de la Bretagne à l'Aquitaine jusqu'au Centre et sux régions nord, les nueges seront abondants, et il y aura de nombreuses averses perfols fortes et localament quelques orages. Des Pyrénées au Massif Central jusqu'au Nord-Est et aux Alpes du Nord le temps sera pluvieux evec perfois des orages. Sur le pourtour méditerranéen. l'errière-pays et tous les versants sud du relief des Alpes, Cévennes et Massif Central il pleuvra ebondemment: Les orages pourront être violents et donner beaucoup de pluies sur les régions sud-est jusqu'en Corse.

Les températures matinales seront assez douces evec 9 à 11 degrés eu Nord et 14 à 18 degrés au Sud.

L'après-midi, le thermomètre attein-dra 16 à 18 degrés eu Nord et 19 à 23 degrés au Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 24 SEPTEMBRE 1993 A 0 HEURE TUC



ALACCIO 27 18 D BIARRITT 19 14 P BORDRAUX 19 13 C BREST 16 13 P BREST 17 10 8 ALGER 29 21 D ALGER 20 10 C BRERBOURG 19 9 N ALGER 29 21 D ARTIMAN 25 17 CAER 20 10 C BRERBOURG 19 9 N ALGER 29 21 D ARTIMOS 24 17 D BRINES 25 14 C BRILEBORY 25 18 D BRINES 25 19 N PRIMA DENAL 25 19 BRILEBORY 25 11 J PHONOGEON 33 25 1 VIOLEBORY 25 17 N COPENHAGUE 16 9 B SÉVILLE 31 24 MARSEULE 31 34 MARSEULE 31		STRASBOURG_ 26 14 N	MARRAKECH 32	19 N
SOURCES	FRANCE -	SLEVEROCKET TO 14 L		
SOURCES	AJACCIO 27 18 D	TUULDUSE 33 14 C	MITAN 25	
BUSINES 16 13 P	BLARRITZ 19 14 P		TROUTEDAY 16	
REST	BORDEAUX L9 13 C	ÉTRANGER	MOSING 15	5 (
REST	BOURGES 16 LS P	E) ID III II	MATRONET 95	
CARREDURG 19 9 N ATHENES 24 17 D NEW-YORK 16 12 12 INCHMONT-FEE 24 18 0 BANGKOK 31 25 N PALMA-DEMAJ 28 19 DIJON 25 16 C BARCELONE 25 19 N PALMA-DEMAJ 28 19 DIJON 25 16 C BARCELONE 25 19 N PALMA-DEMAJ 28 19 DIJON 25 16 C BARCELONE 25 19 N PALMA-DEMAJ 28 19 DIJON 25 16 C BARCELONE 25 19 N PALMA-DEMAJ 28 19 DIJON 25 18 N PALMA-DEMAJ 28 18 DIJON 25 18 N PALMA-DEMAJ 28 19 DIJON 25 18 N PALMA-DEMAJ 28 18 DIJON 25 18 N PALMA-DEMAJ 28 N PALMA-DEMAJ 2	BREST 17 10 9	ALGER Z9 Z2 D	Without at the	
	CAEN 20 10 C		MPH-DEPEN 15	
Companies Comp	CHERBOURG 19 9 N		PON-IURA 10	
COMPANIAGUE	CLEROSONT-PER _ 24 13 0	BANGKUK 31 20 M	PALMA-UP-MAI 20	
COMPANIAGUE	DLION 25 Us C	HARCELONE ZO 10 D	PERMIT	19 6
COMPANIAGUE	GRENOBLE 25 14 C	BELERAUS 22 IN B	BU-OF-TUTBOUT SO	
COMPANIAGUE	11118 Z0 1Z U	050LIT	MONOTONIO 41	95 1
MARSEILE 31 22 D DAKAR 32 25 O SINGAPOUE 31 24 O	LIMOGES 10 12 P	COMMUNICACION 18 9 R	HOMOROMA - +3	19 1
MANCY 21 13 C GENEVE 22 13 8 STOCKHOLM 16 11 (MANTES 21 10 B ETANBUL 20 12 N SYDNEY 19 7 INSIDE 20 12 N JERUSALEM 28 16 D TOKYO 21 17 12 P LESBONNE 22 14 D TOKYO 21 0 21 17 D PREPERSAL 25 20 D LONDRES 20 11 C VARSOVIE 17 10 INSIDE 25 13 22 D LOS ANGELES 19 17 D VERIER 25 15 INSIDE 25 12 12 D PREPERS 21 11 B LIKESBOURG 20 13 N VIENRE 25 12 12 D PREPERS 21 11 B LIKESBOURG 20 13 N VIENRE 25 12 12 D PREPERS 21 11 B LIKESBOURG 20 13 N VIENRE 25 12 D PREPERS 25 D PREPERS 25 D PREPERS 25 D PREPERS 25 D PREPERS 2	TAOM-RIGON Se 14 M		381000000000000000000000000000000000000	
NANTES 21 10 B ETANBUL 29 12 N SYDNEY 13 7 I NICE 29 29 N JERUSALEM 28 16 D TOKYO 21 17 I PAU 117 I PAU 11	MURSEITTE 31 SC h		THE PROPERTY OF	
NICE 29 29 N JERUSALEM 28 16 D TOKYO 21 17 1 PARES MONTS 21 15 P LE CAIRE 33 22 D TOKYO 21 17 1 PERPICHAN 25 29 D LONDRES 25 14 D TOKYO 30 23 1 PERPICHAN 25 29 D LONDRES 25 11 C VAREOVIE 17 10 1 PERPICHAN 25 20 D LONDRES 25 11 C VAREOVIE 17 10 1 PERPICHAN 25 21 11 B LUKESHBOURG 20 13 N VIENNE 25 12 1 PERNIS 21 11 B LUKESHBOURG 20 13 N VIENNE 25 12 1			OLONGO COLOR	
PARIS MONTS 21 15 P LE CAIRE 32 22 D TUNOS 30 23 D PAU 17 12 P LISBORNE 22 14 D TUNOS 30 23 D PERPIENAN 95 20 D LONDRES 25 11 C VARBOVIE 17 10 I VARBOVIE 33 22 D LOS ANGELS 19 17 D VENUS 25 L5 D PERPIS 31 22 D LOS ANGELS 19 17 D VENUS 25 12 D PERPIS 31 11 B LURIS GROUNG 20 13 N VIENUS 25 12 D	MON 04 1	MONTH 92 16 D	ZA116485 73	
ENNER II B LUXERBOURG - 20 IS II	BADIC MANEE OF TE	IR CAIDR 32 22 D		41 7
ENNER II B LUXERBOURG - 20 IS II	DAN 17 12 P	118ROWNE 22 14 D	DECEMBER 16	
ENNER II B LUXERBOURG - 20 IS II	DEDDICMAN OF 20 D	LONDERS 20 11 C		10 1
ENNER II B LUXERBOURG - 20 IS II	POD/TRADITOR 33 27 D	LOS ANGELES _ 19 17 D	A84728 52	
	990VNES 21 11 8			14 1
05-ALIMAN 28 20 V PUNDAD	TOTAL VALUE OF THE PARTY OF THE	MARDIN 25 14 P	T.	

- PUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légi moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. établi avec le support technique spécial de la Météorologie

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANIN

Les dés de Moscou

TAIT-CE une tragédie plané-taire qui éclatait à Moscou? Ou bien le énième épisode de la palinodie que disputent molle-ment des actaurs sans conviction, et dont les rebondissements sont habituellement relégués à la fin du journal télévisé? Tandis que les dés roulaient, on rassembleit en zappant des indices désespérément contradictoires. Ouvrent eon 420 heures > par

Moscou, plutôt que par l'interpellation du «témoin» de la disperition de la petita Karine, PPDA livre implicitement eon sentiment: l'heure était grave. Pour peser plus lourd que la fait divers et le premier ministre réunis - M. Balladur et le

TF 1

20.45 Variétés : Sacrée soirée.

22.45 Magazine : Télé-vielon.

FRANCE 2

De Charlotte Silvera.

Barnes (et à 23,45).

23.25 Journal et Météo.

FRANCE 3

20,45 Las Chafs-d'œuvra

20.50 ► Marche du siècle.

22.25 Journal et Météo.

16.50 Club Dorothée.

19.50 Divertissement:

20.45 Serie : Navarro.

1.20 TF 1 nuit.

FRANCE 2

17.10 Megazine : Giga.

17.50 Série : Premiers baisers. 18.20 Série : Hélène et les gerçons.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

18.50 Megazine : Coucou, c'est nous l Invitée : Lians Foly.

Le Sébête Show (et à 0.40).

Coupable, ja présume, de Nicolas Ribo avec Roger Hanin, Jacques Martial.

15.40 Tiercé, en direct de Melsons-Laffitta.

15.55 Veriétés : La Chance eux chansons.

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. Animé par Nagui.

22.25 Les Chefs-d'œuvre de le Fondation

22.30 Divertissement: Juste pour rire.
Présenté par Popeck. Thème: les exclus
Avec Popeck. Els et Dieudonné, Yver
Lecoq, Pierre Palmade, Muriel Robin, Miche
Leeb, Smain, Groupe sanguin.

23.30 Soumai et : Le Cercle de minuit.

Présenté par Michel Field. En direct de Strasbourg (Musica 1993), le festival des musiques d'eujourd'hui.

16.10 Magazine : La Fièvre de l'eprès-midi. Invitée : Christine Bravo.

17.45 Magazine : Une pêche d'enfer.

Barnes (et à 23.50).

23.30 Journal et Météo.

FRANCE 3 15.20 Série : Capitalne Furillo.

23.00 Marcredi chez vous.

22.35 Documentaire : Chroniques

23.50 Megazine ; Le Cercle de minuit.

Présenté par Michel Field.

de la Fondation Barnes.

Magazine présenté par Jean-Marie Cavada Silence, on viole.

Programme des télévisions régionales.

da l'hôpital d'Armentières.

De Daniel Karlin (2º chronique).

20.50 Téléfilm :

Emission présentée par Jean-Pierre Fou-

Présenté par Béstrice Schönberg. Les

grandes famillas de la télévision, evec

Michel et Jeen Drucker, Les poils à gratter

de la télévision, avec Thierry Ardisson, Lau-

rent Baffie, Arthur, Karl Zéro.

Tout va bien dans la servica,

GATT, détrônés, patientaient docilement dans la studio, - il fallait que l'événament fût lourdement menacant. Qu'en voyait-on? Eltsine figé, Khasboulatov solennel et tor-tueux, Routskoï s'egitant à le tricurieux ricenement incrédule. Riait-il de la prétention de Routskot, ou bune : rien de très nouveau. Le fait était-ce l'ensemble de la farce moscovite qui l'égayait? On ne le dis-cemait pas. Mais il riait. que l'intrigue semblât se nouer au Parlement, décor familier des ésotériques évolutione procédurales Et les correspondents? Plentée moscovites, nous rassurait plutôt. Certes, Routskor s'était euto-pro-

putsch conservateur de 1991. Avec stupéfaction, on constata sur CNN que Bill Clinton, lui non plus, n'avait pas pris spontanément catte effaire au tragique. Il riait.

clamé président. Mais l'affaire sem-

bleit moine engoissante qua le

principal opposant à Eltsina « s'était décleré lui-même président », le président des Étate-Unie émil un

devant le Parlement, ils subissaient comme nous. «A l'instent, j'apprends que le président du Parlement, devant lequel vous vous trouvez, demande à l'armée de désobéira, expliqua PPDA au correspondant Petrick Bourrat, Quelques heures plus tard, Christine Ockrent révéla en direct au corres-

pondant Marcel Trillat que, selon Reuter, le minietre de la défense Gretchev evait exprimé des créserves » à Ettsine. D'eilleurs, elle souriait auesi : Trillat venait de lui raconter que « quatorze minutes» étaient nécessaires à la division d'élite Djerzinski pour intervenir au Parlement. Quatorze minutes I Non, décidément, elle n'y croyait pas plus que Clinton.

A ses côtée, en revenche, le ecviétologue Alexandre Adler se rambrunit. Ces «réserves» le préoccupeient. Du camp des souriants, il glissait sous nos yeux vers celui des angoissés. Tandis que les dés roulaient toujours, on s'endormit préoccupé.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; □ On peut voir ; ш и Ne pas manquer ; ш ш Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 22 septembre

CANAL PLUS

- En clair jusqu'à 21.00 -·21.00 Cinéma : Ce cher intrus.

Film américain de Lasse Hallstrom (1990). 22.50 Flash d'informations. 22.55 Cinéma : Frères de sang. 🗆 Film australien de Stephen Wallace (1990).

ARTE

20.40 Danse : Ubu roi. Ballet de Bernd Schindowski, d'après Alfred Jarry, Musique de Bernd-Alots Zimmer-22.30 Les Chefs-d'œuvre de le Fondation mann. Chorégraphie de Bernd Schindowski,

21,25 Musique pour les Soupers du roi Ubu. De Peter Rocholl, Avec l'Orchestre radiosymphonique de Samebruck et l'Orchestre de danse de la Radio sarroise, dir. Hans

Zender 22.10. Théâtre : Uirike Meinhof. Pièce chorégrephique de Mario Krebs, mise en scène de Johann Krasnik, Musique de

Serge Weber. 23.40 Documentaire : Les Yeux de pierre. De Nilite Vachani.

20.35 Magazine : Ecolo 6 (at à 0.45).

20.45 Téléfilm : Duplex. De Michel Lang.

22.30 Téléfilm : Rapt à New-York. De Richard Michaels

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Algérie : la violence à deux visages, Avec Rachid Mimouni, Mohamed Kacimi, Georges Grenatier, Georges Monin, Lette Sebbar,

21.32 Correspondances, 22,00 Communauté des radios publiques de langue française. Exil et mouvances

22.40 Les Nuits megnétiques. Mexique (s) de nos rêves (2).

0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert Idonné les 13 et 14 janvier à Berlin): Symphonia nº 3, de lves: Concerto pour pieno et orchestre nº 3, de Villa-Lobos: Symphonie nº 5, de Bolcom, par l'Drchestre philharmonique de Berlin, dir. Den-nis Russel-Davies ; Cristina Orniz, piano.

21.50 Concert (donné la 31 eoût 1991 lors du Festival de Frencfort): The Rara Requiem. de Bussotti, par l'Ensemble vocel « Konzertchor » de Dermstedt et l'Ensemble moderne, dir. Arturo Tamayo. 23.09 Ainsi le nuit.

0.33 L'Heure bleve.

Jeudi 23 septembre

,TF 1	Présenté par Pascal Sanchez, en direct Versalles. Invité : Jean-Michel Jerre.
15.30 Série : La Clinique de la Forêt-Noire.	18.25 Jeu : Questione pour un champion.

TF1	Présenté par Pascal Sanchez, en direct Versailles, Invité : Jean-Michel Jarre.
15.30 Série : La Clinique de la Foret-Noire.	18.25 Jeu : Questione pour un champion.
16.20 Jeu : Une famille en or.	18.50 Un livre, un jour.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, la journal de la région. 20.05 Divertissement : La Grande Clesse. 20.30 Le Journal des sports.

20.45 Les Chefs-d'œuvre de le Fondation Barnes. 20.50 Cinéma :

Il faut vivre dangereusement.
Film français de Claude Makovski (1975). 22.30 Journal et Météo.

22.20 Magazine : Leçon d'amour. Da Bernard Bouthier. Avec le per de Christian Spitz. 23.00 Cinéma : Au revoir, è lundi. . 0.45 Continentales. L'Eurojournal: l'info en v.o. 23.30 Feuilleton : La Mafia. De Demiano Damiani, avec Michele Placido Nicole Jamet (3º épisoda).

CANAL PLUS

15.20 Documentaire L'Arbre et les Fourmis. De Jean-Yves Collet. 16.15 Cinéma : Derkman. . Film eméricain de Sam Reimi (1990). Emission présentée par Pascal Sevran Monsieur le maire et sa guitare. 17.45 Surprises. 18.00 Canaille peluche. Corentin.

16.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. - En clair jusqu'à 20.30 18.35 Jeu : Un pour tous. Animé par Christian Morin et Cendrine Dominguez. 18.30 Ca cartoon.

18.45 Megazine : Nulle part eilleurs. Présenté par Philippe Gildes et Antoine Caunes. Invité : Gérerd Desarthe.

20.00 Journal, Journal des courses et 20.15 Sport : Football.
Championnet de France de D1 : PSGAuxerre, an direct; à 20.30, coup d'envoi. 20.50 Magazīne : Envoyé epécial. Brèves rencontres, de Micelle Darc et Christian Hirou : Roissy, de Michel Mompontet at Vincent Meillerd. Flesh d'informations. 22.35 Cinéme : La Totale. ■ Film français de Claude Zidi (1991).

0.15 Cinéma : The Commitments, a Film américain d'Alan Parker (1991) (v.o.). ARTE

5ur le câbla jusqu'à 19.00

17.00 Cinema : Xica de Silva. B B
Film brésillen de Carloz (1976) [v.o., rediff.). 19.00 Séria : Fast Forward. De Ted Emery, avec Magda Szubanski 19.30 Documentaire : Dans la crainte du froid. De Rudolf Westenberger.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique :

Afrique du Sud, l'edieu au passé. Soirée conçue par Christoph Jorg.

20.41 Documentaire : L'epartheid, c'est monstrueux. De Jens Monath. 21.15 Documentaire: 7 Up South Africa.

D'Angua Gibson. 22.40 Documentairs : Trekking to Utopia De Micheel Hammon. 0.15 Documentaire: Market Theatre.

l'apartheid quitte la scène. De Jens Monath.

14.00 Magazine : La Vie à pleins tubes. Vidéofan : Indochine. 17.10 Variétés : Multitop.

17.40 Séria : Croc blanc,

18.10 Séria : Le Magicien.

19.00 Série : Deux flics à Miami.

19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Notre belle famille. 2D.35 Météo 6.

20.50 Cinéma :

C'ast pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule. D Film français de Jacques Besnard (1975).

22.40 Téléfilm :

Les Proies de la femme caméléon. De Fleming B. Fuller.

0.10 Informations: Six minutes première heure.

0.20 Magazine ; Fréquenstar. Smain.

FRANCE-CULTURE 20.30 Avignon 93. Dialogues à perte d'amour. d'Yves Lebeau.

21.30 Profils perdus. Roger Cousinet.

22.40 Les Nuits magnétiques. Mexique (s) da nos rêves (3).

0.05 Du jour au lendemain. Avec Olivier Rolin (l'Invention du monde).

0.50 Musique : Coda. Le fado au masculin (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Varsovie) : Eclaira sur l'au-deià, de Messiaen, per le Filharmonia Norodowa, orchestra symphonique de la radio national potonalse, dir. Antoni Wit.

23.09 Ainei la nuit. Sonatine pour violon at pieno m 2 en la mineur D 385, de Schubert; Sonete pour pieno en sol majeur, de Benda; Veless pour flûté, clarinette at pieno.

0.00 L'Heure bleue. Jazz s'il vous plaît, par André Clergeat. Concert : Eddie Heywood, au Cefé Society.

DE L'ÉTÉ ENFIN PARUE COISADES Ferrand à Jérusalem LANCE werte notre société

PARTE OF JOURNAUX - 30 F

Edouard Chevardnadze restera à Soukhoumi « quoi qu'il arrive »

Les séparatistes ebkhazes ont encore resserré leur étau eutour de Soukhoumi, la capitale de la région. Le chef de l'Etat géorgien, Edouard Chevardnadze, a confirmé qu'il resterait dans la ville «quoi qu'il arrive». Les pressions diplomatiques se font de plus en plus fermes pour que la Russie accepte de piecer une forca d'interposition entre les deux camps. Meis à Moscou. avant même l'ennonce de la dissolution du Parlement par Boris Eltsine, les divergences entre les « militaires » et les « diplomates » s'étaient eccentuées sur l'attitude è suivre en Abkhazie.

TBILISSI

de notre envoyé spécial

«Nous avons dit à l'ambassadeur de Russie que si son pays n'interve-nait pas pour faire cesser les massa-cres alors nous, femmes géorgiennes, nous irions à Soukhoumi, à pied s'il le faut, pour que les combats s'arrêtent.» Réunies, mardi 21 septembre, dans le Palais des sports de la capitale géorgienne, plus de mille femmes de Tbilissi – de la grand mère toute habillée de noir à la jeune étudiante en jean - ont voulu lancer un appel à l'opinion publique internationale « qui nous a abandonnés». Mettront-elles leur avertissement à exècution, iront-elles jusqu'à Soukhourni, la capitale abkhaze pilonnée jour et nuit depuis le début de la semaine par les indépendan-tistes et ou le chef de l'Etat géorgien, Edouard Chevardnadze a établi son quartier général?

Mais dans ce pays du Caucase où la tragédie est tnujours poussée à son paroxysme - on se souvient de ces autres femmes agenouillées

Europe : «La lecon da Maastricht» par Dominique Wolton . Somalia

Rendra l'espoir ? > par Nathalis

Duhamel, Les revues par Frédéric

L'épreuve de force entre M. Etsine

et les conservateurs 3 à 5

Ukraina: la Parlamant da Kiev

accepte la démission du premisi

M. Izetbegovic refuse da souscrire

Immédiatement au plan de paix

Algéria : daux Françaia unt été

ARTS ◆ SPECTACLES

Jeux olympiques de l'en 2000 : la

Charles Millon veut garantir l'indé-pandance da l'UDF vis-à-vis du

de dix jours de débets sur l'emploi 9

Le débet sur la politique française de lutte contre la toxicomanie 12 at 13

La rencontra à Castalgandolfo

Le meurtrier présumé de la petite

Karine e été arrêté à Montpellier.. 14

EDUCATION CAMPUS

Croisada contre la bizutaga

Les Etats-Unis minés par l'illet-trisme
 Marseille fâche ses collé-

giens...... 10 et 11

Economie :

course aux anneaux d'or

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

pour la Bosnie-Herzégovine.....

des pays de l'Est

ministre.....

ÉTRANGER

SOMMAIRE

CULTURE

ÉCONOMIE

devant l'effigie de l'ancien président Zviad Gamsakbnurdia, chassé depnis du pnuvnir - que faut-il prendre pour argent comptant? Les rumeurs les plus folles et les plus contradictoires ne cessent de circu-ler. Celui-là jurera qu'il a vu un avion transportant des renforts ... ukrainiens vers Soukbnumi; cet autre que les finces géorgiennes ont déjà mené une contre-offensive décisive. Ce troisième, rencontré dans un ministère, ne cesse de faire des réussites sur son ordinateur : «Si je gagne cela voudra dire que Chevard-nadze ne mourra pas là-bas.»

Terrés dans les caves

Tous ceux qui sont revenus de la capitale abkhaze, les réfugiés géor-giens comme les observateurs internatinnaux, s'accordent à décrire la situation comme de plus en plus difficile. Terrès dans des caves, les habitants sont maintenant à court de vivres, mais personne ne peut dire combien de temps les combats pourront durer. Pour se rendre reellement maîtres de la ville, les séparatistes abkhazes devront en effet se battre rue après rue, maison après maison, ce qui peut prendre des semaines, voire des mois,

Paur le moment, les Géorgiens continuent de faire venir par avions des renforts comme ils le font depuis le début des troubles en août 1992. Mais, mal armées, mal préparées et mal commandées, ces «troupes» ne cessent de perdre du terrain. L'aéroport de Soukhoumi est, depuis dimanche, sons le feu constant des séparatistes qui, mardi, ont abattu un avion russe arrivant de Sotchi, faisant au moins vingt et un morts (voir encadré). Si l'aéroport tombe aux mains des séparatistes ou s'il est mis hors d'état de servir, alors Soukhoumi sera définitivement isolée du reste de la Géorgie. L'of-

La mort de Fernand Ledoux..... 15

GATT: M. Juppé dénonce «les

oukages américains » sur l'agricul-

La France conditionna son aide aux

La projet da budget pour 1994 imposara des efforts aux collectivi-

tés locales...... 19

Un entretien avec M. Carignon . 20

ARTS ◆ SPECTACLES

da Nirvana : la rançon du succès • Le Théâtre national du Cam-

badga aux Francaphaniaa da

Services

Marchés financiers 22 et 23

Radio-télévision 25

La télémetique du Monde :

3015 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

« Arts-Spectacles » folioté 27 à 36

Le numéro du « Monde »

daté 22 septembre 1993 a été tiré à 466 961 exemplaires

Mots croisés

Météorologie

Carnet.....

Demain dans « le Monde »

Milan Kundera, depuis 1985, n'accorda plus d'interviews. Il a cependant répondu, à sa manière, par « de l'écrit », à l'entretien que sollicitait le Monde. Kundera a'exprima sur trois questions

qui sont au cœur de sa réflexion actuella : l'évolution de son œuvre : l'Europe et se difficulté à penser le roman « comme une

unité historique»; la francophobie culturelle qui règna désormais dens la monde. Par aillaurs, Pierre Lepepe, dans son feuilleton, analyse la livre de Kundera qui vient de paraîtra, les Testaments trahis.

«Le Monde des livres» : la « parole » de Kundera

Ouatre pages spéciales sur la budgat 1994.

COMUNICATION

fensive que les forces géorgiennes auraient lancé, mercredi matin, aux alentours de la ville d'Ochamchira, au sud de Soukhoumi, pourrait donc permettre, si elle était couronnée de succès, d'ouvrir un couloir terrestre vers la ville et de ravitailler les militaires géorgiens en armes lourdes.

On voit pourtant mal les Géorgiens prendre reellement l'initiative sur le plan militaire. Après l'échec des différents cessez-le seu - aussitôt signés, aussitôt rompus - seule l'interposition d'une force extérieure entre les belligérants pourrait per-mettre un arrêt des violences. Or cette furce, à mains de se leurrer, seuls les Russes sont politiquement et militairement capables de la déployer. D'où les appels incessants pour que l'armée russe intervienne. Non plus en aidant les Abkhazes, comme elle l'a fait depuis le début des hostilités, mais en séparant les

Lorsque Bill Clinton envoie un nessage de somien à Edouard Che-vardnadze, il prend bien soin d'en transmettre le double à Boris Elt-sine. Il est clair que les Américains excluent toute actinn en Abkhazie antre que celle qui pourrait être menée par les Russes. De même, les Allemands, très présents iei -contrairement à la France, qui est quasiment inexistante - font aussi pression pour une intervention russe. Quant aux Géorgiens, ils sont placés dans une situation inextricable : d'un côté, ils ne cessent de dénoncer l'aide des Russes, «l'ennemi héréditaire», aux séparatistes, et de l'autre, ils multiplient les actions pour demander à Moscou de s'interposer.

Que va faire Moscou?

Tout dépend donc maintenant de

l'attitude des responsables russes. Or ceux-ci semblent de plus en plus divisés sur la question abkhaza. Les déclarations, tordisplu ministre de la défense, le général Pavel Gratchev (le Monde du 21 septembre) ont été perçues à Toilissi et dans les chan-celleries occidentales comme un appel pur et simple sux Géorgiens de quitter Soukhoumi avec armes et aux separatistes. Or, pour le moment, la position officielle de la Russie, du moins celle qui était expliquée par le ministère des iffaires étrangères, n'avait jamais été de proner une telle issue, même si une «République abkhaze» indé-pendante constituerait une base avancée de la Russie sur la mer Noire. Les responsables indépendantistes n'ont-ils pas dernandé, à plusieurs reprises, que leur futur Etat soit intégré à la Fédération de Russie? Quoi qu'il en soit, l'attitude, ces prochains joura, des militaires russes basés dans la région pourrait fournir des indications précieuses sur le rôle que peut jouer l'armée dans la lutte de pouvoir qui se joue à Moscou. Il est clair que l'opposition à Boris Eltsine, Rouslan Khasboulatov en tête, a inujours prôné une aide plus avancée de la Russie sur la mer a tnujours proné une aide plus franche aux séparatistes abkhazes.

En déclarant que la Génegie devait intégrer la CEI, organisation

à laquelle elle n'a jamais voulu par-ticiper, le président du Parlement de Tbilissi, Vakhtang Gogoadze, un proche d'Edouard Chevardnadze, a peut-être jeté les bases d'une future négociation. Les Géorgiens, faisant amende honomble, accepteraient ainsi de retourner dans le giron de Moscou, poussant par là même les Russes à mettre de l'ordre en Abkhazie.

Le ride du pouvoir

La production agricole et indus trielle a diminué de près de 80 %, et on voit maintenant devant les boulangeries de Tbilissi, considérée «avant» comme la ville de la bonne chair et de la douceur de vivre, des queues se former dès 4 heures du matin. L'effindrement du «coupon», la monnaie provisoire, est tel que même le rouble, ici, fait figure de devise forte. Si 1 dollar vaut 1 000 roubles, il vaut... 10 000 cou-pons. Les prix ont augmenté dans es mêmes proportions : sur le marché, un poulet vaut cent mille cou-pons, soit trois fois le salaire men-

L'état d'urgence, entré en vigueur lundi matin pour une période de deux mois, devait dans l'esprit d'Edouard Chevarduadze, investi désormais de tous les pouvoirs, per-mettre de remettre un semblant d'ordre dans un pays mis en coupe réglée par les différentes massas, bandes armées, trafiquants en tout genre. La reprise des combats en Abkhazie ne lui a pas donné cette possibilité. Certes, la popularité du chef de l'Etat a été encore renforcée par son départ «béroïque» à Sou-khoumi. Mais le vide du pouvoir, la des ambitions personnelles, sont tels, qu'on pouvait craindre le pire pour la Géorgie en cas de l'apprendie faiblesse de l'administration, la lutte la Géorgie en cas de départ d'Edouard Chevardnadze, En faisant la promesse de rester à Soukhoumi a quoi qu'il arrive», le numéro un géorgien a sans doute fait un des

paris les plus risqués de sa carrière. JOSÉ-ALAIN FRALON

mi. - Un avion de ligne a été abattu, mardi 21 septembre, près de l'aéroport de Soukhoumi, n annoncé un porte-parole militaire géorgien. Les vingt-sept passagers et membres d'équipage ont péri. Leur identité n'a pes été révélée. Contrairement à ce qui avait été annoncé, il ne s'agirait pas de la délégation géorgienne à la réunion de la commission tripartite sur le problème de l'Abkhazie. Le Tupolev-134 en provenance de Sotchi (sud de la Russie) préparait son approche à l'atterrissage lorsqu'il a été touché par un missile tiré depuis la mer à environ 5 km de l'aéroport, a déclaré à Tbilissi un porte-parole du ministère de la défense. Il s'est ablimé dans la mer Noire. L'agence ITAR-TASS a affirmé de sou côté que l'avion a été abattu par un missile tiré à partir d'une des vedettes abkhazes qui assiègent le port de Soukhoumi - (AFP, Reuter)

Les grèves des transports à Paris, Lyon et Nice

commun à Paris. Lyon et Nice unt connn nu mercredi 22 septembre

nord-Saint-Rémy-les-Chevreuse) a provoqué un quasi arrêt du trafic sur cette ligne entre 5 et 7 heures le matin. Les mêmes difficultés devaient se reproduire entre 17 el 2t heures. A ce conflit s'est ajoutée le même jour une journée d'action nationale de vingt-quatre houres de la CGT et du SAT (autonome) sur l'ensemble du réseau, impliquant toutes les catégories de personnel, Ces syndicats réclament l'ouverture de négociations salariales. La direc-tion de la RATP a fait savnir qu'elle organiserait une réunion sur ce thème dans la perspective d'une négociation générale en octobre. Elle a aussi saisi l'instance de conciliation, créée en 1992, à propos du litige sur la ligne B du RER.

La RATP prévnyait mercredi l dans la matince qu'une rame sur deux roulerait, sur les treize lignes du métro parisien, et deux trains sur trois sur la ligne A du RER.

attendues à partir de 11 heures. Des débrayages devraient intervenir à la fin de chaque service, soit entre tt et 13 heures, entre 17 et 19 heures et après 23 heures. Le trafic des autobus devait être quasi normal.

Par silleurs, les chauffeurs des cars d'Air France, qui protestent contre les projets de filialisation annoncés par la direction, ont blo-qué, mercredi, le siège de la com-pagnie près de la gare Muntpar-

· A Lyns, le monvement de grève tancé par une intersyndicale afin de s'opposer à un plan de ges-tion des temps de repos était fortement suivi. L'ensemble du résean de transport en commun lyonnais (TCL) était paralysé. Seules une ligne de funiculaire et une ligne de métro (à 50 %) fonctinanaient mercredi matin; 10 % des bus étaient sortis des dépôts.

· A Nice, aueun bus ne circulait en raison d'une grève de vingtquatre heures organisée pour pro-tester contre la fin de l'augmentaLes sanctions de la Fédération française de football

de son titre de champion de France

Le conseil fédéral de la Fédération française de football (FFF) a décidé de déchoir provisoirement l'OM de son titre de chempion de France de la saison 1992-93, mercredi 22 septembre, après avoir entendu, la veille certains des protagonistes de l'affaire de corruption présumée lors du match Valenciennes-OM. Le directeur général de l'OM, Jean-Pierre Bernès, le joueur marseillais Jean-Jacques Eydelie et les deux joueurs valenciennois, Christophe Robert et Jorge Burruchaga, sont également suspendus. Ces mesures sont prises à titre conservatoire dans l'attente

des décisions de justice. Sommée de fournir des décisions sur l'affaire Valenciennes-OM aux instances internationales du football avant le 23 septembre, la FFF a choisi de frapper fort tout en restant prudente. Son conseil fédéral a rendu publiques, mercredi 22 sep-tembre, des sanctions spectaculaires mais pas irréversibles. Il a bien prémais pas irréversibles. Il a bien pré-cisé ques ces mesures n'étaient prises qu'à titre conservatoire, « puis-que, précise le communiqué. la jus-tice poursuit son œuvre afin de défi-nir toutes les responsabilités dans cette grave affaire de corruption», qualifiée également de « grave atteinte à le mornité du morn. atteinte à la moralité du sport».

Contrairement aux rumeurs qui circulaient ces derniers jours, l'OM ponrra poursuivre le championnat de première division en cours sans se voir retirer de points. Le chib marseillais est déchu de son cin-quième titre de champion de France consécutif depuis que Bernard Tanie est président du club, acquis le sai-son dernière. L'attribution de ce son dernière. L'autribution de ce-tion de Marseille à la Coupe de France, une compétition qui dépend directement de la Fédération et qui ne concerne pas les clubs de pre-

mière division avant le mois de jan-vier, est « réservée ».

Enfin le match Valenciena Enfin le match Valenciemes-OM du 20 mai – gagné 1-0 par l'OM – est déclaré perdu pour les deux équipes. Mercredi matin, Jean-Louis Levreun, le vice-président de l'OM, jugeait « positif » le fait que le conseil fédéral ait pris ces sanctions à titre conservatoire. Selon lui, « la constitute de la chien des conseils le chien des conseils de la chien des conseils le chien des conseils de la chien de la chien des conseils de la chien de la chiente de l sanction la plus dure avait déjà été prise par les instances internationales et FOM avait déjà été très sévère-ment touché par l'UEFA» qui a décidé d'exclure le club de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Les différents protagonistes de l'affaire de tentative de corruption « ne pourront obtenir de licence jusqu'à nouvel ordre, la mesure pouvant être reprise par le conseil fedéral à tout moment. Ces sentions tout moment ». Ces sanctions concernent trois jouenrs ayant reconn avoir joué un rôle lors de l'appel téléphonique du 19 mai : les Valenciennois Jurge Burtuchaga et Christophe Robert et le Marseillais Les l'aconses Eudelia . Les pares les les les participas de l'aconses Eudelia . Les participas de l'aconses et les participas de l'aconses l'aconses les participas de la les participas de l'aconses les participas de l'aconses les participas de la laconses les participas de la laconses de l'aconses les participas de la laconses les participas de l'aconses les participas de la laconses la laconses les participas de la laconse Jean-Jacques Eydelie – Jacques Glassmann, à l'origine du scandale par ses révélatinns, n'a pas été inquiété. Ces trois footballeurs qui n'étaient pas présents, mardi 21 septembre, lors des nouvelles auditions menées par le conseil fédéral, étaient représentés par leurs avocats. Me Jean-Luc Galizère, le nouveau défenseur de Jean-Jacques Eydelie avait ainsi lu une brève déclaration du joneur aux membres de la commission. Selon M. Patrick Lefebvre, qui continue également à défendre Eydelie, le Marseillais y confirmait et décentien siète deux le institute de la confirmation de la confirma sa déposition faite devant la justice et impli quant Jean-Pierre Bernès dans la tentative de corruption pré-

C'est sans donte sur la foi de cette déclaration cruciale, la première devant une instance sportive depuis que Jean-Jacques Eydelle e reconnu les faits devant la justice, que le conseil fédéral a également décide de ne pas accorder de licence à Jean-Pierre Bernes e jus qu'à nouvel

Au conseil des ministres

Le gouvernement approuve de nouvelles dispositions sur l'entrée et le séjour des étrangers

Le conseil des ministres a approuvé, mercredi 22 septembre, projet de lui de finances pour 1994 préparé par Nicolas Sarkozy, ministre du budget et porte-parole dn gouvernement (lire page 19 et voir ci-dessour). Il a approuvé aussi un projet de loi présenté par Charles Pasqua, qui modifie la loi sur la maîtrise de l'immigration telle qu'elle est entrée en vigueur oprès la décision du Conseil constitutionnel censurant partiellement le texte voté par le Parlement.

Si, sur le droit d'asile, le gouver-nement estime qu'il ne peut pas atteindre le but fixé sans modifier la Constitution, il a jugé, en revanche, qu'il pouvait simplement corriger sa version initiale sur quatre autres points, en tenant comote des analyses du Conseil constitudes analyses du coment constitu-tionnel, c'est à-dire en accroissant les garanties pour les étrangers. Ainsi, le projet présenté au conseit des ministres rend aux préfets la possibilité d'assortir une mesure de reconduite à la frontière d'une décision d'interdiction de séjour, mais celle-ci ne sera pas définitive et, surtout, ne sera plus automati-

De même, le prolnagement de trois jours de la rétention administrative est assorti de conditions qu ne figuraient pas dans le texte voté au printemps detnier. Il en va de même de la mise en rétention judi-ciaire des étrangers expulsés qui ne fourniraient pas leurs documents de voyage: ils bénéficieront des mêmes earanties que les personnes placées en détention provisoire,

Enfin, M. Pasqua souhaite toujours permettre aux procureurs de la République d'empêcher ce qu'il nppelle des « mariages de complai-sance », mais cette intervention est plus encadrée que dans son premier projet.

M. Sarkozy a aussi expliqué, en rendant compte des travaux du conseil, que celui-ci avait entendu une communication d'Hervé de Charette sur la construction de logements pour les sans-abri, le gouvernement ne voulant pas, a dit son porte-parole, que se reproduise « la situation de l'hiver dernier ». Il est prévu, untamment, de construire dix mille logements à leur usage, en Ile-de-France, d'ici à la fin de 1995. Simme Veil a expliqué la part que son ministère prendra dans l'aide aux associa-tions s'occupant de ce problème.

A la fin du traditinnnel tnur d'horizon du ministre des affaires étrangères, Edouard Balladur est revenu sur les conclusions qu'il tirait de la réunion du conseil des ministres européens, le 20 septem-bre. Il a demandé à l'ensemble du gouvernement de veiller à ce que cette affaire du GATT « ne se traduise pas par une campagne anti-européenne», car c'est «grâce à la Communauté que la France peut peser » sur les négociations du GATT, a souligné M. Sarkozy.

Au cours du canseil de défense qui, tous les mercredis, suit le conseil des ministres, le président de la République et le premier nements de Russie.

Le barème des impôts de 1994 applicable aux revenus de 1993 (pour une part)

TRANCHES (en francs)	TAUX (en %)
Jusqu'à 21 900 de 21 900 à 47 900 de 47 900 à 84 300 de 84 300 à 136 500 deş136 500 à 222 100 da 222 100 à 273 900	0 12 25 35 45
Au-delà de 273 900	56,8

Le nouveau barème qui s'appliquera en 1994 aux revenus enceissés cette année (pour une part de quotient familial) intègne les minorations de codisations (de 11 %, 6 %, 3 %) qui étaient jusqu'à présent déduttes in fine de l'impôt dû. Aucune tranche - sauf la dernière à 56,8 % - n'a conservé les anciens teux (5 %, 9,6 %, 14,4 %, 24 %...).

L'OM est déchu provisoirement

THE RESERVE STATE OF COLUMN A School and 17 AL SE 200 - Form prove --经 英 强 通 service and specific and specif

THE PROPERTY.

JODG & PAR

M PACTURED MANA

THE PARTY AND

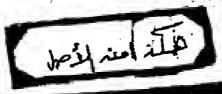
445

The second second mant till til te freggrege ALTERNATION CONTRACTOR · 1771年中國國際 A Server services 註 學 報 改善 17.5 million 等 建物体 Market de Maiore The second second

1- June 24 7至 Fair 4.77 色型蓝色色细胞

The second secon The second secon The state of the state of ----

· And W MINES



e A Paris, un conflit localisé sur la ligne B du RER (Gare du

tion automatique des salaires.

Saison 93-94 de la Maison de la culture de Bobigny

est dechu provisoirena

titre de champion de fie

Le gouvernement approur

de nouvelles dispositions

l'entrée et le sejour des étrais

i principal di Seria di I principal di Seria di Il principal di Seria di Il principal di Seria di Il principal di Seria di Seria di Seria di Il principal di Seria di Seria di Seria di Il principal di Seria di Seria di Seria di Seria di Il principal di Seria di Se

Action 6 a section :

Product de les products - - -

M. Dat to Sund of water is a

Miles de 1 40.00 "

THE PERSON NAMED IN STREET

The state of the s

1 an are per 10 .

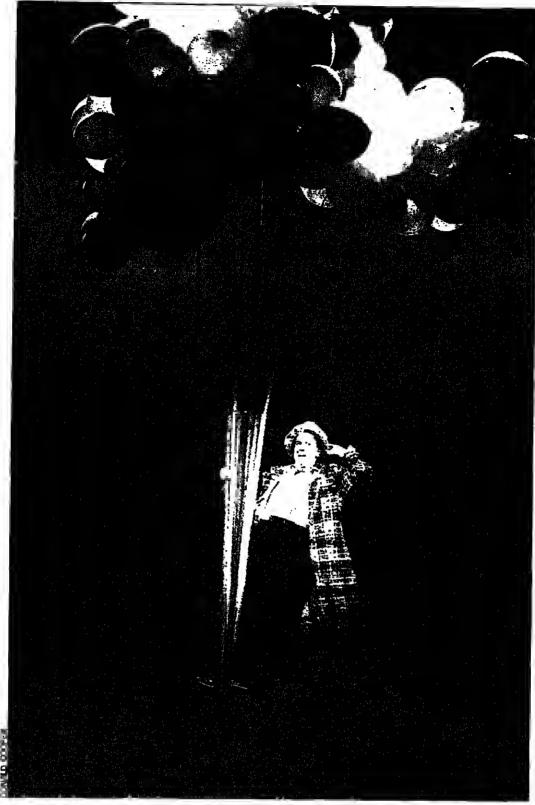
The second secon

the property of the last of th

447 MO 14 W

THE PARTY NAMED IN \$65 # \$11 ·

D'un côté, la Royal Shakespeare Company, Steve Reich, le Maly de Saint-Pétersbourg, Peter Sellars. De l'autre, Henni Calet par Christian Colin, Boby Lapointe par Jean-Louis Hourdin, Amélie Nothomb par Gérard Desarthe, Kafka par Marcela Bideau. Et enfin les musiques de Banlieues bleues, les danses des Rencontres internationeles, dites de Bagnolet : avec et sans le Festival d'automne, la Maison de la culture de Bobigny reste le vaisseau emiral du département de la Seine-Saint-Denis et de son conseil général. Une maison sans frontières. Sinon, reconnaît son directeur Ariel Goldenberg – de nationalité cosmopolite – con ne m'aurait pas choisi». A Bobigny, les pays, les disciplines ertistiques se croisent. Avec des subventions de 20 millions, provenant à parité du ministère de la culture et des collectivités locales – plus 4 millions du Centre international de création et de diffusion artistique – la maison tourne sur un budget qui artistique – la maison tourne sur un budget qui peut aller de 38 à 50 millions, selon les tournées, selon les années. Et en 1993 encore, la Maison de la culture est un pôle d'attraction dont les effets dépassent Bobigny et Pans, MC93, son sigle, symbolise la recherche sans hiérarchie des plaisirs du spectacle. (Lire nos articles pages 28 et 29).



Richard McCabe (Autolycus) dans «le Conte d'hiver».

ROYAL SHAKESPEARE COMPANY PRÉSENTE « LE CONTE D'HIVER »

DRIAN NOBLE est un homme occupé, très occupé. Il est depuis mers 1991 le directeur artistique de la Royal Shakespeare Company, communément appelée RSC. Ce quadragénaire, nommé metteur en scène associé de le troupe en 1980, e bien failli pourtant disposer de tout son temps pour exercer loin d'elle son délicat métier. Après dix années de compagnonnage, il e ressenti une réelle lassitude, ne sachant plus très bien ce qu'allait devenir la Maison de Shakespeare. Crise artistique, crise financière, le thatchérisme était passé par là, et la vie des arts s'en remettait difficile-

Alors Adrian Noble, reconnu comme l'un des artistes les plus convaincants de la scène anglaise, est parti ; on l'e vu à Aix-en-Provence, où sa vision de The Fairy Queen e enthousiesmé critique et public; on l'e vu à New-York mettre en scène The Art of Success (sic); on l'e retrouvé à Londres, dirigeant les Trois Sœurs en Royal Court, à dix petites minutes en taxi de l'imposant Barbican Center, dans la City, siège investi par la RSC en 1982. La fâcberie ne pouvait pas durer très longtemps. Le conseil d'edministration de le troupe a donc rappelé son fils prodigue, l'élisant au poste de directeur artistique de l'ensemble de la compagnie; cette fois, il e les pleins

Son empire est immense, bâti pierre à pierre depuis qu'en 1875 un riche brasseur a décidé de construire dans la ville où Shakespeare est né, Stratford-upon-Avon, à 40 kilomètres de Birmingham, un théâtre dédié au culte exclusif du poète. Il lança une souscription nationale, qui recut un écho très favorable de la gentry comme du peuple. Quatre ans plus tard, un bâtiment victorien de style gothique s'élevait sur les rives de l'Avon et fut baptisé Shakespeare Memorial Theatre. Huit cents spectateurs assistèrent à la re-création de Beaucoup de bruit pour nen, dans le cadre de ce qui n'était alors qu'un festival d'été d'une semaine.

La semaine est vite devenue «saison», puis l'été e commence des le printemps, et Stratford est devenu le

LONDRES

de notre envoyé spécial

La Maison de la culture de Bobigny crée l'un des événements de la rentrée en recevant, du 28 septembre au 2 octobre, l'une des plus jeunes compagnies européennes, la Royal Sha-kespeare Company. L'une des plus jeunes car elle a passé le cap des trente ans il y a deux ens seulement. Celle que l'on considère souvent, à tort, comme l'équivelent de notre Comédie-Française n'est encore qu'à l'orée de l'histoire du théâtre. Elle est menée aujourd'hui par un jeune metteur en scène, Adrian Noble, dépositaire d'une tradition qui, elle, remonte à le fin du XIXº siècle.

rendez-vous semestriel des grands acteurs britanniques du tournant du siècle. Depuis, les fondations de la mai-son Shakespeare ont été fortifiées. En 1925, l'excellence de l'entreprise est gratifiée d'une charte royale qui la pérennise. Malheureusement, l'année d'après, un incendie détruit entièrement le Memorial. Il fout attendre 1932, oprès une nouvelle souscription publique, pour que le théâtre que l'on connaît aujourd'hui ouvre ses portes. En 1946, un nouveau directeur artistique, Barry Jackson, instille un souffle radical qu'une formule résume tout entier : «La production plutôt que le profit.» Metteurs en scène et décorateurs changent, un soin particulier est apporté à la découverte de nonveaux talents. Une révolution commence qui portera loin des rives de l'Avon. Peter Brook fait alors ses premiers pas à Stratford. Sous la direction d'Anthony Quayle, le réputation du Memorial ne cesse de grandir. Durant les années 50, les jeunes acteurs comme les stars font le chemin vers le nord: Michael Redgrave, Richard Richardson, John Gielgud, Peggy Ashcroft, Vivien Leigh et Laurence Olivier, Richard Burton... L'Europe occidentale et orientale, l'Union soviétique et les Etats-Unis recoivent triomphalement les spectacles du Memorial, qui ne craint plus de s'ouvrir à des étrangers prestigieux, comme Paul Robertson et Charles Laugthon. Les années 60 sont celles de la reconnaissance unanime et d'une nouvelle organisation. La Royal Shakespeare Company est créée en 1961 par et pour les acteurs du noyau dur de Stratford. Depuis un an, elle dispose d'un théâtre à Londres, l'Aldwych.

Sous la direction de Peter Hall, elle élargit son répertoire aux outeurs classiques et contemporains. Un second théâtre est ouvert à Stratford en 1974. The Other Place, puis une petite salle à Londres en 1977, The Warehouse. Là, le public découvre Howard Barker, Edward Bond et Willy Russel. En 1982, la RSC s'installe dans les murs neufs - et glacés - du Barbican Center, dans la City.

OLIVIER SCHMITT

Lire la suite page 28

SIX SPECTACLES DE LEV DODINE

PAGE 28

La troupe du Théâtre Maly de Seint-Pétersbourg revient à Pans pour présen-ter deux spectacles à Bobigny et quatre à l'Odéon Théâtre de l'Europe. Son directeur, le metteur en scène Lev Dodine. reçu Nicole Zend tendis qu'il répéteit Claustrophobie, un spectecle inspiré par les melaises de le nouvelle Russie.

RETROUVER HENRI CALET

PAGE 29

En novembre prochein, le metteur en scène Christlen Colin, s'Inspirant de l'œuvre du poète disperu en 1956, présentera à Bobigny Peau d'ours, d'Henri Calet. Michel Coumot e relu les pages d'un accordant d'imparie des pages d'un correcteur d'imprimene devenu écnveln, l'un des meilleurs témoins du Pans populaire.

GALERIES C'EST LA RENTRÉE

PAGE 30

Les galeries parisiennes, du moins celles qui survivent à le crise, ouvrent leur portes toutes ensemble. À l'affiche : des peintres (Shirley Jaffe, Fanba Hejemadi), Guibert) et des sculpteurs (Carl Andre, Sol LeWitt, Horst Münch) (lire les articles de Geneviève Breerette, Michel Guerrin, Philippe Dagen et Harry Bellet).

LE NOUVEL ALBUM DE NIRVANA

PAGE 35

Avec In Utero, son nouvel elbum, Nirvane chronique les bouleversements du suc-cès. En trois ens, le groupe de Seattle est passé de la merginelité à le célébrité pla-nétaire. In Utero chante l'exaltation et la peur de trois hommes embarqués sur les montagnes rueses de le médietisetion (lire la critique de Thomas Sotinel).

BERNADETTE ROLLIN

ANNA MAGNANI de Armand MEFFRE

mise en scène Gérard GELAS **AU LUCERNAIRE**

du 22 sept au 20 nov 20^H réservations

44 coproduction Théâtre du Chêne

Noir / Théatre du Lucernaire

«Performance en Avignon i C'est Anna Magnani qui fait l'évènement, grâce à la comédienne Bernadette Rollin, »

Journal France2/Georges Begou

BOBIGNY / SAISON 93-94

NOUVELLES PRODUCTIONS

U Festival d'automne 1988, avec une grande saga paysanne de huit heures, Frères et sœurs, A le public français décourrait, émerveille, la troupe du Maly Framaticheski Teatr de Leningrad (le « petit théâtre de drame »), venue pour trois représentations. En 1992, il y eut le succès à Bobigny de Gaudeamus, satire jayeuse et séroce de la société soviétique. sur le thème de la vie militaire. En 1994, le Maly de Saint-Pétersbourg reviendra en France avec une série de spectacles qui permettront de mieux connaître l'étendue du répertoire de ce théâtre de la rue Rubinstein que dirige, depuis 1983. Lev Dodine, dans la grande traditian russe fandée sur le travail de l'acteur. Cet hamme se veut à la fois metteur en scène et professeur, car, pour lui, il n'y a pas de rupture entre école et théàtre.

A Pétersbaurg, partant d'improvisations, la troupe répète actuellement Claustrophabie : curieux thème pour un pays qui ouvre ses frontières et en même temps se découvre un autre enfermement... Dans son bureau. arne des seules phatas d'Abramav et de Sakharov, Dodine naus a parlè de ce spectacle en train de naître :

«Ce snnt des réflexians à propos de natre vie, de notre bistaire. Des impressians sur ce que ces jeunes gens ont vu ebez eux et en conrs de leurs taurnées autour du mande. Sur ce qui se passe autour d'eux, et se passait dans leur enfance. Sur ce qu'ils lisent. Ils ant beaucoup appris pendant ces voyages quand ils rencontraient des cultures nauvelles et s'y confrontaient. D'autre part, vu de loin, ce qui se passe ebez soi se perçait d'une façao plus aiguê et plus douloureuse.

» Pen à peu, pendant les improvisations, nous avans commencé à utiliser des sujets de la littérature russe cantemparaine, par exemple Davlatav, que je trouve à la sais drôle et barrible, Veniamine Eroseiev, l'nuteur de Moscou sur Vodka, Olitskaia, une nouvelle romancière de grand talent. Cela ne veut pas dire que nous adaptans leurs textes, mais que tout simplement nous en utilisons plusieurs tbèmes. Ou parfois même des extraits. En fait, le spectacle est composé avec une grande liberté théâtrale. A partir de leurs observations personnelles à propos de la vie, les comédiens s'expriment avec les mots, la danse, le chant.

- Chaque acteur a donc sa clantrophobie?

- Le théâtre offre le moyeo d'exprimer tous les sentiments que l'an est susceptible d'éprouver. Oui, chaque aeteur a sa prapre eleustrophobie. Chacuo de naus a la sienne. Je pense aussi que e'est une maladie très russe. On dit toujours que le pays est énorme; oui, il est énorme et il y a tant d'espace. Le problème a toujours été là : tout cet espace provoque ma claustrophobie. On peut marcher, marcher dans n'importe quelle direction, e'est toujaurs la Russie, toujours les mêmes façons de vivre. Je suis enfermé entre les quatre murs de ce mode de vie.

» Avant, eo revenant dans son pays, heureux de retrouver ses amis et sa famille, beureux de rentrer à Pétersbourg, chacun était poursuivi par l'idée qu'il ne pourrait plus jamais sortir. Psychologiquement, nous avans été marqués. Et cette énneme quantité d'énergie ainsi accumulée en nous, dans notre peuple, a souvent pris une tnurnure negative. Elle ne diminuait jamais, mais se manifestait par des aetes complètement

»Le titre, Claustrophabie, naus est venu pendant nos improvisations. An début, naus pensions avair

Le Maly Framaticheski Teatr (le « petit théâtre de drame »), dirigé par Lev Dodine, présentera cette saison une reprise de « Gaudeamus» (du 15 au 23 février), pré-cédée, du 18 janvier au 6 février, d'une création, « Claustrophobie ». Ensuite, du 8 mars au 10 avril, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, quatre spectacles permettront de constater l'évolution de son travail : «Frères et sœurs», d'après Fedor Abramov ; « la Cerisaie », de Tchekhov ; « les Etoiles du ciel matinal », d'Alexandre Galine, et « Roberto Zucco », de Koltès (dans la mise en scène de Lluis Pasqual). Ce sera ensuite l'Angleterre (Londres, Glasgow, Newcastle, Londonderry), puis

propos. Ensuite, naus nous sammes dit qu'il fallait l'expliquer. Mais si le spectacle est bien reçu, et compris, ce n'est pas oécessaire. Échappe-t-oo à la claustrophobie? Pour nous, l'art apporte le salut. La sai en l'art demeure, maigré les désastres de l'existence. Selon moi, le monde entier est malade, souffre de claustrophobie. Sinoo, pourquoi les peuples deviendraicot-ils faus quand ils ant peur d'être enfermés à l'intérieur de leurs petites frontières? La peur d'être enfermé dans un espace imaginaire est une véritable psychose.

· Le nationalisme, c'est une forme de claustrophobie?

- Naturellement, Les maladies sont les mêmes partout, elles se manifestent seulement d'une façon différente. Uo futur acteur, ou un futur metteur en scène doit savair une vérité primordiale : le théâtre, c'est d'abord lui-même, sa relation avec le monde vivant. Par la suite peut-être va-t-il apprendre à s'exprimer à travers Tcbekhav au Sbakespeare. Mais, d'abnrd, il doit comprendre que le théâtre, ce ne sont pas les mots d'un autre. Ce spectacle, je veux le préciser, est aussi un enseignement. Même si le résultat est décevant, je serais heureux de l'evoir mené jusqu'au baut.

- Comment travaillez-vous?

- Tnut eammence taujaurs par l'improvisatian. trouvé celui qui carrespondait exactement à natre Maintenant, pour la Cerisaie, naus allons d'abord tra-

vailler sur Tchekhav, autaur des sujets tchekhoviens que l'on retrouve dans notre société contemporaine. Puisque tout part de nous-mêmes, nous devans refaire le chemin de l'auteur. L'important n'est pas de le trahir, mais de le comprendre si bien que l'an va décauvrir ce que nous sommes. Voilà sans doute pourquai nous répétans plus langtemps que d'autres tranpes.

» Fin septembre, nous partirons pour Kostroma, la Russie profunde au Nard, où ant été préservés des chants anciens, de vieilles demeures. Nous y resterons vingt jours. Nous allons nous plonger dans cette vie, essayer de nous éloigner de la quotidienneté, naus allons marcher dans des endroits beaux, respirer l'air, nous souvenir de celui que l'an respirait avant, celui que respiraient les béros de Tebekhov; nous allons reconnaître le soi sur lequei ils marchaient, par quelles senêtres ils regardaient le monde... Nous allons habiter en pleine nature russe. Comme notre spectacle ne comportera ni fenêtre, ni terre, naus devons les porter en oous-mêmes.

- Dès vos débuts de metteur en scèce, vous aviez travaillé de la même façon pour Frères et sœurs quand vons vous étiez installés à Verkola, dans le village d'Abramov?

- Oui. La vie change à une telle vitesse que naus essayons de changer le mains possible, de ne pas nous plier à la réalité. C'est la réalité qui dait se plier à nous. Vaulair changer est une maladie contemporaine. Paurtant, aujaurd'hui est la continuation d'hier. Nous ne pouvons rien aublier, rien rejeter ni du passé, ni de nous-mêmes. Réunir les temps est la fonction de l'art : l'être humain ne s'arrête pas, ne connaît pas de rupture de temps. Je crois que l'art est uoe missian à accomplir, même si taut le monde aujourd'hui affirme que c'est un amusement.

- La formation des fotures générations d'acteurs vous importe avant tout, et, comme dans Gandeamus,

rous mélangez les élères et les acteurs confirmés. Vous continuez à enseigner?

- Oui. L'école est le prolongement naturel du théâtre. Elle ne faurnit pas seulement des comédiens. elle ablige à se rappeler que toujours quelque chose de nauveau s'annance. Elle empeche les professionnels de s'endormir. Grace à elle, on garde un peu de jeu-

- Pourquoi la Cerisaie?

- J'ai le projet de deux spectacles : une Cerisaue avec des artistes éprouvés et Platonov avec des élèves, après Claustraphobie. Ainsi nous aurons dans natre répenoire la première et la dernière piece de Tehekhav, qui camportent beaucoup de thêmes communs, ressentis différemment. Les comparer est intéressant, Nous vivans encore au temps de la Cerisaie, le monde n'a rien découvert d'antre : une époque disparait, quelque chose de nouveau arrive. Mais, à présent, ce soot les lacha, les parvenus, qui proliferent.

» Nons avons taujours eu un publie jeune qui a suivi passionnement notre théatre. Puis est arrivée une relève. Une nouvelle génération qui n'a pas le même sens de l'histoire et regarde antrement. C'est pour ce public taut neuf que nous jouons comme si chaque fois, c'était une première. J'ai lu dans un journal une enquête sur ce que lisent les jeunes : en premier lieu. le Maître et Marguerite de Boulgakov, puis l'Archipel du Goulag de Soljenitsyne et, en troisième lieu, Guerre et paix de Tolstai. Contrairement aux idées recues, ils s'intéressent à l'bistaire, celle du soviétisme, des camps. Ils viennent chercher au théâtre ce qu'ils ne connaissent pas. »

> Propos recueillis par NICOLE ZAND

* Claustrophobie, du 18 janvier au 6 février, Gaudeamus, du 15 au 23 février, Du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche 15 h 30 (grande salle).



«Claustrophobie», les malaises de la nouvelle Russie.

Ecoutez voir Philippe Dorin Enc de Dadoho Laurent Polly Sorge Lipsaye Patricia Guera La Jeune Fille, le Diable et le Moulir Jules Verne Mark Saillard Daniel Bazilier Bernard Sultan Clarico Lisposto Théâtre des Jeunes Spectateurs Dramations

tel 48 59 93 93

Suite de la page 27 Deux salles sont mises à sa disposition, le Barbican Theater (1 160 places) - et ses portes latérales en bout de rang qui se ferment automatiquement au début de chaque spectacle - et le Pit (deux cents sièges). En 1986, Stratford dispose d'une troisième salle, construite sur les ruines du Memoriai, le Swan Theater. Là sont présentés les auteurs contemporains de Shakespeare, souvent oubliés. Trois salles è Stratford, deux salles à Londres, des tournées dans le monde entier : la RSC est une institutian unique au monde. Chiffre d'affaires 1991/1992 : 23,13 millions de livres (enviroo 200 millions de francs). Nombre de représentations: 1801. Nombre de productions: 28, présentées dans 47 lieux au Royaume-Uni, Nombre de spectateurs : 1 117 046 (à l'exclusion des tournées à l'étranger et des reprises dans les théâtres privés du West End). 41 % du budget proviennent des fonds publics et done 59 % de ses fonds propres (billetterie, films, télévision et sponsorat). A titre de comparaison, le budget de la Comédie-Françaisc

était pour la saison 1992/t 993 de t 26,2 millians de francs; a Maison de Molière a donné 535 représentations (tournées comprises) de 18 productions (9 créations en alternance avec 9 reprises) devant 286 528 spectateurs.

Adrian Noble, élevé dans le sérail, ne paraît pas impressionné par l'ampleur de sa tâche. Entre mille et une réunions et les répétitions de son prochain spectacle, il s'est rapidement - a vingt minutes, c'est tout le temps dont je dispose» - prêté au jeu de l'entretien dans un minuscule bureau situé à l'aplomb d'une salle de répétitions perdue dans la banlieue sud de Londres. A charge de revanche. On lui arrachera seulement une sorte de mot d'ordre : « Il nous faut être pragmatiques. » Mais encore? « Alors que les problèmes financiers de la compagnie sont en passe d'être surmontes, clarifions nos rapports internes et notre lien avec le public. Il faut réaffirmer un principe artistique de base : l'Angleterre est resièe trop longtemps fachée avec son passé thédtral et son répertoire classique. Notre modernité passe par un retour aux sources, à la langue. Est-ce du conservatisme? Sy vois plutôt un réel radicalisme. La maîtrise du vers classique me parait plus révolutionnaire qu'une a déconstruction » mal dipérée. La RSC est le meilleur théâtre de répertoire subventionné par le gouvernement, créé pour et par des artistes, à la différence du National Theater, voulu par l'establishment. Les artistes ont le devoir de réflèchir à leur vision de l'humanité, et Shakespeare peut les aidet à inventer un monde nouveau qui tienne compte de ses racines grecques et latines. Cet effort doit être constant et cohérent : plutôt que de créer des comédies musicales, explorons, avec les artistes, les plasticiens, les musiciens contemporains, les richesses de la tradition anglaise. » Si cette exploration doit se traduire par des spectacles de la qualité. de l'engagement, de la vivacité du Conte d'hiver, présenté trop peu de jours à Paris, la Royal Shakespeare Company devrait susciter longtemps encore uo engouement qui ce devra rien à ses devanciers du Memorial Theater.

OLIVIER SCHMITT

Sortilège

UAND nas canfrères britanniquas y vont unanimemant de laurs superlatifs -«proche de la perfection»; «il y a de la magie et du miracle dans cette production ... an est forcémant tanté d'aller vérifier la validité de talles assertions. C'est donc an confiance, confiance renforcéa par la talent du metteur an scèna Adrian Nobla (lire l'article ci-contre), que l'an prend la chemin du Conte d'hiver. Créée lors de la saison 1992 da la Royal Shakespeare Company à Stretfard, cetta nauvalle praduction entame cet automne une taumée qui la mènera en Suisse, en France, en Irlande, en Hongrie et en Nouvelle-Zélande.

Production aussi inattendua qua réjouissante : là où beaucoup de metteurs en scène se sont récemmant attaqués à la pièce par l'ubac, versant sombre et mortifère, Adrian Noble a choisi l'adret, la soleil éblouissant d'un hymne è la vie. Certes, la pièce dit toujours le drame de la jalousie paranolaque du roi de Sicile, Léontes, qui croit déceler dans l'amitié de sa femme Harmione pour Polixénès, roi de Bohême et son ami, les signes de la trahison. Certes, la reine sera emprisonnée, certes son enfant (Perdita, la bien nommée) sera abandonnée loin d'elle et de la vie qu'elle méntait; certes Léontès perdra son fils et l'espoir d'une descendance... Mais Shakespeare avait décidé de rendre Hermione à la vie et à son mari, de leur rendre leur fille aussi, revenue eu bras du fils de Bohême, dessinant les contours de l'une de ses pièces les plus souriantes.

D'autant qu'il na s'achame pas sur la « falie » de Léontès, préférant vagabonder eu rythme de

र । भगाना १३ <u>छेल्</u> १**०** 시 1 (1.41) (本) 安元 (金) The freeze ----The second of - Affects age A STORT CAPE The strangering The Control of the Control The second GERARD D ---ा । जन्म १४ वर्षात्र विश्वसूक्ष्य 4

Q. 5.

in the national section is

المحمد في والمحمد المحمد المحم معمولات المرادا ي ميد الله الله الله الله الله Andrew Street 186 🗸 🚘 Burney Car.

to tarde the

200

·· 19 2932 Par

-

--

77 M

The second second

- Phone a

- The Art of Ballion

Carlo de Carlos Brillians

tion of the same of

* -----

- Paris Aug

在可疑說特性

والعيار بالمواجح علا سيحان

HTTE: FRIE: 15%

i Suma ge

-

元本土 to 19545 00g.

COMPANY THE STATE OF

THE BOOK BOOK

in fir Cutiffen an.

FA SE SE

the of my management in

7 74 DES 14 400

the second section

· The Control of the Control

— torquel -Tales

. 11. 2000年末開始起

1. 12 L 44 166

THE PARTY OF THE

2 2 Marie

· - se sentine for

... A COMPLETE BASE.

Same State

· water the the

1000年,李寶八年

COLUMN SERVICE 3-3) AND THE PARTY OF PERSONS

The state of the s THE MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

THE R. P. P. LEWIS CO. LANS.

THE THE PARTY AND THE the subscience of Marine LANG BEN AND APPROPRIES 神经神经神经 神 THE PART OF A · Water And was

<u> ما المحمود والمحمود المحمود ا</u> · Car 12 man - Charles - A

THEATRE H LUIGI PIRA

> PATRICE HHERRE CLOTHER 主義接口 MICHEL PE

IEAN LUI

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

+--

AIME ça, la vie, j'en suis sou. Et d'autant plus que nous n'ovons rien d'outre : c'est unique, une occasion exceptionnelle, à profiter, comme disent les camelots, je voudrais bien rester ici une vingtoine d'onnées encore », écrivait Henri Calet en 1948, à la dernière page de le Tout sur le tout. « Vendre lo peau de l'ours ; se flotter trop tôt d'un succès incertain », dit le dictionnaire de Bescherelle. Il restait alors à Calet huit ans à vivre, et non pas vingt. Il est mort en 1956, à Vence, où seule la morphine stténuait un peu ses douleurs, sans avoir pu mener à terme son dernier livre, Peau d'ours.

Sous ce titre, Gellimerd e donné une édition posthume des fragments et notes que Calet svait préparés. Avec un sous-titre: Notes pour un roman. Ce sont en fait des pages, dépareillées semble-t-il, d'un journal intime des dernières années. Impressions brèves, réflexions, axées surtout sur l'inconfort qu'éprouve Calet à se faufiler entre les « demendes » de plusieurs femmes : une répartition on ne peut plus difficile. Naissance et enfance du fils de l'une d'elles, Luc, dont Calet a la garde, de temps en temps. Un manque effrayant de minimum vital. La mort de le mère de Calet. Puis la maladie de cœur, eux douleurs aigues. Un Calet qui serre les dents, pour rester sortable, mais si érodé par l'inquiétude, les souffrances, qu'au cours d'une promenade le petit Luc lui demandera : « Est-ce que tu as été petit? »

Simple, sincère, ce recueil, Peau d'ours, fait penser à une liasse incomplète de feuilles qui euraient été brûlées, dans une cascade d'accidents. C'est comme si Henri Calet, pris de court par les agressions de chaque jour, presque de chaque henre, n'sveit le temps de rendre coup sur coup que par des gestes égarés. Au point que la lecture de ces feuilles, la conscience du lecteur, sont elles-mêmes disloquées. Un propos un peu suivi, de la part du lecteur, est inenvisageable. Tout eu plus peut-il réagir, intimement, à telle ou telle brisure du texte, Essayons,

« La vie est un mur de prison sur lequel on écrit ovec ses ongles. De n'est donc plus « j'olme ça, lo vie, j'en suis fou », de le Tout sur le tout. Mais les ongles, oui, Calet sans doute ne se trompe pas. Quand il écrit cela, les murs des cellules de le prison de la Santé, par exemple, étaient gravés d'écritures qui se détacbaient en blanc sur le fond de crasse ou de reste de peinture marron. Il faut tout de même que Calet se soit trouvé dans une heure exceptionnellement noire pour associer la «surface» d'écriture au mur de la prison. Ailleurs, dans Peau d'ours, il nous dit : «Je n'ai plus que le papier pour confident, pour ami, où je me retrouve» - observation qu'il complète, ailleurs, par ceci, qui est plus intéressant : «Je me vois partout dans mes livres. Il se peut bien que ce ne soit que dons cette seule mesure que j'existe. En réalité, il s'agirait plutôt d'une vie à deux, ovec tout ce que cela comporte de déso-

Entrée en scène de Narcisse. La page de papier étant moins un miroir qu'un écran, sur lequel Calet comme une « poule mouillée », un velléitaire, un raté. Une comédie des « deux timides ». Un cercle on ne peut plus vicieux. Le Calet «coucbé» sur papier et le Calet qui tient la plume s'exhortant à se morfondre, à s'éponger des larmes amères, à s'exagérer leurs désastres jumeaux, à se tendre l'un à l'autre les pilules ou l'arme du suicide, à s'insulter aussi, s se tendre des pièges très vilains : et en route vers la folie. Calet

Du 23 novembre au 22 décembre, le metteur en scène Christian Colin donnera sa vision de l'œuvre d'Henri Calet, écrivain disparu en 1956, dont le dernier ouvrage, ∢ Peau d'ours », inachevé, a donné son titre au spectacle. Portrait d'un homme simple, à l'écart des gesticulations littéraires.

foulée d'un seul cœur, pour le repos bien gagné du couple : « Folie : quelle tranquillité! On est là, en sureté, rien à craindre des gens méchants qui sont dehors. » Mais nos deux compères étouffent quand même un peu, là-dedans, et blanc Calet, celui des deux qui tient la plume, de se permettre un petit sourire, un petit coup de talon pour remonter à l'eir libre : il conduit Calet blanc ebez l'infirmière du dispensaire (avenue d'Orléans), afin de se faire administrer une piqure réconfortante, dans la fesse ; la bonne sœur brise trois aiguilles et demande à ce superman : « Vous avez foit du sport? » C'est cela, Peau d'ours.

« Traiter des affaires ovec des chaussures trouées. » Calet e raison : les trous des semelles « fragilisent » (dit-on eujourd'hui) la tête du quidam. Il ne suffit pas, comme il écrit, d'observer « une certaine façon de croiser les jambes ». En tenant bien droit son attachécase, dans lequel il détient non pas des dossiers topsecret mais « des chaussettes à repriser [qu'il] transporte d'un sover à l'autre ». Quant eux ebaussures : «unique paire». Calet attend, debout, chez le cordonnier, pendant le ressemelage : « Au mur, photos de deux jeunes gens fusillés à la gare de l'Est. » Il ne dit pas si ces deux hommes ont été tués pendant l'Occupation, par des Allemands, ou en sout 1944, par des Français. Quoique, à la Libération, on disait «abattus », et pas « fusillés ». Mais e'est bien lui, cette scène : l'attente, le passage à vide, la pluie peut-être, l'eutobus qui passe, et le gris, le flou, de la pboto, prise sans doute à la ve-vite par un ameteur. La mort qui imprègne toute chose, comme une bumidité. Le

blanc et blanc Calet la main dans la main, d'une seule mot «humilité» en écho. Gare de l'Est : souvenir des vers incroyable de Rostand dans sa pièce la Marseillaise: « Et le chant formidable, alea jacta est/Sort de tous les wagons de la gare de l'Est.»

> «Le mot «songe-creux»: idée d'esquif, de pirogue, de bois creusé, évidé... Aller au fil de l'eau. » Belle phrase de Calet, presque un sutoportrait. « Songecreux», e'est sa feçon de dire, mais la vérité, e'est qu'il est tout entier aux eutres, il les regarde, il les écoute, sussi bien sa mère dont les yeux-n'en peuvent plus (« avant, je lui montrais mes devoirs ») que les garçons aux genoux nus, échappés des « maisons » de Savigny-sur-Orge ou d'ailleurs, qui essaient de gagner un kilo de sucre à la foire de la place Denfert-Rochereau. Et cette âme attentive, ce sont des mots qu'il envoie, « esquif, pirogue », l'eau vive, le ciel, le vent, les bouteilles à la mer, brisées.

> Peau d'ours : choses de rien, choses de tout. Avant de repasser la frontière. Comme lorsqu'il est allé en Italie, une virée de trois heures, il n'avait pas de sous pour faire plus, il revient, à le douane il se feit demander s'il n'e rien à déclarer. « Non, rien. - Pas même des souvenirs?» (Le douanier pensait : une bouteille de campari, un paquet de cigarettes Nazionale). « Des souvenirs? », se dit Calet, ob oui, trois beures d'Itslie, j'en ai déjà plein partout, mais les déclarer, comme déjà? Comment si vite?

> MICHEL COURNOT * Peau d'ours. Du 23 novembre au 22 décembre. Du mardi an samedi à 21 heures. Dimanche à 16 heures (petite

Desarthe là et ailleurs

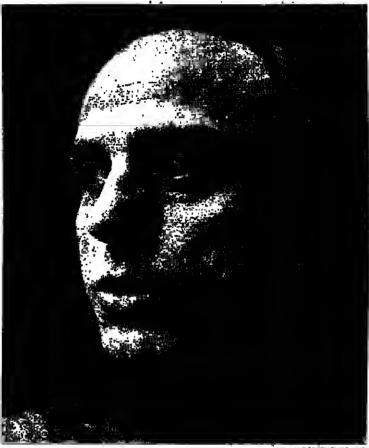
C'était un jeune homme fiévreux et tacitume, Tellement étranger au monde clos du théâtre qu'il ne pouveit être qu'exceptionnel. Dans le bdn, dans le mauveis sens, heureusement c'était le bon. Il jouait Indifféremment Musset et Arrabal. Perce que depuis il e beaucoup lu, beaucoup eppris, il raconte sans état d'âme son ignorance de gamin semi-loubard.

Ensuite, il y a eu Shakespeare et Patrice Chéreau, qui mettait en scène Richard II. Desarthe interprétait le rôle-titre, Il était Bolingbroke. Pour lul, il a encore été le fou dans Lear, d'Edward Bond, et Peer Gynt, et Hamlet. Le semi-loubard des débuts était devenu un prince, intellectuel anxieux dévoré de doutes.

Entre-temps, le profession - Vincent, Planchon, Strehler, Karge et Langhoff, Engel entre eutres - l'avait reconnu comme valeur sûre, et, même, quelques-uns montaient des classiques pour lui, en fonction de sa personnalité. « Un peintre me passionne, disait-il : Francis Bacon. Ses visages, ses corps qui sont là, et tirés ailleurs par on ne sait quoi. »

Naturellement, le mise en scène l'attire, Professeur au Conservatoire, il s'habitue à diriger des comédiens. Pour ses élèves, il ne choisit pas des textes « faciles » : par exemple, la Marianne de Tristan L'Hermite. En 1988, à Bobigny déjà, il se lance, avec le Cid. Un autre genre de difficulté, celle d'un texte trop connu, trop rabaché dans les écoles, les lycées, les matinées classiques, Gérard Desarthe y découvre les rudes relations fils-père. Et comme il n'est jamais là où on l'attend, pour sa seconde mise en scèns, lul le msigre, le fiévreux, s choisi le roman d'Amélie Nothomb, Hygiène de l'assassin, s'est penché sur le cas de son héros, auteur célèbre qui e cessé d'écrire pour se transformer en gourmet obèse.

★ Du 15 mars au 10 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 15 b 30 (grande salle).

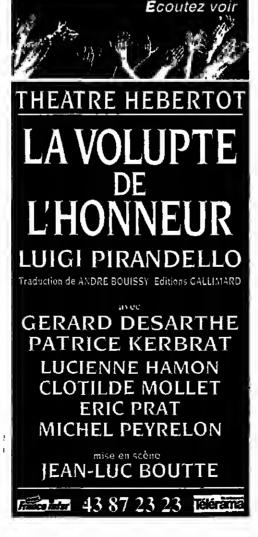


JEAN BÉRVENGUERAND

son imeginetion et des chemins d'Europe, de fête paysanns sn magie pure.

Adrian Nobls s choisi de se mettre tout entier, et quelques-uns des meilleurs interprètes de le Royel Shakespeere Company, eu eervice de ce Joyeux vagabondags. Les décors, les musiques, les coetumes, trevereent les époques en se moquant d'eux-mêmes et de toute chronologie. A un coûteux déploiement de forces, Adrisn Noble a préféré l'invention, le tour de passepasse à base de matériaux de grande simplicité : des tulles translucides, quelques meublee facils-ment escamotables, des ballons multicolores, fil rouge d'une mise sn scène festive qui n'hésite pas è ee transfomer è l'acte IV en comédie mueicale, plus munichoise qu'élieebétheine... Sous sa direction, dans las roles principaux, le public français pourra juger une fois encore des qualités du « jeu englais » et de l'esprit de corps de le troupe. Shekespeare aveit imsginé deux trios, l'un masculin - Léontès (John Nettles), Autolycus (Richard McCebe) st Polixénès (Peul Jesson), - l'eutre féminin - Hermione (Sementhe Bond), Emilie (Angele Vele) et Paulina (Gemme Jonee). Ssmsntha Bond, l'une des ectrices les plue populaires en Grande-Bretagne, devrait séduire le public. Sa force, eon engagement, sa beauté sont du domaine du sortilège, en perfait eccord avec le personnage surgi de la brutale fantaisie du poète.

O. S. ★ Du 28 septembre au 2 octobre à 20 h 30. Représentation supplémentaire le samedi 2 à 15 heures (grande salle), spectacle en anglais surtitré en



Le Conte d'hiver, de Shakespeare. Par la Roysl Shakespeare Company (lire les articles ci-contre). The Cave, de Steve Reich et Beryl Korot. Per le Steve Raich Ensemble. Mise an scèna de Caray Peyrloff, Du 21 au 24 octobre. Du jeudi 21 octobre au samedi 23 octobre à 20 h 30, dimanche 24 à 15 h 30 (grande salle).

Les Perses, d'après Eschyle. Mise en scène de Peter Sellars. Du 9 au 28 novembra. Ou mardi au samadi à 20 h 30. Dimsnche à 15 h 30 (granda salle).

Peau d'ours, adepté de l'œuvre d'Henri Calet. Mise en scène de Vincent Colin (lire l'article ci-des-

Boby, spectacle autour de Boby Lapointe. Chef de troupe Jean-Louis Hourdin. Avec Isabelle Caubère, Stéphane Delbasse et Gérard Guillaumat et la Fanfara du loup. Du 5 au 30 janvier. Du mardi au samedi à 21 heures. Dimanche à 16 heures (petite

Claustrophobie, création de Lev Dodine (lire t'article page précédente).

Gaudeamus, création de Lev Dodine (lire l'article Hygiène de l'assassin, d'Amélie Nothomb (lire

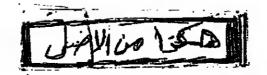
l'article ci-dessus). La Métamorphose, da Franz Kafka. Misa en scène de Marcela Salivarova Bideau. Avec Jean-Luc Bideau. Du B mars au 3 avril. Du mardi au samedi à 21 heures. Olmanche à 16 heuree (petite salle).

Festival Banlieues bleues. Le 5 mars à 20 h 30 (programme à préciser).

Rencontres choregraphiquee de Begnolet. Mail Juin (programme à préciser).

* Maison de la culture de Bobigny. 1, boulevard Lénine, 93000 Bobigny. BP 71, 93002 Bobigny Cedex. Tél.: 48-31-11-45.





GALERIES

Toutes les galeries parisiennes n'ont pas ouvert leurs portes en septembre. Certaines ne les ouvriront plus, victimes de la dépression persistante d'un marché dont il est trop tôt pour dire s'il est convalescent. Pourtant, qu'il s'agisse de peinture, de sculpture et de photographie, les rendez-vous abondent. Sélection.

CARL ANDRE et SOL LEWITT

chez Yvon Lamberi

Depuis plus d'un quart de siècle, depuis 1965. date de leurs premières expositions à New-York, Carl Andre et Sol LeWitt incarnent le minimalisme, l'art réduit à sa géométrie, épuré à l'extrême de la simplicité. Les exposer ensemble aujourd'hui pourrait ainsi n'être qu'une manifestation de fidélité ou de nostalgie, hommage rendu à une esthétique qui a cessé depuis longtemps d'être l'avant-garde.

Yvoo Lamhert a déjoué le daoger. Antant le dire: quoi que l'oo puisse penser, par ailleurs, du



Edward Bond ►Maison d'arrêt

texte français

Armando Llamas

mise en scène

Jorge Lavelli

avec Nathalie Boileau **Christiane Cohendy Luc-Antoine Diquero Christine Gagnieux Xavier Percy Dominique Pinon Didier Sandre Emiliano Suarez**

L'événement du festival d'Avignon

Un sommet du théâtre; les acteurs tiennent le public en baleine trois beures durant. C'est magnifique. jorge Lavelli est formidablement à l'aise dans ce théâtre de la crauté réverbérée... Les acteurs soni

C'est très beau, c'est très fort, d'une noirceur âcre qui bouleverse et renverse.

LES ECHOS

Lavelli propose un spectacle d'une très impressinnante

sobriété... Tout sonné juste, tout s'impose avec évidence. LE QUOTIDIEN DE PARIS

CREATION du 13 netribre au 12 décembre Production do Théâtra National da la

> Théâtre National de la Colline 15, rue Molte Brun 75020 Poris Métro Gambetta

43 66 43 60



Vivienne Westwood vue per Cindy Sherman.

minimalisme comme théorie, de ses exégètes et de ses académiques, l'exposition actuelle est remarquahle de force et de singularité. Elle réunit une sculpture horizootale d'Aodre et noe pièce murale de LeWitt. Sur le sol, des parallélépipèdes de granit poli construisent une sorte de herse régulière d'un gris froid, architecture hostile dont la monumentalité accentue l'expression. Sur deux murs en angle, LeWitt a fait coller des plaques de polystyrène, les unes hlanches sur un mur noir, les autres noires sur un mur hianc. Elles ont été déchirées, fragmentées au hasard, puis disposées de manière à couvrir presque eotièrement la paroi. La mise eo scène car c'est à l'évidence de théâtre plus que de sculptore ou de peinture qu'il s'agit - suggère uo bâtiment en train de s'effondrer, l'éboulement des pierres, l'effritement d'un crépis que le temps et

l'eau ont brisé. Pris entre ces murs immenses et menaçants et les hlocs anguleux de la sculpture, le visiteur ne saurait échapper à l'inquiétude et la mélancolie. Que ces artistes aient jadis professé qu'ils oe cherchaient ni à s'exprimer ni à émouvoir o'a plus guère d'importance. Ils se hasardent désormais de plus en plus loin de leurs premiers principes, vers une poétique des ruines que l'oo oe s'attendait guère à voir ressusciter. Ils font, en somme, do Hubert Robert cootemporain, avec d'autres matériaux et d'autres moyens, à une autre échelle. Et c'est beau.

PHILIPPE DAGEN * Galerie Yvon Lambert. 108, rue Vieille-dn-Temple, 75003 Paris. Tél.: 42-71-09-33. Jusqu'au 30 octobre.

HERVÉ GUIBERT chez Agathe Gaillard

Fonds de tiroirs on réelles découvertes? Choix abrupt s'il en est, mais inévitable chaque fois qu'un artiste ou un écrivain, récemment disparu, est exhumé sous la forme d'«inédits». C'est le cas d'Hervé Guibert, le photographe, dont Agathe Gaillard, la galeriste qui l'a toujours soutenu et dont les cimaises soot en harmonie avec cette œuvre intime, présente des images jamais montrées de l'écrivain.

Impression étrange. N'a-t-on pas déjà vu ces autoportraits dans la glace, machine à écrire sur la table de travail, corps nu et parfait, Inmière du soleil qui dessine les objets, ombres sur le mor, feuillets noircis, intérieurs clos, canapé reconvert d'un drap hiace? Oc les a vus, «los», seuls les détails vienocot enrichir cette autobiographie visuelle : la lumière tombait-elle exactement sur ce livre? Ses cheveux blonds étaient-ils pareillement coiffés?

Même Guibert se perd quand il essaie de reconstituer le fil de ses jours, evec des mots écrits sur le tirage: « Autoportrait à Rome, en 198? Sans doute 9. Ou bien 8 ». Parfois, la mémoire revient : « Quand nous allions au Molino, à Barcelone ». Certains fragmeots vienneot compléter la hiographie, comme les premières images tirées sommairement. Dans un coin, un tirage surprend : un film « porno homo» à la télé.

L'exposition complète les cent vingt-trois « meilleores » photos d'Hervé Guibert qui soot rassemblées dans un livre définitif. On y retrouve ses portraits (Chéreau, Faucon, Cartier-Bresson, Barcelo, Bahy) et ses autoportraits, ses vues d'intérieurs et ses objets iotimes. Avec uo texte ioédit qui rappelle son obsessioo du corps et de la mani-

La femme et ses mannequins

La petite fille aimait se déguiser et probablement grimacer davant sa glace. L'adolescente devait guetter ses points noirs. L'artiste qui a émergé à New-York à la fin des années 70 a pu utiliser la photographie pour changer de peau. Après, c'est une autre histoire, et la même probablement. La succès addant, Cindy, petite stariette incarnant tour à tour les rôles de mariée rougissante, de bombe sexuelle ou de femme violée que Sherman lui distribuait avec un humour méchant, est devenue une base neutre, n'ayant d'intérêt que sa plasticité d'actrice professionnelle face à une Sherman maîtrisant avec toujours plus de brio l'art du maquillage, de l'habilage, du drapé, des éclairages, en des mises en scène de plus en plus sophistiquées, empruntant partout, au cinéma, au théâtre (de Brecht au kabuki), à la peinture... Elle guette aussi l'effet de surprise sur le spectateur de ses tableaux eussi vivants que morts, désopilants, par exemple quand elle tire son portrait de la *Fornarina*; dérangeants, par exemple quand elle affuble sa créature de postiches saxuels; dans de ambie sa creature de posicies sexues; dans tous les cas, elle réagit au climat ambiant, partie prenante dans l'escalade, à l'américaine, des artistes, qui, depuis l'affaire Mapplethorpe, donne le cops, mieux, le sexe en pature, contre le puritanisme

et la censure. Dans ses deux séries récentes exposées à Paris, l'une au Centre Pompidou (1), l'autre à la galerie Hussenot (2), Cindy Sherman y va fort, si fort qu'on se demande jusqu'où elle peut encore aller trop loin pour frapper, faire anage d'images de la femme conditionnée en tout lieu, de tout temps.

La série de Beaubourg met en jeu une poupée mannequin articulée, désarticulée, presque l'ordinaire des enfants, mais largement dotée d'attributs sexuels exhibés en gros plans et raccourcis terribles, rappelant aussi bien les leçons d'anatomie de la grande peinture que le dernier des films pomos programmé sur quelque chaîne câblée, Rappelant surtout Belimer, ses Jeux de la poupée et son surréalisme versant noir, à la Bata L'autre série, la toute dernière, semble plus frivole.

Elle a trait à la mode. Ce sont des « portraits » de couturiers que lui avait demandés le *Harpers's*, dont les couturiers n'ont pas voulu l Dior, Gaultier (une belle image avec tissus aux tons subtils, où l'on pourrait croire que Cindy Sherman e craqué, s'il n'y avait sous la robe ce ventre gonfié, non conforme), Westwood (toute en blanc, avec une petite culotte sur la tête et des chaussettes sales) ... Avec toutes les ermes de la séduction, Cindy Sherman exerce son talent de critique des jeux de séduction factice, avec une férocité à la Diane Arius.

GENEVIÈVE BREERETTE

(1) « L'envers des choses » (avec Annette Messager et George Kachar), Galeries contemporaines Studio, Centre Georges-Pompidon. Tél.: 44-78-12-33, Jusqu'un 11 octobre. (2) Galerie Ghislaine Hussenot. 5 bis, rue des Hamiriettes, 75903 Paris. Tél.: 48-87-60-81. Jusqu'au 23 octobre.

ACCROCHAGES

pulatioo. Et comment ce grand manipulateur des vies (la sienne comme celle d'autrui) découvre la manipulation du tirage photographique.

MICHEL GUERRIN

* Galerie Agathe Gaillard. 3. rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris. Tél.: 42-77-38-24, Jusqu'au 23 octobre. Photographies. Gallimard, 123 photos, 280 F.

FARIBA HAJAMADI chez Looge-Solomon

Américaine d'origine iraniennne, Fariba Hajamadi a la passion des musées. Elle emprunte à leurs collections des formes et des images, célèbres on pas, qui soot les éléments de base de soo travail actuel. Art de citation donc, qui s'exprime à travers quatre thèmes (l'érotisme, la chasse, la violence, le viol) et deux techniques (la photographie et le papier peint mural). Le papier peiot - sérigraphié en fait - restitue ad nauseam la cruauté des Désastres de Goya, la mécaoique sexuelle hiératique et glacée des miniatures iodieones, ou l'apparente banalité d'une scène de chasse anonyme du dix-huitième siècle français. Sur ces motifs répétés, les émolsions photographiques fixées sur toile ou sur panneao de bois se détachent peu : on s'approche donc, pour distinguer les choix effectués par Fariba Hajamadi dans l'aimable bric-à-brac des musées do monde. Uo saurien suspendu, uoe chambre à coucher, des robes ancienoes, un bronze bondissant : les images s'entrechoquent et les musées se mélent du Metropolitan de New-York, au Fragonard de l'Ecole vétérioaire de Maison-Alfort. Les thèmes prennent alors, chez le spectateur saturé d'images, toute leur intensité, et l'oo se surprend à apprécier l'ampleur de cette longue traque.

* Galerie Laage-Salomon. 57, rue du Temple, 75004 Paris, Tél.: 42-78-11-71. Jusqu'an 22 octobre.

chez Jean Fournier

Les toiles de Shirley Jaffe donnent envie de jouer aux devioettes. Cette forme est-elle one demi-palette de peintre, une palme, l'empreiote de trois doigts écartés? Cette autre : un vase, une hache oéolithique ou une silhouette féminine très stylisée? Pourquoi ces citrons, qui pourraient o'être que des ovales? Pourquoi ces flèches, ces chiffres, ces cercles - oo dirait les balles qu'oo jongleur maladroit aurait dispersées aux quatre coius d'une chambre, - ces quadrillages, ces polygones? On ne sait pas. Il est aisé de savoir, à l'inverse, ce qu'une telle peinture o'est pas : ni narrative, ni symbolique, ni vraiment abstraite, ni véritablement figurative, ni géométrique, oi théorique, ni codée, Elle donne à voir des compositions frontales denses, complexes, précisément calculées et proportionnées. Les couleurs obéissent à un art de la répartition et du dosage qui ne fait, ooo plus, aucun doute. Chacune occupe la totalité de la forme qui lui a été 🔌 🚐 . accordée, sans s'autoriser le moiodre effet de tonche ou d'épaisseur. Des assonances, des répétitions, le rapport des dominantes et des complémentaires assurent la cohérence de la construction. Les tons s'équilibrent exactement, sans « trous », sans violence ni excès.

Tout cela est irréprochable. Shirley Jaffe cultive à la perfection le découpage chromatique imaginé par le Matisse de Jazz. Mais c'est cette perfection ellemême qui inquiète, celle d'une peinture savante, très savante - et cependant muette.

Ph. D. ★ Galerie Jean Fournier. 44, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél.: 42-77-32-31. Jusqu'au 13 octobre.

> HORST MÜNCH chez Phitippe Casini

et au Carré des arts

Il existe, parmi les 26 paysages exposés par Degas à la galerie Durand-Ruel il y a maiotenant un siècie, une étrange marine oux falaises très improbahles. Seloo le prince André Poniatowski, le paysage reconvre eo réalité l'étude préalable d'un nu allongé, dout Degas avait transformé les cuisses et le sein en collines. La lande preoait ainsi des courbes très organiques, qui ajoutaient ao mystère dn tahleau. Même métamorphose chez Horst Münch, particulièrement dans ses sculptures : baptisées Montagne, elles présentent des galbes si doux qu'on se preod à songer à tout autre chose. Munch poursuit l'instant où, durant son ébanche, une forme se cristallise. Posés sur des socles de hois sales, laissant émerger les tasseaux de bois mal équarris qui les soutiencent, les plâtres de l'Allemand oot la force do brut; ses dessins, s'ils sont plus directement anthropomorphes, jouent égalemeot de ce caractère apparemment inachevé que l'on retrouve aussi dans les toiles exposées à Vincennes. A une époque où l'art est souvent trop poli, fini avant d'avoir été commencé, cette indécision de surface pourrait hien être salutaire.

* Galerie Philippe Casini. 13, rue Chapon, 75003. Tel.: 48-04-00-34. Jusqu'au 30 octobre. Rétrospective des peintures, dessins et sculptures, Carré des arts, Parc floral de Paris, esplanade du château de Vigoennes, 75012 Paris. Tél.: 43-65-73-92. Jusqu'au 21 novembre.



Paris

Saleston Saleston 2. 1 Mg

See in sec. I have been added to The same was not been stated by the state of water company . L'in the part the in Principal to be transfer in the second of THE ROLL OF WHITE BELLEVILLE at the same being grande constitution that

.चं क्या .ह<mark>ै हुई</mark>

the bearings.

th a social

14 克里特特

ti uzana (a

1 721 AL 698

The report times

**** 17 3 # cap

*** *** 19 8# 4. 7%

sama ara sesa

in in I want to be

二十十十十十十十<u>月</u>末日本

alaute ama læg

tara - Inder et

The elements.

mittare refer

Charles and the

ing respective a refere pays and common days and salve. If other to S salve is provide plus gradua-tes \$ 000 no transfer sacrificaned such Accepts

Yest

de Cha

14.44

JEE!

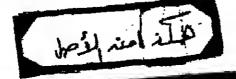
10.00

the fact of transferred to be facilities to be be better to be the best of the Committe allers at legal de marie sum 80 000 montes in lim 64 Windows Vermann in promision servi dante des ses seministre des t gold purious by passed pas-200 000 Er manera. A constance de Sen que tente de THE RESERVE OF THE PROPERTY OF threet, for prince & see .

· Contract of Front was well

LA MEDIATHEQUE





LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Tous les films nouveaux

Estar verification San missons in the control of the co Fausto 10 The 12 to

100 mg MICHEL GUE

and the state of

1 2750 m

* * * * * *

and the making

See You washing

 $x \leftarrow$

1.17.177.000

5 5 504,45

e e e e company

24.25

1000

.....

n model

100

1.12

... 12 17E

.....

. . .

1301

D.

Marie 1 1 12 1

BETTER A. T. T.

Giatr Berner

mall of fruit :

Marche . cz . . .

GOOD TAY . .

No. of the server

De Metrops ...

Campion :

Course Co.

Person " . . .

in interior ...

Mark Bergert''

Martin der Ten

documents evaluation

endolph agus

Mary Property of

des grates .

cercles as

parent aurent .

and post live :

will berbie.

402. Be 173.77

Tree Es Es

THE CONTRACT

the demands

Market Cars -

MARKET AS TAPES

MARKET NO.

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

Total

to merine

W 100 12

1 4 51 ·

44.

(職) and T + 3

वैद्येशको में १०

See Control of the Co

Market Lune

Hammad, 12

Santa Tale

Person arter of the Resemble

Section 1 and 1 an

there were

de Rémy Duchemin, svec Kan Higelin, Jean Yanne, François Hautesserre, Florence Darel, Maurics Bénichou, Bruce Myers. Français (1 h 21).

Uo conte de fées contemporain, dens lequel un adolescent orphelio se tire de situations scahreuses grâce à son toires de l'oncle Yanne.

Ciné Beaubourg, handicapés, 3· (42-71-52-36); Espaca Saint-Michel, 5· (44-07-20-49); George V, 6· (45-62-41-46; 36-55-70-74); Saint-Lazare-Pesquler, 6· (43-67-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, doby, 9· (36-68-75-55); Gaumont Grand Ecran Italie, 13· (36-68-75-55); Sept Parnassiens, 14· (43-20-68-75-55); Sept Parnas

La Frontera

de Ricardo Larrain, avec Patricio Contrerae, Gloria Laso, Alonso Venegas, Hector Roguora, Aldo Barnales, Sergio Schmied. Chillen (2 h).

Sous la dictelure, un professent exilé dans un village dn bool du moode et loujours menacé d'inondetion découvre on univers où la réalilé el les songes se mêlent comme la mer et le

VO : Latina, 4 (42-78-47-66) ; Utopia, 5-(43-26-84-65) ; L'Entrepôt, handicapés, 14 (45-43-41-63).

La Naissance de l'amour

de Philippe Garrel.

evec Lou Cestel, Jenn-Pièrro Léaud,
Adhanna Tr Steage, Donningue Raymond.

Jiline Paule Laval, Aurélia Álcais.

Triagais, noir et blanc (1 h 34).

an delà des rencontres et des conps de fondre, Garrel enregistre la douleur et la beauté du véritable amont, celui qui dure et qui s'use. C'est marrant, et

Le Saint-Germain-des-Prés, Salia G. da Beeuregard, 6· (42-22-87-23).

Poisson-Lune

de Bertrand Van Effenterre, Berrier, Nozha Khouadra, Fatiho Cheriguene, Nathalie Dorval. Français (1 h 42).

.... Dins une base de loisirs du midi de la fimile, on conflit de générations et un conflit « culturel » entre communanlés française et immigrée

= -s enchevêtrent. Chá Beaubourg, handicapéo, dolby, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-56-88); Geumont Merigann-Concorde, dolby, 6- (36-68-75-55); Gau-mont Opéra Français, dolby, 9- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, dolby, 14- (36-68-75-55); Binnvenün Montparnasse, 15- (38-65-70-38).

Le Temps de l'innocence de Mirriin Scorsese, avec Deniel Day-Lewis, Michelle Pfeiffer, Winone Rydnr, Géraldine Chaplin, Micheel Gough, Richerd E. Grant. Américain (2 h 15).

Adapté d'Edith Whartoo, uoe romance contrariée par les conventions sociales, dans le décorum méticuleux de la heute hourgeoisie newyorkaise de la fin du 19º siècle.

yorkaise de la fin du 19* siècle.

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1* (38-66-75-55); Recina Odéon, 6* [43-28-18-66]; U. G. C. Odéon, 6* [42-25-10-30]; 36-65-70-72]; U. G. C. Odéon, dolby, 6* [42-25-10-30]; 36-65-70-72]; Gaumont Champs-Eiysées, handicapés, dolby, 8* [43-59-04-67]; Max Undor Pnnorama, THX, dolby, 9* [48-24-88-88]; La Bastille, handicapés, dolby, 11* [43-07-48-60]; Escurial, dolby, 13* [47-07-26-04]; Geumont Permasso, dolby, 14* [36-56-75-55]; 14* Jufliet Beaugrenello, dolby, 15* [45-75-79-79]; Geumont Kinopmoramo, handicapés, dolby, 15* [43-08-50-50]; 36-68-76-55]; U. G. C. Moillot, 17* [40-68-00-16]; 38-65-70-61].

VF: Paramount Opéra, dolby, 9* [47-42-56-31]; 36-65-70-16]; Lee Nation, dolby, 12* [43-43-04-67]; 38-65-71-33]; U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12* [43-43-01-59]; Gaumont Gobeline, hendicapés, dolby, 13* [36-66-76-55]; Gaumont Alésia, dolby, 14* [38-68-75-55]; Gaumont Convention, dolby, 15* [38-68-75-55]; Gaumont Convention, dolby, 15* [38-68-20-22].

Reprises

La Comtesse aux pieds nus

do Joseph L. Mankiewicz, ovec Humphrey Bogart. Ava Gardnar, Edmond Ö'frian. Mariue Goring. Valentina Cortese, Rossano Grazzi, Américain, 1954 (2 h 08). La Comtesse aux pieds nus... VO : Grand Action, 5- (43-29-44-40 ; 36-85-70-63) ; Moc-Mahon, 17- (43-29-79-89 ; 36-65-70-48).

do Gaston Kabore, avec Serga Yanogo, Rosino Yonogo, Joseph Nikiama, Colette Kabore, Simone Tepsoba, Jean Ouedraogo. Burkinabé, 1982 (1 h 15).

En même temps qu'arrive sur oos ecrans le oouveau et très heau film de Gaston Kabore, Robi, oo pourra découvrir le premier essai, et la pre-mière réussile do cinéaste hurkinahé, histoire à la fois megique et quotidienne d'un enfant mnet tronvé no iour dans la hrousse.

VO: Utopła, 5. (43-26-84-65).

Paris

avec Gérard Daperdiau, Laurenco Masiiah, Bernard Verley, Jean-Louis Loca. Helvético-français (1 h 24). omnivoyante. L'évidence de la heaolé

ce film aux bras grands ouverts. Ciné Beaubourg, handlespée, dolby, 3-(42-71-52-38); U. G. C. Danton, dolby, 6- (42-25-10-30; 38-65-70-66);

Hélas pour moi

de Jaan-Luc Godard,

Sur le motif d'Amphitryon, Godard hrode une méditation polyphonique et et le trouble de l'intelligence passionnent el intriguent doi se laisse aller à



Portrait d'Ava Gardner par Ray Jones.

U. G. C. Rotonde, dolby, 6 | 145-74-64-94; 36-65-70-73); U. G. C. Champs-Eysées, hondicapés, dolby, 8 | 145-62-20-40; 36-65-70-88); U. G. C. Opéra, 9-145-74-95-40; 36-65-70-44); La Bastille, dolby, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13 (47-07-28-04).

Métisse

de Mathieu Kassovitz, avec Julie Mouduech, Hubert Kounda, Mathiau Kassovitz, Vincent Cassol, Tadek Lokcinski, Jany Holt. Français (1 h 35).

Lola le helle métisse est enceinte, est-ee de Jamal le grand noir ou de Felix le petit juif? A défaut de répon-dre vraiment à la question, la comédie file avec entrain sur un rythme rap, el révèle uo étonnant acteur en la persoone de soo jeune réalisateur.

Epés de Bois, 5° (43-37-57-47) ; 14 Jull-let Parmassa, 6° (43-26-58-00) ; U. G. C. Gobelins, 13° (45-61-94-95-; 36-85-

Rabi

de Gaston Kabore, avec Yacouba Kabore, Timissi Yerbange, Joséphins Kebore, Josoph Nikiema, Colette Kabore, Chantal Nikiema, Français (1 h 02).

Quand la simplicité d'un conte pour enfants devient le plus court chemin vers uoe beauté sereine et enchantée. Au même progremme, le court métrage Denko de Mohamed Camara est, d'une toule autre manière, une splendide légende mythologique. VO : Espace Saim-Michel, 5 (44-07-20-49) ; Reflet République, 11 (48-05-51-33).

Si loin, si proche

de Wim Wenders, avec Otto Sonder, Peter Falk, Horst Buchholz, Nastassja Kinski, Bruno Ganz, Solveig Dommartin. Allamand, noir et blanc et coulaurs

(2 h 15). Wenders retrouve le deuxième ange des Ailes du désir, pour un film-retour sur lerre, an risone d'un monde en lemheaux où le regard et les mots, le bonne volonté et la locidité tentent de

tracer un conveau chemin. VO: Geurnont Les Halles, dolby, 1= (36-68-75-55); L'Arlequin, dolby, 6= (45-44-28-80); Saint-André-des-Arts I, dolby, 6= (43-26-48-18); George V, 8= (45-62-41-46; 36-65-77-4]; 14 Juillat Bastille, handlespés, 11= (43-57-90-61); Geurnont Parriasse, 14= (36-68-75-55).

Tout ça... pour ça!

de Claude Lelouch, ovac Marie-Sophio L. Vincent Lindon, Gérard Darmon, Frnncin Hustor, Alessandra Mertines, Fabrice Luchini. Français (2 h). La double héliee des récits croisés d'un trio de pieds oickelés et d'uo quatuor de hourgeois eo plein mari-vaudage propulse le nouvean Lelouch

vers des sommets de honne homeur. Gaumont Ambassade, dolby, 6: [43-59-19-08; 38-56-75-75]; Montpamassa, 14: [36-66-75-55]; Grand Pavoie, 15: [45-54-48-85]. Trois couleurs: Bleu

extraordinaire Juliette Binoche Gaumont Les Halles, dolby, 1° [36-68-75-55]; 14 Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83]; 14 Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83]; Saint-André-des-Arts II, dolby, 6° [43-28-60-25]; Le Pogoda, dolby, 7° (47-05-12-15; 36-68-75-55); Gaussett Ambres-de, dolby, 6° (43-59) Gaumont Ambassado, dolby, 6: 143-59-19-08; 36-66-75-75); Saint-Lazare-Pas-19-08; 38-06-75-75); Saint-Lazara-Pas-quiar, dolby, 8: (43-87-35-43; 36-65-71-88]; Gaumont Opára Français, dolby, 9: [38-68-75-55); 14 Juillet Bastillo, dolby, 11: (43-57-90-81]; Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-87; 36-65-71-33); Gaumont Gobelins bis, dolby, 13: (36-68-

lowski, ceoiré eutour d'une jeune

fomme confrootée à la solitude après

une tragédie persoonelle, evec uoe

75-55): Gaumont Pamasse, dolby, 14-(36-68-75-55); Grumont Alésin, hendi-capés, dolby, 14- (38-68-75-55); Mira-rnar, dolby, 14- (36-55-70-39); 14 Juillat Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-78-79); U. G. C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler II, 18- (36-58-20-22).

Trois filles

de Satyajit Ray, nvnc Anil Chntterjeo, Chandene Brannerjoo, Kall Brannerjoe, Kenike Mazumdar, Soumitra Chatterjee, Aparna Das Gupta. Indien, noir et blanc (2 h 51).

Trois portraits de femmes, trois amours malheureuses, trois nouvelles de Tagore mises en images par Ray au début des années 60, avec une cruauté aux franges du l'antastiques et une élégance souveraice.

VO : Action Christine, handicapés, 6- (43-29-11-30 ; 35-65-70-62).

Val Abraham

de Manosi de Oliveira, avec Leonor 6 liveira, Luis Miguel Cintra, Cecile Sanz de Alba, Rui dn Carvalho, Luis Lime Barreto, Micheline Larpin, Portugais (3 h 07).

Avec Madame Bovary eo arrière-plan, l'un des plus heaux portraits de femme jameis creé au cinéma, où la force, la douleur et la heauté de l'héroine dooceot naissance é un monde complexe et fascinant.

VO : Ciné Beaubourg, hamficapés, dolby, 3- |42-71-52-38] : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77 ; 36-65-70-43] : Le Bal-zac, 8- |45-61-10-60].

Festivals

Les Anglais à Dinard

Le quatrième Festival du film hritannique présente sept productions récentes coocourant pour uo prix à la distribution en France. Seront présen-tés un hommage à l'acteur-producleur-réalisatent Richard Attenhorough, recemment promu Lord par Sa Mojesté la reine d'Angleterre, ainsi que plusieurs avaol-premières avec trois films hritanniques qui oot forte-ment merque le Festival de Cannes cette année : Noked, de Mile Leigh, Raining Stones, de Koo Loach, The Snopper, de Stephen Frears, et une rétrospective consacrée au prolifique cinéaste Roy Ward Baker, connu surlout pour ses films fantastiques

Junqu'eu 26 noptembro. Mairie de Dinard, 47, bouleverd Féart. Tél. : 99-46-12-65.

Les écrans de l'aventure

Le premier Festival international du cinéma d'aventure est oé il y a quinze ans grace à la Guilde européenne du raid qui a initié de multiples odyssées aux quatre coins du monde. Les salles dijonneises donneront uoe rétrospective de films de fiction sur le thème des chercheurs d'or.

Juoqu'nu 26 septembro. Gulidn euro-péenne du raid, 11, run de Vnugirard. (64). Tél. : 43-26-97-52.

Documentaires

sur grand écran

Les «Dimaoches du documeotaire» reprenoent ao cioéma l'Eotrepôl avec un cycle sur le « cinéma direct n. expression de l'identité culturelle québécoise en marge de l'iodustrie hollywoodieone. A côté de cette sélection des meilleurs documenteires quéhécois, l'Entrepôt programme six films de Jean Rouch eo sa préseoce, ovec Du général au particulier et Chronique d'un été, le 26 septembre.

Jusqu'nu 10 octobre. Cinéma l'Entrepot, 7-9, rue Francis-de-Pressencé, 75014 Paris. Tél. : 45-40-78-38.

Séance spéciale

Flamenco à l'Opéra

A l'occasion du 21º Congrès d'art flamenco qui se tient pour la première fois à Paris, lo Cinémethèque de la daose présente au Trionon le film Duende y Misterio del Flamenco. d'Edgar Neville, et une évocation en images de Carmen Amaya (lire égalemens en sélection musique).

Juoqu'su 25 septembre ou Théâtre Lo Trionon, 80, boulevard Rochechouart (16-). Tél. : 46-06-63-66.

La sélection « Cinéma » a été établie par ; Jean-Michel Frodon

« VIES D'ARTISTES » AU LOUVRE

Œuvre peint, œuvre filmé

A vis et l'œuvre. Misss en perspective de cas deux poles, les hiographies d'artistes créent un - espace aux contours fluctuants, où l'on donne à voir pour faire mieux comprendre et aimer davantage. Les « vies d'ertistes », présentées à l'auditorium du Louvre jusqu'eu 3 octobre, ont en commun cette volonté. Mais entre le documentaire pédagogique et la biographie hollywoodienne, il existe sutant de diffé-rences, sans doute, qu'entre Michel Ange et Andy Werhol, les deux extrêmes de cette rétrospective. Dens le documentaire, les œuvras, les tableaux surtout, deviennent images de film. Mais si le film invite à la vieite de l'œuvre, on reste loin du musée. Question de cadrages, de lumière, de sensibilité de pellicule. Question de choix, ceux que le réelisateur impose au spectateur. Il revient à la voix off, commentaire d'historien, citations de l'artiste, extraits de sa correspondance, d'essurer le relation entre l'œuvre, présente à

'écran, et le vie. Permi les documentaires présentés, le film de David Kenton sur John Constable, qui repose essentiellement aur le journal et les lattres du peintre, relève de cette epproche traditionnelle. Michelogniolo: Autoportrait, da Robert Snyder, évocation de la vie de Michel Ange à travers ses lettres et poèmes, épouse au plus près le forme de la hiographie littéraire, en empruntant eux deux principaux hiographee de l'ertiste, Condivi et Vesan, leur conception de l'homme et de l'œuvre. Avac toujours, an ernère-plan, lo tableeu d'una époque. Dans le Temps de Cosimo de Médicis, la trilogie qu'il réelisa en 1972 pour le télévision, Roberto Roesellini renverse l'équilibre entre l'artiste et son temps, pour évoquer la Renaissance florentine à travers le personnalité de Cosimo de Médicis, qui en fut le grand financier, et de l'architecte, ingénieur et écrivain Leon Battiste Alberti. Ce n'est plue un documentaire, ce n'est pas encore de le fiction, c'est une reconstitution historique, avec décors et acteurs.

qu'à l'horrime, plus aux péripéties d'une vie qu'au mys-tère de la création. Même lorsqu'ella n'est pas améri-caine, eon inspiration demeure essentiellement hollywoodianne. Lee hommegee rendua par lea cinéaates italiens à leure grands maîtres en témoignent. Les hio-graphies da l'orfèvre et sculpteur Benvenuto Cellini, dont les Mémoires inspirèrent à Ricardo Frede l'Aigle de Florence (1963), du peintre, greveur et poète Salva-tore Rosa (Une eventure de Salvatore Rosa, d'Alessan-dro Blaaatti – 1940) ou du Caravage (Caravage, peintre

La fiction, elle, e'intéresse souvent moins à l'œuvre

maudit, de Goffredo Alessandrini - 1941) sont pleines de bruits et de fureur, et les coups d'épée y sont plus

nombreux que les coups de pinceau ou de burin. Et si la vision que donne le cinéma de l'ertiste renselgnait d'ahord sur le cinéma? En 195B, Jean-Luc Godard écrivait à propos de Montpamasse 19, de Jacques Becker, avec Gérard Philipe dans le rôle de Modigliani : « Après tout, si un roman moderne est la peur de la page blanche, un tableau moderne, la peur de la tolle vide, une sculpture moderne, la peur de la pierre, un film moderne e bien le droit d'être la peur de le caméra, la peur des acteurs, la peur des dialogues, la peur du montage. » Dàs lors qu'il prend l'ertiste pour modèle, le cinéma en vient très vite à s'interroger sur lui-même. Lorsqu'en 1936 le producteur et réalisateur Alexandre Korda filme dans les studios englais les dernières ennées de le vie de Rembrandt, il ne dispose pes de la couleur. Pour restituer l'univers du maître, il 'epplique à reconstituer evec le plus de précision possible les décors et les costumes tels que l'artiste les e peints et confie eu chef opérateur Georges Pénnal le soin de retrouver la «lumière du Nord» qui éclaire les toiles de l'ertiste. Le film n'est pas en noir et hienc, mais en clair-obscur. C'est l'une des reretés à décou-

vnr eu Louvre. La Vie passionnée de Vincent Ven Gogh, de Vincente Minnelli (1956), est en couleurs. Le metteur en scène insista pour tourner evec la pellicule Anscocolor, qui n'était plus utilisée et qu'il pensait seule capable de restituer le pelette du peintre, les verts profonde des peyeeges hollendeie, les rouges et les hieue de le période parisienne, las jaunes, les rouges et les bleus plus denses d'Arles et de Saint-Rémy, Aujourd'hui, les couleure du film ont passé. Dana la film de Kenji Mizoguchi Cinq femmes eutour d'Utamaro (194B), il est question de le polychromie des estampee de Kitagawa Utamaro. On n'y entrevoit que quelques rares dessins en noir et hienc. Après qu'une de ses œuvres eut déplu, Utemaro fut condemné à porter des menottes pendant cinquante jours. A la fin de la peine, sae emis célébrèrent l'événement, tandie que le peintre, les laissant bolre et s'amuser, retrouvait ses pinceaux. Quand

PASCAL MÉRIGEAU

* Auditorium du Louvre, 34-36, quai du Louvre, 75001 Paris. Tél.: 40-20-51-86. Minitel 3615 Louvre. 25 F la séance ou 150 F l'abonnement pour 10 séances, Programme quotidien sur eudiphone: 40-20-52-99.

l'ertiste travaille, la film e'errête.

Les entrées à Paris cinéphiles en comparant les des-Avec 600 000 entrées dans les

salles parisiennes, le semaine qui a echève revient au niveau des chiffres de 1992. L'embellie merque une paues, malgré la sortie d'une autre grande machine hollyoodienne, la Firme, qui e ettiré 110 000 clients sur 50 salles. Le film de Sydney Pollack fait jeu égal avec le Fugitif, sorti depuis troie semaines, et passera déjà le cep des 500 000 entrées.

Justinien Trouvé reste à découvrir pour une forte mejorité de spectateurs avec un scora, hono-rable seulement, de 40 000 entrées en 31 ealles.-Les deux eutres nouveautés de la semaine restent dane le confidentielité, avec 1 000 spectateurs pour les Arpenreurs de Montmartre et 2 000 pour Rabi. On pourra nourrir très largement

les converectione économico-

tins raepectifs d'Héles pour moi, 9 000 epectateurs en deuxième semeine dans sept salles, et celui de Si loin si proche, plus proche des B 000 en troisiame eameine sur sept écrans. En haut du cleseement, on trouve hien s0r Clint Eastwood et

le fantôme de John Fitzgerald Kennedy (Dans le ligne de mire) evec 60 000 entrées le film de Wolfgeng Petersen n'etteindra sans doute pes lee commets du Fugitif puiequ'il ne passere pes cette eemeine le harre des 200 000. En revenche, le conatance de Bieu, qui reste quaaiment etable d'une semeine sur l'eutre avec environ 55 000 spectateurs, fait plaisir à voir.

★ Chiffres: le Film français.

de Krzysztof Kieskowski, avec Jullette Binocho, Benoît Régont, Florance Pemel, Charlotte Very, Héléne Vincent, Philippe Volterá. Franco-helvético-polonais (1 h 40).

LA MÉDIATHÈQUE DES TROIS MONDES PRÉSENTE :





LA FRONTERA

un film de Ricardo Larrain

一 罗坎沙路 中心外外

-

E Today - Parising

and the second second

(油里村) 中台灣。

· 中国

一一一年 1999年 1998年 1

true mande to Marin makes

Landing Selection and Commercial and Robert

The state of the s

The same of the sa

· 通过.

1 1 1

No of

504 Jania 5. 100 T

....

2 x 2

E TAX T

Classique

Mercredi 22 septembre

Kagel

Variátá Verena Berios, Les Bubb, Oliver Groszer, Kenya Black Scorpions, Refrya Basek Scorphons, Les Mandragores, Navas père et fils, Jeff Sheridan, Omer Pasha, Ensemble Modern Frankfurt,

Maurizio Kagel (direction), Wemer Herzog (mise en scène). Ouverture du Festival d'automne. Un spectacle singulier s'installe à l'Opéra-Comique. Sur une musique en demi-teintes de Mauricio Kagel, la réunion d'une dizzine de numéros (tous formida-bles) de music-hall à l'ancienne : équilibristes, femmes-serpents, magiciens, illusionnistes, ombres chinoises. Le cirque, genre en voie de disparition, salué par uo compositeur d'origine argentine. L'Allemand Werner Herzog, dans le rôle du metteur en scène, y a ajouté un sacré

Opéra-Comique. Salle Favart (les 22 et 23, 21 heures ; le 24, 19 heures et 21 heures ; le 25, 18 heures et 19 heures), TéL : 42-86-88-83. De 50 F à 130 F.

R. Strauss Don Juan Vier letzte Lieder Alnsi parlait Zerat

Margaret Price (soprano), Orchestre de Paris, Serryon Bychkov (direction).

Deuxième concert Strauss de la rentrée nour l'Orchestre de Paris. Et maintien tenace sur les sommets. Les Quaire der-niers lieder n'ont d'intérêt que s'ils allemand qui s'était attaqué à la Lulu de

FESTIVAL DE LILLE

MICHAEL NYMAN

MUSIQUE GRANDE VITESSE THE PIANO CONCERTO

CREATIONS

MICHAEL NYMAN BAND

direction Jean-Claude Casadesus

Nouveau Siècle - Litle

consacrent les noces d'un chef et d'une voix, tels Della-Casa avec Bohm ou Schwarzkopf avec Szell. Quid de Magaret Price avec Bychkov? Salle Pleyel (les 22 et 23, 20 h 30 ; le 25, 16 h 30]. Tál. : 45-83-88-73. Oe

Goidoni et ses musiciens Civitoti et ses musicales.

Claire Vergnory-Mion (clarinette).

Patrick Cohen-Akenine (violon).

Christophe Combes (violoncelle).

Catherine Verhelst (piano).

Olivier Opdebeeck (direction).

Aleir Garichot (mise en scène).

Fix à des deue où les laccesses.

Fixé à des dates où les lyricomanes traditinnuels se consacreront aux premières de Bastille et de Châtelet, un montage d'apparence plutôt réjouissante réunit, au service des jeunes chanteurs de l'Ecole de chant de l'Opéra de Paris, des musiciens extérieurs aux formations maison. Le prétexte : la célébration du bicentenaire de la mort de Goldoni. Le vrai mobile : prouver que cette école d'art lyrique existe et qu'elle promet. Galuppi, Paisiello, Cimarosa, Salieri, Haydn et tant d'autres signent la bande-

Opéra-Bastille (les 22 et 24, 20 heures ; le 25, 14 h 30). Tél. : 44-73-13-00. 50 F. Jendi 23

Wagner Le Vaisseau fantôme

Le Valsseau fantime
Simon Estes,
Victor Braun (le Hollandais).
Sabine Hass,
Eisabeth Meyer-Topsos (Senta).
Auge Haugland (Daland).
Pater Straka.
Alan Wondrow (Erik).
Sandra Walker (Mery).
Luca Lombardo (le pilote).
Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris,
Myung-Whun Chung Idirection].
Werner Herzog (misa en acène).
Entrée de Wagner à l'Opéra-Bastille.
Remplaçant Falk Struckmann, Simon
Estes incaroe lors des premières représentations le Hollandais volant. Chacun
attend Chung sur ce terrain accidenté.

attend Chung sur ce terrain accidenté Mais garde-t-on encore quelque espoir d'entrer? Il reste, toutes catégories confondnes, un quota de 500 places dis-ponibles avant chaque représentation. Opéra-Bastille, 19 h 30 l+ les 25 et 27). Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 570 F. Vendredi 24

R. Strauss

Le Chevaller à la rose Felicity Lott (la maréchele), Randi Stene (Octavian), Kurt Rydl (le beron Octa), Gotthied Hornik (Fardnell), Cyndia Sieden (Sophie), Maitrise des Hauts-de-Seine îtrise des Hauts-de-Seine, œur du Théâtre du Châtelet nla Orch





Berg pour le Théâtre du Châtelet. Oircetion d'acteurs exemplaire, même si la prinduction restait marquée par le théatre bourgeois. Dreseo revient pour le Chevalier à la rose, archétique de la pièce de Boulevard sublimée par des pièce de Boulevard sublimée par des références explicites au Mozart et au Da Punte des Noces et par l'émotion susci-tée par le rôle de la femme sur la ligne de crête de sa beauté, soudain mise par les hummes en face d'une vicillesse annoncée. Il reste quelques places, à lors les prix cour alles apprésers la tous les prix, pour aller apprécier la Maréchale de Felicity Lott.

Chátelet. Théâtre musical de Parie. 19 h 30 l+ le 27). Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 495 F.

Dimanche 26 R. Strauss

Till Eulenspiegels kustige Streiche Mahler Lieder

Schubert Symphonia r 9 e la Granda s Jard Van Nes (mezzo-seprano). Philharmonia Orchestra, Mikhail Pletnev (direction).

Au fil de leurs visites répétées, les musi-eiens du Philharmonia doivent com-mencer à hien parler le français ! Une politique d'accueil en résidence en a fait les hôtes réguliers du Chôtelet et on s'en félicite. Jard Van Nes est une vraie mezzo, néerlandaise, voix magnifique. C'est Erich Leinsdorf qui devait diriger cette soirée mais le chef américain a définitivement quitté la scène le [] sep-

Châtelet. Théâtre muelcal de Paris, 17 heurss. Tél. : 40-28-28-40, De 70 F à 200 F.

Lundi 27

Caccini, Scarlatti Caldara, Cesti Pergolèse, Paisiello Vivaldi, Schubert

Bellini Málndies Italiennes Cecilla Bartoli (mezzo-soprano). Gyorgy Fisher (piane). Quelques disques d'airs de Mozart, de Queques disques d'airs de mozart, de Rossini, une apparition unanimement saluée dans la Cenerentola, et Cecilia Bartoli vend à peu près autant de dis-ques que Pavarotti. C'est une vraie star,

et la force est en elle. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 90 F à 550 F. Mardi 28

Cage

Orchestre de la Radio de Cologna

Parce que 103 pour orchestre avait exac-tement la même durée que son film One 11, John Cage, toujours confiant dans le hasard, avait décidé de les associer. Le résultat fut créé à Cologne, Puis John Cage, disparu lors de l'été 1992, regagnait définivement ce silence qu'il avait tant aimé et que sa musique n'a jamais cessé de célébrer. Le Festival d'automne, reprenant l'ultime opus, salue d'ici bas l'ami américain.

Châtatet. Théâtre muelcal de Paris. 20 heures. Tél.: 40-28-28-40. De 55 F à 170 F.

Capiet

Conte fantastique Divertissements pour harpe Sonnets de Ronsard eptuor pour cordes Liszt

Sur la tombe de Richard Wagner Sur le comos de factura Wagner
Isabelle Moratti (harpe],
Quetuor Parisii,
Solistes du Nouvel Ensemble vocal,
Henri Farge (direction).
Alors que l'on commémore à Paris la

grande Lily Laskine, la saison musicale du Musée d'Orsay s'ouvre sur un bou-quet d'œuvres d'André Caplet, contemporain de Debussy surtout connu par son usage insolite de la harpe, dans le Masque de la mort rouge. Toutes les œuvres de Caplet réunies ici sont à découvrir, et même, pour beaucoup, la pièce de Liszi pour piano, très caracté-ristique de la dernière période du musi-

Musée d'Orsay, 12 h 30. Tél. : 40-49-47-17, 60 F.

Régions

Ambronay

Haydn La Création Nancy Argenta (soprano).
Christoph Prégardien (téner).
Hubert Claessens (bassel).
Cheur de chambre de Namur,
Le Petita Bande,
Sigiswald Kuijken (direction).

Chœurs monumentanx. Figurations instrumentales naturalistes. Solos geniaux. Cet oratorio est sans doute le chef-d'œuve religieux de Haydn. L'exécution des Belges devrait être à la hauteur. Les 25 et 26. Abbayc, 20 h 30. Téi. 74-35-08-70. 100 F.

Reims

Bach

L'Art de la fugue

Andraï Vieru (piano).

Fils du compositeur et théoricien roumain Anatol Vieru, le jeune pianiste ne mante sur scène, depuis qu'il a choisi de se fixer en France, que pour parcourir de grands cycles. Variations Goldberg, pour son premier récital à la radio. Et maintenant l'art de la fugue. Un peu Gould un peu fulle un peu Thelosiur. Goald, un peu Lulu, un peu Thelonius Monk, Vieru ne joue, en fait, comme

Le 26. Palais du Tau, 18 heures. Tél. : 26-47-03-94, 50 F.

Jazz

Steve Wilson Quartet

Uo musicien ouvert, encore en passe de à tête chercheuse, intelligent et bon tech-nicieo (saxophone alto), c'est trop rare. Au piano, le plus prometteur et le plus réalisé de la garde montante, Laurent de Wilde. Au total : la semaine à ne pas manquer dans un club à l'accueil très british (élégance, (ioesse).

Ou 22 au 28. La Villa, 22 h 30. Tél. : 43-26-60-00.

Jean-Louis Chautemps

Les occasions sont trops rares, la mariée trop belle, la vie trop courte : Chau-temps en club, inattendu, imprévu, avec toute son histoire faussement essacée derrière lui et soo talent à déplacer le monde de la musique et celui des événe-ments mathématiques, c'est l'événe-ment. Une semeine de la vie peut en changer de couleur.

Les 24 et 25. Sunset, 22 h 30. Tél. :

Taj Mahal

Shuesman post-moderne, grande figure des seventies, on regrette que Taj Mahal ne se présente pas avec le groupe Graviny (six tubas difficiles à déplacer par avion) de Howard Johnson. Restent un timbre très particulier, un sens de la scène et une évocation des vnyages. L'époque redevient celle de Taj Mahal. Bonne

Le 28. New Marning, 21 houres. Tél. : 45-23-51-41.

Festival

de Perpignan

Cioquième festival en terre catalane. Le ton est donné par le générique, il s'agit des musiques sans concept, sans calcul, sans intérêt (au seus boursicoteur) : la queue magnifique de toutes les comètes inspirées, l'autre façon de supposer le festival, la rencontre et la scène. Lol Coxhill, Eltoo Dean. Louis Sclavis, l'ONJ, l'académicien Jan Garbarek, le

Social

Par ici la sortie!

Alain Lebaube

EN VENTE EN LIBRAIRIE

truculent patenté Hermeto Pascoai, les duettistes les plus involontairement comiques de la planete (Maria João et Aki Takase) avec des éclats déchirants, comme d'un vieux fadu fant (Munsieur Jozo) et l'Orfeu Negro de Michel Marre. Du 25 septembre au 16 octobre. Associa-tion Strass, tél. : 68-35-37-46.

Rock

Madonna

Madonna succède à France Gall sous la grosse motte de sazon. Madunna est une travailleuse de torce, qui surmonte ses handicaps comme d'antres escaladent les falaises à mains nues. Jusqu'à aujourd'hui, elle a toujuurs beaucoup donné sur scene.

Le 28. Palais omnisports de Paris-Bercy. 20 heures. Tél. : 40-02-60-02. De 190 F à 350 F.

Tournées

Calvin Russell

A Austin, Texas, dont il est originaire, personne ne connaît Calvin Russell. En revanche, à Perros-Guirrec ou à Saiot-Maixent, il déplace les foules grâce à ses ehroniques de la vie sur la route. à sa version sincère des mythes américains. L'histoire et la géographie ont de ces

Le 23 septembre, Saint-Maixent, selle Denfert, Le 25, Perros-Guirec, selle des fêtes, Le 27, Paris, à l'Elysée-Montmar-tre, Le 29, Rouen, l'Exo 7, Le 30, Orléans, le Zig-Zag.

Fishbone 1re partie : Tool

Athlètes complets, les musiciens de Fishbone oc sont peut-ètre plus anssi inventifs qu'ils l'ont été, leur fougue a un peu viré à l'indiscipline, à la complaisance. Il n'empèche qu'ils sont cocore capables de beaux moments, entre iezz et funk. Quart à Tool. ile entre jazz et funk. Quant à Tool, ils serzient capable de déprimer un anima-teur de jeux télévisés, ee n'est pas le

moindre de leurs mérites. La 23 septembre. Toutnuse, to New-Birkint. La 25. La Rochelle, salle des congrès. La 27, Bordeaux, Théâtre Bar-bey. La 28, Nantes, l'Escall. La 29, Rennes, salle de la cité. La 30, Caen, le Zénith.

Chanson

France Gall

Service minimum à Bercy. France Gall chante une petite vingtaine de chansons, accompagnée par quatre musiciens. On se demande si ce parti pris de sobriété ne cache pas un peu de radinerie.

Du 22 au 25. Palais omnisports de Paris-Bercy, 20 h 30. Tél. : 40-02-60-02. De 135 F à 255 F. Régine

Régine dans ses nouveaux habits : Fré-bel, Damia, et autres stars revenues à la mode aujourd'hui. Ou 22 au 25. Bouffes du Nord, 20 h 30. Tél. : 46-07-34-50. De 120 F à 150 F.

Jeanne Mas

creation

Jeanne Mas est de retour : la voix poin-tue, les effets attendas, les chansons alignées sur un mode dance avant la lettre: Les 23, 24 et 25. Casino de Parts, 20 h 30. Tél. : 49-95-99-99. De 150 F à 160 F.

la vie

et au

Giovanna Marini

-dessous des mille

mètres

au-dessus

Tournée

Jérôme Dahan

L'album Sexe faible (chez Phonogram) paru au printemps laisse presager du meifieur : souplesse, inspiration, siyle Petites salles et show-gases en magasin pour les premiers pas d'un jeune artirée Le 29 septembre, à Marseille, à la Frac Le 30. Lyon, à le Frac.

Musiques du monde

Quatuor Sanacore Un quatuor femmin issu de la tres mine mouvance suscitée par Giovana Marini. Racines au plus profond de la culture italieune avec charme et voix eclatantes. Du 22 au 25. Tourtour, 19 houres. Tél. : 48-87-82-48. 80 F.

L'Orchestra Bailam

Les neufs chanteurs de cette Squadra génoise explorent les maindres recoins du repertoire de tralabreri, ces polyphonies à mi-chemin entre les paysans et les marins, mais aussi les chansons ècrites et populaires (albums chez Buda Music distribué par Adès). Le 23, 22 heures ; les 24 et 25, 20 h 30. Espece Hérault. Tél. : 43-29-86-51.

Djamel Allam

La musique et la chanson kabyles ont cultivé un espace de liberté dans l'univers arabophone du Maghreb. Raffinre, tout en souplesse mélodique, la musique berbère de Djamel Allam fait son entréau Centre culturel algérien.

Les 23, 24 et 25. Centre culturel elgé-rien, 20 h 30. Tél. ; 45-54-95-31, 50 F. Mônica Passos

Mônica Passos chante à merveille dans un style qui s'apparente au baroque urbain des cités brésiliennes, elle joue la comédie, aime l'humour grinçant. Dans la grande tradition du music-hall, avec la fraîcheur et l'énergie de la bossa des

années 90. Les 24, 25 et 26, Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47. Sa e Guarabira

La chanson brésilienne, vue sous l'angle de la bonne variésé. Sa e Guarabira ont déjà derrière eux un long passé de succès populaires et calmes.

Le 25. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Harry Belafonte

On peut voir en lui un pionnier du aux Etats-Vois en un temps où Bob Martey était encore un gamin au crane rasé. On peut aussi voir en lui nu chanteur de variétés, rompu aux ficelles de Las Vegas. On peut enfin considérer Harry Belafonte comme un grand séducteur. Les trois seront è l'Olympia. Le 27. Olympia, 20 h 30. Tél : 47-42-25-49. De 200 F à 400 F.

Talila et Benzimet

A deux, une nouvelle manière de réin-venter la chanson yiddish, avec un enthousiasme jamais entamé. Le 28. Petit Jaurnal Mantp. 21 hourss. Tél. : 43-21-56-70.

> La sélection« Classique» a été établic par Anne Rey. «Jazz»: Francis Marmande. « Rock »: Thomas Sotinel. « Chansons » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

du 23 septembre au 16 octobre 1993



++= **E**&i 1.1 Carle Lange - <u>*-</u>-1 in the same

4.4945

F = FT=3-7

THE OF THE SERVICE STATES

F ACA 在1 工士 与94年間を10 La aratificação de exerci-



ORLANDO VIRGINIA WOOLF ROBERT WILSON ISABELLE HUPPERT L'INSTITUT BENIAMENTA ROBERT WALSER JOEL JOUANNEAU

LES DISPARUS BRUNO MEYSSAT WOYZECK GEORG BÜCHNER JEAN-PIERRE VINCENT DANIEL AUTEUIL DOMINIQUE BLANC

LE BARUFTE CHIOZZOTTE CARLO GOLDONI GIORGIO STREHLER **UNE DES DERNIERES** SOIREES DE CARNAVAL CARLO GOLDONI LLUIS PASQUAL

LES PERSES ESCHYLE PETER SELLARS **ESCLAYES DE L'AMOUR** KNUT HAMSUN MARC FRANÇOIS

LE JOUR DE FETE

TATTOO THEATRE

MLADEN MATERIC

HIP HOP WALTZ OF EURYDICE, THE LAW OF REMAINS REZA ABDOH

> LE BALLET ATLANTIQUE **REGINE CHOPINOT** TWYLATHARP DANCE COMPANY **LUCINDA CHILDS** DANCE COMPANY

21 SEPTEMBRE - 30 DECEMBRE • RENSEIGNEMENTS RESERVATIONS

COMPAGNIE BAGOUET

JAN FABRE

PORTRAIT EN CINQ **CONCERTS DE** HELMUT LACHENMANN JOHN CAGE

COMPAGNIE ROSAS ANNE TERESA DE KEERSMAEKER BILL TJONES ARNIE ZANE DANCE COMPANY

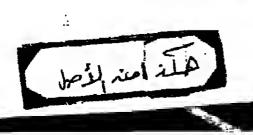
JOHN ADAMS

VARIÉTÉ MAURICIO KAGEL WERNER HERZOG THE CAVE STEVE REICH/BERYL KOROT **FRAGMENTS** MARC MONNET

42431717

ALAIN CUNY LUC MOULLET ATOM EGOYAN

42 96 96 94



to sittiffice.

iriote haban

.

Niusiqu_e

du mond

Carison Sanson

e filling

100

THE CASE

The state of the s

45. En

er at 1 militar

hair Guandin

. 27.2 4

(00) (A)

Sec. 25 872

. . . . ara k THE RESERVE

A NINGER A

THE STATE OF THE S

257

1 48 57

ALC THE

in Call

Ell HEAZ

6.19

4,44.6

W. W. V.

I William

die \$2 beeft

. Sale Best 25

all a el remitte

Carry Scialce

......

M. mra Passa

Damel Allam

i virobestra Baile

S. C. Sandara Market

Pirandellissime.

Strasbourg

Les Suppliantes

intangibles, des glissements d'identité, des façons de voir et de se faire entendre.

Héberrot, 76 bis, bd des Batignolles, 17-Du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-87-23-23. De 250 F à 100 F.

d'Eschyle,
mise en scène de Miloud Khetib,
avec Claudine Movaszalan, François
Bedal et Miloud Khetib.
Les filles de Danaos fuient l'Egypte et se
rélugient à Argos, où elles demandent
seile

Le Maillon, 13, place André-Maurois, 67000 Straebourg. Le 27 septembre, 20 houres; le 28, 20 h 30 (et les 29, 30 septembre, 1° et 2 octobre). Tél.: 88-27-61-81. 50 F et 70 F.

Compagnie Jean Gaudin

Deux pièces inspirées à Jean Gaudin l'une par le roman et le film On achève bien les chevaux, l'autre par les Frag-ments d'un discours amoureux de Roland

Théâtre de la Ville, (1) les 28 et 29 septembre, (2) les 1- et 2 octobre, à 20 h 30. Tèl. : 42-74-22-77, 90 F et

Début d'un cycle de danse contempo-

raine portugaise, avec ces Scènes de chasse d'Olga Roriz, spectacle sur la séduction, la lutte, les jeux de pouvoir, la peur, la solitude...

Centre Pompidou, les 29 et 30 septembre, à 20 h 30. Tél. : 44-78-13-15. 90 F.

Palais des festivais, les 25 et 26 septem-bre, à 21 beures. Tél. : 59-22-12-21. 140 F et 200 F.

Different Trains, Wanting to Tell Stories

Une jeune chorégraphe anglaise des plus estimées outre-Manche.

Daire de Lille, le 27 septembre, à 20 h 30. Tél. : 20-15-56-59. De 80 F à 120 F.

Les Paupières rebelles (1) Ecertate (2)

Companhia de dança

Ballet de Francfort/

Barthes.

de Lisboa

Cenas de caça

Biarritz

pretexte.

Festival de Lille

Siobhan Davies

Dance Company

Rock

THE B LINES WE .

Admin Trans don

If cumul Lave to

Company of Company to

Company of States

Company of S

THE MAN A IS MANUAL .

In partie : Treat hindred complete to --the diffe cost of properties . Miles and a constant to educer emperation to be ... with the state of the contract :

theretally the party and the second Minute by Mr. La Marchaele and a company of the Mr. La Marchaele and a company of the company of

Chanson

THE PROPERTY ASSESSMENT ASSESSMENT The statement of the transfer of the same

la vie BUB des mille res STOVET - B LA

THE PERSON NAMED IN COLUMN EF DE MIEMILE . THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Ci COMPA"

DETAIL IN LAW.

Sour Maris De THE PARTY CHICA CACA THE RESERVE

HE WALKINS

Spectacles

nouveaux

de Harold Pinter, mise en coine de Patrick Schoenstein, avec Jean-Paul Frise et Nathalie Goutin.

Quand le mari et l'amant sont une seule

Duncis, 108, rue du Chevaleret, 13-. Les 22 at 23 septembre, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00. 100 F et 130 F.

d'Armand Meffre, mise en acène de Gérard Gélas, avec Samedette Rollin et Maryline Destor.

Evocation d'une forte, très forte person-nalité.

Lucemaire Forum Centre national d'art et d'essal, 53, rue Notra-Dame-des-Champs, 6-. A partir du 22 eoptembre, Du lundi au samedi à 20 heures. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

de Victor Haïm, mise en scâne de Josà Valverde, avec Dominique Arden, Alida Latessa et Jean Guerrin.

Un vleux beau, sa sixième femme, sa

fille, un sombre manoir et, eu bont, la mort.

L'Amant

Anna Magnani,

Chair amour

U.

1

le temps d'une messe

Essaion da Paris, 8, rue Pleme-au-Lard, 44. A partir du 28 septembre. Du merdi au semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-78-46-42. De 50 F à 150 F.

Le Conte d'hiver

de William Shakespeere,
mise en scène d'Adrian Noble,
avec Semanthe Sond, John Bott, Alen
Cox, Jeffery Dench, Roger Frost, Don
Gallagher, Phyllide Hancock, Jehn
Hodgkinson, Stéphanie Jacob, Andrew
Jervis, Paul Jasson, Gamma Jonas,
Bernaby Kay, Richard McCabe, Cetherine
Mears, John Nettles, Jerma Russell et lan
Taylor.

(Lire nos articles pages 28 et 29.) Speciacle en anglais surtitré en français. Melson de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Boblgny. A partir du 28 septem-bre. Le mardi à 20 fr 30. Tàl. : 48-31-11-45. 95 F at 130 F.

Les Figures

d'Offvier Tomazyk,
mise en schne de l'auteur,
avec Sichel Angell, Cédric Annen,
Emmaruel Debbous, Sabine Desternes,
Xsviar de Mazancourt, Clémence de La
Roche, Raphali Filloux, Elodie Marquet et
Christine Mignan. Un étrange quatuor d'amnésiques, de surcroît mythomanes, à la recherche de leur vérité.

Satsau-théâtre le Mare eu diable-Rive gauche, face 3, qual Malaquaie, 6-. Le 26 septembre, 14 h 30. Tél. : 40-48-90-72. 70 F et 100 F.

L'Inquisitoire

de Robert Pinget, mise en scène de Joël Jouanneau, avec David Warriow et Michael Kraft. L'intendant du château a disparu, un ancien domestique est interrogé. Voir et revoir David Warrilow.

Montpamasse (Petit), 31, rue de la Gaîté, 14. À partir du 28 septembre. Du mardi eu samedi à 21 haures. Metinãe dimanche à 15 h 30. Tốt. : 43-22-77-30. Durée : 1 haure. De 80 F à 120 F.

Les Marrons du feu

Eperdue

d'après la Dame aux Camélias

Texte et mise en scène Jean Bois

3 novembre au 1er decembre

Adam & Eve

Créé au Festivat d'Avignon

18 janvier au 6 fevrier

Ubu Roi (Méitre de l'Argenteur)

Arthur H

Cesaria Evora

Artrio

Extraballe

Hommage

Alwin Nikolaïs

(ares le participation gilomelle de Carolys Carb el Philippe Dicembi)

Memoria Flamenca

Total Yocal

Angélique lonatos

26 au 30 avril

nutes dismàtre Melakett-Plateau de Vanves

place du 11 Novembre 🏣

d'Alfred de Musset et Michel Viraver, mise en scène de Michel Didym, avec Pascai Bardet, Brigitte Catillon, Marc Citti, Philippe Fretun, Catharina Kocher-Matisse, David Gabison et Yves Thouvenie. Musset et Vinaver réunis pour un specta-

cle qui dit les fureurs attachées à la perte des biens de ce monde. Arc-an-Ciel théâtre, 1, place du Général-de-Caulle, 94000 Rungis. A partir du 26 septembre. Du mardi eu samedi à 21 haures. Metinée dimanche à 16 heures. Tél.: 45-60-79-00. Durée : 1 h-30. 90 F et 110 F.

« L'inquisitoire », mise en scène de Joël Jouanneau eu Petit Montparnasse.

La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès, mise en scène d'Yves Adler, avec Laurent Bénichou.

Tragique et sarcastique, un homme seul dans la jungle des villes. C'était le pre-mier texte de Bernard-Marie Koltès.

Cantre Georges-Pompidou, rue Ramhu-teau, 2·. A partir du 23 septembre. Le lundi à 19 heures, du jaudi eu samedi à 21 haures. Matináe dimanche à 17 heures. Tài. : 44-78-13-15. Durée : 1 h 15. 50 F et 60 F. Pouchkine

d'après Alexandra Pouchkine, mise en scène de Sophie Loucachevsky, evac Jaan-Mere Bory, Jany Gastaldi, Michèle Cleizer, Hammou Graïa, Simona Maicanescu et Laurent Manzoni. Sophie Loucachevsky a réuni six courtes pièces de Pouchkine dont les héros sont

des figures légendaires, et chacune se passe dans un pays d'Europe. Athénia-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9. A partir du 28 septembre. Du mardi eu samedi à 21 hauras. Matinia dimanche à 18 heures. Tél.: 47-42-67-27. De 140 F à 30 F.

La Vie au-dessus et au-dessous des mille mètres

de Giovanna Marini, evec Patrizia Bovi, Lucilla Galeazzi, Giovanna Marini et Patrizia Nasini. Nouvelle cantate sur l'Italie. La beauté, la mort, la mer empoisonnée, la montagne. l'énorme envie de vivre.

Théâtre Càrard-Philipa, 59, bd Jules-Guesda, 93000 Saint-Denis. A partir du 23 septembre. Du mardi au samedi à 20 h 30, Matinée dimanche à 17 heures. Tét. : 42-43-17-17. 30 F et 50 F.

Paris

Les Désarrois de Gilda Rumeur

0

•

ATRE

W.

I

de Maria Pacôme. de Maria Pacòme,
mise en scène de Jean-Luc Moreau,
avae Maria Pecòme, Michel Creton,
Michel Bonnet, François Pacòme,
Nathalia Mazeas, Claude Brécourt,
Laurent Mentagnar et Marie-Frence
Mignal.
Maria Pacòme la survnilée de charme
parie de théâtre.

Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-Du mardi au samedi à 20 h 45, le samedi à 18 heures. Metinae dimanche à 15 heures. Tél. : 48-78-63-47. De 100 F à 235 F.

Le Fils naturel

de Denis Diderot, mise en scène d'Alain Bézu, avec Didier Mahieu, Frédéric Constant, Sarge Gaborieau, Luce Mouchel, Samir Slad, Christine Leroy, Sophie Caritte, Jean-François Levistre, Emmanuel Bilty, Michel Evrard et Mathylde Demarez. Fragments d'un discours sur la vertu, par le plus ambigu des philosophes des Lumières.

Théâtre da l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20°. Les mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, la jaudi à 19 heures, le dimanche à 15 heures, Tél. : 43-64-80-80. 85 F et 140 F.

Fous des folies

d'Alfredo Arias avec la collaboration de Roberto Plate, Françoise Tournefend, Fraddy Vaccarezza, Ana Yepea, Jacquas Rouveyrollis, Laurent...Castaingt, Emmanuel de Dietrich.

On ne parle que de ça : des chansons, du lango, du grand escalier, du cavalier sopraniste, de la Dalida baryton, du meneur de jeu à lunettes, des claquettes, de l'éblonissement d'une nouvelle jeunesse sous les ors des Folies.

Folies-Bergère. 32, rue Richer, 9-, métro Montmartre. Du mardî au dimanche à 21 h 15. Dîner à 19 heures (870F). De 152 à 295F. Revue champagne : 465F. Tét. : 42-46-77-11.

Le mal court

de Jacques Audiberti, mise en scène de Pierre Franck, avec Ddette Laure, Clauda Evrard, Isabelle Carré, Robert Rimbaud, Ronny Coutteure, Hanri Labussière, Sruno Wolkowitch et Jeupeu. Une fable percutante en forme de féerie

Ateiser, 1, place Charles-Dujtin, 16°. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée, samedi et dimenche à 15 h 30. Tél. : 46-06-49-24. Da 250 F à 40 F.

Munich-Athènes

da Lars Noren, misa en scène de Claudia Stavisky, avec Aurélian Receing, Laurence Roy, Roméo Escala et Ariette Balids. Un couple d'intellectuels en plein désar roi dans le no man's land de leurs fantasmes. Un couple d'acteurs prodigieux. Cartoucherie-Thàstre de le Tempêta, route du Champ-de-Menœuvre, 12-. Du merdi au aamedi à 20 h 30. Matinés dimanche à 18 heures. Tèl. : 43-28-36-36. 60 F et 110 F. Orlando

d'après Virginia Woolf, mise en schne de Robert Wilson, avec Isabelle Huppert.
Les voyages fantastiques d'un gentilhomme élisabéthain qui parcourt le mnade, les siècles, les sexes, Isabelle Huppert et Bob Wilson ouvrent le Festi-

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 5-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures, Tél. : 44-41-36-38. De 150 F à 50 F.

Passions secrètes

de Jacques-Pierre Amette,
mise en scène de Patrice Kerbrat,
avac Pierre Vaneck, Stéphane Fraiss,
Clothilde de Bayser. Catherine Frot,
Jean-Yves Berteloor et Alex Desces.
Une famille bien tranquille, bien à l'aise
dans son milieu intelligent et eisé. Le
fuite des apparences.

Mentpamasse, 31. rue de la Gaîté, 14. Du mardi au vendredi à 21 heures, la samedi à 18 h 30 et 21 h 15. Matinés dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 230 F à 90 F.

Le Roman d'un tricheur

de Sacha Guitry,
mise en soène d'Henri Lazarini,
avec Jean-Laurent Cochet, Liliane Sorval,
Stéphane Cuillemin et Paul Leavitt.
Guitry a souvent porté ses pièces eu
théâtre, voilà l'un de ses films les plus Ballet de l'Opéra de Paris Défilé, Concerto en ré. Etudes
In the Middle, Somewhat Elevated
Réouverture en fanfare du Palais Garnier, avec l'irrésistible grand Défilé de la
troupe et de l'école, un ballet réglé par
Claude Bessy pour ses élèves, et les caracolants chels-d'œuvre de Lander et de
Forsythe, qu'on ne se lasse pas de revoir. fameux porté sur scène.

Bateau-thàòtre la Mare au diabla-Rive gauche, face 3, quei Melequais, 6-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 40-46-90-72. 70 F et 100 F. Palais Garnier, les 28 et 30 septembre, les 1°, 2, 4, 5, 6, 7 et 8 octobre, à 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 370 F.

Threepenny Lear

de William Shakespeare,
mise en scàne de Bernard Sobel,
avec Maria Casarès, Xavier Guittet, Denis
Léger-Milhau, Nicoles Ruseler, Jean
Badin, Jeen-Piarre Begot, Alein Mec
Moy, Claude Duparfeit, Frédéric
Pellegeay, Michel Bompoii, Claude
Guyonnet, Agnès Sourdillon, Stéphania
Schwartzbrod et Cécile Garcia-Fogel.
Roi et père, bafoué et grandiose, Lear est
ume figure qui bante les comédiens, les
comédiennes. Ainsi la Casarès, grandiose, effectivement. diose, effectivement.

Théâtre, 41, av des Crésillons, 92000 Gannevilliers. Du mardi eu semedi à 20 h 30. Matinéa dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30. 110 F et 130 F.

La Tranche

de Jean-Daniel Magnin, mise en scèna de Philippe Adrien, evac Nicolas Delpayrat, Jaan-Marie Galey, Victor Garrivier, Annie Mercier et Fabienne Tricottet. Aventures et mésaventures d'un manyais fils, et de sa famille qui ne vaut guère

Bastille, 76, rue de le Roquette, 11-. Du mardi au samedi à 21 heures, Matinée dimanche à 17 heures, Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 100 F.

William Forsythe Un couple ordinaire Steptext. The Vile Parody of Address, In the Middle, Somewhet Elevated
A l'exception d'Avignon, le diabolique Ballet de Francfort ne s'est jamais produit en France hors du Châtelet, à Paris. Un événement à ne manquer sous aucun

d'après Gitta Sereny,
mise en scène de Robert Kuperberg,
avec Aurore Clàment, Guy Tréjen,
Plarre-François Martin-Laval et Maïa
Simon,
D'après les interviews, authentiques,
d'un gardien de camp de la mort, et de sa
femme.

Théâtre netional de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 18-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures, Tél.: 47-27-81-15. Durée : 1 h 45. De 80 F à 150 F.

Le Visiteur

d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scàne de Gérard Vergez, evec Maurice Gerrel, Thierry Fortineau Josiana Stoleru et Joël Barbouth. On ne sait rien de la pièce, mais la distri-

Petit Théâtre da Paris, 15, rua Blanche, 9-. Du mardi au vendredi à 21 heures, le samadi à 21 h 15. Matinàe samedi à 17 h 30, dimanche à 15 h 30. Tàl. : 42-80-01-81. De 120 F à 180 F.

La Volupté de l'honneur de Luigl Pirandello, mise en scène de Jean-Luc Boutté, avec Gérard Desarthe, Clothilde Mollet, Lucienne Hemon, Patrice Kerbrat, Erie Prat et Michel Payrelon. Variations autour des réalités tangibles et La sélection « Théâtre » a été établie par : Colette Godard

La sélection « Danse » a été établie par :

Sylvie de Nussac théâtre

de la bastille 43 57 42 14

14 septembre au 16 octobre

Les Drôles & Elizabeth Mazev

> mise en scène Olivier Py

15 septembre au 22 octobre La Tranche

de Jean-Daniel Magnin mise en scène



Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes

au musée d'Orsay jusqu'au 2 janyier 1994



dans les magasins Fnac par Minitel au 3615 Billetel, 3615 Fnac ou 3615 Libé par téléphone au 44 10 73 00 (de 11 h à 18 h du lundi au vendredi)

à la boutique Musée & Compagnie. 49 rue Étienne Marcel 75001 Paris (de 10 h à 18 h30 sauf dimanche)

Cette exposition a été organisée par la Foudation Barnes, la Rénaion des musées nationaux et le musée d'Orsay avec le soutien de la Banque Nationale de Paris et de Hayas,

Fabergé, orfèvre des tsars

Les orfèvres de Saint-Pétersbourg avaient une grande spécialité : les œufs à secret, qu'ils out concoctés pour les tsars, jusqu'à la révolution de 1917, et toute une aristocratie cosmopolite, qui ne manquait pas d'emmener en villégiature, par valises entières, sur la Côte d'Azur ou ailleurs, étuis à cigarettes, nécessaires de toilette et autres objets superfins signés Fabergé.

Musõe des arts décoratifs — Paleis du Louvre, 107, rue de Rivoli, Paris 1-, Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours seuf mardi de 12 h 30 à 18 heures, d'imanche de 12 heures è 18 heures. Visites guidée e Inscription per til. au 42-88-98-18. De 14 heures à 18 heures. Du 24 septembre au 2 janvier 1994, 30 F.

L'œuvre sculpté d'André Derain

L'exposition réunit l'intégralité de l'œuvre sculpté édité d'André Derain, soit 74 bronzes, petits personnages, masques et visages, dans lequel l'artiste a retrouvé la veine des primitifs.

Melson d'André Derain, 64, Grande-Rue, Chambourcy, 78240. Tél.: 30-74-70-04. Tous les jours seuf iundi de 14 h 30 à 18 h 30, samedi et dimanche jusqu'é 19 heures. Du 25 septembre au 10 octo-bre. 40 F.

Manifeste, une histoire parallèle 1960-1990

L'exposition « Manifeste » de l'été 1992 présentait les collections du Musée national d'art moderne en mettant l'accent sur han dat intereste de ces trente dernières années. Beancoup d'artistes toujours actifs, mais n'entrant pes dans l'optique actins, mais a cattant per cours, n'y étaient pes internationale du percours, n'y étaient pes représentés. Les voici : Balthus, Hélion, Manessier, Bazaine, Tápies, Soulages, Rebeyrolle, Degottex, Martin Barré...

Centre Georges-Pompidou, Musée natio-nal d'art moderne, grande gelerie, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Ou 23 septembre su 13 décembre.

Nabis

Japonisme, primitivisme, symbolisme, occultisme, cloisonnisme, intimisme éventails et paravents... Les nabis, une bande de jeunes trublions que l'exemple de Ganguin stimulait, avaient un pied « ailleurs », par exemple en Bretagne, et l'autre à Paris, du côté de la Revue Manche, un ils ont inventé de belles formes courbes, synthétiques annoncant

Grand Palais, galerios nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemencesu, av. Gánéral-Elsenhower, Paris 8-, Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi Jusqu'à 22 heures. Du 25 septembre 1993 su 22 heures. Du 25 septembre 3 janvier 1994, 45 F, lun. 31 F.

Paris sonore

Voolant « rendre le son à l'image » de la ville, le Pavillon de l'Arsenal poursuit sa politique originale d'expositions destinées à rendre la question urbaine, trop long-temps confisquée par les experts, aux habitants de Paris. On explore donc une vingtaine de lieux ou de situations typiques de la capitale, un casque sur les

Pavilion de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris 4-, Tél. : 42-78-33-97. Tous les jours souf kund de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 houres à 19 houres, Du 24 septembre 1993 au 2 janvier 1994.

Gerhard Richter

e La peinture n'a jamais peint qu'elle-même » C'est ainsi que l'artiste allemand Gerhard Richter justifie une vaste entre-prise picturale dont la tournure poly-morphe e souvent étonné. Du photoréa-lisme à l'abstraction gestuelle, de la figuration au monochrome, du paysage au portrait... son itinéraire est retracé en une centaine de tableaux.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av, du Président-Wilson, Paris 16-, Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf landi et fêtes de 12 heures à 18 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures. A partir du 2 novembre tij sauf lundi et fêtes de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Du 23 septembre su 21 novembre. 35 F.

Marie Raymond

On connaît mieux le fils, Yves Klein, que la mère, peintre abstrait font délicat, pour qui la couleur, par ses accords, doit « constituer l'image d'un tout auquel s'accrache la pensée ». Le critique Charles Estienne l'u défendue. En 1949, elle a obtenu le prix Kandinsky. Plusieurs galeries l'ont exposée à Paris, en particulier au début des années 50.

Musée d'art moderne et d'art contempo-rain, promenade des Arts, 06300. Tél.: 93-82-61-62. Tous les jours seuf merdi et jours fériés, de 11 heures à 18 heures. Nocterne vendrad fusqu'é 22 heures. Du 24 septembre su 28 novembre.

Paris

Chefs-d'œuvre du Musée des beaux-arts de Leipzig

Le très vieux Musée des beaux-arts de Leipzig – il a été fonde en 1837 – peut s'eurogueille de sobles cellections portant sur la Renaussance allemande, le dix-aep-tième siècle bollandais, le romantisme allemand. Elles sont montrées nour la preallemand. Elles sont montrées pour la pro-mière fois à Paris, ca 65 pennares de Cra-nach à Caspar David Friedrich, et 104 dessins ouvrant sussi sur l'Italie du Pri-

Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Peris 8-, Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériée de 10 heurs à 17 h 40, Jusqu'au 5 décembre, 35 F.

Cirva: le verre

Le Centre international de recherche sur Le Centre infernational de rechecule sur le verre et les arts plastiques (Cirva) accueille depuis 1986, à Marseille, des plasticiens, designes et architectes thant des propriétés du verre. Un blan. Avec 35 artistes : Lany Bell, James Lee Byars, Giuseppe Penone, Judith Bartolani, Elisa-beth Garouste-Mattia Bonetti, Tom Shan-ron Flort Kravaldi, etc.

non. Piotr Kowalski, etc. Musée du Locembourg, 18, rus de Vaugi-rard, Paris 6-. Tél. : 42-34-25-95. Tous les jours seuf lundi de 11 heures à 18 houres, jeudi josqu'à 22 heures, Jus-qu'au 14 novembre, 30 F.

Chefs-d'œuvre

de la Fondation Barnes Aucune des quelque 2000 œuvres acquises par Albert C. Barnes pour sa fondation, a étaient, jusqu'au printeraps dernier, sortis de Merion, près de Philadelphie. En voici soixante-douze (vingt Cézanne, seize Renoir, dix Matisse, sept Picasso, un Manet, deux Monet, un Seu-



Calder: « Trois personnages », 1963. Exposition: « Manifeste, une histoire parallèle » au Centre Georges-Pompidou.

rat...) qui, au Musée d'Onsay aont présen-tées, mélées aux collections.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7*, Tél.: 40-49-48-65. Tous les jours seuf lundi de 9 h 30 è 18 heures, joudi de 9 h 30 è 21 h 45, dimenche de 9 heures à 18 heures. Conférences les 6, 13, 20 et 27 novembrs. Jusqu'au 2 janvier 1994. 50 F.

Etienne Hajdu

Une trentaine de sculptures, bas-reliefs et rondes-bosses, des dessins, des porce-laines, pour retracer, depuis les années 30, le cheminement singulier de ce Roumain devenu purisien, capable tout à la fois de donner dans le primitivisme et de faire dons la destelle

Fondation de Coubertin, Donnaine de Cos-bertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 78470, Tél.: 30-85-69-89, Tous les jours seuf landi et merdi de 10 heures à 12 haures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 novembre, 20 F.

Les arts à Paris

chez Paul Guillaume Paul Guillanme, marchand d'art moderne dans les années 20, est surtout connu pour sa promotion de l'art nègre. Albert Barnes était l'un de ses clients. L'exposition qui retrace ses activités vient donc à point. Missãe de l'Orangerie des Tuileries, place de la Concorde, jardin des Tuileries, Paris 1-, Tâl. : 42-97-48-16. Tours les jours seuf mardi de 9 h 45 è 17 h 15. Jusqu'au 3 janvier 1994. 33 F, dim. :

Gordon Matta-Clark

Gordon Matta-Clark était architecte de formation, comme son père, le peintre. Et comme lui, il avait une certaine tendance de de la company de containe espande à se faire visionnaire, usant de toutes sortes de moyens d'expression pour intervenir dans le milieu urbain ou le paysage. Ses films et ses vidéos tournes dans les de « sculpture » sur des maisons ou usines désaffectées; et de son grain de folie.

Gelerie nationale du Jeu de paume, piace de la Concorde, Paris 1-. Tél.: 42-60-89-69- Marcradi à 15 h 45, 18 heures, 17 heures, jeudi, vendredi à 14 h 45, 18 heures, 27 heures, 18 heures, 27 heures, 18 heures, 28 heures, 28 heures, 27 h 15, 15 h 20, 18 h 30, 17 h 30, mardi à 15 h 45, 16 heures, 17 heures. Jusqu'au 17 octobre. 35 F.

Noir dessin Le noir de la pierre noire, du graphite, du fusain, de l'encre, à voir comme une coutesan, de l'estre, à voir comme die cou-leur, qui attire des images scrètes, parfois des noirceurs, mais aussi de brillantes tumières, depuis le dix-neuvième siècle. L'exposition, la première d'une nouvelle série du département des aus graphiques,

accueille, c'est inhabituel à Beaubourg des œuvres venues du Louvre et de la

Bibliothèque nationale. Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 houres à 22 houres, samedi, dimanche of jours fériés de 10 houres à 22 houres. Jus-qu'au 26 septembre.

Gerrit Thomas Rietveld

Une rétrospective, la première en France, de cette éminente figure (hollandaise) de l'histoire de l'architecture et du mouble. Il est notamment l'auteur d'une chaise rouge et bleu, pour s'asseoir comme dans un tableau de Mondrian, et d'une maison à Utrecht qui, avec tous ses plans de cou-leurs et ses fenêtres d'angle (une nouvesuté), est une petite merveille du mou-

vement De Stijl. Centra Georges Pampidou, petit foyer, place Georges Pompidou, Paris 4- Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heurax à 18 heuras, samedi, dimanche et jours fériés de 10 houres à 18 heuras, marcradi jusqu'à 22 heuras, hieurau 27 septembre.

Syrie, mémoire et civilisation

De la Préhistoire à la Syrie des Ottomans, d'Ebia à Mari, de la basilique de Saint-Sy-méon au krak des Chevaliera, d'Alep à Damas, on passant par Palmyre, la « perle du désert »... Les civilisations se sont enchaînées, détruites, fécondées, entre l'Emphrate et la Méditerrance. Tablettes, des musées syriens et du Louvre en évo-

quent la richesse. Institut du monde arabe, 1, rile des Fos-sés-Seint-Bernard, Peris 5*. Tél.: 40-51-38-38. Tous les jours sauf lundi de 10 heurss à 18 heures. Jusqu'eu 28 février 1994.

Takis Grec fixé à Paris en 1954, Takis s'est d'abord fait remarquer par des Signaux, points de lumière sur des longues tiges mobiles. La lumière, le son et le mouvement sont les matériaux de sa sculpture, enrichie pur l'exploitation des propriétés du magnétisme. Et qui u'est pas une sculpture à froid. Une rétrospective, la

Gaierie nationale du Jeu de paume, place de la Concorde, Paris 1ª. Tél. : 42-60-89-69. Tous les jours sauf landi de 12 heures à 19 heures, samedi et dimanche de 10 heures, samedi et mardi jusqu'à 21 h 30, Jusqu'au 17 octo-bre. 35 F.

charcher les enfants de l'art brut du côté des erafficistes...

では、10mmに対象を表現を表現している。 では、10mmに対象を表現している。 10mmに対象を表現している。 10mmに対象を表現して

Halle Tony-Gernier, 20, piace Antonin-Perrin, 69007. Tél.: 72-40-25-26. Tous les jours de 12 houres à 19 heures, les march, vendredi et semedi 18 septembre jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 13 octobre. 30 F, gratuit le 18 septembre.

Yves Rozet

Usant de la superposition, de la couleur fabriquée et d'autres artifices savants, jouant sur le flou, la surface et la profondeur, Yves Rozet réfléchit aux notions d'a échos d'images et images-fantômes ». Résultat étrange et magique.

Galerie le réverbère, 38, rue Burdeau, 69001. Tél.: 72-00-06-72. Tous les jours sauf dimanche, lundi, mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 novembre.

Meymac

Reflet ou restitution

Comment, il y a vingt ans, les artistes appro-chaient-ils le corps? Certainement pas comme aujourd'hai. Plus volontiers à travers le miroir, on ce qu'on a appelé l'hyperés-lème. Il neurosure se une cimmentaine lisme. Un parcours en une cin d'œuvres, de John de Andrea à Tom Wesselmann, en passant par Jim Dine, Raymond Hains, Pistoletto et George Segal.

Centre d'art contemporain, abbeye Saint-André, 19250, Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours seuf mardi da 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 26 septembre. 15 F.

Oiron Collection

Régions du château d'Oiron

« Curiosités et merveilles » au château d'Oi-« Curioshès et merveilles » au château d'Oi-ron, covert aux canq sens et aux quarre élé-ments qui régissient autrefois l'ordonnance-ment des cabinets de curiosités. Boltansky photographie les enfants des écoles, une salte est réservée à la « peinture ultime », an salon est consacré aux belles lettres rabelaisiennes, an autre à la lune, un autre à la Belle au bois domant... Une face Indique, érudite et essensiente de l'ort actuel. réjonissente de l'art actuel.

Château d'Oiron, 79100. Tél. : 49-96-57-42. Tous les jours de 9 fi 30 è 12 h 30 et de 14 houres à 17 houres, du 1- juin au 15 septembre de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 31 décembre. 27 F.

Solano, qui vit à Barcelone, a abandonné le peinture en 1979 pour se consacrer exclusi-vement à la sculpture. Bien hu en 2 pris ; en moins de dix ans, elle s'est imposée en ce domaine, avec force. Cette dame du fer expose à Grenoble 19 œuvres réalisées depuis 1984, et 5 balançoires crédes à cette occasion. Centre national d'art contemporain, 155, cours Berrist, 38000, Tél.: 78-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 heurs à 19 seures, Juequ'au 7 novembre. 15 F.

Joinville

Château du Grand Jardin, 52300, Tél.: 25-94-17-54. Tous les jours sauf samedi et dimanche matin, de 10 haures à 12 heures et de 74 heures à 18 heures, dimanche de 15 heures à 18 h 30. Jusqu'au 31 octobre. 15 F.

He Biennale

d'art contemporain De Malevitch, Schwitters et Duchamp à

Chartres

Marino Marini On conneit plus ou moins Marini sculpters un consert pais où mous regain scappear, rendu célèbre par set cavaliers intemporets, à mi-chemin entre l'antiquité classique et l'ant primitif, mais on ignore très largement son couvre peinte. Une centaine de tableaux com-bient cette lacme.

Musée des Bosux Arts de Chartres, 29, cloitre Notre-Durae, 28000. Tét.: 37-36-41-39. Tous les jours seuf mardi de 14 hourse à 17 houres. Jusqu'au 31 octobre.

Grenoble

Sasana Solano

André Masson 110 dessins surréalistes réalisés entre 1925 et 1965, dont 22 sur le thème du désir, d'après Sartre : il y a là de quoi se familiariser avec les phoses de son trait. On neut aussi aller au château de Joinville pour y visiter le Jardin du scizième siècle, qui vient d'être restauré.

Lyon

aujourd'hui, un parcours pour montrer que tout d'est peut-être pas perdu en matière d'avant-garde. Que Dada a fait des petits. Que les mots peuvent faire du bruit et des images, et les sons du silence. Qu'il fant aller

Le milieu du monde Une exposition originale, qui assemble des artistes normades, ayant opté pour des modes d'expression différents, mais ayant chacun d'expression différents, mais ayant chacun des racines dans un pays du Bassin médiceranéen. Ont-ills des préoccupations communes? Quid de ce qui fut le centre du monde? L'optimisme n'est pis de rigieeur. Ne pas manquer les petites Ardoises de Mangelos (1921-1987), un peintre-poète yougoslave pratiquement inconnu en France, qui est parvern tôt à pue sonte de degré zéro de la

Ser le qual, 25, qual Aspirant-Herber, 34200. Tél. : 67-46-20-90. Tous les jours de 16 houres à 13 heures et de 18 houres à 20 houres. Jusqu'au 30 sep-

Villeurbanne

Lawrence Weiner

Lawrence Weiner (né en 1940) a abandos la pennture en 1968 pour se consacrer à des projets qu'il q formulés dans de nombreux cahiera. De cet artiste conceptuel pur et dur, qui se aest des mots pour amorcer des images que le speciatour est changé de fabriquer, le Nouveau Musée propose la première rétros-certire en Fisance.

 $A = C(p^n)$

We happarell

100

ときのできるというない。

はははいい

4

#¥

75

.

ز با

pective en France. Le Nouveeu Mamie-Institut, 11, rue Docteur-Dolard 69100, Tôt.: 78-03-47-00, Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 janvier 1994.

La selection « Arts » a été établie par Geneviève Bromette. « Photo» : Michel Guerrin.



GRAND PALAIS

FIGURATION CRITIQUE 93

de 11 heures à 19 heures jusqu'au 28 septembre

3615

PARIS, BANDELE, IMPLEES

DES INFOS. DES JEEN

avenue Winston-Churchill

TOUT SUR LE CINEMA

Centre Georges Pompidou La nuit juste avant les forêts

> de Bernard-Marie Koltès mise en scene Yves Adler avec Laurent Benichou

23 septembre au 10 octobre 1993 Petite Salle - réservation 44 78 13 15

> **QU'ALLONS-NOUS** TRANSMETTRE A NOS ENFANTS?

A lire dans

Le Monde des DEBATS Le Monde

En vente le 10 de chaque mois



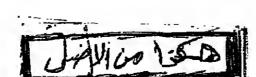
Votre Table ce Soir

Le Monde PUBLICITÉ GASTRONOMIE

Renseignements:

46-62-75-31

Choumieux SPECIALITE DE CASSOULET « CONFIT DE CANARO Tone les jours kengr'à micrelt. Se service continu de 12 h, 2 miruit et de 70 à 710 pers. Selons climaticés le St-Dominique (7°) Tét. 47.05.49.75



Reflet ou restitution

.....

7.00

-

C.7.7.2

--- Table TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

1 1425

~ - T.: 24

್ ಉಗಾಗಿದ್ದಾರೆ ಪ್ರಕಾರಣೆಗಳು

THE ACCE

a. . . . zen int

, francis Cha

.

- - 2222

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

. At . 134 . 2 . 14.

the second

L ASE

10 5.75

e miliera de perde

: ".t.e.

Collection du chaicau d'Otrop Schubert Neuvième symphonie Orchestre du XVIII- slècle, Frans Brüggen (direction)

Perplexité devant ce Schubert hrumeux quand Brilggen a si triomphalement fait la preuve de son acuité dans Mozart ou Beethoven. On a beau compter, au générique, moins de dix-huit violons et le reste des troupes à l'avenant, on ne ressent pas les effets de ce retour aux instruments d'époque et aux effectifs origi-naux. L'Orchestre du XVIIIe siècle sonne lourd, opaque, pen incisif dans ces notes répétées en fusée qui doivent être si jouissives à jouer quand on est, comme c'est le cas, une équipe virtuose. Seule la prise de son terriblement « désengagée » serait-elle en cause? C'est probable, et c'est déplorable. Muti, au pupitre des Wiener Philharmoniker, obtient des instruments « modernes » plus de légèreté, de phrasé, de précisioo d'accentuation dans une Deuxième de Schubert au bout du compte tout aussi dénuée d'inspiration (avec l'ouverture et les deux ballets de Rosamonde 1 CD EMI 754873 2). Préférer, et de loin, toujours de Schubert: les-Huitième et Neuvième symphonies magnifiées par des micros scrupaleux et la magnificence sonore de la Staatskapelle de Dresde. Sinopoli, qui en est désor-mais le chef titulaire, a trouvé les musiciens saxons au diapason parfait de ses idéaux de grandeur, de lyrisme, de spiritualité (1 CD Deutsche Grammophon 437 689-2. Lire également ci-dessous).

1 CD Philips 438 006-2.

Septième symphonie Orchestre de la Steetskapelle de Dresde.

Giuseppe Sinopoli (direction) La plus surhumaine des symphonies romantiques dans une interprétation titanesque. Sans doute l'enregistrement hrucknérien qui marquera l'histoire du disque compact. L'un des plus beaux sons d'orchestre jamais sortis de haut-parleurs, toutes dimensions respectées, la fugacité du piccolo, la profondeur des contrebasses, la densité des tutti, la profondeur de champ obtenue par l'étage-ment des pupitres, la lisibilité des voix secondaires. Une merveille, tout simplement. Sinopoli, qui a entamé une carrière de chef après s'être fait connaître comme compositeur, affronte le chef-d'œuvre avec une concentration farouche qui laisse passer toute l'émotion et la samme de ce monument funèbre et triomphal. Sans sacrifier aux tempos lents d'un Jochum, le chef italien atteint dans l'adagio les sommets de la solennité. Le temps est suspendu, plutnt qu'étiré. Ceux que le talent singulier de Sinopoli laissaient sceptiques devront probablement s'incli

1 CD Deutsche Grammophon 435 786-2.

Stravinsky Concerto pour violon Chantel Juillet (violon), Viktoria Mullova (violon)

Szymanowski Les deux Concertos pour violon

Violoniste canadienne à la carrière époustouflante. Chantal Juillet, qui jouera avec l'Orchestre national en avril 1994, a fait plusieurs tour nées avec Charles Dutoit et son autre orchestre, celui de Montréal. Tout ce petit monde file ici - sans passion excessive - une bonne entente dans trois œuvres judicieusement associées pour flatter sous toutes ses facettes le très solide talent de la soliste : une Mullova à l'archet léger. L'intonation est éton-



«IN UTERO», NOUVEL ALBUM DE NIRVANA

La rançon du succès

NTRE la sortie de *Nevermind* et celle d'in *Utero*, pour mieux lsa abettre) qui veut que les critiques de rock soient deux fois plus sévères avec les seconds albums, groupe. Si l'on met à part une tournée mondiale souvent décevante, l'ascension prodigieuse du trio de Seattle n'e pes été le fait des musiciens, mais une accumulation de phénomènes extérieurs qui relèvent du marketing, de l'engouement médiatique, de la mode. Une sorte d'avalanche planétaire, déclenchée par une prignée de chansons, vite ensevelles sous cette evalanche. Lorsque la très chic magazine à scandeles Vanity Feir déclenche l'indignetion générale autour des habitudes malesines du couple que forment Kurt Cobain et Courtney Love, eccusant cette dernière de s'être injecté de l'héroine elors qu'elle était enceinte des œuvres du guitariste de Nirvane, il y avait belle lurette que Nevermind s'était enfoncé dans les profondeurs des charts.

On abjectera que, depuis langtemps, ces mécanismes aidem le rock à tourner (en rond, souvent). Ce qui singulerisa l'époque, et donc Nirvana, à qui incombe la charge de l'incamer, c'est l'inversinn des rythmes : pendant le temps qu'il a fallu à Nirvana pour réaliser et vendre un elbum, tout en déclenchant les polémiques et en imposant un phénomène de mode (le grunge), les Beatles, les Stonee, ou plus près de nous Jam ou Clash, réalisaient troia, quatre, voire eix albums, changeaient de musique, grandissaient, s'étiolaiem.

In Utero était donc un disque menacé avant même que la première note en enit enregistrée. Quoique troisièm elbum du graupe (mais Bleach, le premier disque de Nirvana, était pessé assez inaperçu), il était en plus guetté par le syndrome du « raise them, shoot them » (élevez-les

Plus que malins, Kurt Cobain, Krist Novoaelic et Dave Grohl triomphent haut le main de l'épreuve, lie om fait d'in Utero une espèce de chronique exprassionniste de leurs tribuletinns médiatiques, du culte qui leur a été rendu. On trouve d'eilleurs dens Serve The Servants, le première chanson, des échos de l'elbum blanc des Beatles, autre grand disque de dépressinn profonde face à un succès qui e perdu toute mesure. Ces petites explosiona de guitare perfaitement contrôléea, cette rythmique inurde el noprassente, un s'y croireit presque, n'était la voix de Kurt Cobein. Le chanteur e gardé un peu de le geignardise edolescente qui feisait le charme de Nevermind, meis son registra émononnel a est étendu, dens une seule direction : la peur, le confusion, la dou-

Mis à part Heart Shaped Box, qui sonne un peu Irop comme une dîms payée à la maison de disques (voilà la chanson qui sonne comme Smells Like Teen Spirit), In Utero maintient un équilibre remarquable emra des provocations soniques comme Scentless Apprentice, des moments d'introspection daulaureuse (Dumb) et du vrai rock, tranchant, nel comme un couteau. L'avenir de Nir-vana n'est sûrement pes assuré, l'alchimie du groupe reste instable, les pressions énormes, mais evec in Utero le groupa e déjà transformé le bel accident de Nevermind en une vraie histoira.

THOMAS SOTINEL

* 1 CD GED 24536 distribution BMG.

souple, si peu appuyé, toujours au fil du rasoir et d'une élégance à la limite de la fragilité. Ecrit la même année (1917) et pour le même dédi-cataire que le Premier concerto de Prokofiev, le Premier du Polonais Szymanowski lui ressemble à s'y méprendre. Œuvre splendide, au demeurant.

Jazz

1 CD Decca 436 837-2.

Marcus Miller ...

The Sun Don't Lie Prototype du «musicien moderne» - bassiste, clarinettiste, ingénieur, informaticien, producteur, sage, psychiquement précieux, mais en même temps instrumentiste hors pair, compositeur habile, chercheur de sons, responsable des manières et des modes de l'époque, - Marcus Miller construit et habite les disques des autres, d'un peu tous. Il est cher. Ce disque est signé Marcus Miller. Titre: The Sun Don't Lie (Le soleil ne ment pas). On aura tort de le prendre pour un axiome orgueilleux. Comme tous les grands musiciens, Marcus Miller sait exactement où il en est, c'est à cela qu'on les iden-

tifie. Au programme, les maîtres du moment, avec précautions d'usage (Wayne Shorter, David Sanborn, Hiram Bullock, Philippe Saisse, Joe Sample, Paulinho Da Costa, etc. Sans ouhlier le célébre anarchiste chinois, Miles Davis, un inédit). A noter, le solo «slappé» de Parther (tous les bassistes nous bassinent en voulant en pomper le style), et un portrait grandeur nature de Mr. Pastorius, Jaco Pastorius, l'« autre » de la basse électrique, sauvage contre savant, dilapidateur contre économe, santé en folie contre fulie de la «bonne» santé. A noter aussi une belle partie de clarinette basse (The King Is Gone).

Devant ce soleil véridique, trois postures sont possibles: 1/ n'entendre dans cet opus qu'une soupe électronique et informatisée (posture néo-poujadiste sans grande portée; 2/ décréter que ce n'est plus du jazz, ou plus du vrai jazz (attitude souffreteuse qui n'est pas sans avantages puisqu'elle est « vraie », mais présente l'inconvénient d'entretenir une rancœur sans issue); 3/ aimer, ou quelque chose comme ça (et alors, se demander ce qu'on aime au juste cette méditation devrait permettre de passer l'antomne en mangeant des châtaignes).

1 CD FDM CB 801, Dreyfus Jazz, distri-bué par Sony.

Charles Gayle Quartet More Live at the Knitting Factory (février 1993)

On a beau s'y attendre, le résultat, pochette comprise (peinture acrylique réalisée pendant l'enregistre-ment à Knitting Factory, 47 E namment juste pour un phrasé si | Houston St., New York, New York, | symptômes du savant fou obséde

haut lieu de l'avant-garde revivaliste), le choc est rude. C'est du brutal. Sans complexes, Charles Gayle, qui est venu aux Instants chavirés de Montreuil il n'y a pas si longtemps, retrouve au premier degré sons et violences d'Ayler, Ornette Coleman nu Frank Wright, La curiosité, c'est que, contrairement aux prévisions qu'on s'était faites, cette mixture de sons éraillés, de hurlements lyriques soutenus à l'ar-chet (Vattel Cherry et William Parker, basse, violoncelle, violon), ce déferlement de ponctuations et de dérives rythmiques (Michael Wimberly ou Marc Edwards à la batterie), n'ont rien d'épuisé et de pompier. Comme s'il restait à faire, encore, dans le domaine de la free music. Comme si l'on pouvait voir venir. Ce double disque est l'antithèse même de Marcus Miller. Donc, il convient d'y entendre de plus près, de très près. 2 CD KFW 137.

> F. M. Rock

Iggy Pop

semble sortir de la morgue, le corps bleuâtre, musclé et abîmé, une icone que l'on a laissée trop longtemps au réfrigérateur. James Osterberg, le premier d'entre les épigones (héritier à la fois du Velvet et des Doors, et ce dès 1969), est devenu un grand ancien. Mais, s'il aime à faire valoir son ancienneté, il se refuse à y mettre le sérieux un peu pompier de Lou Reed ou la honhomie bruyante de Neil Young. lggy Pop est un grand gamin qui continue de faire des disques de grand gamin.

Sur la couverture du livret, Iggy

American Caesar, réalisé sans les béquilles habituelles (invités prestigieux, producteur influent ou mentor omniprésent comme au temps où Iggy Pop travaillait avec David Bowiel impressionne d'abord par sa longueur : une heure et quart. Largement de quoi faire tout et n'importe quoi. Des chansons crétines (Boogie Boy peut se prévaluir d'un quotient intellectuel négatif), de vaines tenta-tives d'émulation (Beside you exactement le genre de chansons que U2 a décidé d'arrêter de faire il y a trois ans), quelques gags (Louie Louie avec un texte amélioré qui évoque Dostoïevski) et puis beaucoup de bruit, parfois magnifique, comme Wild America et quelques autres parmi les dix-sept chansons du plus vieux des sales gosses d'Amérique. Virgin CDVUS64.

The Divine Comedy

Le rock, beureusement, enfente encore de vrais excentriques. Neil Hannon, Nnrd-Irlandais d'è peine vingt-deux ans, présente tous les

par sa quête : la chanson pop parfaite. Il a passé des mois enfermé dans sa chambre, entouré de ses instruments, face à son magnétophooe quatre pistes, tel un alchimiste manipulant ses éprouvettes et ses cornues. Dans cet isolement, il aurait pu étouffer, confiné dans les références et l'égocentrisme. Mais ce dandy sorcier a trouvé sa pierre philosophale, celle qui transforme les chansons en pépites. Une musique pop intime mais sans austérité. comme un jardin secret parsemé de fleurs luxuriantes aux parfums et anx noms singuliers (Death of a Supernaturalist, Bernie Bobs her Hair, The Pop Singers Fear of the Pollen Count). Neil Hannon travaille l'ornement de chaque titre - frise de clavecin, guirlande de mandoline, entrelacs de violoncelle - avec un raffinement hérité de ses héros, artisans géniaux des années 60 : Brian Wilson, les Beatles, Left Banke ou Scott Walker. Stimulantes ou melancoliques, ses mélodies possèdent, grace pleme d'avenir.

1 CD Setanta 72438 3902422, distribut

Chanson

Nina Morato a du chien. L'affirma-

Nina Morato

Je suis la mieux Clin d'œil et casquette à carreaux :

tion de base - Je suis la mieux l'installe d'emblée dans la catégorie des jeunes filles culottées. La mode étant à l'acidulé (voix haute, propos un peu décousus, musiques minimalistes), elle aurait pu y sacrifier. Elle se contente d'une promenade assez musclée à la frontière de l'enfance et de la maturité. Ainsi Winnie m'ennuie, titre inaugural, aurait sombré dans l'imagerie BD si Nina Morato et ses complices (Antonin Maurel, auteur des musiques, et maître d'ouvrage de l'ensemble, mais eussi Mathieu Chédid à la guitare et à la basse) ne l'avaient rehaussé d'une rythmique implacable et d'uo grain de sérieux. Nina Morato condnit vite : elle prend des risques. Après un sauvetage in extremis de Je suis la mieux grâce à un tapis de percus-sinns et de slide guitar, après le naufrage d'un Amant d'un soir pluiôt fade, elle sort indemne d'une embardée furieuse et têtue contre Tes ex, avant un surfing intelligent sur Maman (« Maman, maman empêche-moi de sortir le soir comme avant»), au mixage sophistiqué. La voix de Nina Morato est suffisamment chaude pour donner du relief aux belles mélodies. Ainsi, le Bal des parfums est très inliment fait, orchestré à la harpe, au violon, tendre, un peu sauvage comme l'album dans son entier.

1 CD Polydor 517713.

Musiques du monde

Alcen Valença

7 Desejos

Nouveau venu dans le giron de FNAC Music, le Brésilien Alceu Valença arrive sur le marché francais avec un alhum de grande qualité, très bien produit. Alceu Valença vit et travaille à quelques kilomètres de Recife, la capitale nordestine. Passé par le rock très électrique, il y a une dizaine d'années, Alceu Valença n'a jamais renoncé à ses racines musicales. Il les dévoile ici : les violeiros, ancêtres tropicaux des rappers, adeptes des joutes poétiques et des guitares à douze cordes, les accordéons et les triangles joués pour les fêtes de la Saint-Jean, les rythmes noirs des pêcheurs de la côte, ceux des éleveurs du sertao. vesejos, enregistre ran de Janeiro, parle des rues d'Olinda, de la plage de Boa Viagem, des flamboyants en fleur, de la pollution, des pluies du mois de juin, du désir. Còco (un rythme très particulier au Nordeste), hommage dansant au compositeur Luis Gonzaga, duo amoureux avec la chanteuse Zizi Possi: Alceu Valença a réalisé un

album à la tonalité folk, version brésilienne, c'est-à-dire dansant, savoureux.

1 CO FNAC Music 592225.

I Muvrini

Les mouflons (1 Muvrini) ont été portés par la vague polyphonique qui a rapproché la Corse du grand public. Ils étaient déjà le groupe phare de l'île, où ils autoproduisaient leurs albums. Les voici aujourd'hui artistes de multinationale (le groupe Sony) et c'est tant mieux, puisque Noi, enregistré à Copenhague au printemps 1993, est sans doute leur album le plus abouti musicalement. Le chant des frères Bernardini s'appuie sur une nouvelle palette d'instruments (vielle à roue, cornemuses). De la douce et frissonnante complainte avec guitare et accordéon (Tu mi dai a manu) à la rengaine aux allures de rock irlandais (Vole Campà, Lode di u Sepolcru). I Muyrini a elargi son cham musical avec un bonheur certain. A tout cela, il ne manque juste qu'un peu de gaieté légère. Sur le fond, il s'agit toujours de la Corse, des hommes que l'on tue, d'exil et de mer...

1 CD Columbia 474419.

V. Mo.

POUR LE PIANO SAISON 1993-1994 VICTORIA HALL, GENEVE 11 RECITALS DE PIANO

SHURA CHERKASSKY GERHARD OPPITZ BELLA DAVIDOVICH PHILIPPE CASSARD MIKHAIL PLETNEV JEAN-MARC LUISADA ANDRAS SCHIFF LILYA ZILBERSTEIN

LOCATION UN MÓIS AVANT LE CONCERT AU GRAND PASSAGE, TEL: D22 330 93 93

SHE MURRE AU 3 OCTOBRE MICH NATIONALE A LA BROCK U.E DE CHATOU MAN WELL STREET REACED The Manual of the Contract of **学习要求的**关系

NATIONAL FRANCOPHONIES CAMBODGE ΑUΧ

LA LEGENDE PLUS FORTE QUE LA GUERRE

Dans un pays ravagé par de longues années de guerre, la politique culturelle n'est pas la priorité, on le comprend, des nouvelles autorités. Pourtant, invité par le X Festival des fran-cophonies de Limoges, qui fêta ses dix ans, le Théâtre national du Cambodge témoigne d'une réelle renaissanca passant par la défense scrupuleusa da traditions qua las Khmers rouges ont voulu faire disparaître, comme ils ont liquidé artistes et intellectuels. Mais la légende du Ramayana, parmi les plus belles de la civilisation indienne, revisitée par les Cambodgiens sous le nom de « Reamker », est indestructible.



Retour à Phnom-Penh

Né à Phnom-Penin, Leng Sentha a été emmené an France à l'âge de trois ans par un ami de ses perents, qui avaient des cennuis politiquess. Ce deveit être provisoire, mais il est resté, et a obteru la nationalisé française. Il obtient également une licence de droit international, tâte en même temps du théâtre et de la danse. Classique d'abord, puis contemporaine : chez Renate Pook, Alwyn Nikolats, Hideyulo Yano (qui lui fait danser Salorné avec Karine Saportal, Mark Tompkins. Il crée sa première chorégraphie, Lapsus, un trio qui remporte le 3- prix au Concours de Bagnolet en 1982. Mais c'est grâce au cinéma qu'il gagne sa vie : « Il y a peu d'acteurs asiatiques à Paris », din-il. Et c'est avec les Saigneurs, d'Yvan Butler (il y tient le rôle d'un Khmer rouge), qu'il revient au Cambodge pour la première fois en décembre dernier. Il assiste, très ému, aux cours de danse traditionnelle kinnère à l'Université des beaux-arts, prend des contacts dans le milieu culturei. L'idée germe d'un projet pédagogique de danse contemporaine occidentale, qui se concrétise : avec l'aide de l'AFAA, Leng Semina vient d'accomplir, pendent un mois à Phnom-Penh, une emission-pilote d'enseignement et de recherche chorégraphique » : enseignement de danse classique, mais aussi folklorique khmère à des professeurs et des élèves, à des acteurs, des gens du cirque, projections vidéo, etc. «Évidemment, il ne s'agit pas de leur faire faire du Gallotta ou du Bagouet, mais de leur montrer la manière dont on construit le mouvement en Occident; il s'agit d'ouvrir au maximum la disponibilité, les possibilités du corps. A partir de là, peut-être pourront-ils inventer, créer, ce qu'ils ne font jamais, leur danse reproduisant les modèles séculaires. Elle s'est d'ailleurs appauvrie. On voit sur les bas-reliefs d'Angkor des mouvements qui n'existent plus. Les corps évoluent, toute danse doit évoker.

+-----

一・10世 - 最いどの機

STORY OF AM

there were no some times

ett sollenderstellige

A STATE OF THE STATE OF

The second of the second

ACTIVITY OF THE PROPERTY OF

The land of the second second A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

14: 37:0 WE

100 mg

to the contract serve

the state of the same Service of the servic

And the second s

4 22716

the secreta some

An areas and the page

Transmit Aura

F. VIII ----

to the same to

in telegraph the feetigens

The stage to come

The second services

area a second and a second

18 mg-1 - 187 18 mg

....

The same of the sa to be the training the same and the THE ENGLISH COLUMN THE - I am at the late the THE PART OF STREET OF THE PARTY THE PROPERTY OF THE LOCAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA transfer to the arministration

والمستناف والمساوية والمستنافة William . Strate # # 1845 12 Fabl . C. (7. Mich 6. -- 4. 4. --

Rudget |

Les impos diminent a el es depends actue الماري والمستخدمة والمستخدم والمستخدمة والمستخدم والمستخدمة والمستخدمة والمستخدمة والمستخدمة والمستخدمة والمستخدم والمستخد

केंग्रानिकार कर कार्य कर गाँउ केंग्रामिक में रेर्ने कार्य programme in minimite in minimite and the control of the control o

李朝朝的一致小面面 从 夏色 表上的现在 "大學」 李小子,在一个 有些品质的最大的有效的。 [4] "这个人,不是我们的 The table has we produce the compare of i think house so may be brigginger touts the said of the real free by stone alter fer Gren, partigent Abere eine L'extra de la cere despuentite delle conto remain the total courses the with a month of the state of th

The second secon I summer from a sale of the late of the la trenteit feit ber bei bei bei ber



PHNOM-PENH de notre envoyée spéciale

, était une fois... On a trop rarement, dans un journal, l'occasion d'utiliser cette formule magique pour ne pas s'en saisir gouldment. Il était une fois, donc, dans l'Inde ancienne, un jeune prince, Rama, qui réussit à bander l'arc de Shiva et conquit ainsi la main de la belle Sita. Rama devait succéder à son père sur le trône, mais une de ses belles-mères intrigua pour y placer son propre fils. Rama et Sita s'exilèrent dans la forêt, accompagnés du jeune frère de Rama, Lakshmana, qui ne pouvait se résondre à les quitter. Ils y couleraient des jours heureux si l'horrible roi des démons, Ravana, épris de la beauté de Sita, ne parvenait à l'enlever par ruse et à la transporter dans son île de Lanka. Commence alors une guerre longue et terrible entre Ravana et Rama, l'un aidé de ses Raksasas (démons), l'autre de l'armée des singes conduite par Hanuman, le singe blanc, doué d'une force prodigieuse et capable de non moins prodigieuses métamorphoses. Rama reprendra Sita, mais l'histoire ne sud du temple d'Angkor Vat. A raison de quatre à

Telle est, on ne peut plus résumée, la trame du Ramayana, immense épopée indienne dont la célébrité et la popularité, inconcevables en Occident, dépassent peutêtre celles du Mahabarata, dont Peter Brook tira en 1985 un spectacle mémorable. L'origine du Ramayana se perd dans la nuit des temps. Des bardes la colportent de village en village; la première rédaction semble être, au troisième siècle de notre ère, le poème de vingt-quatre mille vers, en sapskrit, attribué au sage Valmiki. Bientôt le Ramayana se répand dans toute l'Asie du Sud-Est: d'innombrables versions apparaissent dans une infinité de langues et de dialectes; elles sont représentées sous diverses formes : théâtre dansé, masqué, marionnettes, ombres, etc. Chaque pays y introduit ses particularismes

Ecoutez voir Lecture 28 septembre 5 octobre 12 octobre L'ATHANOR PRÉSENTE

Emmanuelle Riva

Ophélie Orecchia - Eva Saint-Paul

Ariane de Crète d'Irmelin Munch

42 36 27 53

culturels et religieux; les noms des personnages changent, la roue, sautent comme des grenouilles. Très virtuose cartons de costumes qu'ils avaient oubliés. Et. dans des des épisodes très développés ici sont réduits ailleurs, et vice-versa. Au Festival d'Avignon 1990, on a pu voir des Ramayanas venus de Bali, de Thailande, de Java, de mane, «le» rôle entre tous, queique chose comme Ham-Malaisie et d'Inde. Mais pas du Cambodge, dont le let, plus le roi Lear, plus Don Juan pour un acteur occi-Théâtre national va présenter sa version, le Reamker dental... La danse féminine privilégie la grâce et la (gloire de Rama), à l'ouverture du Festival des franco-souplesse, celle des doigts et des poignets retroussés

Les danseuses cambodgiennes vinrent pour la première fois en France en 1906. Auguste Rodin et Pierre Loti. entre autres, en furent tourneboulés, le premier suivant même leur tournée jusqu'à Marseille pour croquer ces adorables créatures... Une autre tournée eut lieu dans les années 30, et ce fut tout. Même en Asic, le Ramayana n'est plus représenté dans son intégralité. Pour avoir une idée du temps qu'il y faudrait, sachez qu'en 1969 François Bizot, de l'Ecole française d'Extrême-Orient, put enregistrer dans un petit village cambodgien le Reamker récité par un vieillard, Mi Chak, qui l'avait appris par cœur dans sa jeunesse, lorsqu'il était bonze à la pagode cinq heures par jour, le récit dura douze jours... Le spectacle présenté à Limoges (et dans la tournée en France qui suivra) dure à peine plus d'une heure; il est permis de le déplorer, car il est assez beau pour nous avoir laissé, à Phnom-Penh, sur notre faim.

Il ne donne, évidemment, que quelques épisodes du Reamker, et encore fort concentrés. L'exil dans la forêt : pas de décor, une simple table basse, qui servira de litière à Rama et Sita. Lakshmana s'assevant à leurs pieds. La ruse de Ravana : il ordonne à l'un de ses démons de se transformer en biche d'or, Sita supplie son époux de la poursuivre et de la lui ramener; par un autre méchant tour, Ravana réussit ensuite à éloigner Lakshmana et vient, déguisé en ermite, faire sa cour à la belle. Econduit, il reprend sa forme et l'enlève. Douleur de Rama et de son frère à leur retour; apparition d'Hanuman, qui propose son aide; Rama lui confie un anneau pour se faire reconnaître de Sita s'il parvient à la retrouver, ce qu'il fera très vite. Ici se place un épisode que nous n'avions jamais vu en Indonésie ui à Avignon : pour parvenir jusqu'à Lanka, les singes construisent sur l'océan un pont (symbolisé par trois pierres noires); Ravana envoie des poissons le détruire, et les singes n'ont d'autre moyen que séduire ces poissons (trois ravissantes jeunes filles) pour les empêcher de nuire. La bataille des démons et des singes se déroule à grands cliquetis de bâtons et de . glaives. Enfin Sita, toujours éplorée sur son banc, voit les singes hi amener son Rama...

Nul besoin de connaître la signification des quatre mille cinq cents gestes qui composent le vocabulaire de la danse classique khmère pour comprendre l'action, très claire... si on en a lu au moins un bref résumé. Car les transformations magiques, par exemple, ne se font pas à vue : l'interprète rentre en coulisses, un autre en sort aussitôt sous la nouvelle apparence. Comparée à d'autres styles asiatiques, la truculence des Balinais, par exemple, la danse classique khmère se caractérise par son extrême raffinement et sa pudeur. Un personnage veut-il exprimer la douleur? Il incline simplement la tête, place sa main en visière au-dessus de ses yeux, puis essuie d'un doigt furtif une larme, une seule, sur chaque joue. La danse des personnages humains ou divins est relativement lente; seuls les démons et les singes cabriolent, font

physiquement et exigeant des dons de comédien, le rôle champs de bananiers, des caisses de résonance de xylod'Hanuman est, pour les danseurs de l'Asie ramayanacomme les toits des pagodes, celle des bras et du cou, plutôt que la technique des jambes, limitée à des «pliés» plus ou moins profonds, genoux écartés (ce que notre danse classique appelle «seconde position»), à une sage à Phnom-Peah se déroulaient deux «journées cuidémarche précieuse et à quelques coups discrets du talon, orteils redressés. Le petit orchestre d'accompagnement, appelé pinpeat, se compose de deux xylophones, d'un jeu de gongs, d'un skorthom (tambour frappé avec des basuettes), d'un sampho (tambour à deux faces frappées

Douze danseuses et cinq danseurs seulement interpréteront en France le Reamker. Ce relatif dénuement peut étonner : il faut savoir que monter ce spectacle est déjà un exploit. Les Khmers rouges ont massacré environ quatre-vingt pour cent des artistes et intellectuels cambodgiens: comment, aujourd'hui, reconstituer une du Théâtre national du Cambodge, metteur en scène du l'unique distraction...» M. Seung Kong, chef de cabinet l'unique distraction...» M. Seung Kong, chef de cabinet l'unique distraction narie de l'ambitieux programme culture de transmission principalement orale? Directeur vient de l'époque où le ballet dépendait directement du roi et de la reine, qui offraient largement, pour les costumes, fils d'or et véritables pierres précieuses (aujourd'hui remplacés par des paillettes, et néanmoins somptueux). « Après le départ des Khmers rouges, dit-il, nous avons retrouvé dans des rizières, très ablimés, quelques

phones qui servaient d'auges à cochons...»

Pitch Kum Kravel décrit l'enseignement de la danse classique khmère, confié à une poignée de survivantes, aujourd'hui d'âge mûr : il faut neuf aus pour former une danseuse, à raison de quatre heures d'entraînement chaque matin (l'après-midi étant réservé à la scolarité). Les efforts de sauvegarde ont commencé. Lors de notre pasturelles» organisées un pen précipitamment, avant la promulgation de la nouvelle Constitution, par le gouvernement provisoire. «Il s'agissait, dit le ministre de la culture, M. Nuth Narang, de sensibiliser notre peuple à ses traditions culturelles, de faire une sorte d'état des lieux baguettes), d'un sampho (tambour à deux taces trappers ses tradutors cutturenes, de juire une sont à entre platôt de ce qui nous reste après la coupure. Le bilan est platôt de ce qui nous reste après la coupure. Le bilan est platôt de ce qui nous reste après la coupure de ce qui nous reste après la coupure. positif: le public est venu assez nombreux aux différents spectacles, des gens nous ont écrit de province qu'ils étaient en possession (peu importe comment) d'objets d'art étaient en possession (peu importe comment) a oopers a un et se proposaient de les rendre... Mais le travail est immense : il faut rééduquer, enseigner malgré l'absence de cadres, retrouver notre identité nationale, gérer notre situate cantre l'invasion des désastreuses vidéo-cassettes thaïs, qui tendent à devenir ici de M. Nuth Narang, parle de l'ambitieux programme d'éducation culturelle dans les écoles, prévu dès la rentrée prochaine en liaison avec le ministère de l'éducation nationale. Malgré le budget le plus pauvre : « Il y a d'autres priorités », ajonte-t-il sobrement.

SYLVIE DE NUSSAC

Agenda

Mile hourras pour une gueuse, de Mohammed Dib (Algérie). Par Ziani Chérif Ayad et le Théâtre de la Cita-dele-Masrah El Kaisa. Théâtre de la Limousine, Limoges. La 24 septembre à 20 h 30. Le 25 à 17 heures. Le 26 à 14 h 30 et 20 heures.

Alices en Afrique, de et per Gilles Zaepfel, par le Théâres écariste et une distribution franco-eficaine. Centre culturel Jean-Moulin, Limoges. Le 24 septembre à 21 heures. Le 26 à 15 heures. Le 28 à 20 h 30. Le 30 à 18 h 30.

Le Malaventure, de Yoshus Kossi Efoui (Togo) per Max Eyrolle (France) assisté de Marie-Josée Lapratte Québec). Théêtre Expression 7, Limoges. Le 25 septem-bre à 15 heures, le 26 à 16 h 30, le 27 à 20 h 30.

20 h 30. Tulle, le 1* octobre à 21 heures. Aix le 2 à 20 h 30. Ceyroux le 3 à 20 h 30.

Et les crisers se taisaient, d'Aimé Césaire par la Com-pagnie Hervé Denis (Hard). Centre cultural John-Lamon, Limoges. La 25 septembre à 20 h 30. La 26 à 16 h 30. Le 27 à 18 h 30.

Reamker, per le Théâtre national du Cambodge. Grand Théâtre, Limoges, Le 23 septembre à 18 h 30. Le 25 à 20 heures. Le 26 à 17 heures. Le 26 à 18 h 30. A Seint-Junien, le 3 à 17 heures.

Le Grain magique, come berbère de Kabylle par Jacqueline Payelle (Suisse). Selle CAS-EDF, Limoges. La 24 septembre, le 25, le 27 à 14 houres. Le 29 à 14 h 30. A Nieul, le 30 à 14 houres et 20 h 30.

* Renseignements, réservations : Bureau du Festival, 11, avenue du Général-de-Gaulle, 87000 Limoges. Tél. : 55-10-90-10. Chapiteau des Francophonies, place Saint-Etiense, cathédrale.

... i -- < . -- --

Songo-la-Rencontre, de et par Richard Demarcy Francej et Vincent Mambachka (Centrafrique) per l'Atelier Linga-Tere de Centrafrique. Centre culturel Jean-Gagnant le 25 septembre à 22 heures. La 26 à 17 heures. La 27 à 14 heures et 18 h 30. A Saint-Junien le 2 octobre à 20 h 30. Contes, sythemes et musiques à Les Vaseix/Verneuil le 30 septembre à 20 h 30. Isle, le 1 octobre à 10 heures et 14 heures.

Joie, de et par Pol Pelletier (Canada), mise en scène de Gisèle Sallin (Suisse). Centre culturel Jean-Gagnant, Limoges. Le 23 septembre à 21 heures. Le 24 à 21 h 15. Le 29 à 20 h 30, le 30 à 20 heures.

CONTES

Akiyo (Guadeloupe-Dom) Grand Théâre, Limoges le 27 septembre à 21 h. Bessines le 28 à 20 h 30 et Parades le 25 de 15 heures à 17 heures.

François-Régis Gizavo (Madagascar), Chapiteau des francophonies, Limoges (les 23, 24 et 25 septembre à partir de 21 heures).